★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1253 ● 25e ANNEE ● 7 AVRIL 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

FRANCE - BULGARIE

L'OCCASION EN OR

L'ENNEMI NUMÉRO 1

BONEV, 23 ans, l'homme qui a qualifié la Bulgarie pour Mexico.

FRANCE FOOTBALL

deux fois par semaine !

❶ MARDI
Tout le football 1,50 F

❷ VENDREDI
Spécial actualité 1 F
(avec 10 envoyés spéciaux à FRANCE-BULGARIE)

Une révolution pour 200.000 lecteurs !

FRANCE FOOTBALL

N° 1253

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e) Tél. : 824-70-80

Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31

C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00

Voie aérienne : renseign. sur demande

Directeur de la publication : R. THOMINET

Directeur : Jacques GODDET

Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD VERIFIE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté mardi 31 mars 1970 a été tiré à 149.960 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrier syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

OBSERVEZ la liste des résultats ci-dessous et écarquillez bien les yeux.

Il s'agit de tous les matches internationaux officiels et amicaux disputés par l'équipe de France A depuis sa victoire contre le Chili du 16 mars 1960, autrement dit DEPUIS DIX ANS.

(« Amicaux » signifie qu'ils n'entrent pas dans le cadre d'une compétition, telle que la Coupe du Monde ou la Coupe d'Europe des Nations. « Officiels » signifie qu'ils mettent aux prises deux équipes nationales représentatives. C'est ainsi que le dernier France-Roumanie joué au Parc et gagné par les nôtres (1-0) ne fut pas, à la demande des Roumains, considéré comme officiel. Il ne figure donc pas sur notre liste.)

Examinez donc soigneusement ces vingt-neuf rencontres jouées par les Tricolores en dix années.

Que remarquez-vous d'insolite, de stupéfiant ?

1960 :

16-3 *FRANCE BAT CHILI 6-0.

*28- 9 *Pologne et FRANCE 2-2.*
*12-10 *Suisse bat FRANCE 6-2.*
*30-10 *Suède bat FRANCE 1-0.*

1961 :

*15- 3 *FRANCE et Belgique 1-1.*
*2- 4 *Espagne bat FRANCE 2-0.*
*18-10 *Belgique bat FRANCE 3-0.*
*10-12 *FRANCE et Espagne 1-1.*

1962 :

*11- 4 Pologne bat *FRANCE 3-1.*
*5- 5 *Italie bat FRANCE 2-1.*

Le trentième combat sera-t-il le bon ?

*24-10 *Allemagne et FRANCE 2-2.*
*11-11 Hongrie bat *FRANCE 3-2.*

1963 :

*9- 9 *Espagne et FRANCE 0-0.*
*17- 4 *Hollande bat FRANCE 1-0.*
*28- 4 Brésil bat *FRANCE 3-2.*
*11-11 *FRANCE et Suisse 2-2.*
*25-12 Belgique bat *FRANCE 2-1.*

1964 :

*2-12 *Belgique bat FRANCE 3-0.*

1965 :

*24- 3 Autriche bat *FRANCE 2-1.*
*3- 6 *FRANCE et Argentine 0-0.*

1966 :

*19- 3 *FRANCE et Italie 0-0.*
*20- 4 Belgique bat *FRANCE 3-0.*
*6- 6 *U.R.S.S. et FRANCE 3-3.*
*28- 9 *Hongrie bat FRANCE 4-2.*

1967 :

*22- 3 Roumanie bat *FRANCE 2-1.*
*3- 6 U.R.S.S. bat *FRANCE 4-2.*
*27- 9 *Allemagne bat FRANCE 5-1.*

1968 :

*25- 9 *FRANCE et Allemagne 1-1.*
*17-10 Espagne bat *FRANCE 3-1.*

1969 :

*12- 3 *Angleterre bat FRANCE 5-0.*

OUI, vous avez bien lu, et cette chose incroyable est vraie :

LA FRANCE N'A PAS EN DIX ANS ET EN VINGT-NEUF MATCHES HORS COMPETITION REMPORTE UNE VICTOIRE. PAS UNE SEULE !

Ni sur son terrain, où elle a joué quinze fois ni en déplacement.

Voici d'ailleurs le bilan chiffré de cette EXTRAORDINAIRE PERFORMANCE, sans équivalent sans doute dans le temps et dans l'espace :

Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Buts pour	Buts contre
29	0	10	19	29	69
		A domicile			
15	0	6	9	16	30
		En déplacement			
14	0	4	10	13	39

Même en ayant reçu des équipes telles que la Belgique, la Pologne, la Suisse, l'Autriche, la Roumanie, notre sélection n'a pas réussi à épingler un seul succès à son palmarès. Et si elle a marqué seize buts devant son public, elle a dû en concéder trente !

ET sans doute ne faut-il pas manquer, pour être complet, de considérer l'autre face du palmarès tricolore, c'est-à-dire les matches de compétition. Le bilan en est infiniment plus satisfaisant.

Depuis mars 1960, la Frace a disputé TRENTE-CINQ MATCHES A ENJEU (Coupe Jules Rimet ou Coupe d'Europe).

Elle en a : GAGNE 17 ; « ANNULE » 4 ; PERDU 14.

C'est-à-dire que sa « balance » est ici légèrement positive.

Et, bien sûr, on doit noter que, sur ses 17 victoires, la France en compte 9 face à la Finlande (2), la Norvège (3) et le Luxembourg (4), ce qui ne constitue pas précisément un titre de gloire.

Mais il reste quand même huit succès acquis aux dépens de l'Autriche, de l'Angleterre, de la Bulgarie (2), de la Yougoslavie, de la Pologne (2) et de la Suède. Succès qui ont permis à notre pays d'atteindre à la phase finale de la Coupe du Monde 1966 et aux quarts de finale des Coupes d'Europe 1964 et 1968.

ON pourrait épiloguer longuement sur ce double bilan. Tout se passe comme si, depuis dix ans, notre équipe nationale était capable, dans une circonstance exceptionnelle et dans un but précis, de réussir un « coup », mais que, réduite à ses propres forces et sans « motivation » spéciale, elle ne savait pas vaincre, car elle ne savait pas se dépasser.

On touche du doigt ici ce qui a manqué le plus à notre sélection dans cette dernière décennie : une stabilité, une politique, un équilibre. Préparée çà et là pour enlever une redoute, elle y parvenait, que ce soit avec Verriest, avec Guérin ou avec Dugauguez. Mais le reste du temps, dans une de ces rencontres improvisées qui jalonnent, on ne sait trop pourquoi, le calendrier international, elle manquait de ressources nécessaires et s'inclinait.

Notre équipe nationale a été, de 1960 à 1970, une équipe couramment perdante, qui a, de temps en temps, et pour un objectif précis, arraché un succès.

Eh bien ! c'est ce courant négatif qu'il faudrait essayer, maintenant, de redresser.

Une des premières tâches de la nouvelle Fédération consiste à MOTIVER, à chaque occasion, l'équipe de France.

D'abord en n'inscrivant à son calendrier que des matches ayant un sens et un rôle précis.

Ensuite, en préparant, avec le maximum de soins, un match, quel qu'il soit.

VOICI précisément, ce mercredi, un France-Bulgarie qui pourrait être, encore, une déception. La trentième en dix ans.

Si nous entretenons l'espoir que ce trentième combat sera le bon, c'est qu'il a été préparé, traité, comme s'il s'agissait d'une chose importante.

On a beaucoup critiqué la F.F.F. (après coup !) d'avoir improvisé le troisième Saint-Etienne-Nimes, au Parc.

Mais si elle a improvisé ce match d'appui — sans prévoir les conséquences dramatiques qui pouvaient en découler — c'était pour pouvoir accorder à France-Bulgarie tous les soins qu'avait réclamés et obtenus Georges Boulogne.

Eût-il été raisonnable de bouleverser et de gâter cette préparation sous prétexte qu'un match de Coupe devait être rejoué ?

Cette priorité accordée à l'équipe de France et cette fermeté sont choses si peu habituelles, chez nous, qu'elles surprennent les uns et font ricaner les autres.

Mais il faut savoir ce que l'on veut et en finir avec ce « touche-à-tout-isme » qui a caractérisé si longtemps notre football.

Si, demain, la France battait la Bulgarie ou, après-demain, la Suisse ou la Roumanie, quelque chose de plus considérable qu'on ne croit serait arrivé.

Et peut-être enfin notre football commencerait-il à tenir le bon bout.

Mercredi 20 h 30 à Rouen (TV direct 2e mi-temps)

FRANCE

CARNUS (1)
DJORKAEFF (2) BOSQUIER (5) NOVI (4) ROSTAGNI (3)
MICHEL (8) BROISSART (6)
BRAS (7) REVELLI (9) LOUBET (10) BERETA (11)

MARACHLIEV (11) JEKOV (9) (PETKOV) DERMENDJIEV (7)
YAKIMOV (10) NIKODIMOV (6) BONEV (8)
ALADJOV (3) DAVIDOV (5) DIMITROV (4) CHALAMANOV (2)
SIMEONOV (1)

BULGARIE

Arbitre : M. HANNET (Belgique). Juges de touche : MM. GOOVAERTS et MILET (Belgique).

DERNIÈRE HEURE DEAUVILLE

... Moral excellent... bulletin optimiste de Jean-Paul Sereni pour les éclopés Broissart et Bereta... Entraînement normal dans un climat vivifiant... ... Lundi, visite des plages du débarquement à Arromanches... mardi, veillée d'armes d'un commando déterminé... mercredi, en route pour Rouen...

Le télex Deauville annonce bien l'opération Tricolore de printemps.

Georges Boulogne la définit en page 4, nos envoyés spéciaux en pages 18 et 19 avec les dix-sept coqs de combat.

LEEDS 24-1 ET ÉLIMINÉ ?

Incroyable, mais vrai !

Leeds, battu 1-0, a concédé son premier but en Coupe d'Europe (après sept rencontres) devant le Celtic et pourrait fort bien être éliminé avec le goal average sans précédent de 24-1. Comment ? Avec un match nul 0-0 à Glasgow (15 avril, date de tous les retours européens).

Ce serait le record du paradoxe dans un football où l'on voit pourtant des choses étonnantes à longueur de saison.

En attendant, Leeds s'est ressaisi lors du dernier week-end en dominant Burnley (2-1). Succès important sur le plan psychologique avant la finale de la Coupe d'Angleterre qu'il jouera samedi à Wembley contre Chelsea (quel régime !) Mais de son côté, le Celtic a exécuté Motherwell (6-1) dans un style flamboyant.

Alors... tous les observateurs (nos envoyés spéciaux en tête, page 28) voient déjà un dernier round européen entre le Celtic et Feyenoord.

En Coupe d'Europe des Coupes, les techniciens allemands se demandent si le succès aller de Shalke sur Manchester City (1-0) est suffisant. H. H. 1 (Helenio Herrera) reste optimiste, malgré l'échec de l'A.S. Rome devant Gornik (1-1) et affirme : « Les Polonais ont une forte équipe mais nous jouerons mieux sur leur terrain. » Son collègue H. H. 2 (Heriberto Herrera) ne doute plus de l'arrivée de l'Inter en finale de la Coupe des Foires et de son triomphe. « Les nerazzurri, victorieux à Bruxelles (1-0) n'ont plus peur de personne » clame-t-il... tandis que le Président d'Anderlecht parle de sabotage et ouvre une enquête sur l'intoxication suspecte de Van Himst la veille du match contre les Milanais.

Dans cette épreuve, Arsenal recevra Ajax (demain soir) qui ne veut pas laisser toute la gloire européenne à Feyenoord.

LA COUPE DE DENISE FABRE

METZ - SAINT-ETIENNE.
ANGERS - NANTES.
LIMOGES - RENNES.
PARIS-NEUILLY-VALENCIENNES.

C'est le plateau des quarts de finale de la Coupe de France (aller 12 avril, retour 18 ou 19), tirés au sort par la souriante Denise Fabre.

Il comportait trois incertitudes après le triomphe de Saint-Etienne sur Nîmes (2-0) dans la folle nuit du Parc. Le dernier week-end a tout réglé : Metz a tombé Nice au finish (1-0), après 122 minutes, Angers n'a laissé aucune chance à Bastia (3-1), enfin Valenciennes a réglé le sort de Toulon (1-0).

Une tête d'affiche ? Metz - Saint-Etienne, bien sûr, qui battra tous les records en Lorraine.

Une remarque frappante ? La présence de trois clubs de l'Ouest avec un sensationnel derby Nantes-Angers.

Le petit côté fleur bleue de la Coupe ? Le duel Paris-Neuilly - Valenciennes.

ZAGALO : "TROUVEZ-MOI UNE ÉQUIPE EUROPÉENNE"

Le Brésil travaille d'arrache pied. Pas en silence comme on aimerait, tant sont nombreuses et fortes les voix qui se mêlent de son amélioration, mais avec le maximum de rigueur possible. Zagalo, dit la fourni, à la patience têtue. Il cherche, il amasse, il va. Alain Fontan a discuté avec lui (voir « F. F. » Monde). Sa conclusion :

« Je donnerais je ne sais quoi pour voir une équipe européenne de qualité venir à Rio tester réellement ma formation. Seulement ainsi nous pourrions savoir exactement où nous en sommes. Pour le moment, nous travaillons... un peu dans le noir, hélas... »

Saint-Etienne n'a pu répondre « oui » l'O.M. attend une réplique de Rio. D'autres grands clubs (Ajax, Manchester United, Bayern) examinent la question.

L'EQUIPE DE FRANCE RENCONTRE DEMAIN SOIR L'UN DES SEIZE QUALIFIES POUR LA COUPE DU MONDE. LE MATCH DE ROUEN SE SITUE DONC DE DEUX MANIERES DIFFERENTES QUE L'ON PARLE FRANÇAIS OU BULGARE COMME GEORGES BOULOGNE ET STEPHANE BOJKOV.

FRANCE CHASSE

Georges BOULOGNE "LE DÉBUT D'UNE RÉPONSE EN TROIS TEMPS"

(Philippe TOURNON)

— Georges Boulogne, quelle importance attachez-vous à ce France-Bulgarie ? Le match ? Le résultat vous importe-il en tant que tel ou la rencontre de Rouen fait-elle partie d'un ensemble plus vaste ?

— Un match international est toujours un événement exceptionnel qu'il convient de préparer le plus soigneusement possible, mais le résultat d'un match ne m'intéresse jamais en tant que tel. L'équipe de France se trouve devant un programme de trois matches en un mois (France-Bulgarie de demain, France-Roumanie le 28 avril et Suisse-France le 3 mai) et c'est son comportement au cours de ce mois qui m'importe en premier lieu. Comme je l'ai déjà fait, j'ai demandé aux joueurs de se préparer spécialement pour cette période, d'effectuer dans leurs clubs un travail complémentaire que je leur ai indiqué. Pour être international pour mériter de l'être, il faut faire quelque chose de plus que les autres. C'est là un test qui a une valeur autant physique que psychologique. Celui qui est incapable, qui n'a pas la volonté de faire plus et mieux que les autres, ne mérite pas de porter le maillot de l'équipe de France.

— Pourquoi ce stage de Deauville ?

— Le problème était de trouver des conditions de stage qui permettent d'améliorer assez sensiblement la forme des sélectionnés en une période relativement courte. J'ai choisi Deauville, bien sûr, en raison de la proximité de Rouen, où se déroulera France-Bulgarie, mais surtout pour l'air vivifiant, iodé, stimulant, de la plage normande. Ce changement de climat et l'entraînement inhabituel sur la plage, où les variétés de sol (sable mou, sable dur) sont intéressantes au point de vue technique, les remarquables installations des thermes marins de Deauville (saunas, piscine d'eau de mer chauffée, médecins) : autant d'éléments qui m'ont poussé à choisir Deauville. Ce stage a un peu valeur d'expérience. Il est encore trop tôt pour en tirer les conclusions.

— Georges Boulogne, il vous a été reproché de retenir des joueurs qui ne sont visiblement pas au mieux de leur forme, de ne pas donner leurs chances à des éléments plus jeunes peut-être, mais qui semblent actuellement en très grande condition ?

— Au cours de la quinzaine qui vient de s'écouler, j'ai vu plus d'une dizaine de matches. Je suis en relations presque quotidiennes avec les entraîneurs des joueurs du Club France. Lors des réunions trimestrielles des entraîneurs de Division I nous passons pratiquement en revue tous les joueurs professionnels français de Division I. J'estime donc être très bien informé de l'état des joueurs que je sélectionne. J'ai établi une liste de joueurs que j'estime, à tort ou à raison, de nouveaux internationaux. Je fais confiance à leur classe. Que tous ne soient pas toujours en superforme me semble assez normal et évident.

» Prenons l'exemple de Revelli, il est certain que le Revelli du mois de mars est assez loin du Revelli qui, du 1er août au 10 septembre a marqué 11 des 14 buts de l'équipe de France. Mais je fais confiance à sa valeur. Sans compter que depuis une quinzaine de jours il a semblé manifester un certain regain de forme. Et puis, donnez-moi le nom d'un joueur capable de le remplacer ! Autour de ces joueurs qui ont déjà fait leurs preuves, je retiens un certain nombre de valeurs sûres », et aussi quelques jeunes comme Huck, Mézy et Molitor que je mets dans le bain en pensant à l'avenir. Je crois que l'heure n'a pas encore sonné pour eux, mais s'il arrivait qu'un « jeune » en superforme paraisse devoir me rendre davantage de services qu'un « titulaire » en méforme prononcée, je n'hésiterais pas à donner sa chance au jeune. En outre, je ne pense pas que l'on puisse douter de mon attitude favorable aux jeunes. J'ai expliqué tout cela aux joueurs présents à Deauville et tous l'ont parfaitement admis.

— Pour ce match contre la Bulgarie, vous avez mis sur pied une équipe un peu originale en ce sens qu'elle comportera deux avant-centre de pointe : Revelli et Loubet. Ne court-on pas le risque de déséquilibre dans le jeu offensif de l'équipe ?

— Si j'ai associé Revelli et Loubet au centre de la ligne d'attaque, c'est que je possède en Bras et en Bereta deux ailiers capables d'assurer un certain travail au milieu du terrain, voire en défense. Il ne s'agit pas là à proprement parler d'une innovation. Leeds, les équipes nationales d'Angleterre et de Belgique, pour ne citer qu'elles, opèrent de cette façon. L'équipe de France n'a pas la prétention de rivaliser avec ces remarquables formations, mais ses caractéristiques sont telles qu'il me semble que l'on peut se permettre de s'inspirer à notre niveau d'une organisation de jeu qui tend à se généraliser.

Stéphane BOJKOV "UN TEST DÉCISIF SUR LA ROUTE DE MEXICO"

(Georges MILTCHEV)

« Pour battre un adversaire, il faut avant tout bien le connaître ! »

C'est là une des maximes affectionnées tout particulièrement par le sélectionneur et responsable technique bulgare, Stéphane Bojkov.

Aussi n'a-t-il pas hésité à déplacer sa sélection cet hiver en Amérique du Sud pour y affronter le Mexique et surtout le Pérou, ce dernier adversaire direct de la Bulgarie dans le groupe de la Coupe du Monde à Mexico.

De même Bojkov a exprimé sa profonde satisfaction de l'opportunité du match amical de demain à Rouen contre la France.

« J'ai suivi très attentivement grâce à France-Football, vient de déclarer Bojkov, les efforts méritoires faits en France pour monter une nouvelle équipe qui fasse remonter le football français au rang mondial qu'elle a toujours occupé dans le passé.

» Je suis donc très satisfait de la conclusion de cette rencontre amicale, qui nous permettra de juger sur le terrain cette nouvelle vague du football français que nous aurons à rencontrer officiellement dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations. »

Confiance aux gagnants

C'est la seconde maxime directrice de Bojkov. Elle nous ramène à la sélection bulgare qui sera alignée contre la France.

Bojkov vient donc de réunir en stade préparatoire à Sofia 18 éléments, dont 15 débarqueront ce matin au Bourget.

Parmi ces 18 on retrouve 11 joueurs chevronnés et 7 jeunes réservistes aux dents longues.

Et si la défense sera confiée de nouveau à la vieille garde avec en tête le longiligne Dimitrov, le vétéran aux 54 sélections, une concession est faite aux jeunes, qui seront quatre à subir ce test international important.

En principe les buts seront confiés une fois de plus au titulaire Siméonov. Mais comme il n'a pas été très convaincant au cours des derniers matches de championnat et que par contre son assistant Filipov connait une période faste, il n'est pas exclu que ce dernier soit titularisé à Rouen.

En ligne arrière pas de problème. C'est l'affaire de la « vieille garde ». Au cas où au dernier moment l'arrière droit Chalamanov se ressentait de son élongation musculaire, c'est le jeune Gaïdarski qui prendra sa place.

Un homme orchestre

En milieu de terrain la paire traditionnelle Bonev Yakimov sera complétée par un nouveau : Nikodimov.

Nikodimov et Yakimov se partagent astucieusement la besogne de contrôler le vaste périmètre de terrain entre lignes arrière et avant, afin d'alimenter à tout moment toute action de l'attaque.

Ici, le rôle prépondérant échoit à Yakimov, technicien hors pair, dribbleur de charme et buteur efficace à ses moments perdus.

Le forfait d'Asparoukhov et la présence de cette précieuse triplette d'hommes du milieu du terrain a certainement motivé le rappel de Jekov, le Soulier d'Or France-Football 69, au centre de l'attaque.

C'est le généreux et efficace travail de fond d'un Yakimov, d'un Nikodimov ou d'un Penev a permis à Jekov d'être depuis plusieurs années consécutives le meilleur buteur bulgare, et si l'on a beaucoup spéculé sur certain antagonisme envers lui de la part du sélectionneur Bojkov le seul fait de son rappel en équipe national démontre qu'il n'en est rien.

Un « Sud-Américain nommé Petkov

Aux côtés de Jekov évoluera un « bleu » Petkov, âgé à peine de 20 ans. Fait curieux si Jekov fut le chef d'attaque de Beroé avant sa « montée » à Sofia au CSKA, à sa place éclatait justement ce jeune Petkov, encore junior à l'époque.

Petkov fait ses débuts en sélection nationale. Joueur doué, athlétique au tir meurtrier, il fut rôdé au cours de la récente tournée en Amérique du Sud et unanimement adopté.

Petkov formait avec Asparoukhov un tandem très apprécié. Nul doute que son association nouvelle avec Jekov ne soit pas moins fructueuse.

Une nouvelle terreur

A Rouen, contre la France, l'attaque bulgare comptera une nouvelle vedette qui est en train d'éclipser les vieilles idoles.

Il s'agit du jeune Bonev qui, en une saison a crevé le plafond du football bulgare au point de se voir plébisciter footballeur N° 1 de la saison 69.

Bonev c'est une terreur. Passé sans transition du milieu du terrain à l'attaque, il prend rang parmi les meilleurs buteurs de la sélection nationale.

Car c'est Bonev qui abattit en Coupe du Monde la Pologne et la Hollande. Et ce fut lui qui, à l'ultime épreuve contre le Luxembourg, qualifia la Bulgarie pour la phase finale de la Coupe du Monde.

Seule ombre au tableau : la laborieuse recheche de vrais ailiers qui puissent concrétiser la physionomie de la sélection bulgare.

Et si il semble que pour l'aile droite on a déniché l'oiseau rare en la personne du rapide Dermendjiev, à gauche on se contentera de la transplantation du solide Marachliev jusqu'ici plus à l'aise à droite.

BULGARIE
LA COUPE

ANGERS - BASTIA (3-1) après METZ - NICE (1-0 au finish) avec Victor SINET

UNE CORRIDA NIMOISE SCANDALEUSE

UN K. O. MESSIN SIGNÉ HAUSSER

Le gardien angevin Gallina frappé par des excités au stade Jean-Bouin.

MARSEILLE ET NIMES. — Il y a tant à dire au sujet des deux matches d'appui dont Marseille et Nîmes ont été les théâtres respectifs qu'on ne sait plus par quoi commencer.

Première constatation : la Coupe, dans sa formule actuelle, ne passionne les foules que dans la mesure où celles-ci se sentent directement concernées. Comme ce n'était le cas ni au Stade-Vélodrome (samedi soir), ni au Stade Jean-Bouin (dimanche après-midi), c'est devant un public assez restreint que se sont déroulées les rencontres Metz - Nice et Angers - Bastia.

La seconde considération a trait à la faillite du football méridional dans cette épreuve. Pourtant, les quatre matches d'appui de ces huitièmes de finale comptaient autant de représentants du sud de la France et certains d'entre eux avaient eu beaucoup de mérite à y parvenir. C'était notamment le cas de Nîmes, qui avait été à deux doigts d'éliminer Saint-Etienne, et aussi de Bastia qui, après s'être laissé surprendre chez lui par Angers, s'en était allé remporter une victoire sans bavure sur les bords de la Loire. Hélas ! à l'image de Nîmes au Parc et de Toulon devant Valenciennes, Nice et Bastia n'ont pu surmonter ce troisième obstacle, de sorte que le plus sudiste des qualifiés pour les quarts de finale n'est autre que... Saint-Etienne !

En ce que concerne le parallèle que nous nous proposions d'établir entre le match de Marseille et celui de Nîmes, il se résumera, par la force des choses, à une simple notion de temps : trois minutes exactement.

C'est, en effet, après trois minutes de « finish » ou, si vous préférez, d'une seconde prolongation, qui n'est pas chose courante en football, que Gérard Hausser, d'un de ses coups de botte dont il a le secret crucifia les Niçois, au moment même où ceux-ci pouvaient nourrir les plus grandes espérances.

Le lendemain, sur le terrain de Nîmes transformé en arène sanglante, il manquait ces mêmes trois minutes — 3'42" exactement — au chronomètre de M. Vigliani, l'arbitre «groggy» du match Bastia-Angers, pour donner le coup de sifflet final que personne n'entendit, et pour cause...

LE CHAOS NIMOIS

De mémoire de Gardois, jamais match de football n'avait engendré une pareille bousculade sur le terrain du Stade Jean-Bouin. Et quelle bousculade !

Jaillis d'on ne sait où, des spectateurs, rendus furieux par les décisions de l'arbitre, prirent pour prétexte un duel singulier opposant Serra à Guillou, pour franchir les barrages et se précipiter sur la pelouse. Poings en avant, ces excités s'en prirent d'abord à l'arbitre — qui ne dut qu'au courage du gardien bastiais Paul Orsatti de ne pas être lynché — puis ils se tournèrent contre les joueurs angevins et bravèrent même la foule qui désapprouvait leurs procédés. Un véritable vent de folie soufflait sur le terrain. Fort heureusement, les dégâts ne furent pas aussi graves qu'on aurait pu le craindre et M. Vigliani, qui commence à avoir l'habitude — souvenez-vous de Red Star - Rennes et aussi d'un certain Agde - Bollène à Alès — retrouva assez vite ses esprits pour décréter :

— Puisque le gardien Orsatti, à qui je rends hommage, a été blessé par des éléments extérieurs au match en cherchant à me protéger de la vindicte populaire, la rencontre Angers - Bastia peut être considérée comme interrompue. J'enverrai mon rapport dans ce sens à la Commission de la Coupe, qui tranchera en dernier ressort.

Effectivement, compte tenu des facteurs qui empêchèrent l'arbitre de faire reprendre le match, il faut attendre maintenant le verdict de la 3 F, qui aura à se pencher sur trois points capitaux :

1) Quels furent les véritables responsables des incidents de Nîmes ?

2) Comment se fait-il que la protection du terrain et des acteurs n'ait pas été mieux assurée.

3) La blessure d'Orsatti constitue, pour sa part, un point du dossier qui revêt une importance primordiale dans le dénouement de l'affaire.

Le plus dur, bien sûr, sera d'établir la part des responsabilités, car si de nombreux témoins accusent les supporters bastiais d'avoir mis le feu aux poudres, il restera à prouver comment, pourquoi et par qui au juste ? Et dire qu'au moment où éclata cette tourmente, la cause en entendue, puisque l'équipe de Leduc menait par 3 buts à 1. Mais si le S.C.O. avait fait preuve de son habituelle maîtrise en matière de technique et d'esprit collectif, il lui avait fallu trois coups de pied arrêtés pour surprendre la vigilance de ces Bastiais qui avaient bel et bien failli l'éliminer la semaine précédente en Anjou. Et de ces trois coups de pied, tous exécutés avec autorité par Kovacevic, deux avaient été purement et simplement des penalties sifflés pour des fautes aussi stupides que gratuites de la défense corse. C'est assez dire que la double sentence n'avait pas été du goût de tout le monde, d'autant que M. Vigliani, si sévère pour Bastia, oublia d'infliger la même punition à Angers pour une intervention archi-suspecte de Gallina devant Serra. Ce manque de réussite des attaquants bastiais qui gaspillèrent un grand nombre de bonnes occasions avant de réduire enfin la marque à la 82e minute, acheva sans nul doute de traumatiser certains esprits. Ainsi s'explique, à notre sens, la corrida qui laisse peser aujourd'hui un doute sur la qualification d'Angers. Un Angers qui, s'il obtient confimation de son succès, aura bien du mal à passer le cap nantais — oh, quel derby ! — tant il appert qu'à une attaque richissime (avec un Roy complètement retrouvé), il n'apporte que le soutien d'une bien pauvre défense dont les Bastiais se jouèrent maintes fois, mais il est vrai que Gallina demeure l'un de nos tout premiers gardiens.

UN ECLAIR DANS LA NUIT

De la rencontre de Marseille, qui fut trop longtemps contrariée par le trac inexplicable qui paralysait la plupart de ses acteurs, on pourrait presque dire qu'elle valut essentiellement par le coup d'éclat terminal de Gérard Hausser, seul éclair de génie dans une nuit qui menaçait de ne plus finir.

Le coup de patte — spontané, violent, précis, sans angle aucun — de l'ex-international et transfuge de la « Bundesliga » fut bien dans la tradition de ce garçon qui donne souvent l'impression (trompeuse) de sommeiller et dont les « réveils » ne sont que plus foudroyants. Contre Sedan aussi, Hausser avait frappé tout à la fin : à la 90e minute d'abord, à la 119e ensuite. Cette fois, il a poussé jusqu'à la 123e. C'est ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées.

Nice est donc tombé les armes à la main, mais le moins que l'on puisse dire est que sa défense fit fréquemment trembler les quelques centaines de supporters azuréens qui s'étaient rendus à Marseille. Durant la première heure de jeu, surtout, les Lorrains auraient bien pu faire la décision tant les Marchetti, Serrus et autres Cauvin semblaient en proie à la plus folle des paniques.

Mais au cours du dernier quart d'heure et plus encore durant la prolongation, l'équipe de Division II montra qu'elle n'avait rien à apprendre de sa rivale et sans la maladresse de ses avants qui gaspillèrent trois excellentes balles de match, c'est Metz qui aurait sans nul doute fait les frais de cette « belle » marseillaise.

Quelqu'un a pu dire, après la rencontre, que de toute façon, Metz et Nice s'étaient uniquement battus « pour une recette contre Saint-Etienne ». Effectivement, la physionomie du match de l'autre soir porterait assez à penser que son vainqueur ne devrait guère poser de problèmes aux champions de France.

Mais chacun sait que la Coupe n'a que faire de ses considérations et comme Metz a la chance d'avoir justement un Hausser, rien ne permet de considérer, dans l'immédiat, et quelle qu'ait pu être l'impression de Marseille, que le club lorrain se doit dès maintenant de mettre ses espoirs en berne.

BILAN COUPE

A la recherche de 45.000 Marseillais

(Pierre LAGOUTTE)

Une semaine avant les matches aller des quarts de finale de la Coupe de France, les trois derniers participants se sont qualifiés. Il était donc grand temps !

On a coutume de dire que si l'on rejoue, en Coupe, c'est la valeur intrinsèque qui s'impose et que la logique triomphe.

● Les matches d'appui joués pour le compte des huitièmes de finale 1970 ont confirmé cette thèse, puisque dans les rencontres entre clubs de catégories différentes c'est toujours la formation hiérarchiquement la mieux située qui a gagné : Metz (Division I) contre Nice (Division II) et Valenciennes (Division I) contre Toulon (Division II), tandis que dans les luttes entre équipes de même division c'est la mieux classée qui a eu le dernier mot : Saint-Etienne devant Nimes et Angers contre Bastia.

● Nous aurons donc pour les quarts de finale, qui commenceront durant le prochain week-end, six clubs de Division I et deux de Division II. C'est une répartition assez classique que l'on enregistra déjà en 1967, 1961, 1959, 1953 et 1946 et qui apparait donc pour la sixième fois en vingt-cinq ans.

● Ajoutons que c'est la 19e fois sur 25 qu'on trouve uniquement des pros à ce stade de l'épreuve depuis la Libération. C'est dire que la présence simultanée, l'an passé, en quart de finale de trois Amateurs : Mulhouse, Saint-Germain et Gueugnon, était absolument exceptionnelle, d'autant plus qu'en un quart de siècle neuf clubs Amateurs seulement ont atteint ce tour de la compétition.

● Parmi les huit derniers rescapés de la Coupe 1970, un seul est « nouveau » en quarts de finale de l'épreuve : le Racing Football Club de Paris-Neuilly, créé seulement en juillet 1969 et qui connait sa première saison d'existence. Tous les autres ont déjà figuré à ce stade de l'épreuve avec plus ou moins de bonheur. Le plus modeste est l'autre représentant de la Deuxième Division, Limoges, qui atteignit les quarts de finale en 1963, pour s'incliner devant Reims (4-3).

● Nice, qui disparut samedi soir à Marseille devant Metz après 302 minutes de jeu (deux rencontres de 90 minutes et un troisième match avec prolongation de 30 minutes + 2 minutes d'une deuxième prolongation), était l'équipe que l'on pouvait considérer comme « meilleur spécialiste » de Coupe. En effet, les Azuréens alignaient 16 présences en quart de finale depuis que la Coupe existe, dont 13 (sur 26 possibles) depuis 1945. Les Niçois étaient, en outre, apparu sept fois en demi-finale et deux fois en finale pour chaque fois triompher, aussi bien en 1952 devant les Girondins (5-3) qu'en 1954 devant Marseille (2-1).

● La disparition de Nice ne laisse plus en course que deux anciens vainqueurs, l'A.S. Saint-Etienne (1962 et 1968) et le Stade Rennais (1965) qui ont l'un et l'autre des références à présenter.

● Saint-Etienne, grâce à ses deux succès, à trois participations aux finales (il succomba en 1960 devant Monaco 4-2 après prolongation), mais aussi à une présence en finale de la zone non occupée en 1941 (battu 1-0 par Toulouse) et à sept apparitions en demi-finales, est le meilleur performer des qualifiés 1970 aux quarts de finale.

● Le Stade Rennais le suit d'assez près avec un succès en 1965 devant Sedan (2-2 puis 3-1), deux autres présences en finale avant la dernière guerre (1922 et 1935), mais également six apparitions en demi-finales et douze en quarts de finale dont quatre depuis 20 ans : 1952, 1959, 1965 et 1967.

● Le Stade Rennais est avec Metz (quart-finaliste en 1935 et finaliste 1968) le seul de nos rescapés actuels pouvant se targuer de performances avant la dernière guerre. Le Stade Rennais est, pour sa part, le vétéran, puisqu'il fut présent aux quarts de finale des deux premières années de l'épreuve 1918 et 1919, mais aussi en 1922, 1923, 1924, 1929, 1934 et 1935. Les Bretons disputèrent les demi-finales en 1919, 1922 et 1935 et succombèrent deux fois en finale en 1922 devant le Red Star (2-0) et en 1935 face à l'Olympique de Marseille (3-0).

● Les quatre autres sociétaires de Division I ont tous joué une fois (et perdu) une finale de Coupe : Metz en 1938 contre Sochaux (2-1 après prolongation), Valenciennes en 1951 (devant Strasbourg (3-0), Angers en 1957 contre Toulouse (6-3) et, enfin, Nantes devant Strasbourg en 1966 (1-0).

● Le problème des affluences. Il y a eu moins de spectateurs cette saison que l'an dernier et seul Rennes a dépassé le chiffre de 20.000 spectateurs alors qu'il y a douze mois on avait compté plus de 45.000 personnes à Marseille-Angoulême et plus de 30.000 à Saint-Etienne-Bordeaux.

● Au total, les huitièmes de finale de la Coupe de France 1970 ont attiré 173.275 spectateurs et l'on a perdu 10.000 clients en télévisant en direct le match Saint-Etienne-Nimes, tandis qu'on perdait également les 10.000 resquilleurs du Parc des Princes (mercredi dernier).

● En tout état de cause il manque, pour faire jeu égal avec 1969, les 45.000 Marseillais qu'on avait comptés l'an passé à pareille époque, puisque les chiffres de 1969 étaient de 250.547 spectateurs.

● Après les seizièmes de finale, la Coupe de France 1970 était en déficit de 23.241 clients sur l'an passé. Ce déficit a cru puisqu'on a perdu 77.272 personnes en huitième de finale.

● En revanche, les quarts de finale devraient obtenir de meilleurs résultats que l'an dernier, parce qu'il n'y a plus d'équipes amateurs en course et que l'on va jouer sur cinq stades à recettes : Nantes, Angers, Rennes, Saint-Etienne et Metz.

● En 1969, les quarts de finale avaient fourni 107.572 entrées payantes. Cette saison, une première estimation nous conduit à penser qu'on atteindra le chiffre de 130.000 spectateurs et qu'on enregistrera ainsi une amélioration, donc une réduction du déficit constaté à ce jour.

● En tout cas, la Coupe de France demeure une épreuve à succès puisqu'elle a déjà attiré, pour l'exercice 1969-70, 799.190 spectateurs : 400.210 pour les six premiers tours ; 135.706 pour les 32es de finale ; 89.999 pour les 16es et, enfin, 173.275 pour les huitièmes qui se sont achevés dimanche à Nimes et à Lyon. Il faudra cependant les demi-finales du mois de mai pour franchir le cap du million de spectateurs.

VALENCIENNES - TOULON (1-0)

LE HASARD FAIT BIEN LES CHOSES

LYON. — Une fois de plus la preuve a été administrée qu'il se passe rarement quelque chose d'enthousiasmant ou d'exaltant dans un stade triste et vide.

Aussi peut-on se demander si la troisième édition de Valenciennes-Toulon n'a pas manqué de relief, de passion et de rythme parce qu'elle était dépourvue de cette ambiance, de cette chaleur que seule la foule sait engendrer.

Certes quelque deux cents supporters venus du Var ont bien essayé de rompre le silence et de donner de la voix, mais, de guerre lasse, ils ont renoncé, d'autant plus que, sur la pelouse de Gerland, les débats manquèrent de clarté et même d'ardeur. Et chez certains, la cadence tenait plutôt de la carence.

Les représentants de Division I se disaient qu'aussi longtemps qu'ils auraient le vent contre eux ce n'était pas à eux de faire le jeu, tandis que les Toulonnais, selon les propres dires de leur entraîneur Jean Luciano, étaient freinés dans leur élan par un trac dû à l'importance de l'enjeu.

Il n'en reste pas moins que, dans l'un et l'autre camp, les actions étaient placées sous le signe d'une excessive prudence et qu'il fallut attendre la 41e minute pour se réchauffer à une action d'éclat. Elle fut à porter à l'actif d'Alba, qui manqua cependant de précision dans le déclenchement du tir.

Aussi serait-on presque tenté d'écrire qu'à la mi-temps le score fut nul comme le match.

Après la pause, la technique ne fut pas plus à l'honneur qu'en première mi-temps. Et, au moment où l'on craignait d'être condamné à la prolongation, qui eût été un calvaire pour les joueurs et pour le millier de spectateurs, le but de Leclecq prit, à la 71e minute, le sens d'une délivrance.

Ce but fut d'ailleurs le résultat d'un coup de chance extraordinaire, puisque la balle, brossée par Leclercq, fut légèrement déviée de sa trajectoire par le vent avant de pénétrer dans les filets de l'infortuné Dessons.

C'était, malgré tout, le but de la grande décision.

Bien sûr, l'issue des débats n'était pas assez ouverte pour que le match se jouât à guichets fermés, mais on était néanmoins en droit de penser qu'il attirerait plus de 1.130 spectateurs payants.

Prévoyant ce fiasco populaire et financier, M. Bacharzina, président de l'U.S. Valenciennes, n'a pas manqué de rappeler que ses prévisions s'étaient malheureusement révélées exactes.

Quant à Aimé Mignot, Popluhar, Angel Rambert, Guy, Di Nallo, Prost et Chevat, Ils ont suivi le match et plus particulièrement le comportement des Nordistes avec la plus grande attention. Ils doivent, en effet, se rendre dans huit jours à Valenciennes, où ils disputeront, pour le compte du championnat, une partie capitale.

« Pourvu, ont-ils été unanimes à conclure, que les hommes de Provelli ne jouent pas mieux ce jour-là contre nous que ce 5 avril devant Toulon. »

Paul FISCHER.

Le gardien toulonnais Desson a fait l'impossible. Mais V.A. a eu de la chance.

La comptabilité ça s'apprend normalement en quelques mois

Si vous avez le désir d'apprendre la comptabilité et si vous avez terminé votre scolarité obligatoire, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de quelques mois.

Demandez le document gratuit n° 4.726 Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation au C.A.P.

ÉPILOGUE D'UN 1/8 RETENTISSANT

BATTEUX : « NIMES mérite un coup de chapeau »

SAINT-ETIENNE. — « Albert Batteux, votre équipe de Saint-Etienne a été dans l'obligation de jouer trois matches pour éliminer celle de Nimes de la Coupe de France. Est-ce parce que son jeu a contrarié celui de votre équipe plus que ne l'avait fait, en Championnat, celle de Marseille ? »

— Il est toujours difficile de savoir si nous avons mal joué par la faute de l'adversaire ou par la nôtre. Or, nous avions moins bien joué qu'à l'habitude au cours des deux premiers matches.

« Mais je crois plutôt que c'est le fait de la formule par matches aller et retour de la Coupe de France qui nous a valu ces mauvaises performances.

« En Championnat, j'ai l'impression que la réaction de mes joueurs, menés par 1-0 à Nimes depuis la 6e minute, aurait été plus violente, car perdre le match c'était perdre deux points sans espoir de les retrouver. Tandis qu'ils ont été perturbés parce qu'ils se sont dit : « A Saint-Etienne, nous nous qualifierons. » Et puis, il y a eu ce penalty manqué.

« Certes, l'équipe de Nimes a bien joué le coup, à Nimes comme à Saint-Etienne, et je trouve logique et juste qu'elle ait obtenu le droit de jouer un troisième match contre nous. Par contre, je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que Nimes aurait dû se qualifier au cours des deux premières rencontres.

« Il ne faut pas mettre à son actif les occasions que nous lui avons offertes, mais seulement celles qu'elle a su se créer. Or, je crois que, sur ce point, nous étions à égalité, même sans parler du penalty provoqué par une main qui nous priva d'un but certain.

« Cela dit, j'ai été surpris et je l'ai dit à mes joueurs, du jeu excellent pratiqué par les Nimois, surtout à Saint-Etienne, et je n'ai jamais vu, de leur part, cette façon aérienne d'opérer, cet engagement physique total et violent, ces ruées dont on disait qu'ils étaient aptes à troubler notre façon de jouer. Cela est un compliment pour les Nimois et pour Kader Firoud.

« Nous avions mal joué les deux premiers matches et nous avons bien joué le troisième. »

— Cette équipe de Nimes vous a-t-elle fait plus d'impression que celle de la saison dernière, avant le retour de Kader Firoud ?

— Il m'est difficile de la juger, si ce n'est que par les résultats obtenus. Or, la saison dernière, nous avions, en Championnat, gagné contre elle à Saint-Etienne par 1-0 et perdu à Nimes par le même score. Déjà, j'avais remarqué dans cette équipe, Mezy et Augé qui ont, cette saison, confirmé le bien que je pensais d'eux.

« En ce qui concerne mon collègue Firoud, c'est un homme qui aime beaucoup son métier, qui est un passionné du football et qui est capable de communiquer son enthousiasme à ses joueurs et de les « transcender » lors des grandes occasions. Mais je crois que cela ne suffit pas pour gagner un Championnat. Pourtant, sur ce que son équipe nous a démontré à Saint-Etienne surtout, il faut reconnaître que Firoud peut aussi inculquer autre chose qu'un football de combat à ses joueurs. »

Pierre LEGALERY.

FIROUD : « Imaginez St-Étienne sans Keita... »

NIMES. — Affublé d'un vert chapeau tyrolien qu'il déplaçait sans cesse sur son crâne nu, Kader Firoud a vécu un dimanche si mouvementé que, pour un peu, il en aurait oublié ses propres malheurs du mercredi précédent. Il faut dire que les incidents du match de Coupe Bastia - Angers sortaient de l'ordinaire et l'entraîneur nimois s'efforça, d'ailleurs, de jouer un rôle de pacificateur dans la tourmente qui déferla sur le stade.

Mais bientôt, le naturel revint au galop et Firoud, à nouveau, nous reparlait de ses Nimois, revivait les péripéties des trois récents matches de Coupe contre Saint-Etienne. C'est ce qui nous amena à guider la conversation sur le club qui domine le football français depuis quatre ans et l'on va voir que Kader n'y va pas par quatre chemins pour juger l'équipe de son ami Albert Batteux :

— **Entendons-nous bien,** commence par souligner Kader, **Saint-Etienne est au-dessus du lot, en France, et nul ne songe à discuter sa supériorité.**

L'entrée en matière a un côté restrictif. On sent déjà que Firoud a des choses à dire et il ne va pas se priver de le faire :

— **On a écrit et clamé partout que Nimes avait rencontré le vrai, le grand Saint-Etienne lors du troisième match à Paris. Eh bien, je trouve, moi, que nos adversaires ont fourni un bon match, sans plus. Simplement, j'ajouterai que Batteux a eu une riche idée de placer Herbin à un poste d'arrière central, mais je suis étonné, je le répète, de lire que ce fut du meilleur Saint-Etienne.**

— Expliquez-vous...

— **D'abord, j'ai à préciser que Nimes, mercredi, au Parc, n'était pas tout-à-fait lui-même et pour cause : il n'avait pas eu le temps de récupérer et, dans ces conditions, la supériorité technique des Stéphanois avait de fortes chances d'être déterminante. Ensuite, je maintiens qu'en matière d'accélérations, c'est à-dire quand le jeu va plus vite, Saint-Etienne montre ses limites. La preuve : nous avons bel et bien failli l'éliminer à l'issue de nos deux premières rencontres, grâce à nos coups de boutoir et à notre rythme effréné.**

— Et Keita, alors ?

— **Chapeau bas devant lui. C'est un grand joueur et son but du Parc fut un acte de pure classe. Mais avouez tout de même que l'ami Alain Garnier lui a facilité la tâche.**

— En somme, Kader, vous paraissez contester le potentiel offensif de Saint-Etienne ?

— **Oui, car si la défense et le milieu du terrain des Stéphanois me paraissent exempts de tout reproche, leur attaque, en revanche, n'est pas encore de taille à rivaliser avec les meilleurs sur le plan international. Il est d'ailleurs heureux que Saint-Etienne ait Keita car, autrement, il ne nous aurait jamais éliminé de la Coupe. Il y a aussi Revelli, bien sûr, mais l'homme est sujet à de notoires sautes de forme, comme l'atteste son comportement des dernières semaines. Alors, voyez-vous, malgré toute l'estime que je porte à mes amis stéphanois, je considère qu'ils ne sont pas encore mûrs pour les plus hautes destinées. Imaginez un instant Saint-Etienne sans Keita : que pourrait-il ambitionner sur le plan européen, je vous le demande.**

Pour conclure, Kader Firoud s'en tire avec un « Restons français » qui signifie : Saint-Etienne est bien le numéro un chez nous, mais il lui reste à progresser encore et beaucoup pour s'élever au niveau des « grands » de ce monde.

Et Kader, Nimois avant tout, ne cache également pas qu'un jour, peut-être, Saint-Etienne ne sera plus seul en France, pour peu que nos meilleurs clubs fassent preuve du même esprit que Nimes.

Victor SINET.

L'AIR DU TEMPS

L'explosion du Parc

par Jacques FERRAN

On peut, après coup, minimiser les incidents du 1er avril au Parc des Princes et rappeler qu'ils n'ont pas fait plus de blessés qu'un fameux Ajax-Benfica à Colombes. Mais ceux qui ont assisté à ce match et frémi de voir la toiture céder sous le poids des spectateurs, savent bien à quelle tragédie on a échappé, ce soir-là.

En même temps, si l'on fouille un peu son âme, on se prend presque à regretter que quelque chose de plus grave ne se soit pas produit, qui aurait obligé chacune des parties concernées à regarder la réalité en face.

Car il est bien vrai que laisser une population de l'importance de celle de Paris en face d'un stade de 17.000 places c'est, de la part des pouvoirs publics, un défi inadmissible et un scandale véritable.

Il est trop facile de dire que le football n'est plus ce qu'il était en France, qu'il intéresse de moins en moins les gens et qu'à Paris, en particulier, il est presque mort.

Cela n'est pas vrai, profondément. Cela n'est vrai qu'en surface. Et il suffirait que l'équipe de France remporte quelques succès et qu'un club sérieux se monte à Paris pour que, à l'effarement des gens « bien informés », le succès du football dépasse de loin ce que l'on a connu.

Il est triste de voir que, là comme ailleurs, les hommes qui ont la responsabilité, en France, se tient à une pseudo-réalité plutôt qu'à la réalité vraie et que, placés tout à coup devant une explosion telle que celle de l'autre soir, ils demeurent ébahis et consternés. Comme devant d'autres explosions.

Le football n'est pas mort. Nous le savons bien, nous. Et les Parisiens le savent bien, qui attendent avec impatience la naissance d'un grand club et qui envahissent le Parc, au mépris de leur sécurité, dans la neige, le froid et l'embouteillage, pour apercevoir quelques dribbles de Keita et quelques tacles de Bosquier.

Ce public veut du football, plus que jamais. Si on lui donnait ce qu'il demande — comme c'est le devoir des dirigeants sportifs et, plus encore peut-être, des pouvoirs publics — il irait en foule dans les stades, comme le fait celui de Madrid, de Londres et de Milan, à qui l'on n'a pas la sottise de refuser ce minimum.

Oui, c'est presque dommage que les 30 ou 40.000 spectateurs qui ont envahi le Parc, l'autre soir, n'aient pas détruit, avant de partir, les derniers vestiges d'installations honteuses pour notre pays, et qu'ils ne se soient pas rendus, ensuite, à l'Hôtel de Ville pour exiger enfin ce qui devrait aller de soi : un stade moderne. Et tout de suite.

Le football français a failli crever de l'égoïsme de ses dirigeants et de l'indifférence des pouvoirs publics. Mais, maintenant, il commence à descendre dans la rue. Le comprendra-t-on avant qu'il ait fait trop de dégâts ?

DIVISION I ENTRE EUX

A NIMES

ANGERS bat BASTIA 3-1

Arbitre : M. Vigliani.
Recette : 40.336 F.
Spectateurs : 4.469.

Buts : Kovacevic (4e, 32e sur pen., 52e sur pen.) pour Angers ; Serra (82e) pour Bastia.

ANGERS : Gallina — Bourdel, Mouilleron, Fievet, Perreau — Poli, Guillou — Edwige, Kovacevic puis Rigaud, Dogliani, Roy. — Entr. : Leduc.

BASTIA : Orsatti — Luccini, Tosi, Vincenti, Farina puis Blanchard — Thoirain, Franceschetti — Tejedor, Kanyan, Mekloufi, Serra. — Entr. : Mekloufi.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A MARSEILLE

METZ bat NICE 1-0 (0-0)

Arbitre : M. Uhlen.
Recette : 41.783 F.
Spectateurs : 4.188.
But : Hausser (123e).

METZ : Duchêne — Zwunka, Jeitz, Péri, Bauda — Krawczyck, Pauwert — Tripp, Lassalette, Jurczak, Hausser. — Entr. : Flamion.

NICE : Marchetti — Cauvin, Isnard, Serrus, Chorda — Quittet, Milutinovic — Fioroni, Goyvaerts, Arghirudis, Couécou. — Entr. : Rossi.

A LYON

VALENCIENNES bat TOULON 1-0 (0-0)

Arbitre : Mâchin.

Recette : 9.339 F.

Spectateurs : 1.130.

But : Leclercq (71).

VALENCIENNES : Magiera — Dugueyperoux, Piumi, Kuskowiak, Sérafin — Leclercq, Coustillet — Patoux, Gaidoz, Guinot, Houen. — Entr. : Provelli.

TOULON : Dessons — Hugon, Cornu, Borgoni, Valls — Bertoli, Roubaud — Dalger, Loup, Alba, Martin. — Entr. : Luciano.

Championnat

DIVISION I

(Victor PERONI)

Décidément Rennes n'est pas une équipe comme les autres. Non seulement elle sait admirablement passionner les matches qu'elle dispute, attaquant sans cesse et obligeant l'adversaire à hausser le ton, mais encore lorsqu'elle remporte une belle victoire comme ce fut le cas dimanche à Saint-Ouen, en bien, à leur retour au vestiaire sous les acclamations, les joueurs bretons éprouvent le besoin de se disputer...

« Elle est formidable celle-là, remarquait Pierre Garcia en souriant, lorsqu'il nous est arrivé de prendre quelques cartons, personne n'éprouvait le besoin de grogner. Maintenant que l'on gagne, nous nous engu... ».

De fait cela ne dura pas, parce que le bon sens reprit vite le dessus, mais le volubile Marcel Aubour avait involontairement mis le feu aux poudres en reprochant à ses partenaires de ne pas avoir fait le mur sur le coup franc que Abache devait transformer en but et qui replaçait tout à coup Rennes à portée de fusil du Red Star alors que les Bretons avaient mené par 3 à 0 avant même que ne se fut écoulée une heure de jeu.

Aubour était d'autant plus furieux que sur ce coup franc il s'était trouvé en porte à faux et que neuf minutes plus tôt il avait dû s'incliner sur un pénalty tiré par Milosevic pour main de Goueffic. C'était au moment où Rennes ayant très joliment marqué trois fois par Mosa, Lukic et Naumovic connaissait un petit passage à vide que le Red Star essaya d'exploiter au maximum. Les Rennais qui privés de Rodighiero et Jadzyk avaient souvent fait cavalier seul se trouvèrent alors quelque peu bousculés par les Parisiens. Bref le Red Star n'avait plus au tableau d'affichage qu'un but de retard après avoir été parfois « trimbalé » dans les cordes en dépit de la bonne résistance de la défense où Bacquet, Monin et Mouthon faisaient bonne garde.

C'est alors qu'à dix minutes de la fin, Jean Prouff fit rentrer Serge Lenoir son « douzième homme préféré » semble-t-il Lenoir remplaça à l'aile Simian et il devait marquer un superbe quatrième but deux minutes avant la fin. Sur un centre du très actif Lukic, Lenoir reprit la balle de plein fouet et la logea dans le coin droit des buts de Laudu, sans que celui-ci puisse rien tenter pour arrêter un tel tir. Ce fut un but merveilleux de pureté et de puissance qui finalement donna une plus juste idée de la facile victoire bretonne saluée comme il convenait par les nombreux supporters rennais.

Rennes, qui lutte depuis des mois pour s'éloigner de la zone dangereuse et est invaincu depuis le 22 février, n'en a pas encore terminé avec les mauvais jours. Pourtant pour son prochain match de Championnat Rennes recevra Bastia un compagnon de misère qu'il faudra battre pour souffler un peu et entre-temps les Rennais affronteront en Coupe l'équipe de Limoges. Donc Rennes devrait en principe se sauver tout en se trouvant sans doute en demi-finale de Coupe. Aussi les bretons ont-ils assez bon moral. C'est peut-être même pour cela qu'ils n'hésitent pas à échanger des mots les soirs de victoire à l'extérieur.

GANTS — TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

RED STAR - RENNES (2-4)

LA FRAPPE DE LENOIR ET LA "GROGNE" D'AUBOUR

AUBOUR (à dr.) s'est battu contre le Red Star.

SOCHAUX - ROUEN (1-1)

SCHMIT BON POUR LE N° 5

MONTBELIARD. — Nettement battu chez lui en octobre dernier, Rouen a obtenu une demi-revanche en préservant un point sur la pelouse enneigée du stade Bonnal. Pour Sochaux c'est encore un point possible qui vient de s'envoler. Derrière ce match nul, l'entraîneur Barret trouve des signes réconfortants car, à tout bien considérer, ce Sochaux-Rouen aura été le meilleur des trois matches disputés à domicile depuis le début de l'année. Certes, l'attaque s'obstine encore trop à s'enfermer au centre et elle recherche à augmenter le nombre des débordements par les ailes. De son côté, la défense éprouve des difficultés chroniques à maintenir une véritable stabilité.

Pourtant, à l'actif des « lions » nous noterons cette fois une volonté évidente de réagir, de s'engager et de maintenir les efforts. L'ensemble sochalien qui concéda un point aux compagnons de Sénéchal fut bien supérieur à celui qui en récolta deux contre les Girondins.

Samedi, on revit Watteau à la pointe du combat et travailler utilement de concert avec son ami Georges Lech. Au blond attaquant il fallut même une certaine dose de patience et de stoïcisme pour endurer et subir sans rechigner les nombreux assauts peur orthodoxes dont il était le destinataire. Le Yougoslave Melic donna, lui aussi, quelques échantillons de sa classe et de son art du débordement et de l'infiltration. Quant à l'amateur Terrier qui reste le premier buteur de Sochaux, on lui doit l'égalisation dans un élan magnifique et après une ouverture précise de Kloetty qui rendit d'appréciables services et laissa peu de répit à Rigoni.

Satisfaction également dans la ligne intermédiaire, puis en défense, où l'arrière latéral Duffez put se maintenir au diapason de l'excellent yougoslave Sélès. Un des enseignements positifs de cette rencontre d'un début d'avril aux tisons aura été le comportement de Schmit au poste laissé libre par l'amateur Wasmer, contraint de se reposer après un bon début de match et un malaise.

Le Luxembourgeois Schmit a démontré qu'il dispose de sérieuses ressources pour se reconvertir éventuellement à un poste d'arrière. Solide, dur aux chocs, très expérimenté, l'ex-serrurier du Grand-Duché a plus d'une corde à son arc. A ce jour, à part la cage du gardien, il connaît pour y avoir été incorporé, toutes les autres lignes de son équipe.

J.-M. MAULPOIX.

DIVISION I

Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence P.	C.	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P	C.
1. Saint-Etienne.	12	10	2	0	12	7	4	1	24	17	6	1	40	35	8	29	3	64	21	+ 43		2	1	1	0	3	1	1	1
2. Marseille.	13	9	3	1	13	4	5	4	26	13	8	5	34	29	12	24	17	53	29	+ 24		7	0	1	2	8	2	6	2
3. Sedan.	13	7	5	1	12	6	2	4	25	13	7	5	33	17	5	21	20	38	25	+ 13		0	0	0	1	0	1	0	1
4. Bordeaux.	13	9	2	2	13	2	4	7	26	11	6	9	28	26	10	17	27	43	37	+ 6		1	0	1	4	2	4	2	3
5. Nantes.	13	8	3	2	11	3	1	7	24	11	4	9	26	28	12	17	22	45	34	+ 11		2	0	0	2	2	2	2	2
Angoulême.	12	6	4	2	13	2	6	5	25	8	10	7	26	27	12	12	20	39	32	+ 7		2	0	0	2	2	2	2	2
Strasbourg.	11	8	2	1	13	3	2	8	24	11	4	9	26	30	13	15	26	45	39	+ 6		8	2	1	1	9	3	9	1
8. Rouen.	13	6	4	3	12	2	4	7	26	8	8	10	24	22	12	11	22	33	34	— 1		0	0	0	0	0	5	0	4
Sochaux.	12	5	5	2	13	3	3	7	25	10	3	9	24	23	18	10	22	33	40	— 7		2	0	1	0	3	0	3	0
10. Nîmes.	13	8	2	3	12	2	1	9	25	10	3	12	23	36	19	9	20	45	39	+ 6		5	1	0	5	5	6	5	5
Angers.	13	6	4	3	13	2	3	8	26	8	7	11	23	22	17	14	26	36	43	— 7		2	1	2	1	4	2	2	2
Red Star.	13	5	3	5	12	3	4	5	25	8	7	10	23	22	25	12	20	34	45	— 11		2	0	0	3	2	3	2	3
13. Metz.	11	7	1	3	12	0	6	6	23	7	7	9	21	24	13	7	16	31	29	+ 2		2	0	0	3	2	3	2	2
Ajaccio.	13	8	3	2	13	1	0	12	26	9	3	14	21	18	10	9	31	27	41	— 14		2	0	0	2	2	2	1	2
Rennes.	13	4	6	3	13	2	3	8	26	6	9	11	21	19	16	19	43	38	59	— 21		1	0	1	2	2	2	2	2
Lyon.	13	7	2	4	12	2	1	10	26	9	3	14	21	27	26	14	37	41	63	— 22		1	2	0	5	1	7	1	5
17. Bastia.	12	7	2	3	13	1	1	11	25	8	3	14	19	27	19	11	36	38	55	— 17		3	0	0	1	3	1	1	1
Valenciennes.	13	5	1	7	12	2	4	6	25	7	5	13	19	12	17	13	26	25	43	— 18		1	1	0	3	1	4	1	3

KOPA
MAILLOTS & BAS toutes compétitions KOPA
marque déposée
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production HEURTEFEU & Cie
Ch. MAILLARD Pub.

DIVISION II

LIMOGES - NANCY (3-3)

INVERNIZZI FREINE LE LEADER

LIMOGES. — Le silence qui régnait parmi les nancéiens en disait long sur la déception des lorrains qui menaient 3 à 1 à 25 minutes de la fin et qui auraient pu remporter la rencontre beaucoup plus largement. Jacques Favre regrettait la trop grande facilité de son équipe résolument tournée vers l'offensive.

59 buts en 22 matches et, par contrecoup, un certain laisser-aller derrière qui a permis à Limoges, transcendant durant les dernières 20 minutes, de revenir à la marque, ce qui est de bon augure avant les quarts de finale de la Coupe de France.

Ce sont les limougeauds qui avaient ouvert le score, mais très vite Nancy qui jouait remarquablement, se montrait dangereux et très incisif, prenant en 11 minutes l'avantage par Dublin et Lech qui exploita deux erreurs défensives des Limousins. Ceux-ci baissèrent alors très nettement et les visiteurs, comme à la parade, inscrivaient un troisième but magnifique, par Blanc. Il fallait tout le brio de Cuq qui se révèle à chaque match comme un excellent gardien et la grande partie de Kubler derrière, pour éviter un désastre. Et puis, tout changea quand Serpoix prit la place de Liess, malade, à l'aile droite, à la 63e minute.

L'ex-jeune Stéphanois amateur qui n'a que très peu joué cette saison allait faire basculer le match à la 65e minute à la suite d'un corner bien repris par Hervé et à la 72e minute par un très long centre qui trouvait Invernizzi à la réception qui marquait un but quasi miraculeux. Limoges qui avait dominé 10 minutes au début et 20 minutes en seconde mi-temps avait rejoint Nancy. Les Lorrains étaient profondément déçus, Maurice Blondel savourait comme il se doit ce premier résultat positif en championnat depuis de longs mois, pensant d'ores et déjà à la Coupe de France. Les spectateurs, trop peu nombreux étaient ravis avec 6 buts et un match d'excellente qualité.

Claude FRANÇOIS.

BOULOGNE - AVIGNON (1-0)

LE COUP DE GRACE DE MULLER

BOULOGNE. — Il restait trente secondes à jouer. Le public gagnait la sortie et l'arbitre, M. Petit s'apprêtait à donner le coup de sifflet final. Masset commit une erreur qui risque de coûter chère à la formation de Siatka. Il y eut un coup franc en faveur des Boulonnais. Muller tira celui-ci impeccablement au ras du poteau droit, Hoffmann fut littéralement surpris, il ne put esquiver la moindre parade. Ce fut le but et la victoire boulonnaise.

La fanfare se déchaîna, certains supporters bondirent et c'est en portant son fils accouru sur la piste, dans ses bras, que le capitaine boulonnais ovationné regagna les vestiaires.

Pour Boulogne, la victoire était belle. Elle permettait à l'équipe de Langrand de reprendre rang parmi les clubs de tête. Pour Avignon, la défaite était lourde car elle risque de coûter les barrages. La première mi-temps avait été en tous points digne d'éloges. Natouri, Navarre, Triantafilos à plusieurs reprises avaient mis en danger le but d'Avignon, mais l'excellent Hoffman bien protégé par Higet s'était montré intraitable.

Hernandez avait été peu à l'ouvrage, à la 44e minute cependant l'alerte avait été chaude et le portier boulonnais avait dû se jeter résolument dans les pieds de l'ailier droit visiteur pour écarter le danger.

Dès la reprise, Muller faillit donner l'avantage à Boulogne. Le ballon sur un tir très appuyé passant des buts au-dessus de la transversale. Riefa, Santos, Masset avaient répliqué sans résultat pour Avignon, la défense boulonnaise se montrant résolue, intraitable, dominée par un excellent Baudet.

Dans le dernier quart d'heure, la pression de Muller et de ses camarades fut constante. On joua pratiquement sur un but, Hernandez eut peu à faire. A trois minutes de la fin, Drouet en position d'ailier gauche faillit donner l'avantage à son équipe qui avait eu l'initiative du jeu jusqu'à ce moment. Le ballon fut détourné en corner. Il y eut ensuite le coup franc de Muller, le but victorieux qui récompensait une équipe qui avait certes dominé largement la meilleure formation ayant opéré depuis le début de saison au stade, mais qui n'en méritait pas moins son succès.

LORIENT - BESANÇON (1-2)

FUREUR DU PUBLIC LORIENTAIS

LORIENT. — Les Lorientais se souviendont de Besançon. Déjà à l'aller et alors que les hommes de Herczeg n'avaient pas encore obtenu un seul succès, ce fut un retentissant échec pour Lorient. Le F. C. L. avait marqué le premier, les Bisontins avaient répondu en égalisant puis l'emportait.

Samedi au Moustoir le premier but de Riat un tir splendide de 25 mètres semblait devoir confirmer l'opinion générale, à savoir Lorient s'était définitivement ressaisi et allait faire la preuve de son efficacité retrouvée.

Las, ce même scénario se reproduisait. Besançon égalisait par Silvy et prenait le dessus par Delranc. Le public, tout à l'heure enthousiasmé, laissa déferler son amertune. Certains joueurs furent hués, ce qui n'était pas pour arranger les choses.

Il y eut bien quelques éclairs de Guillas, un bel essai de Fuentès où une splendide tête de Castellan, mais la cohésion n'y était plus, la foi manquait, le désir de vaincre, la volonté étaient l'apanage des Franc-Comtois qui obtenaient leur deuxième victoire en déplacement, une victoire très méritée.

J.-C. LELIEVRE.

DIVISION I

26e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SOCHAUX Terrier (65e)	1 (0)	Sochaux. — BATMANN*** — DUFFEZ****, SELES****, ZIMMERMANN****, WASMER*** puis SCHMIT (46e) — GOUTTE***, MELIC**** — TERRIER****, WATTEAU****, G. LECH****, SCHMIT**** puis KLOETTY (46e)***. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	13.573 F 2.320 spect.
ROUEN Rustichelli (44e)	1 (1)	Rouen. — RIGONI*** — DUBOUIL***, RIO*** SENECHAL****, MERELLE**** — DOS SANTOS***, DRUDA**** — RUSTICHELLI****, DOUIS***, POSPICHAL****, VILLA***. — Rempl. : BRUANT. — Entr. : GERARD. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bancourt
RED STAR Milosevic (66e, sur penalty) Ahache (75e)	2 (0)	Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON***, BACQUET****, MONNIN****, GARRIGUES*** — HERBET***, AHACHE*** — VERGNES*** puis GARCIA (62e)***, MILOSEVIC***, FARIAS***, GOMEZ***. — Entr. : NAGY. — Total : 35.	70.435,25 F 8.430 spect.
RENNES Mosa (23e) Lukic (46e) Naumovic (57e) Lenoir (.88)	4 (1)	Rennes. — AUBOUR*** — PERIAULT***, COSNARD****, GOUEFFIC***, CARDIET**** — GARCIA****, NAUMOVIC**** — SIMIAN*** puis LENOIR (80e)***, RICO*****, LUKIC****, MOSA****. — Entr. : PROUFF. — Total : 41.	Arbitrage de M. Verbeke

Strasbourg - Nîmes et Sedan - Saint-Etienne — Matches remis à cause de la Coupe de France et du stage de l'équipe de France à Deauvile

DIVISION II

LIMOGES Lehuraux (13e), Hervé (57e) Invernizzi (74e)	3 (1)	Limoges. — CUQ***** — TAULE, SURAY, KUBLER, BARRAT — LISNARD, LAFFON — LIESS puis SERPOIX, INVERNIZZI****, LEHURAUX****, HERVE. — Entr. : BLONDEL.	10.934 F 1.538 spect.
NANCY Dublin (20e), Lech (31e) Blanc (53e)	3 (2)	Nancy. — KRAFT — WOLTAGER, GREGOIRE, CHLOSTA, PALKA — EHRHARDT, GASPARINI**** — DUBLIN****, BLANC, LECH*****, PROU puis LANINI. — Entr. : PLEIMELDING.	Arbitrage de M. Franciel
BOULOGNE Muller (89e)	1 (0)	Boulogne. — HERNANDEZ**** — LEGRAND, BAUDET*****, MICHELINE, NAVARRO — KOCIK MULLER***** — NATOURI, TRIANTAFILOS, FRANCISCO, DROUET. — Entr. : LANGRAND.	32.998 F 3.923 spect.
AVIGNON	0	Avignon. — HOFFMANN**** — TEYSSEYRE, ICHE, JEAN, BENKO — LATOUR, RIEFA*** — MASSE, SANTOS, FIAWOO, DI SALVIO****. — Entr. : SIATKA.	Arbitrage de M. Petit
LORIENT Rias (8e)	1 (1)	Lorient. — DONOYAN — LOUHEAC, GLOBEZ*** puis LE GOUGUEC, SBAIZ, LE BORGNE — DARCHEN, ROSSIGNOL — LE CALLOCH, CASTELLAN***, GUILLAS****, FUENTES. — Entr. : RUMMELHARDT.	19.119 F 3.053 spect.
BESANÇON Silvy (46e), Delranc (61e)	2 (0)	Besançon. — ROSET — LEMAIRE, RIAT, GOSSELIN, MEUNIER — HELF**** puis MONNIN, HADDI**** — DELRANC, SILVY, ATAMANIUK****, TRUCHOT. — Entr. : HERCZEG.	Arbitrage de M. Morello

DIVISION II

	MATCHES												Points	Classement	BUTS							PENALTIES							
	Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
	11	11	0	0	11	4	4	3	22	15	4	3	34	1. Nancy.	37	9	22	13	59	22	+ 37	2	0	1	0	3	0	3	0
	11	9	1	1	11	5	4	2	22	14	5	3	33	2. Nice.	27	8	16	7	43	15	+ 28	2	0	1	1	3	1	3	0
	11	9	1	1	11	4	3	4	22	13	4	5	30	3. Reims.	20	4	11	13	31	17	+ 14	0	0	2	0	2	0	2	0
	11	10	1	0	11	2	4	5	22	12	5	5	29	4. Avignon.	30	3	4	9	34	12	+ 22	1	0	0	1	1	1	0	1
	11	9	2	0	11	3	2	6	22	12	4	6	28	5. Boulogne.	21	5	11	21	32	26	+ 6	1	0	0	0	1	0	0	0
	10	7	3	0	11	1	5	5	21	8	8	5	24	6. Grenoble.	25	6	11	16	36	22	+ 14	2	0	0	1	2	1	2	1
	11	8	3	0	11	1	0	10	22	9	4	10	21	7. Gazélec.	23	6	4	19	27	25	+ 2	2	1	0	1	2	2	2	1
	11	6	5	0	11	1	1	9	22	7	6	9	20	8. Monaco.	11	2	7	25	18	27	— 9	0	0	2	4	2	4	2	4
	11	4	3	4	11	2	3	6	22	6	6	10	18	9. Lorient.	12	7	7	17	19	24	— 5	0	0	0	2	0	2	0	2
	11	3	3	5	11	2	5	4	22	5	8	9	18	Paris-Neuilly.	11	15	9	12	20	27	— 7	0	3	0	0	0	3	0	3
	11	5	3	3	10	2	1	7	21	7	4	10	18	Dunkerque.	11	10	6	18	17	28	— 11	1	0	0	1	1	1	1	1
	11	6	2	3	11	1	2	8	22	7	4	11	18	Aix.	18	9	6	39	24	48	— 24	2	1	0	1	2	2	2	2
	11	5	3	3	11	1	2	8	22	6	5	11	17	13. Cannes.	11	12	8	25	19	37	— 18	0	0	0	2	0	2	0	1
	10	5	2	3	11	2	0	9	22	7	2	12	16	14. Limoges.	15	14	6	22	21	36	— 15	4	1	0	3	4	4	3	4
	11	3	2	6	10	2	0	8	21	5	2	14	16	15. Besançon.	10	14	8	19	18	33	— 15	1	0	0	0	1	0	0	0
	11	4	3	4	11	0	1	10	22	4	4	14	12	Toulon.	14	17	6	22	20	39	— 19	2	1	1	2	3	3	3	3

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

DIVISION I
(après 26 matches)

* L'équipe de Metz compte trois matches en moins.

Les équipes de Saint-Etienne, Strasbourg et Nantes comptent deux matches en moins.

Les équipes de Sochaux, Sedan, Angoulême, du Red Star, de Bastia, Valenciennes et Nîmes comptent un match en moins.

- **105 étoiles.** — Salem (Sedan).
- **102 étoiles.** — Bourgeois (Sedan).
- **101 étoiles.** — Molitor (Strasbourg), J. Zwunka (Marseille).
- **100 étoiles.** — Léonetti (Angoulême), Bosquier (Saint-Etienne), Djorkaeff (Marseille).
- **99 étoiles.** — Mezy (Nîmes), Dellamore (Sedan), Brucato (Ajaccio), Sénéchal (Rouen), Magnusson (Marseille).
- **98 étoiles.** — Batmann (Sochaux), Bourdel (Angers), Blanchet (Nantes).
- **97 étoiles.** — Tassone (Ajaccio), Novi, Escale ,(Marseille).
- **96 étoiles.** — Herbet (Red Star), G. Lech (Sochaux).
- **95 étoiles.** — Tordo (Sedan), Keita (Saint-Etienne), Orsatti (Bastia), Laudu, Mouthon (Red Star), Magiera (Valenciennes), Hodoul (Marseille).
- **94 étoiles.** — Largouet (Rouen), Osman (Nantes), Chiesa (Lyon), Mekloufi (Bastia), etc.

DIVISION II
(après 22 matches)

- 76 étoiles. — Giner (Cannes).
- 63 étoiles. — Quittet (Nice).
- 57 étoiles. — Manon (Gazélec), Pantelic (Paris-Neuilly).
- 53 étoiles. — Muller (Reims).
- 52 étoiles. — Khoum (Grenoble).
- 51 étoiles. — Artelesa (Paris-Neuilly).
- 50 étoiles. — Dublin (Nancy), Gillou (Reims), Donoyan (Lorient).
- 49 étoiles. — Rostagni (ex-Monaco).
- 48 étoiles. — Guillas (Lorient), Zénier (Nancy).
- 45 étoiles. — Blezziri (Aix), Globez (Lorient).
- 42 étoiles. — Baudet (Boulogne).
- 41 étoiles. — Massé (Avignon).

MATCHES EN RETARD

Sochaux - Nantes (13e) ; Saint-Etienne-Nantes (18e); Metz-Red Star (18e); Strasbourg - Metz (19e); Angoulême - Metz (22e); Bastia - Valenciennes (22e) ; Strasbourg-Nîmes (26); Sedan-Saint-Etienne (26e).

Soit actuellement :

Trois matches en moins: Metz.

Deux matches en moins: Saint-Etienne, Strasbourg et Nantes.

Un matches en moins : Sochaux, Angoulême, le Red Star, Bastia, Sedan, Valenciennes et Nîmes.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Batmann (Sochaux), 98 étoiles.

Arrières latéraux : Djorkaeff (Marseille), 100 étoiles.

Arrières centraux : Salem (Sedan), 105 étoiles.

Milieu de terrain : Molitor (Strasbourg), 101 étoiles.

Ailiers : Dellamore (Sedan), 99 étoiles.

Avants centre : Bourgeois (Sedan), 102 étoiles.

RAZ DE MARÉE SEDANAIS

1er : SALEM
2e : BOURGEOIS

Quelques mots seulement sur cette vingt-sixième journée, puisque la page est surtout réservée aux classements mensuels à la moyenne.

Pour l'Etoile d'Or, à la faveur des matches en retard qui ont pu être joués pendant l'entracte de la Coupe de France, nous assistons à un véritable « raz de marée » sedanais, avec Salem, nettement détaché devant... Bourgeois. L'ancien « leader » Bosquier n'est maintenant que cinquième avec cinq étoiles de retard sur Salem, mais avec aussi un match de plus à jouer.

Pour la Moyenne et le Maillot Vert, le Stéphanois Keita fait coup double, mais il est suivi de très près dans ces deux classements (surtout à la moyenne) par un autre Sedanais, Dellamore.

Signalons enfin que Salem (encore lui) et Molitor ont la meilleure moyenne de mars (4,66).

CLASSEMENT PAR POSTE A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la **vingt-cinquième** journée a été établi entre les joueurs qui ont participé à **seize** matches au moins depuis le début de la saison.

Gardiens de but :

1. Batmann (Sochaux), 4,31 ; 2. Landi (Nîmes), 4,15 ; 3. Giussepin (Angoulême), 4,05 ; 4. Baratelli (Ajaccio), 4 ; 5. Magiera (Valenciennes), 3,95; 6. Rigoni (Rouen), 3,90 ; 7. Fouche (Nantes), 3,89 ; 8. Escale (Marseille), 3,87; 9. Orsatti (Bastia), Carnus (Saint-Etienne) et Laudu (Red Star), 3,83 ; 12. Tordo (Sedan), 3,80 ; 13. Duchene (Metz), 3,68 ; 14. Schuth (Strasbourg), 3,62; 15. Chauveau (Lyon), 3,60; 16. Montes (Bordeaux), 3,40 ; etc...

Arrières latéraux :

1. Djorkaeff (Marseille), 3,84 ; 2. Mouthon (Red Star), 3,83 ; 3. Baeza (Lyon), 3,82 ; 4. Kabyle (Nîmes), 3,77 ; 5. Bourdel (Angers), Largouet (Rouen) et Tassonne (Ajaccio), 3,76 ; 8. De Michèle (Nantes), 3,70 ; 9. Boucher (Strasbourg), 3,69; 10. Polny (Saint-Etienne), 3,66 ; 11. Bauda (Metz), 3,64 ; 12. G. Zwunka (Metz) et Merelle (Rouen), 3,59; 14. Cardiet (Rennes), 3,56 ; 15. Serafin (Valenciennes), 3,55 ; 16. Papin (Bordeaux), 3,54 ; etc...

Arrières centraux :

1. Salem (Sedan), 4,20 ; 2. Glycinski (Angoulême), 4,19 ; 3. Bosquier (Saint-Etienne), 4,16 ; 4. Mitoraj (Saint-Etienne), 4,05 ; 5. Augé (Nîmes), 4 ; 6. Brucato (Ajaccio) et Osman (Nantes), 3,95 ; 8. Solas (Angoulême) et Peri (Metz), 3,94 ; 10. J. Zwunka (Marseille), 3,92 ; 11. Piumi (Valenciennes et Lemerre (Nantes), 3,90 ; 13. Seles (Sochaux), 3,87 ; 14. Tosi (Bastia), 3,82 ; 15. Senechal (Rouen et Lazarus (Strasbourg), 3,80 ; etc...

Milieu de terrain :

1. Molitor (Strasbourg), 4,20 ; 2. Léonetti (Angoulême3, 4,13 ; 3. Mery (Nîmes), 4,12 ; 4. Michel (Nantes), 4,0 ; 5. Scherer (Nîmes), 4 ; 6. Eo (Nantes), 3,94 ; 7. Herbet (Red Star), 3,87 ; 8. Schurr (Strasbourg), 3,83; 9. Guillou (Angers), 3,81 ; 10. Novi (Marseille et Simon (Bordeaux), 3,76; 12. Krawczyk (Metz) et Chiesa (Lyon), 3,75 ; 14. Franceschetti (Bastia), 3,71 ; 15. Druda (Rouen et Georgin (Ajaccio), 3,70 ; etc...

Ailiers :

1. Dellamore (Sedan), 4,30; 2. Blanchet (Nantes), 4,22 ; 3. Magnusson (Marseille), 4,08 ; 4. Gaidoz (Valenciennes), 3,94 ; 5. Bereta (Saint - Etienne), 3,86 ; 6. Margottin (Angers), 3,80 ; 7. Hausser (Metz), 3,72 ; 8. Roy (Angers), 3,63 ; 9. Hardouin (Sedan) et Petyt (Bordeaux), 3,60 ; 11. Marcellin (Nîmes), 3,58 ; 12. Terrier (Sochaux), 3,57 ; 13. Rustichelli (Rouen) et Edom (Angoulême), 3,56 ; 15. A. Rambert (Lyon), 3,54 ; 16. Courtin (Nantes), 3,52 ; etc...

Avants centre :

1. Keita (Saint-Etienne), 4,31 ; 2. Bourgeois (Sedan), 4,08 ; 3. Gondet (Nantes), 4,05 ; 4. Huck (Strasbourg), 4,04 ; 5. G. Lech (Sochaux), 4 ; 6. Farias (Red Star), 3,95 ; 7. Guinot (Valenciennes), 3,90 ; 8. Rodighiero (Rennes), 3,86 ; 9. Gallice (Angoulême), 3,83 ; 10. Risso (Ajaccio), 3,81 ; 11. Dubaele (Angers), Serra (Bastia) et Revelli (Saint-Etienne), 3,78 ; 14. Bonnel (Marseille), 3,72 ; 15. Larque (Saint - Etienne), et Mekloufi (Bastia), 3,70; etc...

MAILLOT VERT

- **Classement de la 26e journée.**

1. 8 joueurs avec 5 points : Rico (Rennes), Guinot (Valenciennes); Léonetti (Angoulême), Magnusson (Marseille), Blanchet (Nantes), Kanyan, Serra et Mekloufi (Bastia), etc...

- **Classement général.**

1. Keita (Saint-Etienne), 74 points ; 2. Dellamore (Sedan), 71 pts ; 3. Blanchet (Nantes), 69 points ; 4. Salem (Sedan), Batmann (Sochaux) et Margnusson (Marseille), 68 points ; 7. Molitor (Strasbourg), 67 pts ; 8. Léonetti (Angoulême), 64 pts ; 9. Mezy (Nîmes), 63 pts ; 10. Rosquier (Saint-Etienne), 62 points ; etc...

☆

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 26 matches)

1. Keita (Saint-Etienne), 4,31 ; 2. Dellamore (Sedan), 4,30 ; 3. Batmann (Sochaux), et Blanchet (Nantes), 4,26 ; 5. Salem (Sedan) et Molitor (Strasbourg), 4,20 ; 7. Léonetti (Angoulême) et Bosquier (Saint-Etienne), 4,16 ; 9. Landi (Nîmes), 4,15 ; 10: Glycinski (Angoulême), 4,13 ; etc...

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée par le groupe KOPA

Trévois International...

DIVISION I

GALLINA (Angers, 4 ét.)

HEINRICH (Metz, 4 ét.) — LEMERRE (Nantes, 4 ét.) — SENECHAL (Rouen, 4 ét.) — LHOMME (Lyon, 4 ét.)

LEONETTI (Angoulême. 5 ét.) — MELIC (Sochaux, 4 ét.)

KANYAN (Bastia, 5 ét.) — RICO (Rennes, 5 ét.) — MEKLOUFI (Bastia, 5 ét.) — ROY (Angers, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : GUINOT (Valenciennes), BLANCHET (Nantes), MAGNUSSON (Marseille), SERRA (Bastia).

DIVISION II

DARMENIA (Reims)

ARTELESA (Paris-Neuilly, 4 ét.) — BAUDET (Boulogne, 5 ét.) — KUBLER (Limoges, 5 ét.) — MEUNIER (Besançon)

WISNIESKI (Grenoble, 5 ét.) — LAFFON (Limoges, 5 ét.)

BLANC (Nancy. 5 ét.) — KUZOWSKI (Reims. 5 ét.) — LECH (Nancy, 5 ét.) — CHARLES (Ajaccio, 5 ét.)

EQUIPE-TYPE DE MARS A LA MOYENNE

BATMANN (Sochaux 4,33)

MOUTHON (Red Star 4) — SELES (Sochaux 4) — SALEM (Sedan 4,66) — GRAVA (Strasbourg 4,33)

BOURGEOIS (Sedan 4,33) — SCHURR (Strasbourg 4,33)

MAGNUSSON (Marseille 4,33) — MOLITOR (Strasbourg 4,66) — JOSEPH (Marseille 4) — PIAT (Strasbourg 4)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : BOUCHER (Strasbourg 4), J. ZWUNKA (Marseille 4), BURKLE (Strasbourg 4).

DIVISION II

Classement par équipes

REIMS (15) : Darménia 5, Richard 5, Kuzowski 5.

LIMOGES (15) : Cuq 5, Kubler 5, Laffon 5.

BOULOGNE (14) : Baudet 5, Muller 5, Hernandez 4.

GAZELEC (13) : Charles 5, Marcialis 4, Manon 4.

PARIS-NEUILLY (13) : Pantelic 5, Artelesa 4, Tokoto 4.

NICE (13) : Marchetti 5, Quittet 4, Jouve 4.

NANCY (13) : Blanc 5, Dublin 4, Zénier 4.

AVIGNON (13) : Hoffmann 4, Di Salvio 4, Riefa 3.

BESANÇON (12) : Helf 4, Haddi 4, Atamaniuk 4.

MONACO (12) : Rossat 5, Floch 4, Plana 3.

GRENOBLE (12) : Wisnieski 5, Koum 4, Pelisson 3.

TOULON (12) : Dalger 5, Pinston 4, Bertoli 3.

CANNES (12) : Giner 4, Cassar 4, Remond 4.

AIX (11) : Edwige 4, Blezziri 4, Gianella 3.

DUNKERQUE (11) : Martin 4, Clouet 4, Lemaire 3.

LORIENT (10) : Guillas 4, Castellan 3, Globez 3.

LIMOGES (13) : Cuq 5, Invernizzi 4, Lehuraux 4.

NANCY (13) : Lech 5, Dublin 4, Gasparini 4.

LA PAROLE AUX LEADERS DES ÉTOILES F F

GINER

"Un numéro 5 porte bonheur"

CANNES. — S'il est un joueur qui joue actuellement dans son club avec beaucoup de décontraction, c'est indiscutablement le capitaine de l'A.S. Cannes, Yvon Giner. Il sait bien qu'il arrive en fin de carrière puisqu'il aura 34 ans au mois de juillet et il sait déjà qu'il est reclassé puisqu'en dehors du football il possède, en compagnie de son frère, un magasin d'électricité générale. Presque toute la carrière d'Yvon Giner fut faite au poste d'avant-centre et encore aujourd'hui il a la nostalgie de l'attaque. C'est d'ailleurs quand il jouait avant centre en 1966, sous le maillot de l'O.G.C. Nice, qu'il obtint une des plus belles satisfactions de sa carrière en gagnant de haute lutte un oscar Byrrh.

Yvon Giner sait bien qu'il est largement en tête du classement maintenant une marge suffisante pour conserver son avantage malgré la concurrence de sérieux rivaux et notamment du Niçois Quittet. Pour le battre, il faudrait soit une blessure, soit une suspension. Mais il craint beaucoup plus la première que la seconde car avec au bras droit le brassard de capitaine, il ne prend aucun risque, ne conteste pas les décisions de l'arbitre et ce n'est certainement pas lui qui pratique le moindre antijeu.

« Je pense sincèrement, dit-il, qu'au classement général, les défenseurs ont l'avantage sur les attaquants. Non seulement parce qu'il est d'une manière générale plus facile de défendre mais aussi parce que dans les matches à l'extérieur, le défenseur est souvent sollicité et qu'ainsi il se montre peut-être davantage à ceux qui ont la charge d'attribuer les notes. Par ailleurs, à domicile, si l'équipe domine un arrière-central ou un arrière d'aile peut également se distinguer en s'intégrant à l'attaque et en réussissant de spectaculaires montées offensives. »

Yvon Giner fut l'an dernier déjà très bien classé aux Etoiles et il avait même été en tête jusqu'à la mi-saison puis avait ensuite rétrogradé. Il pense que son classement est beaucoup plus régulier cette année car il n'a jamais changé de poste et qu'il a toujours évolué avec le maillot numéro 5 sur les épaules.

Quoi qu'il en soit et bien qu'il espère que son club ne tardera pas à remonter au classement, Yvon Giner est l'image même de l'homme tranquille un peu comme ces héros Irlandais des films de John Ford qui ne bougeaient pas d'une semelle... même si le tonnerre tombait à côté.

Tony BESSY.

SALEM

"Dans la position d'un maillot jaune !"

SEDAN. — Nous avons pu joindre Salem au douzième étage d'un immeuble neuf, où il vit avec sa charmante épouse et ses quatre enfants. Il nous a dit combien il était heureux du classement à l'Etoile d'Or à France-Football. Mais laissons-le parler :

« Lorsque j'ai quitté Sedan attiré par le mirage d'une brillante situation en Belgique, j'étais jeune, enthousiaste et occupais alors le poste d'avant centre. Je dois avouer que ce séjour fut pour nous une cruelle déception. Je me sentais peu à peu perdre pied. Or mon retour à Sedan fut salutaire, je retrouvais Dugauguez, qui me redonna confiance en moi, m'obligea à travailler durement. Bref j'ai remonté la pente. Me voici maintenant défenseur à la place de Lemaire, cette place me convient. Je vois le jeu, je peux prévoir les attaques, afin d'intervenir. J'ai donc plus de liberté d'action. Faut-il sans doute trouver là les raisons de ma réussite. Je suis satisfait de cette place de premier aux classements de France-Football, car la lutte est difficile et il faut être en grande condition physique pour se maintenir devant des rivaux de qualité.

» Je vais avoir trente ans en mai prochain, j'avais l'intention de repartir en Algérie, mais finalement, je me sens tellement lié en France que je resterai certainement dans la région, et même à Sedan je suis adopté par tous. J'ai actuellement mon diplôme d'initiateur de football et en fin de saison je suivrai des cours de moniteur. En même temps je prépare le C.A.P. de moniteur d'auto-école. J'espère obtenir-là autant d'Etoiles que dans France-Football. »

Marcel PERRIER.

C'ÉTAIT LE MERCREDI 1er AVRIL

DIVISION I

LYON b. AJACCIO : 2-1 (0-1). — Arbitrage de M. Rios. Recette : 19.744 F pour 2.800 spectateurs. Buts : Lhomme (51e), Porst (64e) pour Lyon ; M'Pelé (41e) pour Ajaccio.

LYON : Chauveau*** — Prost****, Popluhar****, Ravanello***, Lhomme**** — Perrini***, Chevat*** — Chiesa****, Guy***, Di Nallo****, Ravier***, puis Nestor Rambert (70e). — Total : 41.

AJACCIO : Ichè**** — Tassone**, Brucato****, Vanucci****, Maïse*** — Georgin***, Trésor*** — Fefeu***, M' Pelé****, Richard**, Ferrazzi***. — Total : 36.

VALENCIENNES b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Mazerand. 5.000 spectateurs environ. — Buts : Leclerc (16e), Guinot (58e).

BORDEAUX : Montès*** — Papin***, Desremeaux***, Rostagni*** — Andrien**, Grabowski*** — Petyt***, Simon***, Jansen***, Betta**, Wojciak***. — Total : 31.

VALENCIENNES : Magiera**** — Dugueypéroux***, Kuskowiak****, Piumi****, Sérafin*** — Coustillet***, Leclerc*** — Patoux***, Guinot*****, Gaidoz****, Houen****. — Total : 45.

BASTIA b. NANTES : 3-2 (1-1). — 3.200 spectateurs pour 25.400 F de recette. Arbitrage de M. Franciel. Buts pour Nantes : Blanchet (44e), Gondet 67e) ; pour Bastia : Kanyan (45e et 88e), Mekloufi (86e).

BASTIA : Orsatti*** — Luccini**, Tosi***, Vincenti****, Thoirain**** — Tejedor****, Franceschetti*** — Kanyan*****, Serra*****, Mekloufi*****, Camadini***. — Total : 42.

NANTES : Fouché*** — Osman***, Lemerre****, Estève***, De Michèle*** — Pech***, Michaelsen**** — Blanchet*****, Gondet****, Michel***, Larsen****. — Total : 39.

ANGERS et METZ : 0-0. — Arbitrage de M. Poncin. Recette : 12.291 F pour 2.507 spectateurs.

ANGERS : Gallina**** — Bourdel****, Mouilleron****, Fiévet***, Perreau**** — Guillou****, Poli*** — Edwige***, Dubaele***, Dogliani****, Roy****. Douzième homme : Rigaud. Total : 41.

METZ : Duchêne**** — M. Heinrich****, Jeitz****, Péri****, Bauda**** — Jurczak****, Thiebaut*** — Hitz***, Lassalette***, Niessert**** (puis Pauwert (67e), Jensen***. Douzième homme : Pauwert. — Total : 40.

MARSEILLE et ANGOULEME : 1-1 (1-1). — Recette : 150.096 F pour 15.633 spectateurs. Arbitrage : M. Bancourt. Buts : Loubet (23e) pour l'O.M. ; Gallice (36e) pour Angoulême.

MARSEILLE : Escale**** — Lopez*** (puis Novi***), Hodoul****, Zwunka***, Djorkaeff**** — Novi*** (puis Mitic***) — Bonnel***, Magnusson*****, Joseph****, Skoblar***. — Total : 39.

ANGOULEME : Kouba**** — Sérafin****, Solas****, Glyczinski***, Gester*** — Le Chenadec***, Léonetti***** — Blanchet***, Gallice***, Grizzetti***, Edam****. — Tot. 39.

DIVISION II

NANCY b. AIX : 5-2 (2-1). — Arbitrage de M. Cauchy. 4.500 spectateurs. Buts : Blanc (23e, 64e et 84e), Dublin (42e), Zénier (63e) pour Nancy ; Blezziri (38e), Gianella (53e) pour Aix.

NANCY : Kraft — Woltrager, Gasparini, Chlosta, Palka — Erhardt (puis Lalini (70e), Zénier**** — Dublin****, Blanc*****, B. Lech, Mariot.

AIX : Peyron — Azarian, Corcolle, Sejnera, Travetto — Edvige****, Bort — Sroka, Gianella***, Quessada, Blezzirri****.

NICE b. MONACO : 2-1 (0-1). — Recette : 33.944,50 F pour 5.016 spectateurs. Arbitrage M. Espe. Buts : pour Nice : Quittet (70e) et Chorda (85e sur penalty) ; pour Monaco : Floch (10e).

MONACO : Rossat***** — Mosca, Buffat, Plana***, Cros — Petit, Hausknecht — Floch****, Sansonetti, Garino, Dell'Oste.

NICE : Marchetti***** — Cauvin, Isnard, Serrus, Chorda — Quittet****, Deloffre — Adama (puis Arghirudis, 46e), Couécou, Jouve****, Barret.

GAZELEC b. CANNES : 3-1 (2-0). — Arbitrage de M. Eyroulet. Recette : 10.098 F pour 1.204 spectateurs. Buts : Charles (34e, 38e et 58e) pour le G.F.C.A. ; Robin (71e) pour Cannes.

AJACCIO : Carayon — Andreotti, Pariggi, Allemand (puis Cadile 46e), Bentoumi — Manon****, Cahuzac — Cau, Bonifacy****, Marcialis*****.

CANNES : Amalberti**** — Van Mol, Giner****, Muzzi, Van Zeveren — Cassar, Lougier — Sporn (puis Pietra 55e), Rémond, Douis****, Robin.

DUNKERQUE b. TOULON : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Smagnotto. Recette : 4.906,50 F pour 828 spectateurs. But pour Dunkerque : Lemaire (41e).

TOULON : Dessons — Hugon, El Kaim, Cornu, Valls — Bertoli***, Pinston**** (puis Roubaud 75e) — Dalger*****, Martin, Segarra, Liorens.

DUNKERQUE : Martin**** — Gayet, Bonnet, Fiévet, M. Gérez — Clouet****, Skornik — Mallet, Fairise, Noleau, Lemaire***.

REIMS b. LIMOGES : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Mouton. 3.000 spectateurs. Buts : Kuzowski (26e et 70e) pour Reims : Invernizzi (29e) pour Limoges.

LIMOGES : Cuq***** — Taulé, Suray, Kubler*****, Barrat — Lisnard, Laffon***** — Liess, Invernizzi, Meggiolaro, Lehuraux.

REIMS : Darmenia***** — Boin, Sillou, Muller, Masclaux — Jodar, Czekaj — Richard*****, Kuzowski*****, Dumat, Laurier.

Coupe de France

(1/8 de finale retour 3e match)

Saint-Etienne b. Nimes (2-0) (0-0). — Temps froid, pelouse grasse. Arbitrage de M. Wurtz. 20.000 spectateurs. Buts : Jacquet (49e), Keita (68e).

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Herbin, Bosquier, Polny — Broissart, Jacquet — Parizon, Revelli, Larqué, Keita. 12e homme : Mitoraj. 13e homme : Migeon. — Entr. : Batteux.

NIMES : Martinelli — Garnier, Betton, Augé, Kabile — Canetti, Mézy — Marcellin, Scherer, Dortomb, Bonnet. 12e homme : Landi. 13e homme : Odasso. — Entr. : Firoud.

Coupe d'Europe des Champions

(1/2 finale aller retour le 15)

Celtic b. *Leeds 1-0 (1-0). — Bon terrain. Bon arbitrage de M. Kitabdjian (France). 45.505 spectateurs. But : Connelly (1re).

LEEDS : Sprake — Reaney, Madeley, Charlton, Cooper — Bremmer puis Bates (69e), Giles — Lorimer, Clarke, Jones, Gray. — Entr. : Don Revie.

CELTIC : Williams — Hay, McNeill, Brogan, Gemmel — Murdoch, Connelly puis Hugues (78e), Auld — Johnstone, Wallace, Lennox. — Entr. : Stein.

***Legia Varsovie et Feyenoord (0-0).** — Terrain très gras. Bon arbitrage de M. Francescon (Italie). 30.000 spectateurs.

LEGIA : Grotynski — Stachurski, Zygmunt, Blaut II, Strazskowski — Deyna, Blaut I, Brychzy — Zmijewski, Piezko (puis Malkiewicz, (46e), Gadocha. — Entr. : Zientara.

FEYENOORD. — Treytel — Haak, Laseroms, Israël, Van Duivenbode — Hasil, Van Henegem, Jansen — Wery (puis Geels, 40e), Kindvall, Moulyn. — Entr. : Happel.

Coupe des Vainqueurs de Coupe

A.S. Rome et Gornick 1-1 (0-1). — 75.000 spectateurs. Arbitrage de M. Betchirov (Bulgarie). Buts : Lubanski (23e) pour Gornick, et, de Salvori (53e) pour Rome.

GORNICK : Kostka — Kuchta, Oslizlo, Latocha, Gorgon — Szoltisky, Wilczek — Olek, Banas, Lubanski, Deja.

A.S. ROME : Ginulfi, Spinosi, Bet, Salvori (Scaratti), Capelli — Santarini, Cappellini — Cordova, Peiro, Capello, Landini.

Schalke b. Manchester United 1-0. — 30.000 spectateurs. But : Libuda (81e). Arbitre : M. Gulowic (Yougoslavie).

SCHALKE : Lugbur — Sloniany, Sichtel, Erlotiss, Becher — Van Haare, Meuser — Libuda, Pohlschonidt, Wittkamp, Pirknir.

MANCHESTER UNITED : Corrigan — Book, Booth, Jessries, Pardoe — Bell — Doyle, Lee, Young, Summerbee.

Coupe des Villes de Foire

(1/2 finale aller retour le 15)

Inter b. Anderlecht 1-0. — Bon terrain. 28.000 spectateurs. But : Mazzola (25e) pour l'Inter.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Vekeneers, Peeters, Martens — Nordah, Puis, De Sanghere — Devridt, Mulder, Berghotz.

INTER MILAN : Vieri — Cella — Burgnich, Bedin, Dandini, Facchetti — Suarez, Corso — Mazzola, Boninsegna.

Photo H. Delieuse

Oseriez-vous l'aborder ?

Sûrement pas. Vous êtes bien trop timide. Et pourtant, elle vous plaît. Et le plus bête, c'est que vous lui plaisez aussi. Malheureusement, les femmes pardonnent à ceux qui brusquent les occasions, jamais à ceux qui les manquent. Alors, n'en avez-vous pas assez de voir les autres remporter tous les succès ? Ils sont souvent moins bien que vous, moins spirituels, moins sincères aussi. Seulement voilà, ils ont de l'assurance. Ce qui vous manque précisément. Ce que nous pouvons vous faire acquérir. Plus vite que vous ne le croyez. Remplissez simplement le bon ci-contre.

METHODE BORG **BON GRATUIT**

à découper ou à recopier et à adresser à : G.J. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois énernelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

Correspondance spéciale

TOULOUSE

Real - Bordeaux une grande première

(Jeudi 20 h 30 Stadium Municipal)

TOULOUSE. — L'opération « Relance » a débuté à Toulouse depuis vendredi dernier. Affiches, tracts, badges, cartes-réponses permettent aux Toulousains de « prendre position » et de soutenir l'association d'étude pour la création d'un nouveau club à Toulouse.

Comme rampe de lancement, M. Lilian Buzzichelli a décidé d'offrir au public du Midi un match Real Madrid-Girondins, qui aura lieu jeudi 9 avril au Stadium. Une telle affiche devrait attirer un énorme public, d'autant que M. Calderon, gérant du Club espagnol, a promis à l'envoyé spécial de Toulouse, Richard Boucher, de présenter sa meilleure équipe avec Gento, Amancio, Velasquez, Pirri, etc.

Rappelons que la précédente venue du Real à Toulouse remonte au 28 septembre 1966, à l'occasion du Jubilé de Jacky Bernard. Ce jour-là, 12.660 spectateurs occasionnèrent une recette de 133.134,50 F. Fera-t-on aussi bien ?

M. Buzzichelli a avoué que la Fédération lui avait proposé de démarrer en première division. « Mais, a-t-il dit, il faudrait au moins 100 millions pour cela... »

Si nouveau club il y a (l'opinion publique s'étant prononcée), son comité sera présidé par MM. Doueil, préfet régional, Bazerque, maire de la ville, Delpech, l'adjoint et chargé des sports et un important promoteur immobilier de Toulouse. Attendons de savoir si M. Buzzichelli recevra les cinq mille réponses minimum qu'il s'est fixées pour redonner le « feu vert » au football dans la cité des violettes. Mais soyons optimistes puisque, à l'issue de la première journée de « l'opération cartes-réponses » (samedi), 5.000 F avaient déjà été reçus par l'association.

Georges BONNEMAISON.

ST-ÉTIENNE

Samardzic contre le Maroc

(mardi soir 20 h 30 stade Geoffroy-Guichard)

SAINT - ETIENNE. — La veille de France-Bulgarie, mardi en nocturne, l'A.S. Saint-Etienne recevra l'équipe du Maroc qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde. Privé de ses internationaux, Albert Batteux profitera de ce match pour faire des essais qu'il ne peut se permettre lorsque les Bosquier, Broissart, Carnus, Revelli et Bereta sont là.

C'est ainsi que Samardzic, qui n'est pas qualifié pour la Coupe de France et qui en est réduit à l'inactivité, pourrait tenir la place d'avant centre, puisque son remplaçant à l'aile droite, Parizon, est en pleine forme et l'a presque fait oublier. On attendra aussi avec curiosité la rentrée de Saramagna, l'ailier gauche de l'équipe de France juniors, dont certains prétendent qu'il est déjà plus fort que Bereta.

Autres jeunes qui devraient bien se comporter, Synaghel et aussi Santini, qui vient d'être sacré meilleur buteur du tournoi de Cannes.

Ce match sera aussi l'occasion pour Migeon, qui attend vainement depuis deux saisons que Carnus soit blessé, de démontrer son talent de gardien.

On voit que France-Bulgarie fait des heureux à Saint-Etienne.

A propos de ce match, retenons aussi que :

● Ce n'est pas uniquement dans le but d'affronter un champion de France de valeur que les dirigeants du football marocain ont demandé à jouer à Saint-Etienne, c'est aussi parce que cette ville est, après Madrid, la plus haute de toutes les grandes cités européennes, plus de 500 m d'altitude.

« Ce sera excellent pour préparer graduellement nos joueurs à évoluer en altitude », nous a dit El Kassimy, le sélectionneur de l'équipe du Maroc.

● Vidinic, l'entraîneur de l'équipe du Maroc, a retrouvé à Saint-Etienne, avec plaisir, ses compatriotes yougoslaves Samardzic et Durkovic, avec lesquels il a joué à Belgrade.

● Les dirigeants de la Fédération du Maroc ont invité l'A.S. Saint-Etienne à participer au mois d'août prochain à la Coupe Mohamed V à Casablanca. Les autres invités seront les champions d'Espagne et l'Italie. M. Rocher a accepté avec plaisir cette invitation qui permettra à son équipe une sérieuse comparaison et une belle préparation à une nouvelle Coupe d'Europe que les Stéphanois espèrent disputer à nouveau.

POINT CHAUD

CALLEJA INTERVIENT DANS LA CHUTE BORDELAISE

BORDEAUX. — Qu'arrive-t-il aux Girondins ? Cette question, tous leurs supporters se la posent, sans tellement d'ailleurs trouver de réponse. Les responsables bordelais se retranchent derrière un mutisme presque complet.

« Je suis seulement un entraîneur intérimaire. Mon mandat s'arrête le 16 avril. Alors... » dit Pierre Danzelle.

Il n'empêche que les faits sont là. Juste au moment où vient de se créer un club des supporters qui cherche des adhérents, les Bordelais volent de défaite en défaite. Il n'y a pas, bien sûr, de pire contre-propagande.

La situation des Girondins devient de plus en plus grave. Comment redresser la barre ? En gagnant bien sûr. La parole semble donc aux joueurs. Mais peut-on espérer les voir redresser la tête ?

Cette question, nous l'avons posée à l'ancien capitaine des Girondins, Guy Calleja qui, opéré d'un ménisque, poursuit sa rééducation à Bordeaux. Il a assisté à la défaite contre Valenciennes.

« On a senti les Bordelais pleins de bonne volonté ; ils se sont battus. Mais tous avec la peur au ventre. On a peur de mal faire ; le ballon vous brûle les pieds on le donne très vite. On fait donc le minimum. Et puis contre Valenciennes, les Bordelais ont joué trop uniformément. Il m'a semblé qu'ils pratiquaient un jeu beaucoup trop lent et beaucoup plus aérien, d'autant qu'ils nous ont semblé être bien moins bons que nous étions dans le jeu de tête. Mais, voyez-vous, ce qui manque le plus actuellement aux Girondins, c'est l'esprit de club. Ce n'est pas un reproche mais une constatation. Pendant l'inter-saison, ils sont arrivés des quatre horizons. Il serait donc étonnant qu'il en fût autrement. Cet esprit est difficile à obtenir et encore plus à conserver. De mon temps, nous l'avions. Cela nous permettait de renverser des montagnes. Il faut dire que nous étions pour la plupart Girondins dans l'âme », constate Guy Calleja.

Voilà une opinion autorisée. Sans doute explique-t-elle pas mal de choses mais sûrement pas tout. Il est grand temps toutefois que les Girondins reprennent l'affaire en main comme ils le firent par exemple il y a cinq ans. Cette année-là, ils avaient aussi touché pendant plusieurs semaines le fond de l'abîme, ce qui leur valut fin octobre de se retrouver à l'avant-dernière place avec, comme point extrême, une sévère défaite enregistrée chez eux face à Angers (4-1). Et puis, trois jours plus tard, les Bordelais allèrent gagner contre toute attente (3-0) à Strasbourg. La machine était relancée. Les Girondins jouèrent alors 19 matches consécutifs sans connaître la défaite, ce qui leur permit de passer de l'avant-dernière place à la deuxième.

Mais sont-ils capables actuellement d'un pareil sursaut ? Tout le problème est là.

André NOGUES.

COTE D'AZUR

Sur trois notes

Ce début de mois d'avril, indiscutablement, n'a pas été favorable aux trois équipes azuréennes de deuxième division Nice, Monaco et Cannes. Et puisqu'il est commun de dire que les premiers jours d'avril sont ceux où l'on raconte des histoires et où l'on fait des blagues, il est certain que pour les trois clubs azuréens, cette première semaine du mois du rire ne fut pas celle de la bonne, mais bien plutôt de la mauvaise blague. Les Niçois ont été éliminés de la Coupe de France, les Monégasques ont été battus un peu injustement par ces mêmes Niçois et enfin, les Cannois ont joué une bien mauvaise partie à Ajaccio.

Nice : tout pour le championnat

C'est au moment où ils croyaient tenir la victoire après une excellente demi-heure au cours de la première prolongation, que les Niçois ont dû quitter la Coupe de France. Le but de Hausser à la 122e minute leur fut en effet fatidique. Aussitôt après cette défaite, les « Aiglons » ne se sont pas éternisés à Marseille, et dans la nuit même ils regagnaient la Côte d'Azur où cette semaine ils s'entraîneront avec une idée maintenant bien arrêtée, celle de tout miser sur le championnat et un objectif fixe : tenter de dépasser Nancy au classement de la deuxième division. Pour cela, il leur faudra ne plus commettre le moindre faux-pas et surtout battre les Nancéiens qui devront venir jouer à Nice.

Leur élimination brutale de la Coupe de France avait affecté le moral des « Aiglons ». Le demi échec de Nancy à Limoges les a un peu rassurés.

De toutes façons les dirigeants cherchent pour les journées des 12 et 19 avril des matches amicaux afin, si possible, de redonner confiance à leurs joueurs et de les remettre en selle.

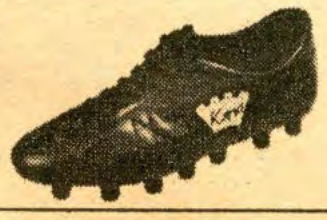
Monaco : Domergue restera

Les Monégasques croyaient bien tenir la victoire le 1er avril devant Nice, au stade du Ray. Ils menaient en effet 1-0, et paraissaient avoir le match en main, lorsqu'un petit chat noir pénétra sur le stade et se précipita dans la cage de Rossat. Alors, la partie bascula soudainement, elle devint favorable à Nice qui marqua deux buts en fin de rencontre et in extremis, à l'arraché enleva finalement le gain du match. On dit que l'apparition des chats noirs était considérée comme un mauvais présage dans l'Antiquité. Il y aura désormais un joueur qui, sans être superstitieux, le croira dur comme fer : c'est, comme bien l'on pense, le gardien de but monégasque Rossat.

Cela dit, l'entraîneur de l'A.S.M., Robert Domergue, a appris non sans surprise qu'il avait été question de son retour à Valenciennes pour la saison prochaine, en remplacement de son ami Gaby Robert. Mais en réalité il n'en sera rien. Domergue ne songe nullement pour l'instant à retourner dans le Nord. Il se trouve très bien en Principauté, où il fait du bon travail puisque l'équipe monégasque s'améliore indiscutablement au fil des semaines, et du reste il ne pourrait se libérer même s'il le voulait puisqu'il a signé avec le club de la Principauté un accord de deux ans. Voici donc qui met un point final à des rumeurs qui n'étaient nullement fondées.

Cannes : en amical contre Monaco

Les Cannois ont effectué le 1er avril le déplacement à Ajaccio en avion taxi. Cela leur a permis d'être de retour chez eux à minuit, après avoir disputé leur match à 20 heures. Un seul joueur n'a pas fait le déplacement par voie aérienne : le capitaine Yvon Giner qui, lui, a pris le bateau. Mais il n'a retrouvé la Côte d'Azur qu'avec 48 heures de retard. L'entraîneur Lerda n'a véritablement pas été satisfait de la tenue de ses joueurs en Corse. Pourtant, ils avaient été excellents quelques jours avant à Grenoble où, de l'avis


Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA
● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante
production **KOPA-RESISTEX** rue Savary - 35-VITRE
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
Ch. MAILLARD Pub.

général, ils auraient mérité de partager les points.

Lerda a surtout été impressionné dans l'équipe du G.F.C.A. par un excellent défenseur, l'arrière gauche Bentoumi, qu'il avait déjà trouvé excellent sur la Côte lors du match Monaco-Gazelec. Mais cela ne veut pas dire pour autant que Bentoumi sera Cannois la saison prochaine !

En attendant leur match de championnat du 17 avril contre Dunkerque aux Hespérides, les Cannois vont jouer un match d'entraînement demain mercredi contre Monaco au stade Louis-II, puis dimanche prochain 12 avril un match amical aux Métairies contre le F.C. Sète. Et les dirigeants du club de la Croisette comptent beaucoup sur ces rencontres de préparation pour leur équipe tout comme elle le réussit l'an dernier parvienne à effectue. un confortable redressement au classement de la compétition de la deuxième division.

Tony BESSY.

LYON

L'égalité des chances

LYON. — Aussi précieux et aussi indispensable qu'il ait été, le succès que l'O.L. a remporté sur Ajaccio n'aurait pas été un coup pour rien si Bastia, Valenciennes et Rennes n'avaient pas en même temps augmenté leur actif de points, en triomphant de Nantes, de Bordeaux et du Red Star.

Bien que la situation des Lyonnais continue d'être alarmante, il est surprenant de constater que leurs dirigeants gardent la tête froide. N'aiment-ils pas répéter que onze équipes sont séparées par cinq points et que par conséquent Rouen qui en a 24 n'est en principe pas moins menacé que la « lanterne rouge » qui compte pour le moment 19 points.

Ce raisonnement est certes exact, l'O.L. nous paraît tout de même en grand péril. N'a-t-il pas joué un match de plus que Valenciennes et Bastia et ne doit-il pas disputer le 15 avril à Valenciennes, le 3 juin à Saint-Ouen contre le Red Star, et le 17 juin à Rennes trois confrontations « à quatre points » ?

Or, le fait que ces trois rencontres, dont nous n'avons pas à démontrer qu'elles sont capitales, se déroulent à l'extérieur, expliquent et justifient amplement le pessimisme qui s'est emparé de nombreux supporters.

Néanmo.ns, l'entraîneur et les responsables du club rhodanien croient à... l'égalité des chances. Leur raisonnement est le suivant :

« Sur les huits matches qu'il nous reste à jouer, quatre auront lieu à Gerland et nous opposeront sucessivement à Angoulême, à Marseille, à Metz et à Bastia, alors que nous devons nous rendre tour à tour à Valenciennes, à Strasbourg, à Saint-Ouen et à Rennes. Ce serait vraiment le diable si au cours de ces huit parties nous ne réussissions pas à emmagasiner les points nécessaires à notre salut, d'autant plus la rentrée de Popluhar et celle de Angel Rambert nous devrions retrouver calme, équilibre et sang-froid. »

Il reste que pour une raison essentielle, l'O.L. mériterait de se maintenir en première division. Rares, en vérité, sont les clubs qui, au cours d'une même saison, ont dû faire face à autant d'épreuves et de malheurs.

Qui, en effet, aurait pu supporter impunément des défaillances et des forfaits aussi importants que ceux de Di Nallo, Guy, Popluhar, Agel Rambert et Baeza ?

Personne, sans doute.

Paul FISCHER.

LES ARBITRES FRANÇAIS AU CŒUR DE L'ACTUALITE

ROBERT WURTZ

(SAINT-ETIENNE - NIMES)

" J'ai la clé de la réussite "

(Tony ARBONA)

Ce nom, Wurtz, c'est les trilles d'un sifflet, un nom qui va bien à un arbitre.

Robert Wurtz, c'est cet arbitre nouveau, qui semble destiné à diriger des matches hors série : c'est sa révélation pour Marseille-Nîmes, à Alès, avec son penalty essentiel, c'est la fin si nerveuse d'un Saint-Etienne-Nîmes et enfin, mercredi soir, la nouvelle confrontation, au Parc en folie.

Nous avons bavardé longuement, dans le calme d'un bureau, avec cet Alsacien aux yeux verts, aux longs favoris qui donnent au visage un air romantique ou de spadassin, selon l'éclat des yeux, le rictus de la bouche. Nous avons découvert un garçon sensible, dur, sensé ou enthousiaste, un homme qui a surtout une personnalité exceptionnelle, qu'on aime connaître et qu'on sait ne pouvoir complètement découvrir.

— M. Wurtz, avez-vous, à un moment quelconque, envisagé d'arrêter le match du Parc, quand les accidents survinrent ?

— Jamais. Pour la bonne raison que j'ai ignoré les accidents. J'ai bien entendu le haut-parleur, mais je ne comprenais pas ce qu'il disait, or ce n'est pas rare d'entendre un speaker au cours d'un match. En revanche, j'ai été très inquiet quand j'ai vu le public envahir les lignes de jeu, j'ai immédiatement pensé aux incidents de Marseille.

— A ce moment-là vous avez eu une crainte, peur peut-être ?

— Je n'ai jamais eu peur, mais les spectateurs, eux, oui, avaient peur et c'est peut-être un peu pour cela qu'ils se sont tenus tranquilles. J'étais inquiet parce que je voulais que le match se termine correctement, que le terrain ne soit pas envahi. C'est pourquoi j'ai essayé de calmer le jeu, je perdais des secondes pour des touches ou des corners, je faisais reculer les spectateurs... qui ne pouvaient reculer, mais ces secondes calmaient tout le monde. Bien sûr, j'étais assez étonné par cette ambiance, c'était ma première nocture à Paris, mais je n'ai jamais « paniqué ».

— C'était votre premier match à Paris ?

— Non, le deuxième, le premier était en diurne, la saison passée, pour le match-retour de Coupe Lille-Quevilly. Ce match-là fut plus difficile pour moi, je me suis fait enguirlander, comme le veut la coutume au Parc. Mercredi soir, le public n'a pas scandé son slogan habituel à l'égard de l'arbitre.

ARBITRAGE OU CINEMA ?

— M. Wurtz, le match de Saint-Etienne vous a montré, à la Télévision, dans des attitudes souvent théâtrales, avec des gestes impératifs. Ne croyez-vous pas que, selon l'expression, vous en avez un peu rajouté ?

— M. Schwinte, qui est mon guide en arbitrage, me l'a aussi reproché assez vertement, je crois que vous avez sans doute raison, notamment en fin de partie, sur les avertissements, j'aurais dû être moins nerveux. Deux jours après je dirigeais un match de Promotion d'Honneur, j'ai tenu compte des reproches, j'ai été plus calme, je suis resté sobre, c'était le troisième volet adopté par M. Schwinte.

— Notre ancien « roi des arbitres » semble être votre maître à penser ,votre tuteur ?

— C'est exact, Pierre Schwinte m'a toujours impressionné. J'avais six ans, j'habitais dans l'immeuble d'une dame, marraine d'un enfant de M. Schwinte, je le rencontrais et il s'amusait à me parler football, déjà. Mon père m'emmenait autour des terrains et je me passionnais déjà pour le football. Ensuite, comme junior, j'ai été arbitré par M. Schwinte et ensuite je l'ai retrouvé comme patron des arbitres d'Alsace. Désormais il me suit et n'est jamais tendre pour moi.

— Quel est ce triptyque imposé par M. Schwinte ?

— Savoir se placer, justifier une décision et enfin être sobre de gestes.

— C'est-à-dire ?

— Au début, je courais beaucoup à tort et à travers, je voulais être partout. Désormais je cours dans la direction où il faut être, mon placement devient automatique. La décision à justifier l'est surtout dans mon esprit, l'important est qu'entre le coup de sifflet et le geste à faire, je sache déjà si c'est un coup franc, direct ou indirect, ou un penalty, et que j'impose cette décision.

— Vous êtes quelque peu agaçant avec votre manie de faire replacer le ballon qu'un joueur vient de jouer immédiatement, sur un coup franc, en milieu de terrain et sans grande importance donc.

— Ce n'est pas un rite, mais, mercredi surtout, cela permettait quelques secondes de répit permettant à tous reprendre un peu de calme.

— Estimez-vous être sobre dans votre arbitrage ? Disons-le franchement, on a l'impression que vous faites un peu de « cinéma » sur le terrain.

— Je respecte votre opinion mais je sais que je me suis très amélioré, car, au début de ma carrière, c'était un véritable numéro que je faisais sur le terrain. M. Schwinte m'a réprimandé sévèrement, autant de fois qu'il le fallait, je crois que désormais je suis plus sobre. Ou alors c'est l'atavisme qui parle.

— Atavisme ? Votre père était-il un arbitre démonstratif ?

— Non, il n'a jamais été arbitre, mais seulement musicien de théâtre et ma mère choriste au théâtre également. Chez moi on a toujours vécu dans une ambiance de théâtre, c'est passionnant...

LA FAUTE DE GRESS ET HAUSSER

— M. Wurtz, vous courez vite, vous faites du sport, vous avez 28 ans et vous êtes depuis longtemps arbitre. Pourquoi êtes-vous venu si tôt à une spécialité qui, en général, est une fin de carrière sportive ? Pourtant vous étiez de la grande équipe de juniors du Racing de Strasbourg, avec Gilbert Gress et Gérard Hausser, et brusquement vous devenez arbitre. Pourquoi ?

— Oui, j'ai dirigé mon premier match de C.F.A. le jour de mes 21 ans. Pour en arriver là, j'ai suivi un long chemin psychologique, j'ai hésité, supputé, mais mentalement je ne pouvais qu'en arriver là. Ce fut quand j'ai compris que, ballle au pied, je ne pouvais assouvir ma passion.

— Passion avouable ?

— Oui, celle de chercher, de découvrir et surtout de voyager, de voir des gens qui ne me ressemblent pas, des villes, des églises, des mers que j'ignore.

— Vous auriez dû être pilote de ligne !

— Bien sûr, mais je faisais des études de sciences et biologie. Je faisais aussi du piano, je donnais des leçons, en même temps que je jouais au football, je pratiquais le vélo avec assez de vigueur. En 1961, j'ai eu une défaillance physique et je devais préparer ma licence de chimie, alors j'ai abandonné tout exercice. J'avais décidé de devenir chercheur scientifique. Le football m'avait laissé sur ma faim, je jouais avec Gress et Hausser, qui étaient très forts. Moi j'étais arrière, je n'avais que mon pied droit, j'étais costaud mais pas du tout technicien, je savais que je ne serais jamais une vedette, mais j'ai abandonné le football.

— Alors pourquoi êtes-vous revenu ?

— Après le succès de mes études et l'abandon de tout exercice, j'avais grossi et je m'étais aperçu que la recherche scientifique ne m'était pas permise dans sa plénitude et je suivais, par les journaux, la belle carrière de Hausser et Gress, je les enviais.

— Vous étiez jaloux d'eux ?

— Oh non, pas du tout. Mais mes copains concrétisaient mes désirs. Comme eux j'adorais le football, je voulais toujours y participer, c'était une véritable motivation que ce jeu. Alors, ne pouvant réussir comme joueur, je me suis dit que je pouvais être plus heureux comme arbitre et être ainsi toujours sur le terrain.

— Ne faites-vous pas un complexe de supériorité, n'aimez-vous surtout pas diriger, vous faire obéir, satisfaire un besoin de domination sur les joueurs, le public ?

— Pas du tout. Il faut me comprendre. Ma profession privée est sans contact avec le public, or depuis toujours, et là je le répète : c'est peut-être l'atavisme qui parle, j'ai toujours adoré le spectacle public, la foule. Dès ma plus tendre enfance, j'admirais les Harlem Globe-Trotters, les gens du cirque, le mouvement. Des coulisses du théâtre où je suivais mes parents, le trou noir que forme le public, ses réactions, la foule qui bouillonne, qui vit, tout cela m'a toujours passionné.

» Je n'ai aucun complexe à satisfaire, ma réussite professionnelle me permet de croire qu'au titre de simple particulier je n'ai rien à envier à personne. Mais, comme arbitre, je crois participer au match, à la passion générale, sans être au premier plan. Pour moi, le meilleur arbitre est celui qu'on ne remarque pas sur le terrain.

— Etes-vous ambitieux ?

— Quel sens donnez-vous à ce mot ? Si c'est de toujours faire mieux, oui, je suis ambitieux. Je répète que je fais tout avec passion. La vie ne mérite pas d'être vécue si elle n'est pas passionnante. Si, au contraire, vous pensez à l'arrivisme, l'envie, la jalousie, alors je dis : non. Ma passion, c'est le football, je n'ai pu être un bon joueur mais comme, dans ce sport, il faut aussi un arbitre, alors pourquoi ne pas essayer d'être parmi les meilleurs à cette place ? Je sais parfaitement qu'arbitre ou joueur doit gagner ses galons sur le terrain.

— Quel est votre vœu le plus cher ? Sans doute arbitrer, un jour, une finale de Coupe du Monde ?

— Promettez-moi de ne pas rire, de ne pas me croire fou.

— ???

— Si je pouvais décider, je deviendrais arbitre professionnel ou arbitre itinérant en Chine, au Cambodge, en Afrique, ici, là ou ailleurs, pour aller dans toutes les parties du monde sous le signe du Football, voilà ce qui serait mon vœu le plus fou

MICHEL KITABDJIAN

(LEEDS - CELTIC)

"Vive le public britannique"

(Marcel GILLOT)

Michel Kitabdjian est un arbitre international, comme René Vigliani et Georges Uhlen.

Mais nos trois compatriotes étaient très pâles l'autre soir, alors que les clameurs d'Elland Road s'estompaient, autrement dit après qu'ils eurent regagné leurs cabines.

Un doigt de whisky, bien mérité « offert par la direction » et voilà le trio, apparemment satisfait, avec juste raison, qui commença à échanger ses impressions. C'était intéressant, nous étions là, nous en avons profité. Après avoir précisé que « l'homme du milieu », Michel Kitabdjian, fit l'unanimité dans les louanges pour l'excellence de son arbitrage du match Leeds-Celtic, venons-en aux questions.

« — M. Kitabdjian, combien vous attribueriez-vous d'étoiles, s'il y en avait pour les arbitres, à la suite de ce match ?

— Laissons cela aux joueurs. De toute façon, nous sommes cotés, d'une façon ou d'une autre. Disons seulement que « ça n'a pas mal été ».

— Quels joueurs vous ont fait la plus grosse impression ?

— Un arbitre juge difficilement. Toutefois le n° 7 écossais (Jimmy Johnstone) m'a paru irrésistible.

— Tout à l'heure, un dirigeant écossais, dans le couloir, m'a prié de vous demander de faire une comparaison entre le Celtic et Saint-Etienne ?

— Je préfère ne pas répondre à cette question.

— Bien, mais revenons à l'arbitrage. Avez-vous été impressionné par cette ambiance extraordinaire ?

— Pas du tout, car je savais que quoi qu'il arrive, à moins peut-être de commettre une faute énorme (et encore) on respecterait mes décisions.

Et lorsque je dis « on », j'entends aussi bien les spectateurs que les acteurs.

— Avez-vous été un moment en difficulté ?

— Non. Vous avez vu que j'ai refusé un but au Celtic, devant je crois 6.000 à 7.000 Ecossais. Ils n'ont pour ainsi dire pas bronché. Que voulez-vous l'auteur de ce but, le n° 8 (Connelly) n'était pas hors-jeu mais le n° 7 (Johnstone), l'était lui, de peu.

— Préférez-vous arbitrer en France ou à l'étranger.

— J'aime beaucoup diriger un match en Grande-Bretagne. Là, on n'est ni un vendu, ni un salaud, ni un « bigleux », ni un incapable. On est un Monsieur qui remplit sa fonction le mieux possible, auquel il arrive de se tromper, sans qu'il doive pour autant recevoir des bouteilles sur la tête.

— Avez-vous déjà eu des ennuis avec les joueurs ?

— Les joueurs sont des hommes, pas des saints. L'arbitre doit faire la part des choses, dans le cadre du réglement. Cela dit, le joueur britannique est très discipliné. Pour le joueur latin, disons que ce n'est pas toujours le cas. Quant au public, il est en Grande-Bretagne très au courant du réglement. Il n'a pas les mêmes réactions ici. Tenez : le Celtic a fait quelques retro-pases au gardien. Personne n'a sifflé ou protesté. C'est un exemple de la compréhension du public : le gardien est un joueur comme les autres. »

Confidentiel

SPÉCIAL TRICOLORE

- Imitant en cela les juniors lors du tournoi de Cannes, les Tricolores sont allés vendredi soir au cinéma à Deauville. Au programme « Borsalino ». L'accueil a été mitigé.
- Nos internationaux ont bien sûr suivi France-Galles à la télévision en couleur samedi après-midi. Georges Boulogne a particulièrement apprécié l'essai de Bonal réussi après un dribbling digne du meilleur footballeur !
- On aura tout vu : Jean-Paul Sereni, le masseur de l'équipe de France qui souffrait d'un début de torticolis, s'est fait masser par l'élève kinésithérapeute Marco Molitor !
- Bernard Bosquier a profité de son séjour à Deauville et des remarquables installations des thermes marins pour se faire soigner une déviation de la cloison nasale.

M. MACHIN DANS L'INCERTITUDE

M. Mâchin, qui a arbitré avant-hier à Lyon, à la satisfaction générale, la troisième édition du duel Valenciennes-Toulon et qui supervisera, le 15 avril, Rennes-Bastia et, le 22 avril, Nimes-Valenciennes, pense surtout à son voyage à Mexico et à la Coupe du Monde.

Il envisage de quitter Dieulouard le 20 mai et d'être à pied d'œuvre pour l'ouverture du stage préparatoire de huit jours, auquel tous les arbitres sont convoqués.

Très compréhensive, l'usine de Pompey, où il est employé, a fait un geste en décidant de lui accorder un congé supplémentaire exceptionnel. Ainsi ses vacances annuelles ne viendront-elles pas en déduction des trois ou quatre semaines qu'il aura passées à Mexico.

En revanche, M. Mâchin est toujours dans l'expectative et dans l'incertitude en ce qui concerne les conditions matérielles de son déplacement.

La F.I.F.A., alertée, fait le mort. Espérons que sa réponse ne tardera pas trop.

- Les Tricolores pour le stage de Deauville avaient touché deux survêtements : un bleu à parements tricolores et un autre couleur moutarde du plus bel effet. Malheureusement il n'y avait pas, dans le coloris moutarde, de taille assez petite qui convienne à Chiesa. Et Serge se promène toujours vêtu de bleu.
- Serge Chiesa vient d'obtenir son permis de conduire. Il a aussitôt acheté une 204 couleur crème.
- Les Tricolores se sont ainsi répartis dans les chambres à l'hôtel Normandy à Deauville : Rostagni et Michel, Molitor et Huck, Djorkaeff et Novi, Revelli et Bereta, Carnus et Bosquier, Lemerre et Broissart, Loubet et Bras, Chiesa et Mezy. Fouché s'est retrouvé seul à la suite du forfait de Vanucci.
- Roger Lemerre a reçu dimanche après-midi la visite de ses beaux-parents qui vivent à Caen, à 40 km de Deauville.
- Célestin Oliver est venu presque chaque jour à Deauville voir les Tricolores en stage. C'est lui qui a mis sur pied le petit match de dimanche matin entre l'équipe de France et les réserves du stade Malherbe.
- Le docteur Lemer, médecin de l'équipe de France A lorsque le docteur Vittori ne peut s'absenter, prend ses jours de déplacement sur ses jours de congé annuel.
- Roger Lemerre a dit : « L'entraînement que nous suivons ici à Deauville est éprouvant, bien sûr, mais un joueur qui n'est pas capable de le suivre n'est pas un professionnel digne de ce nom. »
- Lundi après-midi les Tricolores sont allés en excursion sur les plages du débarquement de juin 1944 à Arromanches. Aujourd'hui mardi ils sont reçus à 18 heures par M. Lecanuet, maire de Rouen.
- A tous leurs entraînements, sur la plage ou au stade de l'A.S. Trouville-Deauville, les Tricolores sont escortés par une centaine de jeunes Deauvillais appareil photo en bandoulière et cahier d'autographes à la main.
- Dans le palace deauvillais où ils sont descendus, les joueurs de l'équipe de France ont été stupéfiés par cette affiche à la réception : « Chien 18 F par jour, nourriture non comprise. » Il y a de quoi effectivement...

PRECAUTIONS STEPHANOISES

Metz ou Nice ? Samedi à midi, lorsque les joueurs stéphanois apprirent que ce serait l'un de ces deux clubs qui serait leur prochain adversaire en Coupe de France, les commentaires sur le choix furent nombreux.

La majorité souhaitait une victoire niçoise, tout comme les niçois Herbin et Camerini. Mais c'était surtout pour aller le 12 avril sur la Côte d'Azur, plus agréable en cette saison que la Lorraine. Il est vrai que la séance d'entraînement du matin avait eu lieu sous la neige.

Dimanche matin, au stade Geoffroy-Guichard, on organisait déjà le voyage à Metz pour le 12 avril. On venait en effet d'apprendre la victoire des Messins sur Nice. Pierre Garonnaire fut chargé de commander trois avions spéciaux et de trouver un autre hôtel que celui du mois de février.

« Il se trouve à l'angle de deux rues à grande circulation, a dit le président Rocher, et plusieurs joueurs se sont plaints d'avoir mal dormi ».

On voit que pour les Stéphanois, les plus petits détails comptent lorsqu'il s'agit de préparer un match important.

SCANDALE A NIMES

Les scènes du choc de Coupe Angers-Bastia se passent de tout commentaire. Un scandale qui mérite une enquête très approfondie.

- Ils sont quinze Caennais qui n'oublieront jamais ce dimanche 5 avril. Ce sont les réservistes du stade Malherbe de Caen qui donnèrent la réplique dimanche matin à l'équipe de France. Pour la petite histoire, connaissez les noms de ces glorieux inconnus : Giust, Lambert, Lemaréchal, Gaucher, Lagadec, Gardin, Huchet, Renard, Lesage, Guesdon (le frère de l'international amateur), Moulinet, Brionne, Lenrouilly, Mercier, Roullier.
- Roger Lemerre a retrouvé avec plaisir le Caennais Lauretti avec lequel il a évoqué de nombreux souvenirs. Ils furent ensemble à Caen internationaux militaires et amateurs.
- Michel Perchey, l'ex-pro de Grenoble et du Stade, était ravi de se retrouver dans l'ambiance des grands jours. Il est entraîneur de l'équipe de Deauville-Trouville et a profité du séjour des Tricolores pour évoquer les beaux souvenirs de sa carrière professionnelle brutalement stoppée à plusieurs reprises.

S.F.T.P. : DEVISE STEPHANOISE

Roger Rocher, président de l'A.S. Saint-Etienne et grand responsable de la progression de son club vers l'élite européenne, est (en dehors du football) P.-D.G. d'une importante entreprise de travaux publics, la Société Forézienne de Travaux Publics (S.F.T.P.)

Utilisant le sigle de sa société, Roger Rocher a adopté une devise qui est « Sans Faiblir Toujours Progresser ».

C'est tout un programme que les footballeurs stéphanois s'efforcent également d'appliquer.

La même devise est valable deux fois à Saint-Etienne.

- Connaissez-vous le « chablon » ? C'est un mot d'Europe Centrale qui implique un travail à l'entraînement d'automatismes prévus pendant les matches. Il paraît que les Bulgares ont plusieurs « chablons » dans leurs bagages.
- Georges Carnus connaît les Bulgares pour les avoir vus à Marseille il y a trois ans. Il fut fortement impressionné par ses futurs adversaires, mais plus surtout par la hargne des réservistes appelés à jouer et qui chercheront à gagner leur place pour Mexico.
- Djorkaeff a fait à Deauville la connaissance d'un homme originaire de Mongolie. Il s'est fait aimablement prendre en photo avec les enfants aux yeux tout bridés de son nouvel ami.
- C'est Lemerre qui a été choisi par Georges Boulogne pour être son second dans les entraînements. C'est donc le néo-nantais qui mène la danse pendant les footings et imprime aux courses une cadence accélérée. Un meneur d'hommes tout disposé à devenir entraîneur à la fin de sa carrière.
- Si Michel, un avant centre ou un ailier était indisponible avant ou pendant le match devant la Bulgarie, il serait remplacé respectivement par Huck, Molitor et Chiesa.

TROIS DU MILIEU

Avoir trois hommes du milieu du terrain de la valeur de Broissart, Herbin et Jacquet paraissait être une source d'incertitude et de cas de conscience pour Albert Batteux cette saison. Il n'en a rien été car les trois hommes ont été blessés à tour de rôle. Et lorsqu'ils furent en bon état physique tous les trois (comme mercredi dernier au Parc), Batteux enleva Mitoraj pour les faire jouer ensemble. Il ne l'a pas regretté. Mais avant la fin du match contre Nimes, Broissart à nouveau blessé au genou, laissa sa place à Mitoraj ! Le roulement entre ces trois hommes va-t-il se poursuivre jusqu'à la fin de la saison ?

LES ANCIENS DE SUEDE A TOULOUSE

Le 21 avril prochain en nocturne, à Toulouse, match entre les anciens de Suède et une sélection régionale. Just Fontaine a déjà obtenu les accords de Kopa, Piantoni, Marcel, Wendling, Biancheri, Mouynet. Seul Jonquet empêché ne pourra être de « la fête ».

DÉRO

DE COUPE EN COUPE

- Le Conseil fédéral avait songé à ne faire jouer le fameux match d'appui Saint-Etienne-Nîmes que le jeudi au lieu du mercredi. Mais Georges Boulogne n'a pas accepté que l'on décale de 24 heures le début du stage de l'équipe de France fixé justement au jeudi 2 avril. Et parmi les présélectionnés figuraient cinq Stéphanois et un Nîmois.
- Comme il n'y avait pas de permanence à la F.F.F. le lundi de Pâques — il y en avait eu une le samedi — et que les équipes de Saint-Etienne et de Nîmes étaient gênées pour trouver rapidement des places dans les hôtels, c'est Michel Cagnion, directeur de la F.F.F., qui se chargea de trouver une résidence, à Saint-Germain, aux Nîmois.
- Pour le service d'ordre il y a un barème. Le Parc des Princes avec ses 18.000 places, le commissariat du 16e arrondissement affecte quatre sections de vingt gardiens de la paix, si bien qu'en en demandant d'abord 150 la F.F.F. avait l'impression de solliciter une grande faveur. Pour obtenir un complément de service d'ordre, elle dut s'adresser au directeur de la police municipale.
- Dans la tribune n° 2, une spectatrice reçut, sur le dos un spectateur qui, tombé de l'infrastructure, lui laboura son... manteau de vison. « Ce qui m'a le plus surpris, dit-elle, ce n'est pas de voir mon manteau complètement hors d'usage, mais le spectateur remonter presque aussi vite qu'il était descendu, pour reprendre place sur son perchoir.
- La F.F.F. ne s'est pas fait prier pour rembourser les billets de gens qui prétendaient ne pas avoir pu entrer au Parc en raison de la bousculade. Même des billets écornés — donc contrôlés — ont été remboursés, les possesseurs ayant assuré qu'ils avaient pu effectivement franchir les contrôles, mais n'avaient jamais pu pénétrer dans l'enceinte même du stade.
- La charmante speakerine Denise Fabre, qui effectua le tirage des « quarts » demanda à Michel Cagnion avant la « cérémonie » comment elle devait s'y prendre. Lorsque le directeur de la F.F.F. le lui eut expliqué, elle demanda : « Y a-t-il une rencontre qu'il faut éviter ? ». — Oh oui, Nantes-Bastia si vous le pouvez ! C'est ce que Denise Fabre tira. Heureusement Angers est passé par là.
- Si Angers n'avait pas gagné — ou si sa victoire n'était pas confirmée, ce qui serait surprenant — la F.F. ne serait pas au bout de ses peines. A la suite des incidents de Bastia-Nantes, les Nantais ne voulaient pas retourner à Furiani. Et le match retour à Nantes ayant été fixé au samedi 18 en nocturne, les Bastiais avaient fait savoir qu'ils ne voulaient pas jouer en nocturne !
- Afin d'éviter des incidents semblables à ceux de mercredi dernier au Parc, la commission de la Coupe se réunira le 17 avril pour fixer, par avance, le lieu des éventuels matches d'appui qui auront lieu le mercredi 22 puisque... le lendemain (23) commencera le prochain stage de l'équipe de France en vue de France-Roumanie du 28 et de Suisse-France du 3 mai.

HISTOIRES DE GARDIENS

A quoi tient la carrière d'un gardien !

Si un joueur du champ (surtout avec le douzième homme) peut souvent passer du rôle de réserviste à celui du titulaire, les chances d'un gardien sont beaucoup plus réduites.

Un spécialiste à ce poste peut être durant toute la saison l'éternel second.

A Nimes, deux gardiens ont bénéficié de la blessure du titulaire pour démontrer leurs qualités.

Le 13 mars 1949, à Bordeaux, au cours du match Girondins-Nimes, le gardien visiteur Germain était blessé et le dimanche suivant, en quart de finale de la Coupe à Béziers contre le Racing, Nimes utilisa Dakovski.

Ce fut une résurrection. Le grand Dako, après une éclipse qui risquait de mettre fin à sa carrière, prit de l'assurance, retrouva son autorité et devint le gardien de l'équipe tricolore.

Sans la blessure de Germain, il est certain que Dakovski n'aurait pas fait son étonnante fin de carrière.

Plus récemment, Martinelli s'est imposé sans discussion dans des circonstances curieuses.

Landi, blessé contre le Red Star le 21 décembre étant indisponible, l'entraîneur nimois allait titulariser Malabave, mais celui-ci fut victime d'une fracture à l'entraînement.

Martinelli (proposé à Limoges et Ajaccio sans succès) eut ainsi sa chance.

On connaît la suite. L'ex-Beaucairois a réussi une étonnante série en Coupe.

Dix places pour un joueur du champ ! Une seule pour un gardien. Il faut donc une bonne occasion... et la saisir au vol !

- Après avoir subi des mains du professeur Muller une seconde opération du genou gauche consistant en une greffe du ligament interne, cette fois R. Kepaniak se remet doucement à l'hôpital civil de Strasbourg qu'il quittera vers la fin de la semaine. Le technicien du F.C. Metz a déjà commencé sa rééducation mais a perdu la bagatelle de 7 kg.
- Propriétaire d'un important magasin d'articles de sports à Metz, Conter, membre du Comité pro du F.C. Metz, est un accompagnateur privilégié. Champion de la courtoisie et de la gentillesse, il n'a, en effet, jamais vu perdre Metz en déplacement depuis qu'il est au club. C'est ce que l'on appelle un dirigeant mascotte.

AUBOUR CONQUIS PAR LA BRETAGNE

Avant Red Star - Rennes Marcel Aubour n'était pas tellement rassuré et il disait « Moi qui ai donné mon obole pour les supporters du Red Star je n'aimerais pas qu'ils m'en « plantent » une valise, histoire de me remercier. Les Parisiens lui marquèrent quand même deux buts sans bavures.

Marcel Aubour qui avait seulement envisagé de terminer la saison avec Rennes est maintenant tout décidé à y rester au moins deux ans. « De toute façon, dit-il, c'est aux Rennais que je donnerai la préférence, ce sont eux qui sont venus me chercher lorsque j'étais remplaçant à Nice ».

KEITA INCOGNITO A PARIS

Après la victoire de ses joueurs au Parc des Princes sur ceux de Nimes, Albert Batteux leur a donné deux jours de congé, ce qui est exceptionnel. Cela lui a permis à lui aussi d'aller se reposer dans sa propriété des environs de Grenoble, avec sa famille. Quant à Keita, il a eu, lui, la permission de rester trois jours à Paris chez des amis et parents, ce qui est pour lui la suprême récompense tant il aime la capitale.

FRANCE-BULGARIE A FAIT REBONDIR L'ETERNEL CONFLIT FOOTBALL - TV

Quant la télévision se voit refuser la retransmission d'un match de football par la Fédération, elle emploie volontiers de grands mots pour expliquer que les téléspectateurs sont lésés, que leur intérêt passe avant les impératifs des clubs, etc., etc.

Or, la Fédération, sans pouvoir diffuser son avis dans les mêmes conditions, a le droit de penser que dans certains cas (que ce soit par suite d'insuffisances techniques ou faute de personnel qualifié) le football est desservi par la Télévision.

Le conflit éternel entre le Football et la Télévision a rebondi la semaine dernière lorsque l'O. R. T. F. a prévenu la Fédération qu'il ne retransmettrait qu'une seule mi-temps du match France-Bulgarie pour ne pas contrarier l'émission fort connue : « La Caméra invisible ».

Alors la Fédération s'est fâchée (et non sans raison) : « Vous avez toujours prétendu, vous Télévision, que l'équipe de France était un patrimoine national et qu'il était indispensable de retransmettre tous ses matches. Nous l'avons admis et vous donnons toutes les rencontres internationales sans exception. Mais un match est un tout et ne se débite pas en tranches comme du pâté ou du saucisson.

Alors pour France-Bulgarie, c'est la retransmission intégrale ou alors nous refuserons toute autorisation de diffusion ».

C'est seulement après la mise sous presse de « France Football » que se tenait la réunion entre dirigeants de la Fédération et de la Télévision pour concilier les points de vue.

Mais il faut savoir que le Football, toujours considéré comme responsable des conflits, est parfois victime de la désinvolture de l'O.R.T.F. dont certains dirigeants se soucient bien peu du sport.

- C'est décidé, Nantes a déjà prévenu le Groupement qu'il ne se rendrait pas l'an prochain à Bastia. On sait que les Nantais n'ont pas particulièrement apprécié l'accueil réservé par les Corses.
- Pierre Flamion et René Fuchs ont officié samedi à Marseille à l'occasion de la troisième édition du Metz-Nice pour le compte de la Coupe. Il est vrai que le premier est en bonne voie de devenir manager général du club lorrain.
- Metz a rendu visite samedi dernier à Angers pour le compte du Championnat, c'était le 1er avril. Et Pierre Flamion d'assurer afin de détendre l'atmosphère d'avant match et ce devant les rares témoins messins présents : « Vous avez de la chance d'être là, car il se passera quelque chose aujourd'hui, j'en suis certain, même si je ne sais pas quoi. » En l'occurrence il s'agissait du nul inespéré obtenu par les Lorrains.

BILAN DES DEGATS DU PARC : ENTRE 3.000 ET 5.000 FRANCS

La tornade déclenchée par le match d'appui Saint-Etienne-Nimes en Coupe de France est maintenant passée et la direction du Parc des Princes a entrepris de dresser le bilan détaillé des dégâts.

En définitive, pour ceux qui ont assisté à cette soirée mémorable, il semblera ridiculement faible, ce qui est fort heureux et absolument sans rapport avec ce que l'on avait pu craindre.

Cinq plaques de fibro-ciment du toit sont à remplacer, de même qu'un certain nombre de barreaux de la clôture extérieure. Par ailleurs, il importe d'installer une nouvelle gouttière, celle qui était en place ayant été arrachée par les « monte-en-l'air » qui occupaient les toits.

Enfin il faut acheter, ou tout au moins redresser, 30 fauteuils cassés ou faussés dans les bousculades.

Ne parlons même pas des fils de fer rompus, car cela se produit, parait-il, à chaque match important et passe dans les frais d'entretien.

Le serrurier doit établir cette semaine le devis qui sera présenté aux assurances, mais la direction du Parc des Princes estime que les dégâts, s'ils dépassent 3.000 francs, n'attendront certainement pas 5.000 francs.

C'est finalement peu par rapport à la tempête qui souffla sur l'arène d'Auteuil pendant la soirée du 1er avril.

- Krawczyk s'est retrouvé jeudi dernier à INS pour consulter le professeur Greff tout comme le coureur cycliste Jourden. Rassuré pour celui-ci sur son état de santé, l'excellent lensois les a attendus à la gare de l'Est revenant d'Angers.
- Commentant le résultat qu'une équipe messine de son club venait d'obtenir dans le fief du S.C.O. d'Angers, grâce avant tout à ses vertus morales, Pierre Flamion assurait : « Un match qui aura prouvé que tout le monde est utile mais que personne n'est indispensable. »
- Devisant avec Poulain, ex-Rouennais, et maintenant Angevin venu saluer son ancien coéquipier Duchesne, P. Flamion affirma : « A force de songer exclusivement à ses intérêts personnels, le professionnel français finit par oublier ceux de sa profession. »
- Depuis qu'il est le capitaine de l'équipe de Rennes Louis Cardiet n'a plus perdu. Rico, pour sa part n'a plus perdu depuis le 4 décembre car il ne jouait pas lors des trois défaites subies par Rennes depuis cette date (à Ajaccio, à Metz et contre Nantes à Rennes). Un joueur que Prouff va couver jusqu'à la fin de la saison.
- Pierre Garonnaire veille, on le sait, sur les stagiaires de Saint-Etienne, mais il soigne tout particulièrement Saramagna. Le présentant l'autre jour à un journaliste, il dit fièrement : « Mon fils... ».
- Merchadier, gravement blessé sur un terrain verglacé au cours de l'hiver (et que l'on craignait perdu pour le football) a repris l'entraînement. Il ne devrait pas tarder à retrouver sa place dans l'équipe CFA de Saint-Etienne et peut-être en équipe de France juniors.

LA COMMISSION DE LA COUPE A FAILLI DEMISSIONNER

La Fédération avait mal choisi ses dates de huitièmes de finale de Coupe de France puisque les rencontres retour coïncidaient avec le week-end de Pâques, ce qui posait de gros problèmes en cas de matches d'appui (il y en eut quatre sur huit) pour fixer dates et terrains.

Le calendrier de l'équipe de France, avec son match de cette semaine à Rouen, la tenue d'un conseil fédéral à Cannes n'arrangeaient rien, d'autant plus que Saint-Etienne (c'est-à-dire la moitié de nos internationaux) se payait le luxe d'un barrage contre Nimes.

Bref le Conseil Fédéral choisit Paris pour le belle Nimes-Saint-Etienne (alors que la commission responsable avait envisagé le samedi matin un match à Toulouse ou à Bordeaux) et commanda en maître jusqu'au lundi de Pâques inclus.

Cette manière de procéder n'avait pas plu du tout aux membres de la commission de la Coupe, déjà désavoués par les autorités fédérales dans la désignation des matches Saint-Etienne-Nimes (appel des champions de France).

Bref, peu avant la réunion de samedi dernier précédant le tirage au sort des quarts de finale, il était fortement question de rébellion ouverte contre le pouvoir central et de démission collective pour manifester que, si le Conseil Fédéral prenait toutes les décisions sans consulter quiconque, la raison d'être des commission centrales disparaissait.

Fernand Sastre, secrétaire général de la 3 F., eut vent de ce qui se passait et vint assister à la réunion de la commission de la Coupe. Là chacun vida son sac avec franchise et il y eut une « belle lessive ». En définitive, Fernand Sastre reconnut les erreurs commises à l'échelon le plus élevé et fournit des apaisements à la commission responsable qui demeure en place et fournit sa tâche.

C'est beaucoup mieux ainsi !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PREMIÈRE DE LA FACE NORD DU PARC

MERCREDI dernier, un exploit peu banal a été accompli par un alpiniste parisien qui a réussi la « première » du virage de Boulogne, dans le massif du Parc des Princes, par la face nord, la plus directe.

Ce modeste « conquérant de l'inutile » se nomme Jules Dupont. Il nous a bien volontiers raconté sa périlleuse escalade.

« J'ai toujours aimé l'alpinisme, nous a-t-il déclaré sur le ton calme et serein de ceux qui ont l'habitude de flirter avec le danger. Mercredi, j'ai décidé de tenter la « première » du virage de Boulogne, malgré des conditions atmosphériques — froid, pluie, neige même — particulièrement détestables.

Je suis parti de la Porte de Saint-Cloud à 19 heures. Après une marche d'approche assez facile, j'ai rencontré les premières difficultés. Il m'a fallu escalader deux enfants, trois femmes, un agent de police et un marchand de cacahuètes.

Je suis arrivé ensuite au passage dit « du guichet ». Il était infranchissable ! Une vraie muraille humaine ! J'ai fait un détour et suis parvenu devant une grille. Malgré les arêtes très vives, j'ai fait un rétablissement et ai franchi cette grille sans encombre. J'ai parcouru quelques mètres sur un terrain offrant peu de difficultés et suis arrivé au pied de la face nord du virage de Boulogne.

J'ai commencé ma lente escalade, sans corde de rappel, sans pitons, qu'il est d'ailleurs impossible d'enfoncer dans cette roche ferrugineuse.

A la force du poignet, centimètre par centimètre, j'ai gravi ce terrible virage qui offre des passages très dangereux. Au-dessous de moi, j'entendais gronder des torrents. On aurait dit le grondement d'une foule. C'était impressionnant. Je prenais bien garde de ne pas lâcher prise.

Après un ultime effort, et alors que la nuit m'enveloppait de toute part, je suis enfin parvenu sur le toit du Parc, qui n'est pas aussi impressionnant que le « toit du monde » de l'Everest, mais qui donne tout de même un sacré vertige.

En me penchant au bord du gouffre j'apercevais la vallée. Tout au fond des jeunes gens en maillots verts et rouges semblaient jouer au football. Lorsque je redescendis 90 minutes plus tard une foule innombrable m'attendait. Je ne me croyais pas aussi célèbre. »

Pour son exploit, Jules Dupont recevra prochainement la médaille d'honneur de la Ville de Paris, ainsi que celle de la F.F.F. (Fédération Française des Funambules).

Pierre COURTOIS.

nos Lecteurs

LE CRI DE LA SEMAINE

ILS ONT FAILLI ACHEVER CE QUI RESTE DU PARC

« J'étais au Parc des Princes, mercredi soir, comme tous les amateurs parisiens de ballon rond (et Dieu sait qu'ils étaient nombreux !). J'ai fait partie de ces milliers de fanatiques qui ont littéralement envahi un Parc des Princes à moitié démoli et je dois dire que c'était un spectacle que je ne suis pas près d'oublier !

Je ne reviendrais pas sur les accidents qui se sont produits et qui, en l'occurrence, étaient inévitables, je ne m'appesantirais pas davantage sur le match dominé par Saint-Etienne, grâce au brio d'un fantastique Keita ; mais je me demande si l'on a réellement compris ce qui s'est passé mercredi dernier du côté de la porte d'Auteuil. Paris tout entier ou, du moins, tout Paris sportif a prouvé, de manière éclatante, son attachement pour le ballon rond et 25.000 personnes ont infligé un cinglant démenti à tous les oiseaux de mauvais augure qui clamaient à tout vent que le football était mort dans la capitale !

C'est une leçon dont devront tenir compte tous les responsables de la Fédération et du Groupement qui s'obstinent à fixer dans un stade trop petit des matches appelés à connaître un grand succès populaire. Rappelez-vous Rennes-Marseille l'année dernière ! Un stade — et c'est là le plus important — qui est indigne de Paris et de tous les sportifs parisiens qui hurlèrent, mercredi, sur l'air des lampions : « Un stade, un stade ! » Et c'est la municipalité tout entière qui devient responsable des accidents qui sont survenus lors de ce huitième de Coupe entre Saint-Etienne et Nimes, en procédant à la destruction du Parc des Princes, qui est loin d'être reconstruit.

Il faut à Paris un stade de football digne de ce nom, sinon les accidents qui se sont produits mercredi risquent de se renouveler dans l'avenir.

Des spectateurs ont risqué leur vie pour pouvoir suivre le match qu'ils auraient pu voir dans des conditions normales s'ils s'étaient trouvés à Londres, Madrid, Milan ou Glasgow, et non pas à Paris, où il n'y a pas de stade de football.

Les conseillers responsables de la ville de Paris auront-ils compris ce cri d'alarme ? Car c'est un véritable crime qui a été commis contre le football par la destruction du Parc des Princes et ce sont tous les « aficionados » du football qui se sont révoltés contre le sort qui leur était promis et qui ont failli achever la destruction du vieux Parc des Princes ou, du moins, ce qu'il en reste !

Puissent les événements de mercredi ouvrir les yeux à tous les dirigeants de la ville de Paris et faire en sorte que la construction du nouveau Parc des Princes en soit sérieusement accélérée ! »

M. LOCUSSOL,
RUEIL.

MERCI A « FRANCE FOOTBALL » !

« J'ai appris avec joie que « France Football » paraîtra le vendredi en plus du mardi. Cette nouvelle édition nous rappellera que le football existe et qu'il est le premier des sports français pour les licenciés, par son intérêt, par son rayonnement dans la presse (encore qu'il n'y ait qu'un journal qui soit valable : « F. F. », et je ne dis pas cela pour vous faire plaisir).

Et cette importance, on aurait tendance à l'oublier en écoutant la radio, en lisant les journaux non sportifs, en regardant la télévision. C'est pour tout cela que je dis : merci à « France Football ». »

Laurent LARUAZ,
74-SAINT-JEAN-DE-SIXT.

De toutes les lettres que nous avons reçues concernant notre numéro du vendredi, nous extrayons celle-ci, qui donne le ton. Nous remercions nos lecteurs de leur confiance.

UNE EQUIPE HORS SERIE LES « STADEX » REMOIS

« L'équipe dont nous allons vous parler est vraiment hors série. Et hors catégorie.

Il s'agit des STADEX. Un nom qui dit bien ce qu'il représente : les anciens du stade (de Reims).

Hors catégorie, parce qu'elle ne figure dans aucune compétition. Mais d'une valeur reconnue et recherchée.

Elle ne dispute, sous son nom de « souvenir » que six rencontres par saison, en avril, mai et juin. Rencontres soigneusement préparées, étudiées en commun par les joueurs-dirigeants-soigneurs-entraîneurs-matchmakers, que sont tous ses membres. Il est vrai que la recherche des matches ne présente pas beaucoup de difficultés. Comme la formation attire toujours le public, elle est très demandée

Qui demeurerait insensible à une affiche qui peut présenter Kopa, Jonquet, Leblond, Wendling, Jacquet, Jacowsky, Bliard, Rodzik, Piantoni, Salvadeo, Gavron, Finot, Batteux, sans compter le manager, Paul Sinibaldi ?

Bien sûr, tous ne sont pas présents — on se claque assez facilement à cet âge — mais il y a toujours au moins six internationaux sur le terrain.

Le public retrouve leurs habitudes, leur style particulier et revit ainsi quelques souvenirs de Coupe de championnat de France ou de Coupe d'Europe. D'autant que le jeu pratiqué ressuscite ce style « à la rémoise », dont on a peut-être dit quelque mal, mais qu'on regrette beaucoup en définitive.

La saison passée, l'équipe n'a compté que des succès, à l'exception de son dernier match. L'adversaire était... Sedan, plus jeune, et renforcé par Maryan, qui aurait pu tout aussi bien opérer sous les couleurs rémoises...

La saison, cette fois, va commencer le 12 avril, à Argenteuil, à l'occasion d'une grande fête. Elle se poursuivra le 1er mai à Paris contre le F.C. 11e. Ajoutons que cette formation, bien que composée d'anciens professionnels, ne coûte rien au club. Au contraire, elle lui rapporte des chèques importants et aide ainsi à sa survie ! Et, pour ne rien vous cacher, ce dernier détail édifiant : tout le monde a payé une cotisation ! »

..Lucien PERPERE.

Vive Rigoni !

« J'aime beaucoup votre journal, aussi suis-je étonné que vous ne parliez pas du portier rouennais Pierre Rigoni. Vous parlez de Foucher ou de Schuth dont je ne sous-estime pas les qualités, mais il me semble que Rigoni, tout chauvinisme mis à part, est sinon le meilleur, du moins l'un des meilleurs gardiens de France. »

J.-M. et R. HOPITAL
76-Rouen.

C'est vrai, Rigoni est l'un des meilleurs « numéro un » du football français. F. F. le sait et suit de près son heureuse évolution.

Douze et treize

« Etant un fervent du football, je suis de près le football allemand sans oublier le championnat français. Mais comment se fait-il qu'en Allemagne les équipes de la Bundesliga peuvent changer deux joueurs au lieu d'un comme chez nous ? D'autres pays se trouvent-ils dans le même cas que les Allemands ?

Jean-Paul ZILL,
Strasbourg.

Tous les pays peuvent utiliser deux joueurs complémentaires figurant sur une liste de cinq désignés à l'avance.

La France se limite à un pour de simples raisons économiques.

Le favori de la Coupe du Monde

« Je me permets de vous écrire en cette période de pré-Coupe du Monde, où l'on discute tant pour essayer de découvrir le futur détenteur du trophée.

Pour ma part, à l'aide des nombreux documents paraissant à ce sujet et notamment dans « France Football », je pense que l'on peut placer les 16 équipes qualifiées sous quatre étiquettes :

1. — Les probables, dont l'une devrait l'emporter : Italie, Allemagne, Angleterre et Brésil, le Brésil ayant à mon avis les plus grandes chances de victoire ;

2 — Les possibles : U.R.S.S., Mexique, Uruguay et Pérou ;

3. — Les outsiders : Suède, Belgique, Bulgarie et Tchécoslovaquie, cette dernière ayant le désavantage de jouer dans le groupe le plus fort ;

4. — Les équipes qui n'auront, semble-t-il, pas grand rôle à jouer (souvenons-nous cependant de la Corée du Nord...) c'est-à-dire le Salvador, Israël, le Maroc et la Roumanie (celle-ci ayant également affaire à forte partie).

Je vous soumets mon classement, Qu'en pensez-vous ? A-t-il de grandes chances de se réaliser ?

Toujours en ce qui concerne la Coupe du Monde, pourriez-vous rappeler quels furent, au cours des précédentes phases finales : le meilleur buteur, les buteurs français. »

Daniel PETIT-LAURENT,
68-KINGERSHEIM-STRUETH.

Cette lettre va intéresser vivement ceux de nos lecteurs qui se préparent à faire notre concours Coupe du Monde. Nous aurons l'occasion de publier l'opinion de nos spécialistes sur les favoris de la compétition. Quant aux tournois précédents, ils seront largement analysés dans « France Football » et « Football Magazine ».

Importés d'Allemagne (qualifiés phase finale)

LES SOULIERS D'OR DE LA COUPE DU MONDE

en miniature, sont arrivés

Souvenirs - Porte-Bonheur de la Fiesta do Futbal

Luxe

avec trois bandes blanches zig-zag

et « Mundial Mexico »

marqué sur les semelles

Prix : 7,50 F

Fantaisie

Avec chaque paire, vous recevrez gratuitement le petit Mexicain « Juanito »

une paire est gratuite par dizaine

Joli petit ballon blanc à points noirs avec filet sur demande.
Pour la commande, écrire : Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM
Les frais de remboursement sont à la charge du destinataire.

propos d'un provincial

ROGER CHABAUD

DES CLUBS ET DES CITÉS

QUAND se produit une catastrophe, au Parc des Princes, le provincial surgit forcément de sa compréhension. Le contestant revient à lui-même — ce qui n'est pas dire le contestataire, la nuance est importante jusqu'en son ridicule. Et le contestant met toujours en cause Paris, la puissance et tous les grands et petits Paris de province, la conjuration des importants, la sottise, qu'elle fût en casquette, en borsalino et en béret basque, qui toujours se fait le front d'un bœuf, comme Mauriac le dit volontiers quand il oublie la symbolique de la crèche.

La puissance. Il demeure entendu, qu'on le veuille ou non, que le petit et le grand monde du football avait intérêt à épouser l'intérêt du plus fort, qui est, en l'occurrence, chiffres en main, le plus menacé. Saint-Etienne non plus que Marseille, ne pouvait se permettre de perdre à l'entrée d'une série de rencontres qui rapportent, où ne le menacent plus guère que les spectateurs de Nantes. En européisant la Coupe de France, vous écrasez les moyens. Quand vous n'aurez plus de moyens, vos grands s'étioleront comme Saint-Etienne (qui a été assez décevant contre Nimes). Mais, d'autre part, en entretenant le football amateur par la Coupe de France entre autres, il vous faut bien appliquer à celle-ci le système de l'aller-retour, grevé de son vice essentiel, le poids du public, la dramatisation et, finalement, le frisson de l'émeute. Vous passez — je dis vous aux princes mêmes que je tutoie et au prince des princes, et je le dis au nom de l'opinion quand même elle se tairait — de l'administration de la pénurie à celle de la pléthore. Or, vous n'avez pas les moyens de la pléthore puisque vous vous êtes enfoncés dans le malthusianisme. Il en résulte l'administration dite impeccable (qui se fait caporalissime ou se lave les mains) et l'autre qui craque. A Alès aussi, cependant que l'on s'écrasait aux portillons des tribunes et sans raison puisque l'organisation fut au-dessus de tout éloge, des grappes de spectateurs, malgré les ordres impératifs, s'agglutinaient sur le toit de la conciergerie pour la plus grande preuve, en ce jour, de la solidité de l'everite.

La puissance a désavantagé Nimes. L'intérêt supérieur de l'équipe de France, identifiée à l'équipe de Saint-Etienne, et au possible futur Stéphanois ou Marseillais de Nimes, l'a exigé. Quand M. Rocher déclare sardoniquement à son confrère Calabro que le professionnalisme n'est pas maître dans sa maison, il a raison, M. Rocher. Et si Paul Calabro l'entend différemment, s'il entend autre chose sous le propos aimable qui lui est jeté dans le brouhaha d'un vestiaire, c'est qu'il éprouve que M. Rocher, en l'occurrence, se trouve bien de l'autorité qui lui vient de plus haut. Ça l'arrange, M. Rocher, que ce qui l'arrange ne vienne pas de lui. Seulement, l'équipe de France, les caravanes d'importants à serviettes, des superviseurs, des technocrates diserts, ce n'est pas elle qui, depuis trois ans, ré-impulse le football Ce sont les clubs, encore et avant tout les clubs, à commencer par tous les amateurs. C'est Saint-Etienne, et l'O.M., et Bordeaux ou Nantes, et bien sûr tous les autres, Sedan en tête, et Nimes ou Rennes. Périsse la flamme à Nimes, casse l'équipe fragile, le club menacé (j'appuie chacun des adjectifs), pourvu que la lecture d'un match contre les Bulgares augure bien de l'an 74 ou de l'horizon 72. Et donc, entassons-nous au Parc. Il ne viendra personne. Le foot est mort à Paris. On ne risque rien. Et que Nimes y perde puisque ses cartouches sont usées. C'est dans l'ordre. Une mise à mort légale. Allons-y. Avec le coup de pied de l'âne. Puisque vous avez consenti, ô Nimois, ô Romains, on dispensera de corvée votre militaire et on vous donnera une rencontre de coupe à rejouer, en espérant que le public fera son devoir. Merci.

Attention ! La flèche du Parthe s'annonce ici. Elle va dans le sens de l'histoire, qu'on ne s'y trompe pas. Je veux dire que Paul Calabro n'aurait pas accepté s'il avait eu un club derrière lui, plutôt qu'un comité. Si, non pas dix Nimois influents et dévoués, un district neutre, mais un club, accroché de toutes parts à la Cité, implanté chez les socio-professionnels, arc-bouté aux firmes, étoilé sur le département, jumelé à Arles, *si un club donc s'était insurgé*. S'il avait dit clairement qu'on ne peut pas vexer une équipe méritoire, une population exemplaire dont le taux de fréquentation est exceptionnel, s'il avait eu un organe de presse dépassant l'opportunisme de circonstance, si le député de la ville et ceux de la région, si le maire qui aide le club, si les notables de quelque bord qu'ils fussent, avaient solennellement mis en accusation l'impératif bulgare — digne de Candide — l'opération 74, la conjuration des puissants dans le football de l'impuissance, alors que la troisième confrontation eût revêtu un autre caractère. On aurait eu le temps de panser les blessures, y compris les blessures d'amour-propre. On aurait évité cet aveu d'impéritie : la vente des places reculée au matin du match à Paris, *titre encarté dans les quotidiens de Nimes en ce tragique 1er avril*, tragique et déconcertant, absurde au-delà du ricanement.

Qu'on le veuille ou non, les temps ont changé. Ne croyez pas, Parisiens, que les Nimes et les Sedan, dont on fait volontiers les condiments de la salade, soient plus solides que ne le furent les Lille et les Excelsior, les H.A.C. ou les Lens. Ni que les super-clubs de demain seront plus solides que les Toulouse et les Reims. Et quelle que soit l'infrastructure si bien décrite, Saint-Etienne et Marseille sont menacés par leur énorme budget. L'action est double. Ne pas sacrifier les ingénieux aux ingénieurs. Permettre aux ingénieux de s'offrir les ingénieurs. Cela s'appelle faire des clubs, ce qui veut dire faire des cités. Non pas des insignes, non pas des porteurs de cocardes et des manieurs de crécelles. Pour le moment, rien n'est commencé. Il ne s'agit pas de trouver des clients, ni des supporters, mais des équipiers et des responsables.

DU PARC A EUROPE N° 1

La grande activité du football national et international, actuellement, nous donne des enseignements pour notre opération « Football et Vie ». Pour regrettables qu'ils aient été, les incidents du Parc lors du match Saint-Etienne - Nimes prouvent, de façon éclatante, que l'enthousiasme est là, que notre football, soi-disant moribond, n'a rien perdu de son audience auprès des foules, pour peu que l'affiche soit attrayante et la compétition serrée. Ah ! de la vie, il y en eut au Parc, à tel point que certains imprudents ont même failli la perdre.

D'autre part, à Europe n° 1, on travaille ferme sur l'organisation de la journée nationale du football, avec la participation de « France Football », de « L'Equipe » et de la presse régionale.

On peut déjà préciser que cette journée aurait lieu les 23 et 24 mai (samedi après-midi et dimanche matin) prochain. Il faut d'ailleurs que les culbs adhérent massivement à cette opération. Nous serons bientôt fixés à ce sujet.

Notre « Spécial Football et Vie » n° 3 paraîtra le mardi 14 avril prochain. Ces pages roses gratuites obtiennent un grand succès, si l'on en juge d'après les lettres que nous recevons, des lettres d'encouragements, mais aussi de suggestions, de critiques aussi (tant mieux, c'est préférable à l'indifférence). Nous rappelons encore une fois à nos lecteurs qu'ils peuvent nous écrire. Nous laisserons toujours une large part à leur courrier dans cette rubrique. Alors associés, adhérents, supporters ou candidats à un mouvement de soutien quel qu'il soit, à vos plumes. Clubs professionnels et amateurs, rendez-nous compte au maximum de vos activités dans ce domaine.

Marcel GILLOT.

LE PUBLIC TOULONNAIS DEVIENT EXIGEANT

TOULON. — Le S.E.C. Toulon a connu, comme d'autres villes, un club de supporters digne de ce nom. Sur la place toulonnaise, il figurait vraiment. Il faisait entendre sa voix, non seulement dans les stades où ses membres se déplaçaient nombreux et étaient capables de rivaliser avec ceux du R.C. Toulon, ce qui n'était pas un mince mérite, mais ils marquaient aussi leur présence et leur vitalité en dehors des terrains. Leur journal, avec l'emblème « La Rascasse » était florissant et la publicité y abondait. Le trésorier n'avait pratiquement pas de problème. Les déplacements étaient toujours des plus rentables. N'y eut-il pas, pour un certain match de Coupe, à Marseille, près de cinquante cars qui quittèrent la cité maritime pour le Stade-Vélodrome, sans compter de très nombreuses voitures particulières ?

Que reste-t-il de tout cela ? Bien peu de chose.

On pensait que la Coupe et la qualification des « Azur et Or » en huitièmes de Coupe, allaient apporter un regain d'enthousiasme.

Hélas, trois fois hélas !

Pour le prochain match contre Valenciennes, à Lyon, un déplacement rêvé, à 30 F la place. Combien seront-ils ?

« Si nous étions 100, nous disait le président, M. Fratacci, je serais content. »

Comment expliquer ce désintéressement des supporters ?

Les mauvais résultats en championnat ? En partie, sans doute. Mais ce n'est pas suffisant, puisque les excellentes performances en Coupe des Toulonnais n'ont pas, semble-t-il, changé quelque chose et recréé l'ambiance.

Alors, il faut convenir que le public toulonnais — qui a trouvé auprès du rugby, ces dernières saisons, d'autres satisfactions — est devenu exigeant et que, seule, une très grande équipe pourrait être génératrice de passion et recréer le climat et l'engouement d'autrefois.

Pour y parvenir, le S.C. Toulon, qui s'est nourri, jusqu'à présent, de promesses, ne peut compter que sur lui-même, et une telle entreprise est au-dessus de ses moyens financiers.

André GASTINEL.

FOOTBALL & VIE ET L'OPINION

De Barcelone à Nîmes

« Je suis un très vieux lecteur de « France Football » et comme le football est mon seul et unique **dada**, je ne puis qu'approuver ce que vous ferez pour la vie de celui-ci.

J'ai été pendant 13 ans un Socio du Futbal Club Barcelona (1918 à 1931), j'ai été pris par la République espagnole et par la guerre civile, je suis donc un réfugié politique de la guerre d'Espagne et suis en France depuis. J'ai habité quelques années à Toulouse et depuis 22 ans je suis à Nimes et suis devenu un supporter de Nimes Olympique (un des bons, je crois).

C'est pour cette raison que je vous donne mon adhésion sans conditions à votre « Club Football et Vie ».

Pierre CALZADA,
30-Nimes.

Ode aux Nantais

Nous avons reçu d'un lecteur nord-africain cet éloge en vers du F.C. Nantes. Si les règles de la versification sont approximatives, l'intention est louable. Ajoutons que notre correspondant voudrait correspondre avec quelques Nantais.

Qui ne connaît l'équipe de la Loire-[Atlantique
Au football agréable, plaisant et ma-[gnifique.
Il s'agit, bien sûr, du Football Club [de Nantes,
Equipe que tant de Français chantent.

Bien emmenés par le toujours jeune [Arribas,
Tous les joueurs sont décidés à [briller,
Et à abandonner les places basses
Du classement qu'ils ont trop occu-[pées.

Parmi ceux-ci, le jeune et talen-[tueux H. Michel
A la frappe de balle et à la classe [exceptionnelles
Et aussi le redoutable Philippe la [Foudre,
Dont le retour n'a pas manqué de [surprendre.

Nul doute qu'il fera souffrir les dé-[fenseurs
Qui l'ont maintes fois abattu.
Et grâce à son tempérament de [gagneur,
Sa place en équipe nationale sera [retenue.

Tous les supporters espèrent bientôt [retrouver
Les grandes soirées du stade Marcel [Saupin.
Et par là même des heureux lende-[mains,
Si les Canaris gagnent la Coupe tant [convoitée.

Ainsi le renouveau de cette équipe [bretonne
Fera beaucoup de bien au football [français
qui aura avec toutes ces personnes,
Une meilleure représentation, grâce [aux Nantais.

Djaffar LARAB,
HYDRA - Alger.

Tempérament latin

« Je suis de tout cœur avec ces deux clubs méridionaux : Nice, parce que c'est ma ville natale et l'O.M. pour l'enthousiasme des acteurs et des spectateurs.

Je vous fais confiance quant à la manière de redonner à notre football la joie de vivre. Donnez le tempérament latin à toute la France et vous verrez. »

Henri PASSE,
05-GAP.

Sète « La Mecque » du football

« Non seulement je suis supporter du F.C. Sète, mais je suis également vice-président du club des supporters que nous venons de relancer il y a quelques semaines et votre opération « Football et Vie » arrive à point nommé pour nous venir en aide, car comme dans de nombreux clubs — nous sommes pourtant actuellement deuxième de notre groupe de C.F.A. — personne n'est content. Pourtant beaucoup de clubs en France envieraient le F.C. Sète dans toutes ses lignes.

Le bureau et moi-même aimerions recueillir 2.000 adhésions pour 1970-1971. Je peux également dire que malgré le mécontentement du public sétois, tous les dimanches les tribunes du stade sont copieusement garnies, car les Sétois sont amoureux du football. Après tout, Sète n'est-t-elle pas « La Mecque du Football » ?

Ce que je souhaite à mon club, ce sont les installations pour nocturnes, dans notre stade, car il est presque impensable que des villages autour de Sète soient équipés pour les nocturnes et qu'un club comme le F.C. Sète ne le soit pas. Voilè pour mon premier souhait.

Mon second est évidemment un renfort de notre ligne d'attaque, et si des cannoniers lisent mon appel, ils peuvent faire leurs offres au F.C. Sète. Notre but est d'aider et encourager les joueurs, mais d'apporter surtout un encouragement aux jeunes et aux réservistes. Nous voulons aussi encourager les spectateurs à adhérer à notre club et pour ce faire nous ferions des tirages au sort pour faire gagner des cartes d'entrée au stade à l'année ainsi que des entrées dominicales et enfin je souhaite que le F.C. Sète joue en championnat national en 70-71.»

Bernard AMIDO,
34-SETE.

LANGRAND, DIRECTEUR ANIMATEUR, LANCE LE TIMBRE ESCOMPTE

A Boulogne, on avait écouté et suivi du plus près possible les conseils de M. Cuny pour lancer l'opération « Socios ». Le départ de celui qui fut baptisé « le Père Socios », M. Rousseau, a incité le club à modifier sa structure, et c'est en confiant à Daniel Langrand le titre nouveau de Directeur du Club, chargé en particulier de l'animation sportive et commerciale, qu'une fois de plus l'U.S.G.B. suit sa marraine de l'Est.

Comme Jacques Favre à Nancy, Daniel Langrand prend à sa charge tout l'aspect commercial de « l'entreprise football » ; il se fera aider par un nouvel entraîneur qui assurera, sous sa responsabilité, la mise en condition de l'équipe.

D'ores et déjà Langrand fignole le lancement d'un nouveau satellite Socios, le Timbre Escompte Football, dont nous aurons l'occasion de reparler.

Mais, décidément, Boulogne s'affirme comme un club dynamique qui a des idées... et les applique, ce qui mérite d'être souligné.

RÉCHAUFFANT

« Chauffe Marseille », c'est tout un programme. C'est aussi le disque (Barclay) des supporters marseillais de Paris.

DU NOUVEAU A BESANÇON

BESANÇON. — Désireux d'assurer, dans un premier temps, la survie du football pro à Besançon et, dans un second temps, sa progression, les dirigeants du Racing-Club franc-comtois ont décidé, suivant l'exemple de leurs collègues boulonnais et nancéiens, de lancer une opération « socios » dans la capitale franc-comtoise.

Ayant étudié toutes les formules en vigueur, le benjamin de l'équipe dirigeante, M. Girardot, en a mis une nouvelle au point, susceptible de donner satisfaction à la fois au club et aux associés. En effet, ceux-ci bénéficieront de larges avantages, sur présentation de la carte qui leur sera délivrée par le R.C.F.C., moyennant la somme de 30 F. Ils auront, par exemple, une remise variant entre 5 et 28 %, chez une trentaine de commerçants bisontins dont le club s'est assuré l'aide, et pourront obtenir également un abonnement à tarif réduit pour les matches de Championnat.

Précisons que les fonds recueillis par la vente des cartes et des macarons « socios » seront versés à un compte spécial et qu'ils ne seront utilisés que pour l'acquisition de nouveaux joueurs.

IL Y A AUSSI LE F. C. SAINT-ÉTIENNE

Non, il ne s'agit pas du grand Saint-Etienne, mais d'un petit club, le Football-Club de Saint-Etienne. Son secrétaire, Gérard Fropier, a écrit, dans le bulletin ronéotypé du club, les lignes suivantes, qui font appel aux parents :

« La participation est à la mode : dans le sport comme dans le travail. Pourquoi, parents, ne nous aideriez-vous pas en devenant de petits « socios » du F.C. Saint-Etienne ?

« Le nombre de nos jeunes joueurs grossit presque chaque semaine ; mais, avec eux, nos frais augmentent d'autant. Nous sommes devant un cruel dilemme. Bien souvent, nous sommes tentés de tout abandonner.

« Alors, votre tâche est claire : plusieurs d'entre vous vont lire bientôt dans les journaux, entendre à la radio, peut-être même à la télévision, des demandes d'association émanant des équipes professionnelles de football.

« Je vous soumets donc une petite réflexion pour le cas où vous seriez prêts à répondre favorablement à ces demandes : Pourquoi ne donneriez-vous pas au F.C. Saint-Etienne, qui s'occupe de vos enfants, la somme que vous donneriez à une équipe professionnelle qui, elle, ne manque pas de ressources ? A vous de choisir. »

EN DIRECT DE DEAUVILLE

AVEC

Philippe TOURNON

ET

Jean-Paul OUDOT

DES COQS POUR UNE PA

1 CHIESA

Sélectionné de la dernière heure. A l'aile droite de l'O. L., il semble avoir retrouvé une grande partie de ses moyens qui demeurent exceptionnels en dépit d'une adaptation assez difficile, pour toutes sortes de raisons, au rythme et à la vie des professionnels.

« *J'avais trouvé normal de ne pas être retenu pour ce stage, car je ne faisais pas de bons matches. Depuis quelques semaines, cela va mieux, et j'ai eu la chance que M. Boulogne vienne dernièrement à Lyon. J'appréhendais un peu, je l'avoue, de me retrouver dans le club « France » mais je suis heureux de constater que je n'ai jamais été aussi à mon aise en sélection. L'ambiance est excellente et je suis persuadé que la France va obtenir un bon résultat contre la Bulgarie.* »

2 LOUBET

C'est un des footballeurs les plus doués de sa génération. Excellente vitesse de course, des démarrages, crochets courts et déroutants, bon tir du pied droit. Il est tellement doué qu'il commet parfois le péché mignon de vouloir se compliquer la tâche, de jouer trop brouillon. Il doit travailler sa vivacité dans les tirs au but pour devenir un des tout premiers attaquants et buteurs de France.

« *Quand on est sélectionné en équipe de France cela implique aussitôt l'obligation morale et physique de forcer encore davantage, alors qu'on semble avoir atteint le sommet de sa carrière. Il faut, en effet, à tout prix garder sa place et les efforts consentis profitent à tout le monde. C'est pourquoi, comme tous mes copains, j'ai terriblement confiance en cette équipe et Bulgares, Roumains et Suisses vont nous permettre de faire utilement le point. Nous allons prouver que nous sommes sur la bonne voie depuis notre victoire sur la Roumanie, l'an dernier.* »

3 REVELLI

C'est un avant centre astucieux et réaliste et non pas un avant centre dit de choc. De bonnes qualités physiques, cependant, mais surtout une excellente technique alliée à un coup d'œil remarquable et à un sens de la passe à effectuer. Il marque la plupart de ses buts en finesse. En superforme au début de saison, l'avant centre stéphanois a connu ensuite un long passage à vide. Il affiche de nouveau certaines promesses à quelques heures de France-Bulgarie.

« *L'équipe de France m'a apporté une certaine stabilité dans le jeu. C'est ainsi que j'ai pu me rendre compte que j'avais pu progresser sur le plan international et cela fait toujours plaisir. J'ai donc acquis une certaine confiance en mes possibilités mais ce qui me plaît surtout en jouant en équipe de France c'est que notre valeur personnelle est remise à chaque fois en jeu. C'est donc très profitable à tout point de vue. Nous sommes motivés par ces trois rencontres pour la simple bonne raison que nous ne savons jamais à l'avance si nous allons être retenus en sélection. C'est donc une motivation supplémentaire de se « sortir les tripes ». Georges Boulogne nous a fait confiance en bloc. A nous de lui prouver notre reconnaissance et de prouver que l'équipe de France n'est pas aussi mauvaise que certains voudraient bien le dire.* »

4 NOVI

C'est un arrière central très athlétique, très dur sur l'homme, courageux à l'extrême. Issu de l'équipe de France Espoirs de 1969 et de l'équipe de France juniors 1965, le joueur de milieu de terrain de l'Olympique de Marseille est loin d'avoir encore exprimé toutes ses possibilités en équipe de France. Il est vrai qu'il a encore tout l'avenir devant lui. Un des éléments à suivre de près, car il devrait signer un long bail en équipe nationale qui a besoin d'hommes de sa trempe.

« *L'équipe de France m'a permis d'évoluer à tout point de vue, de rencontrer des équipes nationales étrangères et d'établir des contacts humains et étroits avec tout le monde. Il est toujours intéressant d'être dans une telle sélection, car nous abordons des problèmes très généraux, beaucoup plus passionnants que les petits problèmes internes au club. Je me sens extrêmement motivé par cette fin de saison internationale. Nous avons terminé l'an dernier par une belle victoire sur la Suède et nous devons continuer dans ce sens. Il est bon que ces trois matches soient rapprochés, car nous allons tous y penser longtemps et nous ne serons pas déconcentrés. C'est pourquoi on peut dire que nous sommes tous conscients de nos responsabilités. Moral et concentration permettent à toutes les équipes de forcer la victoire. Je suis intimement persuadé que nous saurons réussir contre les Bulgares et les Roumains deux tests très probants et contre la Suisse, un adversaire plus à notre portée, des performances encourageantes.* »

5 CARNUS

Il est assez normal que le gardien de la meilleure équipe française soit celui de la sélection nationale. Joueur de valeur. Un très bon coup d'œil, une autorité qui est allée en s'affirmant, de remarquables réflexes sur sa ligne, Carnus est aussi l'un des plus sympathiques d'une équipe tricolore où il fait un peu figure « d'ancien ».

« *Je suis très profondément attaché à l'équipe de France. Et que je sois obligé de me battre pour conserver ma place face à une bande de jeunes gardiens ambitieux est une excellente chose ! Cette équipe vive, dynamique, a tout l'avenir devant elle. Et je suis persuadé qu'elle va réussir « de bons trucs » au cours du mois qui vient. Car tout en nous faisant prendre conscience des responsabilités qui sont les nôtres, M. Boulogne a su nous décontracter, nous libérer de ces complexes qui nous minaient sans que l'on sache même pourquoi, dès que l'on portait le maillot tricolore.* »

6 MEZY

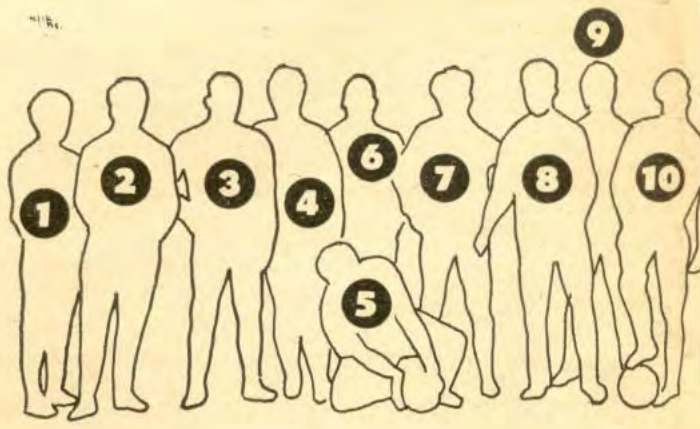
Depuis quelques mois, sa progression est assez sensationnelle. Sous les yeux de Georges Boulogne il fut le meilleur homme de la première manche Nimes-Saint-Etienne à Nimes, d'où son entrée dans le club « France » où comme Huck et Molitor il fait son apprentissage.

« *L'idéal de tout footballeur c'est, bien sûr, d'être un jour en équipe de France mais je ne pensais quand même pas que je me retrouverais si vite dans ce paradis que je voyais, il y a encore peu de temps, comme dans un rêve. Ce qui est formidable c'est que nous, les jeunes, on a été adoptés tout de suite. Il n'y a eu aucun problème dans une ambiance vraiment formidable. Je suis persuadé que l'équipe de France est partie pour faire de bons résultats. Ce sont d'abord les Bulgares qui vont « y passer ». J'en suis sûr !* »

7 DJORKAEFF

C'est le vétéran et le capitaine de l'équipe de France. « Tchouki » est un des meilleurs arrières offensifs de notre football et pour cause, car c'est un ancien ailier droit. Sang-froid, expérience, détermination, souci constant d'une bonne relance du ballon. L'arrière marseillais ne s'avoue jamais vaincu et il prêche ainsi d'exemple auprès de ses jeunes coéquipiers qui l'admirent.

« *C'est sans doute une plus grande satisfaction personnelle pour moi d'être encore sélectionné à plus de trente ans passés ! Il y a tout de même belle lurette que j'ai savouré ma première sélection en équipe de France ! Mais je suis toujours aussi disponible. Dans notre métier, c'est une promotion importante et j'en retire donc une grande satisfaction personnelle, car elle me permet de m'accrocher et de prouver que je suis loin d'avoir terminé une carrière déjà bien remplie. Je suis en quelque sorte « fustigé » par mes jeunes camarades, car je tiens à ce qu'on établisse une comparaison entre leur jeunesse et mon enthousiasme ! Il est important pour nous de sortir de l'ornière et Georges Boulogne nous a procuré le moyen, par ces trois matches consécutifs, de prouver notre valeur. Une ossature est maintenant établie et à force de jouer ensemble, l'équipe de France va sûrement montrer un très bon visage lors de ces trois matches. Je serai donc satisfait s'il en était ainsi et j'aurais donc l'impression d'y avoir été pour quelque chose, moi qui suis le « vieux des vieux » !* »



8 BOSQUIER

C'est le footballeur le plus complet de France, indiscutable, même sur le plan européen. Une « santé de cheval ». Très athlétique, « Bobosse » excelle dans l'art des interceptions où il impose sa très belle présence physique. Une frappe exceptionnelle du pied droit. Il a un peu trop tendance, cependant, à prendre des risques inconsidérés pour le poste d'arrière central, lourd de conséquences, qu'il occupe. A toujours été exemplaire en équipe de France.

« *L'équipe de France ? C'est l'objectif de tous les joueurs qui jouent au football. J'ai déjà été sélectionné mais je conserve toujours mon enthousiasme. La satisfaction d'être choisi me pousse à me « transcender » sur un terrain. Alors, je ne suis plus Bernard Bosquier de Saint-Etienne mais un joueur comme un autre, qui représente la France son pays natal. Je me bats jusqu'à la limite de mes forces. Depuis avril 1969, l'équipe de France nouvelle formule a obtenu quelques résultats prometteurs. Si les trois matches que nous allons jouer coup sur coup s'avéraient encourageants, le football français serait sans doute relancé. Ces trois matches seront donc un excellent tremplin...* »

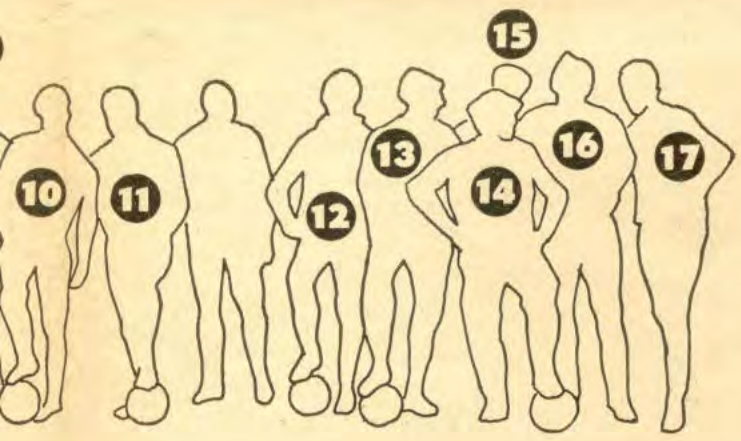
9 ROSTAGNI

C'est un arrière gauche très rapide, très doué, très dur sur l'homme. Ex-international juniors 1968, sous la direction de Georges Boulogne, le nouveau bordelais imposait sur le terrain une présence étonnante, une foi inébranlable. Beaucoup de points communs avec Jean Baesa qui fut son modèle à Monaco. Il manque encore un peu de sang-froid dans certaines circonstances, mais il est toujours soucieux de relancer les attaques dans les meilleures conditions possible.

S DE COMBAT

ASSE DE TROIS

DEMAIN c'est France-Bulgarie, le 28 France-Roumanie, le 3 mai Suisse-France. Une passe de trois difficile avec deux équipes qualifiées pour la Coupe du Monde. Quel est l'état d'esprit du commando de Georges Boulogne ? Nos envoyés spéciaux situent et interrogent les 17 stagiaires de Deauville (le 18e, l'Ajaccien Vanucci, a dû déclarer forfait).



« *En dehors du fait que je suis sensible à chaque fois à l'honneur qu'on me fait en me choisissant, l'équipe de France est pour moi un merveilleux stimulant. Avec mes camarades, j'y ressens quelque chose de plus que dans la vie courante des clubs et les contacts, s'ils sont plus rares, sont plus fructueux. Les trois matches rapprochés sont terriblement importants pour nous, non seulement dans l'immédiat mais aussi pour l'avenir, car les matches de Coupe d'Europe des Nations se profilent déjà à l'horizon et nous avons ainsi une belle carte à jouer dans cette compétition si nous sommes bien relancés par les Bulgares, les Roumains et les Suisses. Ce dont je suis sûr !* »

10 MICHEL

C'est la très grande facilité, ce qu'on appelle aussi la classe. A peine sorti de l'équipe de France juniors 1968 il entamait à Nantes une carrière pro qui n'a encore jamais connu de sérieux accrocs et qui l'a amené le plus logiquement du monde aux sélections Espoirs et A. L'un des hommes de base de la promotion Munich 74.

« *L'équipe de France ? J'y pense sans cesse ! C'est l'aboutissement de toute une somme de travail, de sacrifices aussi. Un maillot d'international, ça se mérite. Et ce qui fait notre force c'est que nous en sommes tous là à faire le maximum pour être dignes de la confiance que l'on nous témoigne. Cette perspective de trois matches internationaux en un mois nous réjouit tous, même si l'on sait que ce sera difficile surtout mercredi, car nous sommes heureux de nous retrouver, de reformer ce clan qui prend chaque fois plus d'assurance.* »

11 BRAS

C'est le type même de l'ailier moderne, celui qui sait à la fois attaquer avec tranchant et défendre avec acharnement. Une remarquable vélocité. Une excellente technique en mouvement. Un sens inné du jeu collectif. Il a durement mais sainement appris son métier de footballeur professionnel à Valenciennes d'abord, puis au F. C. Liège où il se montre tous les dimanches un des meilleurs éléments du Championnat belge. De grandes qualités morales qui font de lui un des joueurs les plus « réceptifs ».

« *Grâce à l'équipe de France, j'ai obtenu un moyen de m'élever tant socialement qu'humainement. En dehors de cette satisfaction d'amour-propre, les sélections ont l'avantage de casser le rythme d'une compétition qui dure toute l'année. Ainsi je suis appelé à me rendre compte si j'ai progressé sur le plan international ou non, de me situer donc. Je me sens, en tout cas, mobilisé par la fin de saison dans l'équipe de France. Nous avons la chance d'avoir trois matches en un mois et de pouvoir nous concentrer sur un triple objectif. Je me suis préparé en conséquence, en Belgique, et je serai fin prêt pour ces trois matches si l'on me fai tconfiance, car je joue mes derniers matches en Championnat belge (deux matches encore avec le F. C. Liège). Je suis donc prêt moralement et physiquement à épauler mes partenaires qui affichent tous un moral extraordinaire. Et vous savez qu'en football, le moral est tout.* »

12 MOLITOR

L'international junior, exceptionnellement doué mais un peu « artiste » et fragile, est devenu, après une période difficile où il dut lutter avec acharnement, un attaquant complet, robuste, volontaire, sans avoir rien perdu de ses remarquables qualités techniques, pour le plus grand bien de Strasbourg où il éclate cette saison.

« *Il suffisait à mon bonheur d'être international Espoir et me voilà dans la grande équipe ! Mais c'est la même camaraderie, le même travail sérieux dans la bonne humeur. Les « A » ont plus de maturité, c'est tout. Je suis là pour apprendre, pour me mettre dans l'ambiance et être prêt à prendre la relève le jour où ce sera nécessaire. A une époque où, dans les clubs, on ralentit un peu l'entraînement, ce stage nous permet d'arriver à une forme optimale pour les trois matches internationaux qui viennent.* »

13 FOUCHÉ

Le jeune gardien nantais est considéré, à l'heure actuelle, comme le digne remplaçant — au même titre que le Lyonnais Yves Chauveau — de Georges Carnus. Souplesse, bon placement, coup d'œil et décision dans les interceptions sont ses principales qualités. Il est jeune, donc encore inexpérimenté et très perfectible. Il doit à l'avenir soigner ses sorties au-devant de ses adversaires. A suivre de très près.

« *Je vis un rêve merveilleux actuellement. De temps en temps, je me pince pour bien me rendre compte que tout ce que je fais est réel ! C'est impensable, incroyable de me retrouver parmi les meilleurs joueurs de France alors que la saison dernière je jouais encore en Division d'Honneur ! A ce moment-là, mon seul souhait était de jouer une ou deux fois en équipe professionnelle. Je suis vraiment comblé... A plus ou moins longue échéance, ces stages, ces retrouvailles entre joueurs qui apprennent à mieux se connaître seront payants ! Je ne suis pas tout à fait placé pour savoir si ces trois matches rapprochés vont apporter un nouvel influx au football français, mais je suis intimement persuadé que nous sommes sur la bonne voie.* »

14 BERETA

Morphologiquement parlant, l'ailier gauche stéphanois est le type même de l'ailier : petit, court sur pattes mais râblé, très rapide, très nerveux, très costaud. Un gaucher naturel, ce qui implique donc une exceptionnelle force de frappe. Il doit encore mieux s'exprimer s'il parvient à jouer d'une manière plus constante. Incertain contre la Bulgarie, car il souffrait d'un coup reçu au genou lors de la deuxième édition Saint-Etienne - Nimes, l'ailier stéphanois, énergiquement soigné, est prêt à confirmer ses bonnes dispositions actuelles.

« *Il est très important pour moi de jouer en équipe de France, car il est essentiel pour un footballeur pro de savoir s'il est capable de jouer autrement que dans son club où il a acquis certains automatismes. Aussi les sélections et le rôle d'ailier moderne que me fait jouer Georges Boulogne me permettent-elles d'espérer jouer un jour au milieu de terrain quand j'aurai acquis un peu plus de maturité. C'est à ce poste que je rendrai sans doute le plus de services. En attendant, notre fin de saison sera terriblement importante et nous sommes conscients de nos responsabilités. Il s'agira là de trois tests probants en un mois et nous pourrons ainsi juger si nous avons fait des progrès par rapport à l'année dernière.* »

15 BROISSART

Il a été élevé à l'école sedanaise. Un label de marque. Des qualités morales et physiques remarquables, jointes à d'excellentes possibilités techniques. Une santé de fer précieuse dans une partie du terrain où il importe de posséder souffle, sang-froid et technique. Doté d'un très bon tir du pied droit. Un des futurs sélectionnés « à vie » de l'équipe de France qu'il transcende littéralement.

« *L'espoir de tout footballeur est de devenir un jour international. Je ne pensais pas pouvoir briguer cet honneur quand j'ai débuté à Chartres, puis au Racing, période noire de mon début de carrière ! Mais à partir du moment où j'ai été sélectionné à plusieurs reprises je crois que je vais pouvoir m'améliorer encore sur tous les plans. Je pense que le sélectionneur va conserver l'ossature actuelle pendant plusieurs années... Aussi s'agit-il de jouer le plus souvent possible et de former un bloc compact, d'améliorer notre jeu collectif et de ne pas rater le coche contre nos trois futurs adversaires. Nous serons sans excuse si nous n'arrivons pas à obtenir des résultats intéressants.* »

16 HUCK

Il revient peu à peu à sa meilleure forme après une fracture de la jambe qui interrompit malencontreusement une saison jusque-là très brillante. Le Racing-Club Strasbourg tient en lui un remarquable demi, bon technicien, résistant et possédant une grosse puissance de travail.

« *C'est fou ce que ça va vite ! Amateur, j'ai voulu jouer en pros. A Strasbourg, mon objectif a été l'équipe des Espoirs. Et me voilà maintenant avec Bosquier, Djorkaeff, Revelli parmi les sélectionnés ! J'étais un petit peu inquiet à l'idée de venir ici mais j'ai retrouvé le même état d'esprit que chez les Espoirs. Je me suis tout de suite senti à mon aise, car les copains ont tout fait pour m'y mettre. Comment ne pas croire qu'une telle équipe va obtenir de bons résultats ? Franchement, je suis confiant.* »

17 LEMERRE

De Sedan à Nantes, il n'a guère changé. C'est toujours lui qui est en tête du peloton pour les footings. C'est lui encore que les jeunes viennent voir comme un grand frère quand un petit problème surgit. Attentif, sérieux, ouvert à tout et à tous, c'est vraiment le joueur que l'on peut citer en exemple.

« *Depuis un an, l'équipe de France gravite autour du même noyau de joueurs. Cela est très important. On sait que l'on n'est pas à la merci d'un mauvais match. Aujourd'hui, nous pensons « équipe ». Chacun a sa personnalité qui se manifeste sur le terrain et c'est normal, mais M. Boulogne a su nous rapprocher les uns des autres. Et puis la présence des jeunes joueurs dans le club « France », outre qu'elle est pour nous un très bon stimulant, permet de préparer l'avenir. Le témoin sera passé sans heurt.* »

HIER

CREIL, QUEVILLY GUEUGNON, SÈTE ont passé un mauvais dimanche

(Tony ARBONA)

Ce premier dimanche d'avril a vu les cinq leaders en assez bonne posture puisque aucun n'a été battu, deux ne récoltant qu'un point : Saint-Etienne et Montélimar.

En revanche, derrière, les outsiders ont perdu sinon tout espoir, du moins une belle occasion de se rapprocher.

Dans le groupe Nord, Saint-Germain a laissé un point à Lille, un point en or, car Cambrai a gagné et n'est plus qu'à un point des hommes de Phelipon, qui ont joué un match de plus. Parmi les outsiders, Creil a perdu beaucoup de terrain en laissant deux points sur son terrain, ce qui ne lui était pas arrivé cette saison. Plus étonnant c'est la lanterne rouge, Calais, qui est venu lui faire cet affront.

Un autre « possible », Quevilly a laissé, lui aussi, un point crucial à Valenciennes, qui décidément ne réussit pas aux Normands, à l'aller, battus, chez eux par V.A. Allons-nous vers un duel Saint-Germain—Cambrai par adversaires interposés ?

L'arrière sangermanois Lecoq (en sombre) va stopper le capitaine lilg. à dr.).

LES PIERROTS : HUIT POINTS D'AVANCE

C'est définitif, les Pierrots seront champions du Groupe Est, car on ne voit pas comment, en cinq matches, ils pourraient perdre leur avance de huit points sur Sochaux, lequel a, dimanche encore, perdu un point à Metz. Chaumont, qui marque cinq buts à Kronenbourg (seul tombeur du leader) peut sauter Sochaux à la place de deuxième en gagnant ses deux matches de retard.

Dans le bas du tableau, le F.C. Mulhouse continue à s'enfoncer, le voilà en position de rétrogradation, après sa défaite en face des Pierrots, c'est absolument incroyable.

Au groupe Ouest, rien de nouveau : Blois continue son raid victorieux et, qui mieux est, avec panache, triomphant de Challans de façon extrêmement brillante.

Laval n'a rien pu faire, face à son visiteur Châteauroux, où Verbecque, avec ses deux buts, a retrouvé son punch. Comme Brest a battu Concarneau, le tiercé vainqueur de ce groupe ne change pas.

MONTELIMAR ET ENTENTE PERSISTENT

Sète a raté sa plus belle occasion en se faisant battre chez le faible Mont-de-Marsan, vainqueur, il redevenait leader. En effet, Montélimar n'a pu ramener qu'un point de Cazères, pourtant affaibli et La Ciotat a perdu à Montpellier. Ainsi, les Montiliens ont été les plus coriaces dans leur déplacement et la défaite de ses deux dauphins lui donnent un point de plus. Avec deux points sur La Ciotat (à égalité de matches) et deux sur Sète (qui a joué un match de plus) on peut croire que Montélimar va vers son deuxième titre consécutif, dans ce groupe Sud.

Dans le groupe Centre, les deux grands restent sur leur position : l'Entente a affirmé plus de fraicheur, de réalisme, en face du dangereux Sanit-Etienne, Rey va reprendre son sourire. Montluçon, lui, a fait bonne mesure sur Gueugnon : quatre buts avec Hallet qui retrouve son punch et Drochon l'imite, avec deux buts.

Ainsi Gueugnon est condamné à une place d'honneur, quoique perdant, d'ores et déjà, la troisième que Moulins, vainqueur difficile à Decize, lui a prise et Cuiseaux semble déjà prêt à grignoter ces Gueugnonnais. Qui l'eût cru, li y a quinze jours ?

Situation confuse devant les buts du B.J. Dosservi, l'avant montferrandais, apparaît bien esseulé au milieu de la défense militaire, Lhote, Besnard, Joly, Duval, Palma, Swreck et Albaladejo (de g. à droite).

PARTICULARITES

Les 10 meilleures affluences :

1. Brest : 3.153 spectateurs ; 2. Blois : 2.849 ; 3. Bourges : 1.938 ; 4. Entente : 1.864 ; 5. Montluçon : 1.850 ; 6. Laval : 1.772 ; 7. Abbeville : 1.627 ; 8. Decize : 1.575 ; 9. Cholet : 1.539 ; 10. Quimper : 1.486.

4 buts : Michaux (La Combelle).

2 buts : Hallet et Drochon (Montluçon), Ahipeau (Pierrots), Roethusberger (Chaumont), Richard (Saint-Dié), Portella (Forbach), Hedé (Lens), Mankowski (Amiens), Verbecque (Châteauroux).

Sur penaltys : Schwinn (Merlebach), Richard (Saint-Dié), Guignedoux (Saint-Germain), Lechantre (Lille), Combettes (Montpellier).

C.S.C. : Gallo (Concarneau).

Blessés : Caverzasio (Joinville), Favereau (Montferrand).

Expulsés : Pidault (Dijon), Bats (Mont-de-Marsan), Polonia (Sète).

CHEZ LES BUTEURS

OUEST

26 buts : Beaujault (Challans).
18 buts : Verbecque (Châteauroux).
16 buts : Otmani (Blois).
15 buts : Justek (Cholet).
14 buts : Lefèvre (Caen), Bonnat (Poitiers).
13 buts : Gassert (Blois), Jourand (Saint-Brieuc).
12 buts : Guégan (Saint-Brieuc).
11 buts : Touré (Blois), Cosaveric (Concarneau).
10 buts : Drevillon (Brest), Arnoult (Caen).
9 buts : Delorme (Brest), Fort (Laval), N'Doumbé (Lucé), Pellegrini (Montmorillon).

EST

20 buts : Kohler (Pierrots).
19 buts : Sanchez (Sochaux).
17 buts : Gillet (Chaumont).
12 buts : Hofsess (Pierrots).
9 buts : Coquard (Baume), Marchal (Saint-Dié), Brot (Sochaux).

NORD

19 buts : Coustillet (Lens).
11 buts : Garnier (Reims), Guignedoux (Saint-Germain).
9 buts : Lechantre (Lille), Beltramini (Nantes).

SUD

17 buts : Cossou (La Ciotat).
12 buts : Azema (Albi).
9 buts : Exbrayat (Arles), Iniesta (Montélimar).

CENTRE

16 buts : G. Duch (Gueugnon).
15 buts : J.-P. Viala (Entente).
14 buts : Dumas (Cuiseaux), Revelli (Saint-Etienne).
13 buts : Mésonès (Moulins).
12 buts : Hallet et Périgaud (Montluçon).
11 buts : Yoboué (Montluçon).
9 buts : Mercier (Amicale), Royer (Dijon), Félix (Lyon).

DEMAIN

Rattrapage de sept matches

La journée du 12 avril, laissée libre, ne sera pas employée pleinement pour rattraper les matches en retard, et c'est regrettable : on n'aura que sept matches.

Aucun n'intéresse des leaders et seul deux groupes sont concernés.

NORD

Lens-Calais
Saint-Quentin - Valenciennes

EST

Kronenbourg - Saint-Louis
Merlebach - Baume-les-Dames
Belfort-Mulhouse
Chaumont-Sedan
Metz - Saint-Dié

LES ETOILES

présentées par le groupe KOPA

CENTRE

12 étoiles : Murat (Cuiseaux).
9 étoiles : Stasiak (Decize).
7 étoiles : Mercier (Amicale).
6 étoiles : Raoult (Lyon).
5 étoiles : Poencet et Akelian (Annecy), Khaldi (Dijon), Bernard (Gueugnon), Bodin et Yoboué (Montluçon), Manolios (Moulins).

EST

8 étoiles : Nabat (Mutzig).
7 étoiles : Fauvergue (Sochaux)
6 étoiles : Varnier (Chaumont), Jurczak (Metz), Heiné (Mutzig), Burkhardt (Pierrots), Jacob (Saint-Louis), Chrétien (Sedan), Lang (Sochaux).
5 étoiles : Michel (Baume), Spony (Belfort).

NORD

12 étoiles : Guignedoux (Saint-Germain).
11 étoiles : Guicci (Valencienne).
8 étoiles : A. Verhoeve (Cambrai), Lechantre (Lille), Cailleux (Saint-Quentin).
7 étoiles : Quinet (Creil).
6 étoiles : Imiela (Amiens), Kosmalski (Aulnoye), Flandrin (Calis), Guimbault (Lille).
5 étoiles : Caidez (Calais), Sarrazin (Cambrai), Knoll (Creil), Elie (Lens), Beltramini (Nantes), Ponsinet (Reims).

OUEST

9 étoiles : Touré (Blois).
8 étoiles : Gully et Compas (Châteauroux), Justek (Cholet), Dereuddre (Le Mans), Lemenan (Montmorillon).
7 étoiles : De Ortels (Lucé), Lecœur (Quimper).
6 étoiles : Lavaud et Ribeyre (Brest), Robin (Challans), N'Doumbé (Lucé), Pellegrini (Montmorillon).
5 étoiles : Lefebvre et Lauretti (Caen), A. Guillou (Concarneau), Colombine (Granville), Le Royer (Laval), Boukhalfa (Poitiers), Audigane (Saint-Brieuc).

SUD

10 étoiles : Bats (Mont-de-Marsan).
7 étoiles : De Chavigny (Marignane).
6 étoiles : Rivals (Albi), Ch. Alfred (Arles), Tornero (Castres), Cocsou (La Ciotat), Blanc (Luchon), Iniesta (Montélimar), Rouquette (Rodez).
5 étoiles : Ribul (Castres), Cerrato (Montpellier), Archimbeau (Sète).

OUEST

Blois (1)	2	Challans (7)	0
Laval (4)	1	Châteauroux (2)	3
Brest (3)	2	Concarneau (4)	1
Montmorillon (14)	3	Granville (5)	0
Quimper (6)	0	St-Brieuc (11)	1
Caen (9)	0	Poitiers (9)	0
Cholet (10)	1	Lucé (14)	1
Bourges (13)	0	Le Mans (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	40	26	18	4	4	52	27
2. Châteaur.	36	26	14	8	4	43	21
3. Brest	34	26	15	4	7	53	29
4. Laval	30	25	12	6	7	38	31
5 Granville	29	25	10	9	6	32	28
6. Quimper	28	25	9	10	6	23	19
7. Challans	27	26	9	9	8	43	34
8. Poitiers	26	25	7	12	6	36	29
9. Caen	26	26	9	8	9	38	39
10. St-Brieuc	21	26	8	5	13	32	48
11. Cholet	21	26	5	11	10	30	41
12. Le Mans	20	24	5	10	9	27	36
13. Bourges	19	25	5	9	11	25	33
14. Montmorill.	18	25	8	2	15	37	49
15 Lucé	17	26	4	9	13	33	61
16. Concarn.	16	26	4	8	14	29	44

SAINT-BRIEUC b. QUIMPER 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.486. Recette : 7.786 F. — Buts : Guégan (30e).

QUIMPER. — Devis — Guillou, **Le Berre,** Lallour, Le Cœur, Quentel, Yan — Daniel, Pohon, Pann, Dorval.

SAINT-BRIEUC : **Audigane*** — Le Blanc, **Cabel, Bout, Hervé — M. Bougeaud,** André — Y. Bougeaud, Jourand puis Guegan, Taburet, Rondel.

CAEN et POITIERS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre M. Watrelot. — Spectateurs : 1.319. Recette : 7.344 F.

CAEN : Ruff — **Fournier, Hopkin,** Brouard, Moulinet — Lauretti, **Guegaden*** — Gautier, Arnould, Lefèbvre, Gaucher. — Entr. : Oliver.

POITIERS : **Delhumeau — Schneider, Tobert,** Grerouillat, Thouln — **Boukhalfa*,** Bidegallay — Stupart, Nadal, Bonnat, Daviau. — Entr. : Delgampe.

BREST b. CONCARNEAU 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fiot. Spectateurs : 3.153. Recette : 19.313,50 F. — Buts : Brest : Gallo (74e c.s.c.) et Delorme (76e) . Concarneau : Guillou (47e).

STADE BRESTOIS : Lamour — Hemon (puis Ropars 68e), **Le Bihan, Ribeyre*,** Lavaud, **Fechant, Loaec,** Larnicol, Delorme, **Drevillon,** Derrot. — Entr. : Garobedian.

CONCARNEAU : Raoul — **Piriou, Bescon,** Fraval, Gallo, **Le Mao, Nabat Guillou*,** Cosquéric, Rico (puis Chauvel 76e), Cado. — Entr. : Vinsonneau.

BLOIS b. CHALLANS 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 2.849. Recette : 15.510 F. — Buts : Otmani (31e) et Gassert (41e).

BLOIS : **Peigné** — Sbaïz (puis Divet 65e), **Boussa, Sausset,** Traoré, Donnard, **Da Silva,** Gassert, **Touré*,** Otmani, Menoury. — Entr. : Donnard.

CHALLANS : **Jollivet — Ramé, Giachimo, Méra*, Gauthier** — Robin, Herbault — **Baujault,** Cartwright, Gil. — Entr. : Lelong.

BOURGES et LE MANS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevalier. Spectateurs : 1.938. Recette : 10.940 F.

BOURGES : **Mathieu — Soyer, Signol,** Duville, **Tognotti** — Garnier, **Plaza*** — Frey, Darnault puis Camensuli (75e), **Senut,** Zimmermann. — Entr. : Meerseman.

LE MANS : **Deschamps** — Leseignoux, Perli, **Chollet, Renou*,** Dereuddre, Semerecki, Chasseray, Talarczik, Parchard, Marchi. — Entr. : Der.

CHATEAUROUX b. Laval 3-1 (1-0). — Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.772. Recette : 8.304. — Terrain : bon. Buts pour Châteauroux : Verbecque (42e et 55e), Barbelion (53) ; Laval : Lemieuvre (47e).

LAVAL : Tanguy — Bourré, Godel, **Desgages, Lhuissier* — Leroyer,** Gaumer — Lemieuvre, **Dabo,** Gautier, Fort. — Entr. : Le Milinaire.

CHATEAUROUX : Olejnik — Ugolini (puis Paillet à la 70e min.), **Compas*, Arnault, Marcon — Chiarotto, Kicinski** — Chanteguet, **Verbecque,** Gull, **Barbellion.** — Entr. : Vicot.

CHOLET et LUCE (1) (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 1.539. Recette : 6.346 F. Buts : Cholet : Cordier (67e) ; Lucé : N'Doumbé (24e).

CHOLET : Boileau — Pampanay, Filière, Guignard, **Graveleau** — Brulez, **Cordier** — *Lefrère,* Justek, **Boudaud, Bouffandeau*.** — Entr. : Basquin.

LUCE : **Loiseau** — Roy, Debray, Toutay, Chiarelli — Roland, Corgiatti — **Mallol.** de Ortels puis Lefèbre (55e), **N'Doumbé*, Rubuchon.** — Entr. : Chiarelli.

MONTMORILLON b. GRANVILLE 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. — Spectateurs : 520. Recette : 2.753 F. — Buts : J. Guillot (34e), Cutman (60e), Tartaud (69e).

MONTMORLLON : Marais — Nedeau, R. Guillot, Thomas, Jean Guillotl, Morillon, Lemenan — Tartaud, Murua, Pellegrini, Cutmon. — Entr. : Jean Guillot.

GRANVILLE : Rius — Cherbonnel, Mauger, Guillot, Gautier — Guillard, Bihel — Leclerc, M. Sevin, Colombine, Jacquet. — Entr. : Mamberta.

SUD

Cazères (11)	1	Montélimar (1)	1
Mont-de-M. (10)	2	Sète (2)	1
Montpellier (9)	2	La Ciotat (2)	0
Albi (7)	1	Marignane (4)	0
Rodez (7)	1	Béziers (6)	0
Castres (13)	0	Luchon (11)	0

Exempt : **Arles (5)**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélim.	30	21	13	4	4	36	13
2. Sète	28	22	13	2	7	30	19
3. La Ciotat	28	21	11	6	4	37	14
4. Marignane	23	21	10	3	8	27	17
4. Arles	22	21	9	4	8	30	24
6. Béziers	21	21	8	5	8	23	22
7. Albi	21	21	9	3	9	27	29
8. Rodez	21	20	8	5	7	20	29
9. Montpell.	19	21	7	5	9	16	20
10. Mont-de-M.	17	21	6	5	10	23	42
11. Luchon	15	21	4	7	10	22	35
12. Cazères	15	22	3	9	10	14	34
13. Castres	14	21	4	6	11	18	25

MONTPELLIER b. LA CIOTAT 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 667. Recette : 4.086 F. — Buts : Montpellier : Combettes (21e) s. pn., Libourel (45e) ; La Ciotat : Cossou (64e).

MONTPELLIER : **Bousquet** — Limousis, **Besson, *Combettes, Rouvier** — Mares, Rossi, puis Delmas (79e) — **Granier,** Gailiard, **Masini, Libourel.** — Entr. : Borowski.

LA CIOTAT : Margelli — Multinu, Monticello, **Ruggiano, Gauchenot — Pavon,** Koukoulian — Schiaparelli, Kadiry, ***Cossou,** Carrara, puis Risi (59e min.). — Entr. : Ferrero.

CASTRES ET LUCHON 0-0. — Terrain : gras. Arbitre M. Aimé Jean. Spectateurs : 242. Recette : 1.292 F.

CASTRES : **Ribul** — Valles, ***Bravo,** Bru, Cavallin — **Tornero,** Krol — Serrano, Teysseyre, Signovert, **Chemel,** puis Bamba (à la 46e). — Entr. : Bravo.

LUCHON : **Pedemas — Cau,** Blanc, Rossi, Campagnaro — ***Foré,** Lagarde — Dugrip, **Barta,** Joussaud Barrau. — Entr. : Pallucy.

CAZERES et MONTELIMAR 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Galiano. Spectateurs : 272. Recette : 1.603 F. — Buts : Cazères : Gouazé B. (78e) ; Montélimar : Boulle (27e).

CAZERES : **Coustures — Chene, Firmen, Calinski,** Rey — **Ben Bachier, Pech — B. *Gouazé,** Gauthier, Massip, Couret, Canut. — Entr. : Lanfranchi.

MONTELIMAR. — Belloni — **Mendy,** Suel, **Soltis** Carere — **Pin,** Iniesta — Peyroche, Chiris, **Balboa*,** Boulle — Entr. : Boulle.

MONT-DE-MARSAN b. SETE 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Passaloygue. Spectateurs : 431. Recette : 2.447 F. — Buts : Mont-de-Marsan : Persillon (50e), Vignolles (87e) ; Sète : Chanuc (4e).

MONT-DE-MARSAN : ***Bats — Goyenaga, Foix, Alarcon, Vignolles — Persillon,** Tastet — Roucou, **Maisonnave,** Villenave, Darcos. — Entr. : Foix.

SETE : Polina — Marc, Cuxac, **Descamps,** Polonia — ***Bernard,** David — Archimbeau, Chanuc, Granier, Estal. — Entr. : Plovi.

Autres incidents : Persillon et Polonia, expulsés à la 52e minute.

ALBI b. MARIGNANE 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 610. Recette : 4.954 F. — Buts : Azema (30e).

ALBI : Verdier — Turaud, Cabot, **Bade,** Guillot — **Bories,** Sliman — **Guillas, Azema, *Rivals,** Guillot. — Entr. : Roach.

MARIGNANE : ***Botello** — Chamanier, Tomasi, **de Chavigny, Guillot** — Lambert, Beaume, puis Sardella — Hugou, **Sboralski,** Peruffo, Hamele. — Entr. : Mikelian.

RODEZ b. BEZIERS 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mouchotte Spectateurs : 343. Recette : 1.865 F. — Buts : Richoilley (24e).

RODEZ : Fabre — Arribat, ***Vindel,** Andrieu, Janin — **Bonnes, Vernis — Rouquette,** Richoilley, Appaix, Pantyra. — Entr. : Vaast.

BEZIERS : Moine — Héritier, Carceran, Daure, Balicioni — Moyano, Maison — Fernandez, Ourliac, ***Audran,** Vigroix. — Entr. : Maison.

EST

Pierrots (1)	2	F.C. Mulh. (11)	1
Metz (5)	1	Sochaux (2)	1
Kronenbourg (13)	2	Chaumont (3)	5
St-Louis (4)	1	Sedan (7)	1
Mutzig (7)	1	Merlebach (6)	1
St-Dié (11)	4	Baume (7)	1
Firbach (10)	3	Belfort (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	37	21	17	3	1	56	14
2. Sochaux	29	21	12	5	4	45	26
3. Chaumont	25	19	11	3	5	42	16
4. St-Louis	23	21	7	9	5	21	18
5. Metz	21	19	7	7	5	30	27
6. Merlebach	20	18	8	4	6	27	20
7 Forbach	18	21	7	4	10	23	34
Sedan	18	21	6	6	9	23	31
Mutzig	18	22	5	8	9	18	26
10. St-Dié	17	21	6	5	10	24	36
11. Baume	17	17	8	1	8	25	26
12. F.C. Mulh.	15	18	5	5	8	17	25
13. Kronenb.	12	20	5	2	13	20	48
14. Belfort	8	19	2	4	13	16	48

Matches du 30 mars 1970

MERLEBACH b. F.C. METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 7.300 F. Spectateurs : 1.450. Arbitre : M. Inglebert. — Buts : De Toffoli (60e) pour Metz ; Maleska (85e) pour Merlebach.

MERLEBACH : Alpeter — Husselstein, Violard, Geschwind, Jacques — Schwinn, **Huff*** — Hoffmann, Chanot, Maleska, Buber. — Entr. : Loeffler.

METZ : Barth — Pérignon, Scheck, Muller, **Scheld*** — Wagner, Confente. — De Toffoli, Zwunka, Kayl, Jensen. — Entr. : Fuchs.

FORBACH b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain en bon état. Arbitrage : M. Saint-Aubin. Recette : 394,50 F. Spectateurs : 129. — But : Meyer (18e).

SEDAN : Rose — Cousin, Chiaruzzi, Fernandez, Lanzoni — **Differding*,** Chrétien — Simon, Bourdeaux, Roy, Le Barillier. — Entr. : Chrétien.

FORBACH : Reiss — Kowalski, Stirtzinger, Issele, Solt — Grund, Zimmer (puis Ejcoin) — Blaise, **Meyer*,** Piroth, Pirtella. — Entr. : Nuic.

SAINT-DIE et SAINT-LOUIS : 1.1 (1-0). — Bonne pelouse. Arbitrage : M. Kohler. Recette : 8.100 F. Spectateurs : 1.550. — Buts : Marchal (44e) pour Saint-Dié ; Tolle (62e sur penalty) pour Saint-Louis.

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert, Duvic, Samonati, Valentin — Storrer, Laurent — Demange, Koessler, Marchal, **Braun*.** — Entr. : Jacquot.

SAINT-LOUIS : Parnissari — Nicolas, Fress, **Tollet*,** Jacob (puis Prister 22e(— Soulage, Staender — Goerig, Demuth, Walter, Montovani. — Entr. : Borkowski.

MUTZIG b. Kronenbourg : 1-0 (1-0). — Terrain : pelouse souple. Arbitrage : M. Isner. Recette : 3.454 F. Spectateurs : 693. — Buts : Zimmermann (43e).

MUTZIG : Rempp — Heim, Ritter, Steinmetz, Fluck — Nabat, Zimmermann — **Walter*,** Bossert, Heyne, Nemann. — Entr. : Hild.

KRONENBOURG : Gerber — Daouer, **Delafosse*,** Hager, Wayant — Devaux, Yvars — Beck, Teissère, Grujica, Wehrlé. — Entr. : Haan.

PIERROTS STRASBOURG b. BELFORT : 4-2 (2-0). — Terrain : gras. Assez beau temps. Arbitre : M. Spittler. Recette : 3.500 F. Spectateurs : 800. — Buts pour les Pierrots : Kohler (30e et 52e), Stieber (35e sur pen.), Ahipeaud (85e) · pour Belfort : Grégoire (50e), Savio (60e).

BELFORT : Ruet — André, Spony, Jean-Marie Kleinschmit, Schwertz — Bernasconi, Roland, Kleinschmit — Longchampt, Hugand (puis Ghipeaux à la 54e), **Grégoire,** Savio. — Entr. : Hug.

PIERROT : Buch — Sieffert, Lechner (puis Ahipeaud à la 54e), Debs, Burkard — Stieber, Hoffsess — Sublon, **Kohler*,** Hausser, Wintz. — Entr. : Mateo.

●

PIERROTS b. P.C. MULHOUSE 2-1 (2?-1) : Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 515. Recette : 2.074 F. — Buts : Pierrots : Ahipeaud (2e et 17e) ; F.C.M. : N'gabula (42e).

PIERROTS : **Muhl** — Sieffert, **Wintz,** Burkhard, **Becker*** — Sieber, Hoffsess — **Sublon,** Kohler, Hausser, Ahipeaud. — Entr. : Matéo.

MULHOUSE : Weiss — Tomczak, **Schmitt, Beck, Eberli — Burgy*,** Guy Deladerrière — Pfertzel, N'Gabula, **Kammerer,** Monna. — Entr. : Léon Deladerrière.

METZ et SOCHAUX 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 65. Recette : 269. — Buts : Metz : Pelletier (11e) ; Sochaux : Sanchez (84e).

METZ : **Barthe*,** Pérignon, Zwunka, Cheid, Scheck — Muller, de Toffoli, Confente, Steyer — Kayl, Pelletier, puis Moreno (70e).

SOCHAUX : Nardin — Prudent, Spielmann — Volbert, Dartevelle — Fauvergue, **Lang*** — Zeller, Sanchez, Brot, puis Tapella (70e), Bagnol.

CHAUMONT b. KRONENBOURG 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fréard. Spectateurs : 202. Recette : 792. — Buts : Chaumont : Roethusberger (14e et 60e), Saar (25e), Barrelas (73e) et J.-M. Liautey (83e) ; Kronenbourg : Delfosse (61e), A. Haan (84e).

KRONENBOURG : Gerber — Dauer, **Delfosse,** André Haan, Wayant — **Devaux,** Yvars — **Beck*,** Teissère, Grujica, Wehrlé. — Entr. : Ed. Haan.

CHAUMONT : Boulant — C. Liautey, **Savoie, N'Diaye,** Barrelas — Guy Fromholtz (Métivier 78e), D. Fromholtz — J.-M. Liautey, Roethlisberger, Varnier, **Saar*.** — Entr. : Maczka.

SAINT-LOUIS et SEDAN 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filipini. Spectateurs : 336. Recette : 1.768. — Buts : Sedan : Roy (20e) ; Saint-Louis Demuth (74e).

SAINT-LOUIS : **Parnisani — Nicolas*, Tolle, Goerig, Fresse** — Soulage, Castalan, puis Mantovani — Staender, **Demuth,** Walter, Ffister. — Entr. : Borkowski.

SEDAN : Rose — Brény, Chiaruzzi, Fernandez, Farabi, puis Lebarillier — Differding, Caron — Roy, Lanzoni, **Chrétien*,** Dahleb. — Entr. : Chrétien.

MUTZIG et MERLEBACH 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 486. Recette : 2.379. — Buts : Mutzig : Heine (50e) ; Merlebach : Schwinn (70e sur pen.).

MUTZIG : Rempp — Heim, Ritter, **Steinmetz, Fluck — Nabat*, Zimmermann** — Walter, **Bossert, Heine,** Neumann. — Entr. : Hild.

MERLEBACH : **Altpeter*** — Matusiak, Husselstein, Geschwind, Jacques — **Schwinn,** Huff — **Hoffmann, Chanot, Maleska, Buber.** — Entr. : Loffler.

SAINT-DIE b. BAUME 4-1 (4-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Villemin. Spectateurs : 1.408. Recette : 7.346. — Buts : Saint-Dié : Richart (9e), (38e sur pen.), Marchal (23e), Braun (26e) ; Baume : Delavelle (28e).

SAINT-DIE : **Fleurentdidier** — Humbert, Duvic, Samonati, **Valentin*,** Storrer, Laurent — Braun, **Koessler,** Marchal, Richart. — Entr. : Jacquot.

BAUME : **Aparicio — Hintzy,** Baulier, Lambert, Dancre — Rodriguez, **Ninot** — Girard, G. Bouveresse, puis P. Bouveresse, **Delavelle*,** Coquart. — Entr. : Ninot.

FORBACH b. BELFORT 3-0 (2.0) : Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 679. Recette : 2.604. — Buts : Meyer (18e) et Portella (42e et 88e).

FORBACH : Reiss — Kowalski, **Isselé, Solt*, Stirtziner — Grund,** Zimmer — Blaise, **Meyer,** Firoth, **Portella.** — Entr. : Rachel.

BELFORT : Ruet — André, **Spony*,** Tschaen, **Schwerts** — Bernasconi, **Grégoire** — Longchamp, Chipeaux, puis C. Rodriguez (60e), M. Rodriguez, **Savio.** — Entr. : Hug.

CENTRE

Entente (1)	3	St-Etienne (5)	2
Montluçon (1)	4	Gueugnon (3)	0
Decize (4)	1	Moulins (4)	2
Cuiseaux (6)	1	Annecy (8)	0
Lyon (6)	2	Dijon (11)	0
Joinville (9)	1	Montferrand (9)	1
La Combelle (13)	4	Amicale (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente	32	22	12	8	2	34	16
Montluçon	32	22	13	6	3	50	21
3. Moulins	28	23	12	4	7	36	30
4. Gueugnon	27	22	10	7	5	42	28
5. Cuiseaux	26	22	9	8	5	44	23
Lyon	26	23	9	8	6	29	29
7. St-Etienne	25	23	10	5	8	41	32
8. Annecy	22	21	7	8	6	23	24
9. Joinville	22	23	8	6	9	30	29
Montferrand	22	23	7	8	8	33	28
11. Dijon	20	22	8	11	10	30	28
12. Amicale	15	22	11	8	11	24	43
13. La Combelle	11	23	5	1	17	23	74
14. Decize	7	22	1	5	16	16	48

ENTENTE b. SAINT-ETIENNE 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conrath. Spectateurs : 1.864. Recette : 11.622. — Buts : Entente : Adams (34e), Verstrete (42e), Girard (55e) ; Saint-Etienne : Pelletier (47e), P. Revelli (89e).

ENTENTE : Delacroix — **Ciprès, P.** Viala, Corfou, **Girard — Ferrier,** Berry — Adams, J.-P. Viala, **Verstraete, Dohyenard*.** — Entr. : Rey.

SAINT-ETIENNE : Migeon — Repellini, **Pelletier,** Moulard, Farison — Synaghel (puis **Ambill),** Deschamps — Romier, **Santini, Revelli, Sarramagna*.** — Entr. : Philippe.

MONTLUÇON b. GUEUGNON 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coulon. Spectateurs : 1.850. Recette : 11.800. — Buts : Montluçon : Hallet (33e, 50e), Drochon (43e, 65e).

MONTLUÇON : Versellesi — Zaïk, **Desnoix, Duceau, Rougeron*** — Périgaud, **Villa** — Drochon, Youboué, Bakro, **Hallet.** — Entr. : Bodin.

GUEUGNON : Emorine — Bareck, Chassin, **Dut,** Collaudin — **J..C. Berthommier*,** Bernard — Guénot, **G. Duch,** M. Delblouve, J. Duch. — Entr. : Daniel.

MOULINS b. DECIZE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.575. Recette : 8.002. — Buts : Moulins : Mésonés (11e), Salen (66e) ; Decize : Senac (3e).

DECIZE : **Michaut — Bacconnier, Loriot,** Anchuello, **Delquie — Staziak*,** Polokowski — A. Duchassin (puis Kubuca 75), **Senac,** J. Duchassin, **Bernard.** — Entr. : Stasiak.

MOULINS : **Manolios*** — Ruban, Revelli, Sapena, Mercati — Bolou, Salen — Lénol, Miletic, Mesones, Gori. — Entr. : Labacci.

CUISEAUX b. ANNECY 1-0 (0-0) : Terrain : mauvais. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 336. Recette . 2.082 F. — Buts : A. Campioni (59e).

CUISEAUX : **Berthier** — Lorenzatti, **Jacques, Murat*,** Derras — **Canizares,** Degorges (puis Papas à la 46e) — Gachon, Dumas, J'Dar, Ciampioni. — Entr. : Papas.

ANNECY : Deberd — Finotto, **Paclet, Pellier,** Gérard, **Perrier,** Drippe — Chevalier, Lavorel, **Poencet, Akelian*.** — Entr. : Golinsky.

LYON b. DIJON 2-0 (2.0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 176. Recette : 857. — Thiry (11e), Lacombe (36e).

LYON : Conrath — **Domenech,** Mujica, Muller, Yacoubian — **Raoult*, Cacchioni** — Thomas, Izquierdo, Lacombe, Thiry. — Entr. : Cappon.

DIJON : Pruniaux — **Billet,** Pidault, **Baron*, Poirier** — Masson, Baudin — **Khaldi, Perret,** Chenu, Guenot. — Enr. : Marion.

BATAILLON DE JOINVILLE et MONTFERRAND 1-1 (1-1) — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Potel. Spectateurs : 300. Recette : 1.500 F. — Buts : B.J. : Christoph (14e) ; Montferrand : Billoue (17e).

BATAILLON DE JOINVILLE : Palma — Lhote, Duval, Joly, **Swreck*** — Besnard, Albaladejo — Caverzasio (puis Contassot 65e), Christoph, Papi, Cinqui. — Entr. : Troupel.

MONTFERRAND : Sifferlen — Dosservi J., Petin, Sbroglia, Kozlowski — Monot, **Billoué*** — Favereau (puis Martin 73*), Malguy, Figue, Dosservi O. — Entr. : Sbroglia.

LA COMBELLE b. AMICALE 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 450. Recette : 2.650 F. — Buts : La Combelle : Michaux (12e, 25e, 38e, 51e) ; Amicale : Konieszka (3e), Mercier (69e).

LACOMBELLE : Bolley — Malfreyt, **Antonio,** Roshe, **Iglesias** — Camus, Pasco, puis Grava à la 74e — Piol, **Michaux*,** Berthon, Giraud. — Entr. : Antonio.

AMICALE : Berly — Chesnay, Potereau, **Cornet,** Guerin — Gérard Desothez, **Mercier*** — Charnier, Kosnieszka, Picquet (puis Guy Desothez 59e), **Deshoyes.** — Entr. : J. Mercier.

NORD

St-Germain (1)	2	Lille (10)	2
Abbeville (11)	0	Cambrai (2)	1
Creil (2)	2	Calais (15)	3
Valenciennes (8)	1	Quevilly (4)	1
Lens (6)	3	Mantes (5)	1
St-Quentin (13)	1	Amiens (6)	2
Malakoff (9)	0	Reims (14)	2

Exempt : **Aulnoye**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Germain	32	24	12	8	5	38	23
2. Cambrai	31	23	13	5	5	38	23
3. Creil	29	23	11	7	5	28	21
Quevilly	29	23	10	9	4	32	19
5. Lens	27	21	9	9	3	34	20
6. Amiens	27	23	10	7	6	40	31
7. Mantes	26	24	10	6	8	28	28
8 Valencienn.	25	23	9	7	7	31	25
9. Malakoff	22	23	10	2	11	37	28
Lille	22	23	8	6	9	34	32
11. Aulnoye	16	23	5	6	12	26	39
Abbeville	16	23	6	4	13	20	32
13. St-Quentin	15	22	5	5	12	17	30
Reims	15	24	5	5	14	26	45
15. Calais	14	22	5	4	13	19	49

SAINT-GERMAIN ET LILLE 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.081. Recette : 6.011 francs. Buts : Saint-Germain : Zembski (13e) et Guignedoux (68e s. pen.) ; Lille : Lechantre (36e s. pen.) et Vanheecke (47e).

SAINT-GERMAIN : ***Choquier** — Fitte-Duval, Tiramani, Lecoq, puis Phelippon (70e min.), Menou — **Pietrantoni, Bereau — Brost, Prost, Guignedoux, Zembski.** — Entr. : Phelippon.

LILLE : **Lestringuez — Verschueren,** Vernoux, Boutry, Gianquinto — **Dubreucq,** Bierry — Guimbault, **Chouvin,** Vanheecke, ***Lechantre.** — Entr. : Jodrejak.

CAMBRAI b. ABBEVILLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 1.627. Recette : 8.128 F. — Buts : Sarrazin (14e).

ABBEVILLE : **Opila — Monflier,** Lejeune, Fyra, Garcia — Deletoille, Pilot — Koch, Tahon, Piet, ***Cadort.** — Entr. : Wicart.

CAMBRAI : **Stevens** — Chigard, Denissel, **Guerder,** Bans — **Bougriou,** Magny. — Dewarter, ***Sarrazin,** Breuval, **Martigny.** — Entr. : Dpbreucq.

CALAIS b. CREIL 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Sanne. Spectateurs : 1.270. Recette : 7.240 F. — Buts : Calais : Planque (40e), Boulanger (48e), Thorez (57e) ; Creil : Téroude (13e), Knoll (77e).

CREIL : **Ronco** — M. François, ***Knoll,** Lubrano, Barra — Bigot, Quinet — Oriot, Téroude, Hizy, **Bailly.** — Entr. : Oliver et Decottignies.

CALAIS : Lehaire — Lyleire, **Warenghem, Ledez,** Kelle — Bodard, Berne — Planque, ***Flandrin, Thorez, Boulanger.** — Entr. : Planque.

VALENCIENNES et QUEVILLY 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 900. Recette : 3.044 F. — Buts : Valenciennes : Pouillard (29e) ; Quevilly : Zanchi (34e).

VALENCIENNES : Hirson — **Boudebza,** Gumez, ***Guicci, Sonowski** — Neubert, **Pagniez — Colpart, Préseau, Giachetti,** Pouillard. 12e homme : J. Robert. — Entr. : Desmenez.

QUEVILLY : ***Rozan — Lemaire,** Dobar, **Delafosse,** Popelin — Planteblat, **Craque — Stomm,** Parmentier, Horlaville, **Zanchi.** 12e homme : Thomas. — Entr. : Lefevre.

LENS b. MANTES 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rety. Spectateurs : 1.097. Recette : 5.416 F. — Buts : Lens : Hédé (44e), (59e), Lefebvre (68e) ; Mantes : Defay (43e).

LENS : ***Lannoy** — Derouck, puis Zaniezewski, Cieselski, **Deschamps,** Morel — **Goudal, Marie** — Lefebvre, Hédé, **Coustillet.** — Entr. : Jurazeck.

MANTES : Fillol — Melloni, **Demat, *José,** Prazzoli — Boucq, Gouja — Saoumah, Herletti, **Calinski.** — Entr. : Defay.

AMIENS b. SAINT-QUENTIN 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Plate. Spectateurs : 1.380. Recette : 7.602 F. — Buts : Amiens : Mankowski (31e et 69e) ; Saint-Quentin : Le Roux (63e).

SAINT-QUENTIN : Molinski — ***Cailleux, G. Kosbur, Le Bourhis,** Mascret — Delaby, Lefèvre — Alluite, Jaudoin, R. Kosbur, **Le Roux.** — Entr. : Cornet.

AMIENS : Ragon — **E. Xantippe, C. Xantippe,** Imiela, Lacour — **Gomis,** Gosset — **Montfrance, *Mankowski,** Maison, Caux, puis Fontaine (75e). — Entr. : Grillon.

REIMS b. MALAKOFF 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zuszek. Spectateurs : 936. Recette : 5.591 F. — Buts : Schaller (48e), Varaquier (75e).

MALAKOFF : ***Damprunt** — Squividant puis Lambert (62e), Romuald, Thétard, **Fercoq** — Bérangé, **Kédim** — Kalla, **Fila, Abbate,** Cataldi. — Entr. : Cros.

REIMS : **Manet — Ternois,** Lacoille, **Ponsinet,** Hochard — Hehn, Huet — **Varaquier, *Garnier, Guégain, Schaller.** — Entr. : Prodocimi.

Verstraete, qui fut un des meilleurs joueurs lors du match Entente-Saint-Etienne, a réussi à s'infiltrer entre les deux Stéphanois, Romier (à gauche) et Synaghel.

ENTENTE - SAINT-ETIENNE (3-2)

DU VRAI SPECTACLE

FONTAINEBLEAU. — L'Entente, condamnée à gagner pour rester dans la course au titre, et Saint-Etienne, décidé à réaliser l'exploit, ont offert aux 2.000 spectateurs de Fontainebleau un match spectaculaire à souhati. Des deux côtés, on attaquait à-tout-va dans un style nettement au-dessus de la moyenne. Des rencontres comme celle-là, nous en demandons tous les jours! Alors les stades ne désempliraient pas !

Le score est serré et à notre avis logique. Si les Stéphanois affichèrent une technique plus élégante, plus « fouillée » pour employer une expression classique, l'Entente répliqua avec un métier consommé et en prenant les risques dignes d'un champion. Il faut dire que ses attaquants étaient nettement plus inspirés que ces derniers mois. Le junior Verstraete conduisait les attaques avec une aisance ahurissante, et sur l'aile gauche Doyenhard se jouait constamment de Repellini. Bref, après un beau duel improductif, qui dura une demi-heure, Adams (34e), puis Verstraete (42e) assenèrent des coups décisifs aux hommes de Philippe.

Pour relancer le match qui semblait terminé, il fallut un but « pourri » obtenu par Pelletier sur coup franc de Repellini, et après que la balle eut traversé la défense de l'Entente sans que personne ne bouge.

Mais le suspense ne dura guère. Huit minutes plus tard, sur coup franc également, Girard, servi par Verstraete, ajusta un « bolide » qui laissa Migeon pantois. 3-1 : tout était fini.

Pourtant, alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin, un tir « à effet » de Revelli surprit la vigilance de Delacroix. Mais il était trop tard.

Incontestablement, l'Entente a repris du poil de la bête et réagi comme il le fallait après sa défaite de Montluçon.

Saint-Etienne a de la classe à revendre, mais il lui manque un ou deux vieux briscards pour tirer les ficelles. Aussi Philippe n'était-il pas trop déçu par cette courte défaite.

P. LOUHAUT.

SAINT-GERMAIN - LILLE (2-2)

ENTRE DEUX PENALTIES...

SAINT-GERMAIN. — M. Vanhecke, le sympathique dirigeant du L.O.S.C., partageait notre opinion selon laquelle les deux penalties accordés généreusement, l'un à Lille et l'autre à Saint-Germain, auraient pu tout aussi bien être passés sous silence, sans que l'on puisse crier de part et d'autre à la moindre injustice. Mais disons sans plus tarder que le premier penalty eut une influence énorme sur la physionomie de la partie et sur le moral des Nordistes qui n'avaient jusque-là rien fait de bon dans le domaine offensif.

Cette égalité inespérée à la pause allait, en effet, métamorphoser les hommes de Jadrejak qui, avec l'appui du vent, se montrèrent à leur tour menaçants, si menaçants qu'un but fort mérité tomba dès la reprise dans leur escarcelle. Jugez alors du désappointement du public qui voyait son équipe si injustement menée ! Cette dernière se mit à attaquer en force jusqu'à occuper entièrement la surface de réparation lilloise.

Des occasions manquées, il y en eut des « tonnes » comme celles de la 79e minute où Verschueren sauva sur la ligne de but une tentative de Prost, de la 80e où Brost, après s'être astucieusement infiltré dans le réseau défensif adverse, expédia dans les nuages une balle qui ne demandait qu'à pénétrer dans les filets et enfin de la 86e minute, où après un centre de Fitte-Duval et un plongeon dans le vide de Lestringuez (ce fut sa seule faute), Tiramani trouva le moyen, à deux mètres des buts, de soulever sa balle !... Cela se passait bien entendu après le penalty dont la transformation réussie par Guignedoux aussurait, bien sûr, la sauvegarne d'un point, mais qui n'était pas aussi déterminant que celui réussi par Lechantre...

J. MARI.

LENS - MANTES (3-1)

LENS... AVEC L'AIDE DE L'ARBITRE

LENS. — On pourrait penser par le score obtenu par les Lensois contre Mantes (3-1) que les Nordistes se sont brillamment comportés et qu'ils sont sans reproche. Ce ne fut cependant pas le cas, menés 0-1 à la 43e minute, ils ne durent leur succès qu'à des erreurs des défenseurs mantevillois. Hedé inscrivit d'abord le but égalisateur à la 44e minute avec l'aide involontaire d'un arrière adverse qui dévia la balle hors de portée de son gardien.

Mantes, jusque-là, s'était bien comporté, faisait jeu égal avec son adversaire, ne désarmait pas et paraissait en mesure, sinon de prendre à nouveau l'avantage, mais de tout au moins maintenir la marque. Il fallut une décision incompréhensible de l'arbitre, M. Réty, qui s'était déjà signalé par des coups de sifflets bien souvent donnés à contresens, pour faire basculer le match. Après une attaque des Lensois, M. Réty intervint et invita Defay à regagner les vestiaires ! Beau chahut dans un stade stupéfait des protestations des Mantevillois. Mais l'arbitre restait ferme et maintenait sa décision prétextant, il s'en expliqua après le match, une intervention dangereuse du joueur de Mantes.

Après ce coup du sort l'équipe mantevilloise flotta un instant et Lens tira profit de ce relâchement pour inscrire un second but par l'intermédiaire d'Hedé qui bénéficiait d'un contre heureux.

On pouvait alors penser que, numériquement inférieur, Mantes allait s'effondrer, laissant ainsi liberté d'action à son adversaire. Il n'en fut rien, et n'eût été le brio de Lannoy, tant soit peu chanceux aussi, Mantes aurait pu rétablir l'équilibre. Les Lensois paraissaient finalement devoir l'emporter sur cette faible marge lorsque, à deux minutes de la fin, sur une contre-attaque, Lefèbvre filait balle au pied, tirait des trente mètres et prenait Filliol à contrepied.

Y. DELANNOIT.

MALAKOFF - REIMS (0-2)

LES JEUNES RÉMOIS ONT SURPRIS

MALAKOFF. — « Que voulez-vous, c'était un jour « sans » ! » Voilà la seule explication que l'entraîneur Yves Cros nous donna à propos de la défaite de Malakoff. Malgré le forfait de Cadiou et Leroux, l'équipe parisienne n'avait pourtant pas mauvaise allure.., du moins sur le papier.

Car sur le terrain les Malakoffiots nous ont gratifié d'une bien pauvre partie. Les attaquants manquèrent de jus et aucun d'entre eux ne donna l'impression de pouvoir prendre en défaut la défense rémoise. Le milieu de terrain, Bérangé-Kédim, subit tout au long du match la domination de son homologue champenois. Quant à la défense, à l'image de Thétard et Romuald, elle se montra lente, hésitante et peu inspirée, ce qui lui valut d'encaisser deux buts sur lesquels le pauvre Damprunt n'a rien à se reprocher.

Mais la contre-performance de Malakoff n'explique pas tout. Car face à onze Malakoffiots méconnaissables, il y avait une jeune équipe rémoise décidée. Cette formation de Reims, classée avant-dernière, personne ne s'en inquiétait outre mesure. Voilà l'erreur.

En première période, elle fit jeu égal avec ses adversaires. Mais le but marqué trois minutes après le repos par Schaller libéra les jeunes Rémois. Loin de subir la pression de Malakoff à laquelle on pouvait s'attendre, ils prirent le match en main pour ne jamais desserrer leur étreinte. Hehn et Huet régnaient en maître au milieu du terrain et le junior Guégain assurait à lui seul le « dispatching » pour Schaller, Garnier et Varaquier.

Ces Rémois jouaient crânement et ne baissaient pas de pied. Allaient-ils tenir le coup jusqu'à la fin ? Ils firent mieux puisqu'ils accélérèrent la cadence. Un travail préparatoire de Garnier permit à Varaquier de mettre son équipe à l'abri d'un éventuel retour de Malakoff. Et, dans les cinq dernières minutes, le même Garnier eut encore deux occasions de but uniques. Mais Damprunt s'interposa avec brio. Le pauvre, il en pleurait presque aux vestiaires.

Qu'il se rassure pourtant ! Avec son compère Guégain il en marquera d'autres.

Francis DELTERAL.

BATAILLON - MONTFERRAND (1-1)

ON ESPÉRAIT MIEUX

SAVIGNY-SUR-ORGE. — Montferrand avait l'expérience parfaitement incarnée par Sbroglia, la rudesse défensive, la valeur physique et surtout l'intention de ne pas perdre. Le Bataillon désirait, pour sa part, forcer le résultat, qu'importe les moyens utilisés, sinon pour renouer avec le succès qui l'avait fui précédemment devant Lyon.

Derrière de tels objectifs, la physionomie de la partie devenait facile à prédire.

Le spectacle vaudrait par son âpreté à la conquête de la moindre balle, par son non-ménagement dans les luttes d'homme à homme, par ses rebondissements et, en fin de compte, par son suspense.

La pratique d'un bon, clair et aéré football fut, en fait, remise à une date ultérieure, la disponibilité d'un arbitre mieux inspiré aussi.

Le récit du match tiendra en deux mots, en deux buts exactement. L'un comme l'autre, consécutifs à de « superbes » bévues défensives.

Le premier signé Christoph à la 14e minute, mettant à profit un coup franc accordé à la limite de la surface... Le mur était tellement mal bâti qu'il aurait été impardonnable pour un garçon comme Christoph de ne pas le trouer. Le second, trois minutes après, marqué par Billoué et originaire d'une totale mésentente entre Palma et ses coéquipiers de défense.

Pour la petite histoire, Petin de Montferrand a raté la transformation d'un penalty. Mais, puisque ce dernier s'avérait être très, très discutable, il fut préférable pour tout le monde (surtout pour l'arbitre) que Palma l'arrête.

Dominique GRIMAULT.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **SAINT-DIE** pour sa victoire sur Baume-les-Dames en C.F.A. (Est) 4-1.
- **SAINT-BRIEUC** pour avoir battu Quimper 1-0 en C.F.A. (Ouest).
- **CAZERES** pour avoir tenu en échec son leader Montélimar (1-1) en C.F.A. (Sud).
- **MONT-DE-MARSAN** pour avoir battu Sète 2-1 en C.F.A. (Sud).
- **JOINVILLE** qui écrase Viry, 4-0, en championnat de Paris (Division d'Honneur).

Cr. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PIERROTS - F.C. MULHOUSE (2-1)

PACO MATÉO SUR SA LANCÉE

STRASBOURG. — Paco Matéo poussa un grand « ouf » de soulagement lorsque l'arbitre, M. Perlot, siffla la fin des débats tant il est vrai que l'entraîneur des Pierrots, depuis près de trois quarts d'heure, souffrait le martyre sur son banc de touche.

Il avait beau s'énerver, stimuler ses joueurs, leur donner des consignes au passage, cela ne servait pas à grand-chose. Le ressort, visiblement, était cassé. Les Strasbourgeois acceptaient la domination adverse. Ils n'arrivaient plus à prendre le dessus sur ces diables de Mulhousiens qui s'accrochaient comme des sangsues, redoublaient d'activité et, voyant leurs adversaires faiblir au fil des minutes, essayaient à tout prix d'arracher le match nul. Qu'elle paraissait longue cette deuxième mi-temps, aux Pierrots ! Ils ne s'attendaient pas à une résistance aussi opiniâtre de la part des Haut-Rhinois qu'ils avaient battu le plus logiquement du monde à l'aller (4-0).

Ils furent d'autant plus surpris qu'en début de partie tout leur avait réussi. En effet, les hostilités étaient à peine engagées qu'à la suite d'une magnifique combinaison entre Burkhard, Kohler et Sublon, Ahipeaud n'eut aucun mal à tromper Weiss. C'était vraiment bien parti, surtout qu'un quart d'heure plus tard le même Ahipeaud augmenta la marque.

Aussi, à 2-0 après dix-sept minutes de jeu, pouvait-on se demander à quelle sauce les champions de France s'apprêtaient à manger les Mulhousiens. On ne pensait pas un instant que cette avance de deux buts suffirait à l'appétit des Pierrots. Ce fut cependant le cas, car après que N'Gabula eut répondu à son frère de couleur en réduisant le score, les supporters des Strasbourgeois durent rester sur leur faim. Ils eurent néanmoins la satisfaction de vérifier tout le bien que l'on disait de l'international junior Becker, nullement complexé d'évoluer en si haute compagnie. Pour un coup d'essai, il a réussi un véritable coup de maître.

G. WAGNER.

METZ - SOCHAUX (1-1)

AVEC SIX JUNIORS

METZ. — Son maintien assuré depuis quelque temps, n'ayant plus rien à perdre ni grand-chose à gagner en vérité, le F.C. Metz prépare son avenir, pense à des lendemains qui s'annoncent prometteurs, il faut bien le dire, accentuant parfaitement le travail en profondeur commencé depuis deux saisons maintenant, le club messin a entrepris un rajeunissement massif de l'équipe couvée par René Fuchs, une politique de jeunes qui s'est traduite devant Sochaux par la présence de pas moins de six juniors : Pérignon, Zwunka, Muller, Kiel, Pelletier et Morino (rentré à la 70e minute en remplacement de Pelletier, ailier gauche occasionnel en l'absence du Danois Jensen et de l'avant centre Steyer, le protégé de Pierre Flamion qu'il a suivi à Metz.

Si on ajoute que le régulateur du Onze du président Moncouyoux, Roger Niesser était blessé et que Jean Vagneur l'expro et homme-protée de la formation dut renoncer avant le match, il faut bien admettre que Metz a eu certains mérites à faire finalement échec aux dauphins du leader du groupe Est. Un Sochaux ayant pour lui expérience et maturité grâce à des individualités comme Voltrager Fauvergue et Sanchez notamment, mais les Francs-Comtois durent forcer leur talent pour éviter la défaite dont les menaçait depuis le début du match l'exploit technique du jeune Messin Pelletier.

Une petite avance de un but qui ne devait pas suffire à Metz pour prendre une revanche imposée à ses yeux par la défaite de l'aller, la plus nette en championnat puisque s'étant soldée par un scandaleux 5-1.

André LEMAY.

BLOIS - CHALLANS (2-0)

UNE MI-TEMPS DE RÊVE

BLOIS. — « Vous possédez une très belle équipe. Votre première mi-temps a été remarquable et la ligne d'attaque est de telle valeur qu'elle est capable de résoudre tous les problèmes qui lui sont posés. » Ces paroles sont celles d'un orfèvre en la matière puisqu'elles ont été dites par l'entraîneur challandais Bernard Lelong.

Mais, avant de parler de l'équipe de Blois, il nous faut dire combien celle de Challans nous a séduit par sa correction, sa valeur et son désir de bien faire. Et les 3 000 spectateurs locaux l'ont félicitée comme elle le méritait. Si Challans n'a pas réalisé l'exploit de faire trébucher le leader, il a néanmoins démontré ses possibilités et l'incontestable valeur d'un arrière central Méra, souverain dans le jeu de tête, la science et les services de Robin, la vitalité de Beaujault, ainsi que la solidité des Gauthier, Giachino ou Ramé.

Quant à Blois il a fait vivre une mi-temps de rêve à ses 3.000 supporters et les quarante-cinq premières minutes de jeu furent certainement les meilleures que nous ayons vues cette saison au Stade de Vienne.

Ayant désormais parfaitement pris conscience de ses possibilités, possédant un Touré en superforme et jouant un ton au-dessus de ses partenaires et adversaires, ayant en Boussa un parfait « libero », en Sausset un ange gardien pour Beaujault, Blois a su se créer de très nombreuses occasions de buts avant la pause, mettant très souvent la défense adverse hors de position soit en particulier par « Bako » qui donna des balles en or à ses camarades.

G. RENARD.

LAVAL - CHATEAUROUX (1-3)

CHATEAUROUX TIENT A SA SECONDE PLACE

LAVAL. — Pour expliquer l'échec de Laval à domicile, il ne faut pas se contenter d'analyser le déroulement des opérations dominées de la tête et des épaules par un grand Châteauroux, il faut tenir compte des problèmes d'effectifs des Lavallois, sans vouloir, bien sûr, minimiser la valeur des visiteurs et encore moins celle des remplaçants.

Quoi qu'il en soit, Laval, actuellement privé de Maligorne, son meneur de jeu, de Lamy, son inamovible arrière central, traverse une période très sombre. En aucun moment, les Lavallois ne donnèrent l'impression d'être en mesure d'inquiéter sérieusement leurs adversaires. Bien au contraire, nous fûmes surpris de les voir égaliser dès la reprise.

On peut même dire que, d'une façon presque constante, Châteauroux se montra supérieur dans la préparation, sinon dans l'exécution des mouvements au milieu de terrain. Cela tient sans doute à ce que l'entrejeu lavallois, malgré la bonne volonté des joueurs, ne se complète pas du tout.

Les supporters pourtant s'étaient mis à espérer lorsque Lemieuvre réussit à égaliser. Mais hélas ! ce ne fut que feu de paille. Barbillion, cinq minutes plus tard, enleva toutes les espérances aux Lavallois en profitant à nouveau d'une faute de la défense locale. Dès lors, la cause était entendue.

Laval baissa tellement sa « garde » que Verbecque porta l'estocade deux minutes plus tard. Dès lors, il n'y avait plus de match, les Lavallois répondant sans grande conviction aux rushes des visiteurs.

P. LEPINE.

SAINT-LOUIS - SEDAN (1-1)

DEMUTH RÉPONDIT A ROY

SAINT-LOUIS. — Le moins qu'on puisse dire, c'est que le match Saint-Louis-Sedan ne laissera pas de bons souvenirs dans la mémoire des rares spectateurs qui ceinturaient le stade de la Frontière. Les Sedanais, il est vrai, n'avaient pas du tout l'intention de se présenter, poitrine au vent, devant les ardents Alsaciens aussi comprend-on très bien leur attitude... faite de prudence.

Quoi qu'il en soit, à aucun moment, les troupes de Chrétien n'adoptèrent un système d'anti-jeu propre à les aider dans leur entreprise. Calmes, solides, appliqués et opérant par contre-attaques, les Ardennais ouvrirent le score par Roy (20e minute) qui se joua de Fresse et de Goerig.

Ce rude coup du sort contraignit les Alsaciens à forcer l'allure, mais dans un style décousu, contracté — on se demande pourquoi... —. Enervés et confondant trop souvent vitesse et précipitation, les Ludovitiens, chez qui l'absence d'un véritable « organisateur » au milieu du terrain s'était fait sentir, manquèrent un grand nombre d'occasions. Il faut cependant dire à leur décharge que l'absence de Jacob (clavicule brisée) pesa lourdement dans la balance... Il fallut attendre la 74e minute pour voir Demuth arracher l'égalisation, une égalisation méritée, certes, mais qui n'ajoute rien au prestige de la bande à « Borko ».

F. SALVADOR.

BOURGES - LE MANS (0-0)

UN GRAND MATCH

BOURGES. — Rarement à Bourges match nul fut aussi équitable, ce qui ne signifie pas pour autant que la rencontre entre deux équipes tout aussi désireuses l'une que l'autre d'arracher une précieuse victoire manqua d'intérêt. Les quelque 2.000 spectateurs qui n'avaient pas hésité à braver els rigueurs de la température ne connurent guère de moments de répit.

L'alerte quadragénaire Dereuddre peut être fier de son « onze », qui ne présente guère de failles. Sa défense est solide, son milieu de terrain est actif et sa ligne d'attaque rapide et très mobile. De plus cette formation applique à la lettre des consignes offensives. Le Mans est incontestablement l'une des plus séduisantes équipes qui se soient présentées à Bourges cette saison.

En face Bourges, bien que privé de Lahierre, avait pénétré sur le terrain avec la ferme volonté de faire « un malheur ». Bourges n'a jamais joué avec une telle détermination cette saison et c'est dommage. Joué à 100 à l'heure, le match fut un régal pour le public. Mais très vite les pronostiqueurs avisés durent se rendre à l'évidence. L'équilibre était parfait. Sans fermer le jeu, les vingt-deux acteurs se neutralisaient parfaitement.

Roger Meerseman eut beau faire rentrer Camensuli pour donner plus de poids à sa ligne d'attaque, Tognotti, Plaza, Duviller, très avancés, placer un maximum de banderilles dans le dernier rempart manceau, aucune faille ne se présenta.

Avec la satisfaction du travail bien fait et du devoir accompli, les joueurs regagnèrent leurs vestiaires. Les Manceaux la tête haute, les Berruyers légèrement déçus, car ils espéraient tellement vaincre... Aucun reproche ne peut leur être adressé cette semaine : ils ont tenté l'impossible.

M. GADAUD.

MONTLUÇON - GUEUGNON (4-0)

LES AILIERS FRAPPENT DEUX FOIS

MONTLUÇON. — Quatre buts, c'est beaucoup. Trop même si l'on veut bien admettre que l'adversaire de l'E.D.S.M. n'était autre qu'un éventuel postulant au titre pour le cas où Montluçonnais et Bellifontains s'essouffleraient dans leur duel à distance.

Et Gueugnon fut dynamité par Hallet et Drochon, les ailiers, qui ne jouèrent cependant pas un match exceptionnel ! Pourquoi donc un tel écart face à une équipe très solide ? La réponse, il faut sans doute la chercher dans l'enthousiasme, dans la vitalité, dans l'opportunisme de l'équipe de Bodin qui semble avoir raison de dire : « Ils peuvent maintenant aller au bout sans moi ».

Aller au bout, c'est-à-dire terminer le championnat sans échec. Mais qui aurait pronostiqué une telle différence ? Qui aurait pu penser que Montluçon se contenterait de 45 minutes de football très sérieux pour atteindre son objectif ? Bodin, qui pourtant ne verse pas aisément dans l'optimisme, était peut-être le seul à prévoir une telle issue.

On remarqua naturellement Hallet et Drochon, les réalisateurs de cette journée dominicale, mais aussi ce carré de défenseurs sur lequel nombre de supporters émettaient des doutes du seul fait de l'absence du meneur de jeu. Le junior Duceau s'acquitta comme Zaïk très honorablement de sa tâche, Desnoix et surtout Rougeron jouèrent avec une insolente facilité qui, à certains moments tourna au dillettantisme. Villa, comme à l'habitude, fut de tous les coups. Seul, Yoboue, parmi ceux qui ont l'habitude des éclats, resta en partie dans l'ombre. Mais l'Ivoirien est surtout l'homme des matches difficiles et, dimanche, ce ne fut pas très difficile après une première demi-heure de jeu équilibré, le but de Hallet, marqué des 25 mètres sur coup-franc, donnant l'avantage très net aux locaux.

M. GOUX.

MONTPELLIER - LA CIOTAT (2-0)

UN MAUVAIS TOUR...

MONTPELLIER. — L'on ne donnait pas cher des chances montpelliéraines à l'occasion de la venue de La Ciotat qui n'avait pas, jusqu'à ce dimanche 5 avril, perdu tout espoir de sauter sur la ligne d'arrivée à Montélimar. D'autant que la formation montpelliéraine avec les absences du gardien Cerrato parti au régiment et de Borowski notamment, incorporant deux juniors en attaque (Ross et Gaillard), pouvait être considérée comme amoindrie.

Bien sûr, tout au long de la partie et dès le début de la rencontre, la meilleure technique des Provençaux prima au milieu du terrain. Mais ce n'était pas suffitant, car les hommes de Cossou recherchent par trop la position idéale de tir, position que ne leur laissa jamais la défense héraultaise supérieurement commandée par Rouvier.

Et, si finalement, Montpellier mena au score dès la 21e minute, ce ne fut pas là une surprise à proprement parler. Le penalty que Combettes transforma magistralement en but faisait suite à un but du jeune Gaillard, mais l'arbitre M. Célérier avait sifflé une faute de main de l'arrière Monticeello auparavant.

Juste à quelques secondes du repos, Libourel qui jouait ailier gauche trompait une seconde fois le gardien Margelli. Menée 2-0 à la reprise, La Ciotat était quelque peu abasourdie. Cossou eut beau attaquer sous tous les angles, réduire la marque à la 64e minute après « une-deux » avec Kadiry, ce fut insuffisant, portée par un maigre public, le dernier carré pourrait-on dire de supporters somistes, l'équipe montpelliéraine résista jusqu'au bout et en définitive elle a causé une nouvelle fois une bonne surprise à ceux qui croient toujours en elle.

G. BUSNEL.

MONT-DE-MARSAN - SETE (2-1)

LE RÉALISME DE VIGNOLLES

MONT-DE-MARSAN. — On a pû craindre longtemps qu'une monumentale erreur de l'arbitre ou plutôt d'un de ses juges de touche, donnant dès la 4e minute un but aux Sètois alors que, sur l'action, deux de leurs avants se trouvaient hors jeu n'ait une influence déterminante sur le moral des Landais. Fort heureusement, ce coup du sort n'entama en rien le désir de vaincre des coéquipiers de Jacques Foix qui, techniquement dominés, compensèrent cette infériorité par une ardeur et un allant magnifiques et une organisation défensive d'autant plus efficace qu'elle pouvait s'exprimer en toute quiétude, assurée qu'elle était par son ultime défenseur, un Bats transcendant.

Après le repos profitant à leur tour du vent les Montois faisaient le forcing, ce qui leur permettait d'égaliser sur une superbe tête de Persillon. Las, quelques instants après une altercation entre ce dernier et le Sètois Polonia se terminait par l'expulsion des deux hommes. Il s'avérait toutefois très vite que ce handicap allait être beaucoup plus lourd à porter par les Landais que pour les Sètois. Les « Dauphins » sous l'impulsion d'un Bernard étonnant de clairvoyance s'imposaient avec une grande netteté durant vingt minutes.

La fin de la rencontre (palpitante) voyait les Montois réagir et sur une longue balle Vignolles signait avec un étonnant réalisme un deuxième but, celui de la victoire.

G. DARRIGADE.

Jean-Michel Aubert le "Kopa" d'Arles

C'est un jeune homme timide, aux yeux noirs, ce garçon de 1 m 71, qui apparaît frêle avec ses 65 kilos, jusqu'au moment où il se saisit du ballon. Alors tout change et Jean-Michel Aubert apparaît grand, très grand.

Cet étudiant en sciences physiques joue à Arles, mais habite Mazargues, près de Marseille.

Mais tout Arles l'a adopté tellement il est beau à regarder jouer. C'est un dribbleur, un parfait technicien, bien posé sur des jambes insaisissables... pour les défenseurs adverses.

Un renseignement qui décrit le bonhomme : à Arles quand on le présente on vous dit : « Voici notre Kopa... »

Quant au président Jauffret, lui, il ne fait pas le détail : « Aubert c'est un crack extraordinaire, Magnusson, Kopa même, ce sont des enfants de chœur, comparés à Jean-Michel. »

On sait que dans le Midi, exagérer n'est pas mentir... enfin pas beaucoup. Tout cela a le don de faire rougir Jean-Michel qui reste un garçon timide.

Agé de vingt-trois ans (né à Marseille le 11 juillet 1947) il sait très bien qu'il a beaucoup à apprendre et que ce qui est valable pour Arles, ne le serait pas ailleurs, mais il est heureux dans cette bonne ville, où il vient s'entraîner une fois par semaine, après s'être entraîné, un autre jour, avec l'équipe de Bonneveine. C'est d'ailleurs à Bonneveine qu'il jouait avant de venir à Arles, l'an passé. Il avait débuté dans le football aux P.T.T. de Marseille avant d'aller dans cette équipe de quartier de Bonneveine, la bien nommée car, pour lui, ce fut une chance d'aller à Arles, qui lui permet de gravir un échelon de plus : jouer en C.F.A. où il s'améliore encore.

Aubert a toujours joué dans l'attaque, il a marqué plus de vingt buts pour Bonneveine (ce qui le fit remarquer par Arles) et son entraîneur Louis Pons regrette qu'il n'ait pas autant de réussite à l'échelon supérieur (Bonneveine joue en promotion d'honneur).

« Pour que Jean-Michel soit plus productif en buts, dit Louis Pons, il faudrait qu'il tire plus souvent, qu'il ne se fatigue pas tant à dribbler, ce qu'il fait de façon extraordinaire. Il lui faut lever la tête, voir ses camarades, accélérer l'action. Quand Aubert arrive près des buts, il est souvent « crevé » et son tir n'est pas solide. Mais il est très perfectible, ce sera un excellent joueur. »

Jean-Michel sera-t-il un bon pro ? Il ne veut pas se poser la question. Pour l'heure il veut réussir sa licence de sciences physiques, il est célibataire, n'a aucune responsabilité, alors le professionnalisme ne le préoccupe pas tellement.

Ce qu'il aimerait, c'est devenir international amateur, ou pour le moins être appelé à un stage de l'équipe de France amateurs.

Il a promis de marquer plus de buts, d'ici la fin de championnat, alors soyons certains que le sélectionneur Albert Borto lui fera signe... car à vingt-trois ans on est bien placé pour, par exemple, postuler à la prochaine équipe olympique.

LE FAIT DE LA SEMAINE

DU CALME... MESSIEURS

(Tony ARBONA)

Le C.F.A. aborde ses dernières journées cruciales tant pour les titres que pour la rétrogradation... et la cooptation au National, pour les clubs classés en milieu de tableau. Plus que trois journées (quatre pour l'Ouest et le Nord, groupes à 16 et 15 clubs) et tout sera dit, si l'on excepte les matches en retard, qui s'amenuisent de bonne façon.

Cela pour en venir à l'importance de ces trois derniers épisodes et en fonction de ce que nous avons vu et appris au cours, notamment, du dernier dimanche de compétition de mars.

Ce dimanche-là, il y a eu beaucoup de résultats dépendant d'un penalty, beaucoup trop de matches heurtés, d'arbitres houspillés, voire battus et l'on peut dire du match Mantes-la-Ville-Creil que c'était un véritable règlement de comptes. C'est inadmissible.

Il se trouve qu'à l'exception du Groupe Est (avec les Pierrots) et l'Ouest à un degré moindre (avec Blois) les autres groupes n'ont pas de leader, rassuré sur leur titre. Les prochains matches seront donc d'un intérêt plus grand, et sujet de passion plus exacerbée. Sans vouloir nous immiscer dans l'ordonnancement des rencontres, il nous parait nécessaire de rappeler que, pour certaines rencontres, la désignation de l'arbitre aura son importance.

Pour exemple, nous citerons l'émotion qu'éprouvent beaucoup de supporters bretons quand ils apprennent que tel arbitre est désigné pour arbitrer en Bretagne, alors que, dans les récentes semaines, cet arbitre avait eu maille à partir avec certaines équipes, Brest pourrait donner le nom d'un arbitre parisien qui, chaque fois, sort un de ses joueurs. Bien sûr, l'honnêteté de l'arbitre ne peut et ne doit être suspectée, mais, pour ne citer que les Bretons, on sait qu'ils sont têtus et qu'ils ne démordront pas sur les qualités du directeur de jeu.

Egalement, les dirigeants des clubs recevant devront rappeler aux supporters les devoirs de la bienséance, et nous pensons, notamment, aux Cambrésiens.

Autre précaution déjà prise : au cours des deux dernières journées, la Commission du C.F.A. impose à tous les clubs de jouer le même jour, à la même heure. C'est une excellente chose, d'autant que cette Commission laisse toute latitude au club bien classé d'avancer son match, s'il le juge opportun, puisque c'est lui qui risquera de donner un atout moral à l'adversaire, en lui permettant de connaitre, à l'avance, son résultat.

La semaine passée, aussi bien à Paris qu'à Marseille, on a vu quelle importance pouvait prendre l''énervement du public. A un niveau plus modeste, il ne faut pas que, dans la compétition des Grands Amateurs, le prétexte de l'importance des prochains matches provoque des incidents, même mineurs.

C'est bien le moment de répéter : « Du calme, Messieurs ! »

BILLET-MARION la vieille garde de Dijon

De la grande équipe du C.O. Dijon d'il y a dix ans, il ne reste plus, actuellement, que deux joueurs, Billet et Marion. Billet joue toujours à son poste de prédilection : celui d'arrière droit. Quant à Marion, après avoir longuement hésité, il a opté pour le poste d'entraîneur où la réussite l'attendait. Mais il a été fortement aidé dans sa tâche par son vieux grognard, Billet.

Ces deux hommes, d'un abord extrêmement sympathique, se complètent en effet admirablement. Si l'un d'eux met au point, avec minutie, la tactique adéquate, l'autre sait la faire appliquer sur le terrain aux joueurs, avec une rigueur extrême et un enthousiasme juvénile.

Le récent match annecien et dijonnais en fut la plus parfaite illustration.

« Mais, voyez-vous, devait nous confier le souriant Marion, nos jeunes commettent encore trop de fautes, qui sont hors de question en C.F.A. Menant 3 à 1, nous ne devions pas prendre de risques, compte tenu de l'importance du résultat. Hélas ! sans plus de façons, les jeunes se jetèrent à corps perdu dans la bataille... Je dus élever la voix, menacer. Mais, à ce rythme-là, je deviendrais bien vite aphone. Et dire que ça dure depuis le début de saison. »

Pauvre Marion, dont la joie se donnait libre cours cependant, puisque Dijon venait vraisemblablement de sauver sa place en C.F.A., en cette veille de Pâques.

H. GERLIER

A PROPOS DES BUTEURS

Précision pour les buteurs du Groupe Est : Sanchez de Sochaux a été crédité des buts, qui le font s'approcher du leader Kholer, parce que acquis, réellement, à Saint-Dié. Les dirigeants sochaliens, le joueur et notre correspondant local nous ont confirmé ce gain en buts.

C'est l'occasion pour nous de rappeler que, bien des fois, il y a contestation sur l'auteur des buts, surtout en fin de saison, quand des positions de leaders se précisent.

Nous faisons confiance à nos reporters des matches et si une erreur se produit, nous ne rectifierons, comme toujours, qu'après engagement d'honneur, écrit, du joueur et du club intéressés.

Walter le "Britannique" de Saint-Louis

SAINT-LOUIS. — Quand on parle de Teddy Walter en Alsace on a l'habitude de dire : « Ah ! oui, on connaît, c'est déjà un joueur chevronné, un vétéran du football. »

Il n'en est rien, car Teddy n'a que 26 ans (il est né le 28-12-43, à Pfastatt, dans la banlieue de Mulhouse) et n'a connu que deux clubs dans sa jeune carrière : le F.C.M. et Saint-Louis. En fait, Teddy a débuté très jeune au F.C.M., puisqu'il joua dans le grand club mulhousien en catégories pupille, minime et juniors et ce pendant plus de sept ans. C'est du reste alors qu'il était encore junior que je découvris Teddy. Ce jour-là, Walter fit un véritable festival de dribbles, de passes, de tirs au but, se faisant surtout remarquer par un extraordinaire jeu de tête qui enthousiasma non seulement ses camarades de l'équipe première, mais encore une foule de dirigeants qui pensaient tenir l'oiseau rare...

Par la suite, le Mulhousien à la chevelure flamboyante s'exila à Metz où les devoirs militaires le retinrent deux saisons, puis retourna à Mulhouse, où il ne put se mettre d'accord avec ses anciens dirigeants...

Contacté par les Ludoviciens, Teddy, qui avait quand même effectué de gros progrès comme stagiaire au F.C. Metz, brilla immédiatement de mille feux sous la coupe de Berthus de Harder et Maryan Borkowski, deux entraîneurs pour lesquels il observe un grand respect. Quoi qu'il en soit, Teddy, footballeur doué, possédant une technique étincelante, n'arrive pas à s'affirmer totalement : Teddy manque de culot en raison de son extrême réserve. Garçon sérieux et travailleur, Walter, qui est employé comme agent d'assurances chez son président, M. Charles Steiner, continue à se perfectionner pour pouvoir un jour se montrer digne du surnom que lui ont donné ses camarades... malicieusement peut-être : « Teddy le Britannique ». Il en a les moyens.

F. SALVADOR.

- Le jeune Amiénois Bayard n'a pas disputé, dimanche passé, le classique derby Saint-Quentin - Amiens. Motif : il s'était marié la veille et Grillon lui avait donné quartier libre.
- Un supporter de Veyer, excédé de voir son équipe menée 8-1 par Fénétrange, a employé les grands moyens : voyant une attaque sur le point d'aboutir, il sauta sur le terrain et vint arrêter ce but supplémentaire.
  Vraiment étonnant.
- Reims a un supporter inconditionnel de Cagne-sur-Mer : le jeune arrière du club cagnois, opérant en Promotion d'honneur, Alain Giaccardi, âgé de 18 ans, est actuellement à Metz pour y suivre un petit stage qui décidera de son éventuelle venue au F.C.M. Ce que l'on appelle avoir des antennes partout.
- A l'occasion des fêtes pascales et en raison des engagements pris par leur club, le F.C. Metz et la Sélection de Lorraine juniors dont ils font partie, le trio de jeunes Messins composé de Collinet, Victor Zwenka et Joël Muller ont disputé la bagatelle de quatre matches en cinq jours. Un record dans son genre.
- J.-P. Scheid cumule des fonctions. Chef des ventes de l'entreprise de son président, M. Molinari, il est aussi capitaine de l'équipe amateur du F.C. Metz opérant en C.F.A.
  A l'occasion, comme samedi dernier contre Sochaux, il en est aussi l'entraîneur, en remplacement de René Fuchs, parti avec les pros ; c'est ce qu'on appelle avoir plusieurs cordes à son arc !
- Dralet, ex-international junior, n'a pas joué avec les amateurs de Reims contre Malakoff. Il avait joué, samedi soir en amical avec les pros, et l'entraîneur Prodomici n'a pas voulu prendre le risque de le remettre sur la brèche moins de vingt-quatre heures après.
- Avant le match Malakoff - Reims, Prodocimi nous lança, sur un ton badin : « Ah ! si j'avais pu aligner Muller ! » Mais Lucien suit en ce moment un stage d'entraîneurs en Espagne. L'ex-international en C.F.A., voilà un spectacle qui n'aurait pas manqué de sel.
- Réflexion d'un supporter malakoffiot, à la fin du match : « J'aurais mieux fait de rester chez moi pour faire la sieste ; car si eux (les joueurs de Malakoff) se sont reposés pendant quatre-vingt-dix minutes, en revanche, moi, j'ai souffert pour eux. »
- Le premier à féliciter l'entraîneur Prodocimi, après la victoire de Reims sur Malakoff, fut son frère qui, maintenant, est fixé dans la région parisienne.
- Un des deux juges de touche du match de C.F.A. Malakoff - Reims avait arbitré, en lever de rideau, une rencontre de juniors.
- Le derby des Honorables des Deux-Sèvres, Thouars - Niort, s'est joué dès la cinquième minute sur un but peu courant. Assez avancé, le gardien local Château venait de dégager et regagnait son but lorsque le Niortais Burgaudeau reprit le ballon de volée à plus de trente-cinq mètres du but, qu'il visa fort bien. Château n'eut d'autre ressource que de poursuivre sa course pour ramasser la balle dans ses filets.
- Fait exceptionnel : Juste avant le match Racing - C.F. Champigny, dimanche, à Colombes, M. Ménard, président général du grand club parisien, a fait, sur le terrain, un petit speech aux racingmen. Il évoqua la réforme, il assura que le football l'intéressait autant que le rugby (M. Ménard assista à la victoire du Racing) et il promit certaines améliorations à la section football...
- Les surnoms continuent à fleurir parmi les amateurs parisiens. Le Campinois Toxé a été surnommé « Fly-Tox » et le racingman Collat « Pepsi-Cola ». Pourquoi pas ?
- Dimanche, à Colombes, l'équipe de Champigny comprenait trois et deux frères : les trois frères Ducoing (Bernard, Michel et Francis) et les deux frères Toxé (Alain et Christian).

Converti au football à... quatre-vingts ans !

MONTLUÇON. — Quatre mille spectateurs pour assister au match contre l'Entente, victorieuse comme chacun sait (3-1). Dans la tribune de presse, un vieux monsieur sympathique, très digne, et qui manie l'ironie avec une gentillesse qui frise le génie. Il nous exhibe une carte, sur laquelle on lit : « Fédération Française de Rugby. A.S. Montaubanaise ». Pas le temps de placer une parole, déjà il a démarré :

« Je viens voir les infirmes.

— ?...

— Ils ne se servent pas de leurs mains...

Ça commence bien !

Et notre compagnon occasionnel de poursuivre :

— J'ai 80 ans et j'ai toujours été membre de l'A.S. Montaubanaise, après avoir joué à l'A.S. P.T.T. de Paris ! »

— A 76 ans, j'ai descendu le col de Puymorens à ski !

— Ah !...

— L'an dernier, j'étais à France-Angleterre, en voyage organisé, à Twickenham.

— Ah !

— Je vous ennuie, peut-être ?

— Mais non...

— Tiens, voilà les « infirmes » (Montluçon et l'Entente pénètrent sur le terrain).

Il se tait un moment, après une parenthèse sur la chasse, qu'il a pratiquée sous toutes ses formes (même le chamois dans les Alpes).

Nous risquons, piqués au vif par le terme « les infirmes » :

— Quand l'équipe de Perpignan s'en va jouer...

Il rit. Et ajoute :

— Le 9, c'est l'avant centre ?

Puis :

— Qui est Hallet ?

Le voilà séduit. Il faut dire que le match est bon et l'ambiance explosive.

— Quand même, ce public, pas besoin d'aller dans le Midi !

Nous triomphons.

— Bien joué !

Le vieux monsieur est conquis. Il lui aura fallu attendre l'âge de 80 ans pour se convertir au football ! L'avenir est à lui !

P. LOUHAUT.

- Saint-Leu, ex-club de Division d'Honneur de la banlieue nord parisienne et qui va retrouver la Promotion après être descendu plus bas, a organisé, à Pâques, des courses de lévriers avec pari mutuel.
- L'ex-stadiste, puis entraîneur de Viry, Raymond Bellot, joue le dimanche matin avec les anciens du Racing C.F.
- En deux dimanches, Challans vient de voir ses deux gardiens de but éliminés sur blessures. Après Courdavault, c'est Jolivet qui a été blessé à Blois et c'est à nouveau Gil qui a pris le poste de gardien dans les cinq dernières minutes du match.
- En parfait sportif, l'entraîneur de Challans, Lelong, est allé féliciter les Blésois à la suite de leur succès, disant à Donnard qu'avec la ligne d'attaque qu'il possédait, il pouvait battre les meilleures défenses.
- Malgré leur défaite à Blois, les joueurs de Challans, et aussi quelques joueurs locaux, ont terminé la nuit dans un bal qui se déroulait dans cette ville et ils ont participé à l'élection de la Reine de Blois.
- Henri Alateinte, sélectionneur national corporatif, était présent au match de Coupe nationale Labinal - Caseg Le Havre et supervisait plus particulièrement la formation parisienne, où Sierra et Leclerc évoluent.
- Hartmann, entraîneur-joueur des Auteurs de Paris, se trouvait en spectateur à Gennevilliers, lors du match Labinal - Caseg Le Havre, afin de voir peut-être son prochain adversaire, si les Municipaux de Marseille ne constituent pas un obstacle infranchissable...
- A Gennevilliers, ce même match avait attiré plus de monde que ne pouvait en contenir la minuscule tribune. Immanquablement, l'allusion au Parc fusa : « Pourvu qu'il n'y ait personne sur le toit... »
- Le Club des Supporters d'Abbeville a reçu 145 réponses à son référendum pour la participation du S.C.A. au « National ». La décision est : Abbeville ne posera pas sa candidature au « National ».
- Rectifions pour Creil : cette équipe n'était pas invaincue depuis neuf ans, mais seulement depuis novembre (par Malakoff), et Creil n'a jamais connu la défaite sur son terrain. Ce qui intéresse particulièrement Quevilly, qui ira sur ce terrain-mascotte pour la dernière journée du Groupe Nord.
- Le président Robert Cottereau s'en va. Ex-vice-président de la 3 F et père du C.F.A., le président Robert Cottereau a avisé ses mandants qu'il ne demandera pas le renouvellement de son mandat de président de la Ligue du Centre-Ouest. C'est un des grands dirigeants du football français qui nous quitte et c'est l'occasion aussi de dire à Robert Cottereau combien son absence sera regrettée. Ici, autant à l'homme qu'au dirigeant, nous répétons nos affectueux sentiments.
- A Dreux, le terrain fait l'objet de soins particulièrement attentifs : voici plusieurs dimanches, comme la pluie l'avait rendu gras et pour ne pas l'abîmer, le responsable du terrain, à la mi-temps, a donné l'ordre au concierge de... démonter un but pour que le match ne puisse se poursuivre. Inutile de dire la surprise des joueurs à leur retour des vestiaires.
- Si le terrain de La Berrichonne de Châteauroux va être doté de l'éclairage, grâce à la Municipalité, à Orléans, ce sont les dirigeants et supporters qui ont décidé, en mettant la main à la poche, de doter le terrain de la rue Moinde de la lumière artificielle.
- C'est décidé : si Châteaudun obtient le droit de monter en C.F.A., il n'hésitera pas, Stako et ses jeunes camarades, à la suite de leur brillante saison, méritant parfaitement cette promotion.
- L'entente la plus cordiale règne désormais entre les deux grands clubs orléanais, l'Arago et le F.C.O. En fin de saison, ils organiseront en commun deux matches avec des équipes de pros, ces matches se déroulant alternativement sur le terrain de l'un ou l'autre club.

Michel Oriot seigneur des Creillois !

« C'est un garçon bien... il est travailleur, intelligent et parti de rien, si ce n'est le football, il a su se reconvertir et se faire une situation. »

Ce jugement sur Michel Oriot, nous l'avons entendu du côté de Saint-Ouen (Avellaneda et Pierre Curien), au sein de l'A.S. Creil (Christian Oliver) et même l'autre dimanche sur le terrain neutre (si l'on peut dire !) de Mantes-la-Ville, de la part d'adversaires farouches mais loyaux qui n'avaient cependant pas ménagé les visiteurs creillois.

Les vicissitudes de l'existence le conduisirent dans la banlieue parisienne où les dirigeants du Red Star le découvrirent un samedi à Saint-Ouen, au milieu de l'équipe corpo de Labinal. M. Zenatti lui proposa de signer au Red Star et, en 1961, à 22 ans, Michel Oriot débutait en Division II.

La fidélité étant une de ses autres qualités, Oriot devait demeurer huit années sous les couleurs audoniennes. Il fit, entre autres, partie de la formation qui monta en Division I en 1964-1965, aux côtés de Taillepierre (venu lui aussi à Creil mais retourné chez Tunzini), Grochulski, Dalla-Cieca, Moy à l'avant. Victime d'une rupture du tendon d'Achille en 1965-1966, il connut un passage à vide qu'il surmonta courageusement.

Parce qu'il ne voulait pas trop s'éloigner de Paris où il avait ses occupations, Michel Oriot choisit alors de signer à Creil, un club de la Ligue de Picardie décidé à un gros effort de recrutement pour monter en C.F.A.

Au milieu d'un onze creillois athlétique, rugueux, pragmatique, Michel Oriot (bas tombant sur les chaussures !), grâce à sa technique, à son contrôle de balle, à sa clairvoyance, à son sens du jeu, est un peu la plaque tournante et l'organisateur d'une équipe qui a surpris tout le monde par sa remarquable entrée en C.F.A. Et son entraîneur, Christian Oliver, qui en a pourtant vu d'autres, l'apprécie à juste titre !

Parallèlement à cette reconversion chez les amateurs, Michel Oriot poursuit son apprentissage de kinésithérapeute-rhumatologue. Marié, papa d'une petite Séverine (4 ans), il habite Paris (il se rend deux fois par semaine à Creil en compagnie de son entraîneur, parisien lui aussi) où, mi-étudiant, mi-salarié, il fait des stages dans les hôpitaux de la capitale (Saint-Antoine, Cochin, etc.).

L'an prochain, l'ex-redstarman compte s'installer à Creil et y ouvrir un cabinet. Mais à mi-temps seulement... Car, toujours prévoyant et toujours avide de se perfectionner, il ne veut pas quitter le milieu hospitalier où, dit-il : « Il y a toujours du nouveau et toujours à apprendre. »

Les Creillois auront alors un peu plus qu'un footballeur !...

Marc HAUGUET.

LA RICHESSE DU TERROIR ALSACIEN

STRASBOURG. — La carte jeunesse ne déçoit pratiquement jamais. On en eut une nouvelle preuve durant les fêtes de Pâques, au tournoi international junior « Walter Besemann ». L'évolution d'espoirs représentant six pays différents révéla d'une part les caractéristiques spécifiques et confirma, d'autre part, l'attention particulière qu'ils éveillent chez les spécialistes étrangers. Ainsi, les Italiens de la Juventus étaient-ils accompagnés par le directeur technique de l'équipe pro, tandis que les Anglais de Birmingham appartiennent à une école de football patronnée par le grand club de la cité britannique qui « élève » littéralement des joueurs professionnels. Il n'est donc absolument pas paradoxal que les Anglais aient remporté la finale (3-0 contre Kalsruhe), bien qu'ils aient présenté la formation la plus jeune de l'épreuve, mais une formation rodée collectivement et fin prête physiquement et techniquement.

Cette vérité fondamentale de l'opération jeunesse ne pouvait naturellement pas non plus échapper aux dirigeants du R.C. Strasbourg, notamment au président Wenger et à l'entraîneur Frantz tant leur personnalité confère au vieux Racing un climat de confiance et de sérieux.

Tant et si bien que les clubs amateurs de la région, généralement méfiants, voire hostiles envers leur porte-drapeau, se déclarent beaucoup plus enclins à lui céder leurs meilleures graines.

Trois éléments viennent de signer un contrat de non-sollicitation en faveur du R.C.S., les cadets Schalber (Ueberach) et Galler (C.S. Neuhof), ainsi que le junior Reder (L.S. Molsheim). Quant à l'ailier gauche Richard, de Saint-Dié, l'attaquant le plus réputé à son poste du groupe Est en C.F.A., il a pratiquement donné son accord au club alsacien ; légèrement plus âgé (23 ans), Richard est un joueur plus aguerri qui n'attend cependant plus que la consécration à l'échelon supérieur. Son style à la Hausser ne déplairait certainement pas au public de la Meinau.

G. WAGNER.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

1/4 DE FINALE

Trois buts de Leclerc

GENNEVILLIERS. — Voilà donc les Parisiens de M. Leroux qualifiés pour les demi-finales de cette Coupe où ils font figure d'équipe à abattre. Une seconde équipe normande, après Francia Rouen, s'est vu éliminer de la compétition, sur le terrain de Gennevilliers, mais disons tout de même que le CASEG du Havre, avec un peu plus de réussite, aurait donné du fil à retordre à l'ESL.

En fait, après le premier but de Leclerc, les Havrais eurent plusieurs fois l'égalisation au bout du pied et sans la rapidité et la « vista » de Foldrain, le gardien parisien, Bennetot et Delarue auraient pu annihiler cet avantage.

Après le repos, les visiteurs semblèrent ralentir la cadence et les trente dernières minutes virent se déployer l'efficacité de la formation parisienne. Leclerc, parfait avant centre de pointe, s'infiltra encore par deux fois dans la défense normande et ne laissa aucune chance au malheureux Poirier (3-0).

Les joueurs de Branger, éliminés en quarts de finale la saison dernière, ont toujours obtenu des résultats fort honorables, aussi bien en Championnat qu'en Coupe. Cette année, il semble que la petite dose indispensable de réussite leur soit enfin accordée.

Claude ARBONA.

Les Parisiens axphyxiés

NANCY. — On attendait une équipe parisienne plus solide et mieux organisée que celle présentée par Tunzini. Certes, pendant une mi-temps, Bergerat-Monnoyeur fut tenu en échec, un but de Mally (45e) répondant à un but marqué non sans peine et de manière confuse par Thouvenin à la 19e minute. Mais si les choses en étaient restées là, c'est surtout parce que les Lorrains n'avaient guère bien joué face à un adversaire handicapé dès la 10e minute par le claquage survenu à Taillepierre. Ce dernier essaya de poursuivre la partie en portant un emplâtre à la cuisse droite mais, finalement, il dut renoncer à la 21e minute et fut remplacé par de Lavega.

Pendant les 45 premières minutes, le jeu fut pauvre, lent et aussi imprécis d'un côté comme de l'autre. L'équipe de Bergerat se réveilla dès la reprise et se montra alors sous son jour véritable. Elle évolua au rythme qu'on lui connaît d'ordinaire avec beaucoup de détermination, notamment sous l'impulsion des ailiers Blum et D. Sap.

Dès lors, le match fut à sens unique ; la défense parisienne accumula les bévues de sorte que les Nancéiens réussirent quatre buts, tous biens amenés et joliment exécutés. Tunzini ne procéda plus que par de rarissimes contre-offensives stoppées sans difficulté par la défense lorraine où Adamczyk se distingua par son sang-froid et son abattage.

M. LAURENT.

Avoustin était là

MONTPELLIER. — Malgré l'alléchant programme télévisé, de nombreux Montpellierains étaient venus encourager l'A.R.C.H. Présence qui disputait à Aubert et Duval-Paris l'honneur d'accéder à la demi-finale de la Coupe Nationale Corporative.

Le terrain était excellent mais un vent violent balayait la pelouse du parc des sports de Montpellier. Avec son appui, les Parisiens allaient imposer d'emblée une cadence infernale au match démontrant une condition physique exceptionnelle. Ils devaient hélas se heurter à une défense hermétique commettant un minimum de fautes et relançant opportunément une attaque ou Dumons (sélectionné de l'Equipe de France) se faisait remarquer particulièrement.

C'est ainsi que, peu avant le repos, sur contre-attaque suivie d'un coup franc sur l'aile. Avoustin marquait de la tête à la 41e minute. Deux minutes plus tard, l'avant centre Montpelliérain récidivait sur un centre venu de l'aile droite ayant le bouillant Fayet à l'origine.

La seconde mi-temps plus équilibrée vit un engagement total des joueurs. Malgré leurs efforts, les Parisiens ne purent forcer le rempart élevé par le gardien Py, irréprochable et ses « protecteurs » Terrasse, Alauzun, Couderc et Novellas. Et c'est le plus logiquement du monde que Présence se qualifia pour les demi-finales.

Georges BUSNEL.

Ils sont 600.000

● ALSACE

L'A.S.S. toujours invaincue

STRASBOURG. — L'A.S. Strasbourg demeure toujours invaincue. Elle a réussi à franchir un obstacle particulièrement difficile en s'imposant à Wittelsheim (2 à 3) de sorte que sa position en tête du classement de la Division d'honneur est redevenue très forte.

● **Le derby S.R. Colmar - Sundhoffen s'est terminé sur un score blanc.** Il est vrai que durant les quatre-vingt-dix minutes, il y eut en tout et pour tout que deux tirs au but.

● **Sélestat n'a pas fait le poids à Bischheim** où l'avant centre Romilly très opportuniste s'est fait un plaisir de scorer à trois reprises en seconde mi-temps (4-0). — **G. WAGNER.**

Wittelsheim (6)	2	**A.S. Strasb. (1)**	3
Huningue (11)	2	**R.C. Strasb. (3)**	4
Bisheim (7)	4	**Sélestat (7)**	0
Hegenheim (11)	4	**Schweigh. (7)**	4
S.R. Colmar (4)	0	**Sundhoffen (9)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	28	16	12	4	0	35	9
2. A.S. Mulhouse..	25	16	12	1	3	45	13
3. R.C. Strasbourg.	24	17	-0	4	3	45	18
4. S.R. Colmar ...	18	17	7	4	6	22	18
5. F.C. Colmar ...	16	16	7	2	7	20	25
6. Wittelsheim ...	15	15	7	1	7	29	22
Schweighouse ..	15	16	5	5	6	29	32
Bischeim	15	16	5	5	6	18	24
9. Sundhoffen	13	15	3	7	5	16	21
Sélestat	13	16	4	5	7	12	28
11. Huningue	6	17	2	2	13	13	39
12. Hegenheim	6	17	1	4	12	8	43

● ATLANTIQUE

Nantes difficile succès

NANTES. — A la faveur d'un difficile succès sur Ancenis qui lui rendait visite, succès obtenu grâce à un coup franc de Denoueix, les Nantais ont rejoint les Angevins en tête du classement. Ces derniers ont dû concéder le nul à leurs visiteurs de la Roche-sur-Yon. Ce point perdu par le S.C.O. fait bien l'affaire des Nantais qui compte un match de plus à jouer.

● **Luçon n'a pu faire mieux que de partager** à domicile les points avec Saumur. On attendait mieux des Poulains de Piard.

● **La Chaume a réussi à reconquérir deux points précieux** devant Penhoët ce qui lui permet de respirer plus librement. — **P. LAUTREY.**

Angers (1)	0	**La Roche (3)**	0
Nantes (2)	1	**Ancenis (7)**	0
Luçon (4)	1	**Saumur (5)**	1
La Chaume (9)	1	**Penhoët (6)**	0
St-Nazaire (8)	3	**Le May (10)**	0
St-Gilles (11)	6	**Pouzauges (12)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	30	18	14	2	2	66	14
2. Angers	30	19	13	4	2	41	19
3. F.C. Yonnais ..	23	18	9	5	4	31	17
4. Luçon	23	19	9	5	5	31	26
5. Saumur	21	19	8	5	6	27	29
6. Penhoët	17	19	8	1	10	30	29
7. St-Nazaire	17	18	8	1	9	30	34
8. La Chaume	17	19	6	5	8	21	28
9. Ancenis	16	18	7	2	9	28	33
10. Le May	15	19	5	5	9	28	43
11. St-Gilles	12	19	5	2	12	27	43
12. Pouzauges	3	19	0	3	16	12	56

● AUVERGNE

Thiers reprend la tête

CLERMONT-FERRAND. — Thiers vainqueur à Massiac reprend la tête du classement, mais il doit cet honneur au fait que Brassac n'a pu jouer à Craponne en raison des chutes de neige. Du fait de ce report, les trois clubs de tête se trouvent maintenant à égalité de matches.

● **Cournon a eu beaucoup de difficultés** à vaincre une équipe du Puy jeune et dynamique. Il lui fallut attendre l'ultime minute pour que son ailier droit Fort trompe de la tête le gardien Gallichet.

● **Match heurté à Arpajon** où Riom inquiet pour son avenir a lutté avec détermination tandis que l'Etoile Moulinoise s'est encore inclinée très nettement cette fois à Saint-Georges (3-0).

● **A Montjoie, les réserves montferrandaises** qui menaient 2-0 à la mi-temps se firent ensuite surprendre trois fois par Combes (2) et Mosnier. — **R. BOISSON.**

Cournon (3)	1	**Le Puy (13)**	0
Arpajon (6)	2	**Riom (9)**	1
Massiac (13)	0	**Thiers (2)**	2
Craponne (6)	—	**Brassac (1) : remis**	
Montjoie (10)	3	**Montferrand (4)**	2
St-Georges (8)	3	**Moulins (12)**	0
Vichy (11)	—	**Montluçon (5) : remis**	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	51	20	14	3	3	48	14
2. Brassac	50	20	13	4	3	49	20
3. Cournon	49	20	12	5	3	37	20
4. Montferrand ...	41	20	7	7	6	29	26
Arpajon	41	20	8	7	6	21	27
6. Montluçon	39	18	9	3	6	24	19
7. St-Georges	38	18	6	8	4	22	14
8. Craponne	37	19	6	6	7	33	38
Montjoie	37	20	6	5	9	23	48
10. Riom	36	21	6	3	12	20	36
11. Vichy	32	18	5	4	9	15	26
Ent. Moulins ..	32	20	2	8	10	16	29
13. Le Puy	30	19	4	5	10	23	18
14. Massiac	30	19	3	5	11	22	37

● BOURGOGNE

Auxerre en fanfare

DIJON. — La rencontre A.J. Auxerre - Sanvignes, ajoutée au programme au dernier moment, les Auxerrois en ont ainsi terminé de leur championnat. Et ils l'ont fait d'une manière très brillante puisqu'ils ont écrasé Sanvignes 8-0.

● **Les champions de Bourgogne** tenaient à terminer avec la meilleure attatque du championnat. Ils totalisent maintenant 59 buts, distançant Blanzy-Montceau de quatre buts. Mais les mineurs ont encore une rencontre à jouer dimanche.

● **Il en est de même pour le classement du meilleur buteur,** Zibelen, en inscrivant deux buts, a rejoint Gallois (Blanzy). Il est dommage pour lui qu'il n'ait pu faire aussi bien que ses deux équipiers Perreira et Maillard auteurs de trois buts. — **J. MORINO.**

Le Creusot (7)	—	**Nevers (4) : remis**	
Louhans (5)	2	**Auxonne (8)**	1
Montbard (10)	3	**Gueugnon (6)**	1
Avallon (9)	—	**Mâcon (11) : remis**	
Auxerre (1)	8	**Sanvignes**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	58	22	15	6	1	59	14
2. Ent. Blanzy ...	48	21	11	5	5	55	28
3. Beaume	47	20	10	6	4	41	22
4. Nevers	46	20	10	6	4	38	21
Louhans	46	21	9	7	5	42	27
6. Gueugnon	40	21	8	3	10	23	33
7. Auxonne	39	21	7	4	10	30	33
8. Le Creusot	38	20	8	2	10	27	33
9. Montbard	38	21	6	5	10	24	30
10. Avallon	37	19	6	6	7	30	35
11. Mâcon	32	20	6	4	10	22	33
12. Sauvignes	26	22	2	0	20	24	103

● CENTRE-OUEST

Les Rochellais, vers le titre

ANGOULEME. — Les Rochellais, nets vainqueurs de Brive (3 buts de Navarro et Neau (2) en une demi-heure) ont effectué un nouveau pas vers le titre, bien que Niort ait également gagné à l'extérieur sur un but de Burgaudeau dès la cinquième minute.

● **Saintes a marqué trois points précieux** face à Chauvigny, mais Angoulême, battu nettement à Ruffec (Tribot sauvant l'honneur pour l'A.S.A.), s'enfonce un peu plus, imité par Limoges battu chez lui par **Guéret** malgré l'héroïque défense de Reynaud. — **L. REYNAUD.**

Gd-Pontr. (14)	1	**Allassac (10)**	1
Châteller. (6)	3	**Sarlat (8)**	1
Thouars (9)	0	**Niort (5)**	1
Ruffec (3)	3	**Angoulême (11)**	1
Saintes (12)	3	**Chauvigny (7)**	0
La Rochelle (1)	3	**Brive (2)**	0
Limoges (1)	1	**Guéret (4)**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle ...	55	22	14	5	3	36	12
2. Ruffec	49	23	11	4	8	32	25
3. Guéret	48	22	11	4	7	41	22
Brive	48	22	11	4	7	40	35
Niort	47	20	10	7	3	30	15
6. Châtellerault ..	44	21	10	4	7	28	25
7. Chauvigny	42	23	7	5	11	33	42
8. Sarlat	41	21	9	2	10	46	39
Thouars	41	22	7	5	10	30	40
10. Allassac	40	21	7	5	9	22	31
11. Saintes	39	20	7	5	8	27	28
12. Angoulême	38	19	6	7	6	29	24
13. Limoges	34	20	5	3	11	24	32
Gd-Pontrouve ..	27	21	2	3	16	13	54

● CENTRE

Le championnat est relancé

BLOIS. — Le championnat est relancé, car **l'Arago d'Orléans n'a pu vaincre Chartres,** et Châteaudun vainqueur de Blois n'est plus qu'à un point.

● **Amboise et le Bourges Athlétique Club** qui viennent d'obtenir deux points et un point, ont peut-être assuré leur place en Division d'honneur, où Blois occupe seul désormais, la lanterne rouge.

● Pour avoir méconnu le réglement, **l'Arago d'Orléans vient de perdre deux points sur le tapis vert,** et c'est Saint-Pierre qui est le bénéficiaire de cette sanction.

● **Gien qui pouvait avoir quelques espérances,** a certainement laissé tous ses espoirs à Amboise, où il a été battu par 1-0. —**G. RENARD.**

Chartres (4)	1	**Arago (1)**	0
Châteaudun (2)	3	**Blois (11)**	1
Amboise (10)	1	**Gien (3)**	0
Tours (4)	0	**FC Bourges (7)**	0
Châteauroux (6)	2	**Bourges AC (11)**	2
F.C. Orléans (9)	4	**Montargis (8)**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arago	28	19	11	6	2	31	12
2. Châteaudun ...	27	19	11	5	3	36	17
3. Gien	24	19	8	8	3	32	19
Chartres	24	19	9	6	4	30	22
5. Tours	23	19	8	7	4	28	17
6. Châteauroux ..	21	19	7	7	5	29	23
7. F.C. Bourges ..	18	20	5	8	7	29	31
8. Montargis	16	19	6	4	9	17	25
9. F.C. Orléans ..	25	19	5	5	9	31	31
10. Amboise	13	20	5	3	12	19	34
11. Bourges A.C. ..	11	19	2	7	10	11	30
12. Blois	10	-9	2	6	11	18	50

● CORSE

Le G.F.C.A. continue

AJACCIO. — Les réserves du G.F.C.A. ont défait comme prévu les jeunes de l'A.C.A., confirmant ainsi leur bonne deuxième place au classement.

● **Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de Corse** a donné les rencontres suivantes : S.E.C.B. - ST. B. et G.F.C.A. - Cervionne. — **J. COLOMBANI.**

A. C. A. (3)	0	**G. F. C. A. (2)**	5
O. Ajaccio (6)	2	**St. Bastia (4)**	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. E. C. B.	47	18	13	3	2	68	15
2. G. F. C. A.	45	18	12	3	3	63	12
3. A. C. A.	40	18	9	4	5	30	23
4. St. Bastia	39	16	10	3	3	32	19
5. C.A. Bastia	34	17	6	5	6	27	24
6. O. Ajaccio	33	19	6	2	11	20	52
7. Ghissonaccia ..	29	17	5	2	10	23	53

● FRANCHE-COMTE

Exploit d'Audincourt

MONTBELIARD. — Lons-le-Saunier remporte une victoire méritoire sur Delle, mais le véritable exploit de cette journée a été réalisé par les « Forgerons » d'Audincourt qui parvinrent à tromper trois fois la défense bisontine.

● **Une autre surprise vient de Novilars** où l'équipe de Strappe a décroché son deuxième succès de la saison, ce qui est peut-être pour Tavaux le signe d'un nouvel espoir de redressement. — **J.-M. MAULPOIX.**

Delle (2)	1	**Lons (3)**	2
Audincourt (4)	3	**PS Besançon (1)**	2
Tavaux (12)	2	**Novillars (8)**	0
Champagn. (8)	1	**Gray (10)**	2
Pontarlier (11)	2	**Pt-de-Roide (5)**	2
Vesoul	—	**Fesches : remis**	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	23	14	10	3	1	28	8
2. Delle	22	13	10	2	1	36	12
3. Lons	18	14	7	2	4	19	15
4. Audincourt	16	15	5	6	4	22	19
5. Pont-de-Roide .	14	15	6	2	7	26	32
6. Fesches	12	12	4	4	4	14	15
Vesoul	12	14	3	6	5	14	25
8. Esp. d'Arc	11	14	4	3	7	19	28
9. Champagnole ..	10	13	3	4	6	20	21
Novillars	10	14	3	4	7	17	23
11. Pontarlier	9	12	3	3	6	16	22
12. Tavaux	7	14	2	3	9	11	22

● NORMANDIE

Le suspense demeure...

ROUEN. — Statu quo en tête. Les positions n'ont pas changé. Dimanche les trois leaders ayant garanti leurs chances en triomphant assez largement Evreux d'Elbeuf, Rouen devant Cherbourg et Le Havre s'en allant vaincre à Avranches.

● **De ce fait le suspense demeure** et il est vraisemblable que le match de rattrapage de dimanche prochain entre Le Havre et Evreux éclaircira la situation.

● **Equeurdreville, Cherbourg et Romilly,** tous battus, voient leur avenir sérieusement compromis. — **P. FEREY.**

Dieppe (6)	1	**Quevilly (4)**	0
Rouen (1)	4	**Cherbourg (12)**	0
Equeudreville (10)	0	**Trouv.-Deau. (9)**	1
Avranches (8)	0	**Le Havre (3)**	3
Romilly (11)	2	**Normande (7)**	3
Evreux (2)	2	**Elbeuf (5)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	49	19	13	4	2	42	8
2. Evreux	47	18	14	1	3	64	22
3. Le Havre	46	18	13	2	3	51	23
4. Quevilly	40	19	9	3	7	38	30
5. Elbeuf	37	19	6	6	7	23	33
6. Dieppe	36	19	5	8	6	25	32
7. Normande	35	19	7	3	9	26	30
8. Trouv.-Deauv. .	35	19	7	2	10	24	39
9. Avranches	34	19	6	3	10	28	34
10. Cherbourg	31	19	4	4	11	18	46
11. Equeudreville ..	30	18	4	4	11	19	28
12. Romilly	28	19	3	5	12	30	55

● LORRAINE

Talange seul en tête

NANCY. — Décidément rien ne va plus à Vittel. Après avoir secondé à Bouigny, le leader s'est incliné à domicile devant Eloyes.

● **Frechin et Brettner** créèrent le succès d'Eloyes, qui risque de coûter le titre à Vittel.

● **Talange,** qui l'a emporté à Florange, est aujourd'hui seul en tête.

● **Stiring qui a battu Blénod** et surtout Epinal qui a écrasé Joeuf 6-1, ont démontré qu'ils n'avaient pas abandonnés toute ambition pour la course au titre — **J. MOSCAUD.**

Florange (5)	2	**Talange (2)**	4
Vittel (1)	1	**Eloyes (9)**	2
Stiring (3)	1	**Blénod (6)**	0
Epinal (4)	6	**Jœuf (8)**	1
Pt-à-Mouss. (6)	1	**Hayange (10)**	0
Thionville (10)	2	**Bouligny (10)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	24	17	9	6	2	27	13
2. Vittel	23	17	9	5	3	27	13
3. Stiring	22	17	7	8	2	17	13
4. Epinal	21	17	9	3	5	26	13
5. Pont-à-Mouss. .	19	17	7	5	5	24	19
6. Florange	18	17	5	8	4	14	15
7. Blénod	17	17	7	3	7	20	13
8. Eloyes	16	18	5	6	7	16	25
9. Jœuf	15	17	5	5	7	16	28
10. Thionville	11	17	3	5	9	17	23
11. Hayange	9	16	3	3	10	11	23
Bouligny	9	17	2	5	10	19	37

● LYONNAIS

De sévères sanctions !

LYON. — La Commission Régionale des réglements va se montrer particulièrement ferme dans une affaire de fausses licences. Non seulement elle a infligé une suspension de cinq ans au Secrétaire du Club, responsable de ces agissements, et une suspension d'un an au Président, mais de plus, elle a décidé de mettre hors championnat toutes les équipes du Calo-Rillieux, Club nouvellement fondé.

● De son côté, **la Commission de Discipline,** émue par les nombreux incidents qui sévissent sur les terrains et, en accord avec le comité directeur, **a décidé de frapper chaque club** d'un joueur écopant d'une suspension ferme, d'une amende de 30 F.

● **1970 sera une grande année pour la Ligue du Lyonnais :** Non seulement elle fêtera l'anniversaire de son cinquantenaire le 6 juin prochain, et l'inauguration de ses nouveaux locaux, mais de leur côté, les Districts du Rhône et de la Loire, qui eux aussi ont cinquante ans d'existence, préparent des manifestations.

● **L'Assemblée Générale de la Ligue** a été fixée au 27 juin prochain à Lyon. — **Louis RIVIERE.**

Belley (11)	1	**Faucigny (10)**	1
Feyzin (7)	2	**St-Priest (4)**	1
Grenoble (7)	2	**Annecy (12)**	2
Maurienne (9)	3	**Roanne (5)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche ...	51	19	14	4	1	32	11
2. Pt-de-Chéruy ..	45	19	9	8	2	23	12
3. Valence	41	18	8	6	3	27	15
St-Priest	41	19	7	8	4	23	15
5. Roanne	35	18	5	7	6	19	21
Feyzin	35	18	6	5	7	15	17
7. Grenoble	34	17	5	8	5	18	14
8. Maurienne	33	16	7	3	6	19	20
Montélimar	33	19	4	6	9	12	25
10. Faucigny	29	16	3	7	6	17	21
11. Belley	28	18	3	4	11	13	37
12. Annecy	23	17	1	4	12	18	26

● MIDI

Mazamet champion

TOULOUSE. — Mazamet qui a fait candidature au « National » vient de s'adjuger le titre régional avant terme en disposant avec une relative facilité de l'Espérance (4-1). En effet, même si Luzenas qui ne put se déplacer à Lacaune en raison de la neige remportait ses cinq derniers matches, il ne pourrait rejoindre le total des Tarnais. — **Georges BONNEMAISON.**

Tarbes (5)	5	**Colomiers (3)**	1
Montauban (8)		**Auch (7)** (remis)	
Auzat (11)	1	**St-Gaudens (9)**	5
Mazamet (1)	4	**Espérance (3)**	1
Lacaune (9)		**Luzenac (2)** (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	28	16	13	2	1	38	17
2. Tarbes	18	18	7	4	7	31	18
3. Luzenac	17	15	7	3	5	24	22
4. Colomiers	16	17	5	6	6	16	19
Espérance	16	17	5	6	6	20	24
Montauban	16	16	7	2	7	22	23
7. Revel	15	15	7	1	7	19	24
Saint-Gaudens .	15	16	6	3	7	29	36
9. Lacaune	13	15	5	3	7	25	25
10. Auch	12	15	4	4	7	22	20
11. Auzat	10	16	2	6	8	15	33

● NORD

Le C.O.R.T. se détache

LILLE. — Le C.O.R.T. vainqueur, Dunkerque en échec chez lui devant Hénin, troisième, et voilà l'équipe de Roger Boury nantie d'une avance de trois points.

● **C'est d'ailleurs le leader** qui a obtenu la marge la plus nette au cours de cette journée, trois rencontres s'étant terminées sur une marque identique de 2 à 1 et deux autres sur un score vierge.

● **Hazebrouk qui a été mené 1 à 0** au repos par Béthune, a finalement gagné et retrouvé ainsi une chance. — **R. VERKRUSSE.**

Cort (1)	2	**Armentières (9)**	0
Dunkerque (2)	0	**Hénin (3)**	0
Hazebrouck (3)	2	**Béthune (6)**	1
Hautmont (6)	0	**Tourcoing (5)**	0
Oignies (11)	2	**Auchel (12)**	1
Nœux (8)	1	**O. Minier (9)**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cort	42	17	11	3	3	30	14
2. Dunkerque	39	17	9	4	4	31	20
3. Hazebrouck	38	17	9	3	5	25	18
4. Hénin	37	17	8	4	5	22	19
5. Tourcoing	35	17	7	4	6	29	20
6. Hautmont	34	17	6	5	6	26	29
7. Béthune	33	17	6	4	7	19	25
8. Nœux	32	17	7	1	9	21	24
Minier	32	17	4	7	6	19	24
10. Oignies	30	17	5	3	9	21	25
Armentières	30	17	6	1	10	22	27
12. Auchel	26	17	3	3	11	18	38

● NORD-EST

Mouzon se détache

REIMS. — Mouzon et Epernay sont maintenant à égalité de matches joués et les Ardennais comptent trois points d'avance sur les Marnais.

● **Mouzon possède donc une sérieuse option sur le titre** et sa dernière performance n'est pas rassurante pour les futurs adversaires de l'équipe de Christian Perrin qui, dimanche, écrasa Montjoly par 6 à 0 dont trois buts à l'actif de Tonnel.

● Dans le même temps malgré deux buts de Collinet. **Epernay a été tenu en échec à Eclaron.**

● **A Vitry où les locaux eurent raison des Chaumontais,** deux joueurs furent renvoyés aux vestiaires par l'arbitre. — **M. LARDENOIS.**

Eclaron (9)	2	**Epernay (2)**	2
Mouzon (1)	6	**Montjoly (9)**	0
Vitry (3)	3	**Chaumont (9)**	1
Chalindrey (14)		**Châlons (3)** (remis)	
Romilly (6)	1	**Prémium (5)**	1
Bayel (8)	1	**St-Dizier (6)**	2
PTT Troyes (13)	1	**Mohon (9)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouzon	46	17	13	3	1	55	11
2. Epernay	43	17	12	2	3	58	21
3. Vitry	41	18	7	8	4	32	23
4. Châlons	38	18	7	6	5	28	21
5. Saint-Dizier ...	36	19	5	7	7	23	25
Prémium	36	19	7	7	5	19	24
7. Romilly	35	17	4	10	3	25	26
8. Bayel	33	18	5	5	8	24	34
9. Eclaron	32	15	6	5	4	25	27
10. Mohon	32	17	4	7	6	21	23
11. Chaumont	31	15	6	4	5	21	22
12. Montjoly	31	19	4	4	11	18	41
13. P.T.T. Troyes ..	30	19	2	7	10	18	44
14. Chalindrey	24	15	3	3	9	14	30

● OUEST

U.C.K. Van. (1)	5	St-Servan (11)	0
Le Mans (2)	3	Lesnevin (12)	0
Morlaix (9)	2	Rennes (3)	1
Lorient (3)	2	Vél. Vannes (9)	1
Douarnenez (3)	0	A.S. Brest (8)	2
St-Malo (6)	1	Lamballe (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes	26	19	11	4	4	32	20
2. Le Mans	25	19	10	5	4	39	20
3. Lorient	24	19	10	4	5	20	20
4. Rennes	22	18	9	4	5	38	17
Lamballe	22	19	9	4	6	42	36
Douarnenez	22	19	10	2	7	40	32
Saint-Malo	22	19	9	4	6	28	20
8. Brest	21	18	9	3	6	34	29
9. Morlaix	18	9	8	2	9	38	38
10. Vannes	16	19	7	2	10	19	25
11. Saint-Servan	7	19	2	3	14	17	57
12. Lesnevin	3	19	0	3	16	11	55

● PICARDIE

Beauvais (1)	2	Montataire (4)	0
Hirson (9)	0	Soissons (7)	2
Compiègne (10)	1	Chantilly (4)	2
Noyons (3)	3	Senlis (2)	0
Mers (5)	(remis)	Pont (5)	
St-Gobain (8)		Escarbotin (12)	(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	44	17	11	5	1	29	9
2. Noyon	39	17	9	4	4	41	24
3. Senlis	39	17	8	6	3	37	26
4. Chantilly	38	17	9	3	5	28	20
5. Pont-Ste-Maxence	34	16	6	6	4	21	18
Mers	34	16	5	8	3	23	24
Soissons	34	17	6	5	6	20	19
8. Saint-Gobain	28	16	4	5	7	15	23
9. Hirson	29	17	4	4	9	20	30
10. Compiègne	28	17	4	3	10	22	34
11. Montataire	27	17	3	4	10	13	30
12. Escarbotin	25	16	4	1	11	24	36

● PARIS

Le Red Star impitoyable

PARIS. — Le Racing ne désarme pas et se maintient solidement à la seconde place. En effet au terme d'un match de très haut niveau, les Racingmen sont venus à bout de Champigny grâce à un but de Collat.

● **Clichy n'a pas réussi** l'exploit de tomber le leader. Les Clichyssois, chez eux, ont encaissé huit buts et n'ont pu en rendre aucun, puisque c'est l'Audonien, Leboedec, en marquant contre son camp, qui sauva l'honneur de Clichy.

● **Joinville et Mantes se sont montrés aussi très offensifs.** Les Joinvillais ont passé quatre buts à Viry, tandis que Mantes creusait l'écart avec Juvisy, en gagnant 3-0.

● **Quant aux deux derniers matches,** ils se sont terminés sur un score nul. Poissy, évidemment, a tenu Montreuil en échec, alors que les P.T.T. allaient partager les points à Vincennes. — **F. DELTERAL.**

Clichy (11)	1	Red Star (1)	8
Racing (2)	1	Champigny (5)	0
Joinville (4)	4	Viry (2)	0
Poissy (5)	0	Montreuil (5)	0
Vincennes (12)	1	P.T.T. (5)	1
Mantes (5)	3	Juvisy (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	43	17	10	6	1	38	14
2. Racing	40	18	8	6	4	25	17
3. Joinville	38	18	9	2	7	29	23
Viry	38	18	7	6	5	25	26
5. Mantes	36	18	4	10	4	24	26
6. Montreuil	35	17	7	4	6	32	19
Poissy	35	18	3	11	4	14	17
P.T.T.	35	18	4	9	5	18	23
9. Champigny	34	16	7	4	5	15	16
10. Juvisy	32	18	5	11	9	26	29
11. Clichy	29	18	4	3	11	20	42
Vincennes	29	18	3	5	10	23	36

● SUD-EST

(Est)

Ste-Maxime (1)	1	Hyères (9)	2
Menton (3)	2	Antibes (4)	0
Gardanne (6)	3	Villefranche (10)	3
Toulon (11)	0	Mazargues (7)	2
Rocheville (12)	1	St-Tropez (8)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	27	19	10	7	2	33	12
Ste-Maxime	27	21	11	5	5	25	13
3. Marseille	26	21	10	6	5	28	23
4. Antibes	23	21	8	7	6	32	31
5. Brives	21	21	9	3	9	35	29
6. Mazargues	20	19	8	4	7	34	33
Saint-Tropez	20	19	6	8	5	27	27
Hyères	20	20	8	4	8	33	31
Gardanne	20	21	6	8	7	31	31
10. Villefranche	15	20	4	7	9	28	38
11. Toulon	13	20	3	7	10	27	38
12. Rocheville	10	20	3	4	13	16	35

(Ouest)

Montagnee (9)	0	Martigues (1)	0
Carpentras (2)	1	Miramas (4)	1
Nimes (3)	0	Gd-Combe (11)	0
Avignon (5)	0	Agde (10)	0
Bollène (6)	1	Perpignan	0
Millau (7)	1	Saint-Gilles	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	30	21	12	6	3	37	20
2. Carpentras	27	21	10	7	4	28	21
3. Nimes	24	20	8	8	4	32	22
4. Miramas	23	21	8	7	6	35	25
5. Bollène	22	21	9	4	8	20	25
6. Millau	21	21	9	3	9	36	25
Avignon	21	21	7	7	7	24	25
8. Montagnac	19	21	8	3	10	34	43
9. Agde	18	21	7	4	10	28	29
10. Saint-Gilles	18	21	7	4	10	26	35
11. Grand-Combe	17	21.	6	5	10	24	33
12. Perpignan	10	20	2	6	12	15	36

● SUD-OUEST

Quatre prétendants

BORDEAUX. — Les Girondins ayant d'abord un match sur tapis vert, puis un autre contre le S.A.B. Floirac, l'intérêt rebondit en Division d'honneur de la L.S.O.

Ils sont quatre maintenant à pouvoir briguer le titre de champion : les Girondins bien sûr, mais aussi Libourne, Camblane et Villedable.

● **De ces trois poursuivants un seul a gagné.** Il s'agit de Libourne qui, grâce à deux buts de Calleja et Borderon, est venu à bout de Saint-Serin.

● **Camblane a été moins heureux** puisque tenu en échec par Pau. Lanusse et Douenge étant les buteurs camblanais et Altuzarra et Monio ceux de Pau. Quant à Villedable il n'a pas joué son match contre Bergerac, étant remis au 3 mai.

● **Macau en infligeant sept buts aux Coqs Rouge,** a réalisé le plus gros score de la journée. Marot inscrit quatre but et Delas trois. Castets est rentré dans les rangs. Dimanche les hommes de Sauvage sont tombés à Saint-Mémard. Plana et Lagurgue inscrivant les buts saint-mémardais, Cabanne sauvant l'honneur de Castets. — **A. NOGUES.**

Bordeaux (1)	1	Floirac (9)	2
Libourne (2)	2	St-Seurin (11)	0
Mâcon (7)	7	Coqs Rouges (14)	0
St-Médard (9)	2	Castets (5)	1
Comblanes (2)	2	Pau (8)	2
Agen (11)	1	SBUC (13)	0
Bergerac		Villenave	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	28	19	12	11	3	41	21
2. Libourne	25	19	7	11	1	23	13
3. Camblanes	24	19	8	8	3	29	20
4. Villenave	23	18	9	5	4	35	23
5. Bergerac	21	18	8	5	5	30	25
Castets	21	18	7	7	5	43	31
7. Mâcon	20	19	7	6	6	40	86
8. Pau	18	19	4	11	4	23	23
9. Floirac	17	18	5	7	2	19	23
9. Floirac	17	19	5	7	7	19	23
Saint-Médard	17	19	6	5	8	29	33
11. Agen	16	19	6	4	9	17	32
12. Saint-Seurin	1419		5	4	10	22	32
13. S. B.U.C.	10	19	3	4	12	15	44
14. Coqs Rouges	9	19	2	5	12	26	46

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club centre-Ouest offre situations stables dans usine mécanique générale (chef d'équipe, technicien, chef de service, O.S.) à bons joueurs classe Honneur-C.F.A. Références sportives et professionnelles exigées. Ecr. HAVAS B.P. 304 Niort. N° 5875.

Club Promotion Centre accédant à Division supérieure, cherche ailier gauche, ailier droit et arrière central. Situation et logement assurés. Ecrire « Régie-Presse » N° 80.367, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transm.

Club C. F. A., rég. Ouest, bord mer, cherche pour 70-71, joueurs classe pro ou juniors. Ecr. en indiq. référ., prétentions emploi sous N° 79.929, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Footballeur, niveau C.F.A., avec référence, cherche club pouvant fournir travail et logement. Ecr. N° 80.544 « Régie-Presse », 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

International africain, 28 ans, arrière central ou demi, sér. réf., cherche club C.F.A. offrant bne situat. Ecr. N° 80.181 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

Joueur bon niveau D.H. Lib. S.M. Demi-centre ou arrière latéral, recherche club pour saison 70-71, procurant emploi sanitaire, chauffage. Ecr. « Régie-Presse », N° 80.374, 85 bis, rue Raumur, Paris-2e, qui transm.

Gardien de but, 25 ans classe C.F.A. cherche club région indifférente. Ecr. à « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris 2e N° 80.051

Entraîneur joueur

Offres

Cherche Entraîneur-Joueur diplômé pour Thouars. D.H. 70-71, attaquant de préférence. Ecrire N° 80.218 « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e qui transm.

Club banlieue Ouest Paris cherche pour 70-71 joueur attaquant niveau D.H., susceptible animer école football le jeudi après-midi, moyennant indemnité. Tél. 958-84-84

Demande de match

Red Star (Profess.) libre les :
— 12 avril
— 19 avril
— 3 mai
— 10 mai
— 17 ou 18 mai
— 24 mai
— 31 mai,
ch. matches, province ou étranger (terrain adverse), tél. à partir de 14 h au 488-61-10. Riao!-O

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

SOCIETE recherche
AJUSTEUR P3
TOURNEURS P2-P3
FRAISEUR P3
petite mécanique précision
AFFUTEUR P3
PERCEUR TARAUDEUR P1 - P2
ELECTRICIEN
ENTRETIEN P2
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, Levallois
Métro : Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

Air Equipement
20, rue Basly (92) ASNIERES
recherche :
Protos
— POINTEURS
— RECTIFIEURS (Inter-exter) P3
— TOURNEURS P3
Fabrication
— FRAISEURS P2-P3
— RECTIFIEURS (Inter-exter) P2-P3
— PERCEURS P2-P3
— TOURNEURS P2-P3
— MONTEURS petite mécan. de précision P2-P3
— AJUST.-MONTEURS P1-P2
— MONTEURS et ESSAYEURS de régulat. hydraul. P2-P3
Entretien
— ELECTROMECAN. RMO P2
— ELECTRICIEN P2 pour entretien et dépannage réseau téléphonique
Approvisionn.
— MAGASINIERS OS2 et P1
Horaire 46 h. 30 en 5 jours Avantages sociaux
Ecrire ou se présenter dans la matinée SERVICE DU PERSONNEL

TRES IMPORT. LABORATOIRE recrute
SOUFFLEURS DE VERRE
possédant plusieurs années d'expérience professionnelle
— Travail proche banlieue NORD-EST PARIS
— 42 heures en 5 jours
— Rémunération intéressante
— Primes et avantages socx
— Cantine
Adr. C.V. détaillé et prétent. n° 39.200 PUBLI EUSTACHE 15, r. Math.-Régnier, qui tr.
Réponse et discrétion assurées

ELECTRICIENS
mise au point et dépannage équipements automatiques
Notions électroniques
F.R.L.E., 31, rue Camille-Desmoulins (92) ISSY-LES-MOULINEAUX. - MIC. 46-40

On demande pour RUEIL
FRAISEURS P2-P3
AJUSTEURS P2-P3
Se présenter jusqu'à 19 h. au 21, avenue Paul-Doumer

BREGUET-AVIATION
Dispose à VELIZY (78) des emplois suivants Si vous êtes
AJUSTEURS
Etudes avions prototypes P1-P2-P3 spécialisés soit en :
— CELLULE
— HYDRAULIQUE
— OUTILLAGES
— PETITE MECANIQUE
Transports assurés sur gares de CHAVILLE PARIS et divers autres points
Restaurants d'entreprise
Avantages sociaux importants
Adresser C.V. et prétentions à M. AUMONT B.P. 12 - VELIZY - 78
Il sera répondu à toute candidature sous 15 jours

SNECMA
Centre réparation réacteurs
Boulogne
recherche
Ajusteurs P2
Aléseurs P2
Fraiseurs P2
Rectifieurs P1
Galvanopl. P1
— Mensualisation dès l'embauchage
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
— Retraite complémentaire
Se présenter ou écrire tous les jours 7 h. 30-11 h. 30, 13 h-17 h. sauf samedi après-midi
167, rue de Silly BOULOGNE. Me Billancourt

◆ Cadres techn.

IMPORTANTE SOCIETE ALIMENTAIRE recherche
AGENT D'ETUDE
DU TRAVAIL
25-30 ans
Formation : Mécanicien (B.E.P. ou C.A.P.) + bureau des temps élémentaires
Déplacements courts, mais fréquents en province.
Rémunération mensuelle : 2.000 F. départ. Coefficient 300. Assimilé cadre
Ecr. S.A.F.R. Service Social et du Personnel, 44, rue Louis-Blanc, PARIS (10e)

◆ Electronique

SOCIETE recherche
EMPLOYE
service Technique
libéré obligations militaires, ayant C.A.P. Electronicien
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, r. Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois 737-34-00, Poste 349

◆ Garage tôlerie

CACHAN 94
VANNIER, 24, rue Guichard, cherch. Tôlier P3. Bon salaire

◆ Bureaux

◆ Dessinateurs

Recherchons
1° Pr PLACES STABLES EN BUREAU D'ETUDES
2° Pr ASSISTANCE TECHNIQ. chez clients rég. parisienne :
ETUDES 1 ET 2
PROJETEURS 1 ET 2
en mécanique générale, outillage, électricité, électronique, tuyauterie, installations usines
HAUTS SALAIRES
Stabilité d'emploi, avant. socx
SCOT
8, bd St-Denis, Paris (10e)
Tél. 208-62-27

◆ Représentat.

IMPORTANTE SOCIETE EUROPEENNE CHAUSSURES recherche
REPRESENTANTS
dynamiques bien introduits milieux sportifs.
Adresser candidature manuscrite av. C.V. en précisant sports pratiqués et niveau à B.E.D., 67, Ch.-Elysées, Paris-8e, Box n° 412, qui transm.

Ancienne Maison de Bourgogne spécialisée vins haute qualité cherche **REPRESENTANTS** VRP multicartes. Particuliers, restauration. Toutes régions. Ecrire : CHATEAU DE MEURSAULT - 21 (Côte-d'Or)

◆ Gardiens

Important. société industrielle recherche pour service SURVEILLANCE et SECURITE
AGENTS QUALIFIES
SERVICE 24-48
Emploi stables. Avant. sociaux
31, rue Camille-Desmoulins (92) ISSY-LES-MOULINEAUX
Tél. : 642-46-40

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr. rech. personnel ttes catég. Doc. Migrations (s. 90). 34, r. Victoire, Paris-9e

EMPLOIS STABLES
SNCF
Région NORD et EST recherche PERSONNEL MASCULIN NATIONALITE FRANÇAISE
1°) HOMMES D'EQUIPE
au service des Gares
2°) AGENTS D'ENTRET. DES VOIES
3°) MANŒUVRES ET OUVRIERS
POUR LES ATELIERS
Sal. début : 700 à 800 F net
PROMOTION possible
Logements de célibataires
Ecrire au Centre d'EMBAUCHAGE et d'ORIENTATION
175, rue du Fg. Saint-Denis PARIS (10e)

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
rech. pour son Usine de POISSY
JEUNES GENS FRANÇAIS
libérés du service militaire en vue de FORMATION
AJUSTEUR-OUTILLEUR
Titulaires du C.A.P. d'AJUSTEUR ou certificat F.P.A. d'AJUSTEUR
Stage 6 mois à 1 an
QUALIFICATION DE PROFESSIONNEL P1 dès l'entrée aux différents stages
Logement assuré en célibataire
Transport — Cantine — Avantages sociaux
Ecrire ou se présenter SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS 45, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY - 78
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

GRANDE BANQUE PRIVEE
recherche pour PARIS et BANLIEUE
JEUNES GENS
titulaires B.E.P.C., C.A.P. commerc. ou BAC libérés obligations militaires
ECRIRE DIRECTION DU PERSONNEL
BANQUE DE L'UNION PARISIENNE - C.F.C.B.
6 ET 8, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (9e)

SIMCA
ASSOCIÉ DE CHRYSLER
rech. pour son Usine de POISSY
30 km. OUEST de PARIS
JEUNES GENS
libérés du service militaire
Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.
pour postes
P1 FABRICATION
possibilité après 6 mois de suivre stage de formation
1 mois 1/2 pour devenir
P2 POLYVALENT
puis 12 mois plus tard après un nouveau stage de formation possibilité de devenir
P3 VERIFICAT.-RETOUCHEUR
Logement assuré en célibataire
Transport — Cantine — Avantages sociaux
Ecrire ou se présenter SERVICE DU PERSONNEL OUVRIERS 45, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78 - POISSY
Bureaux ouverts tous les jours de 7 h. à 11 h. 30

◆ Formation professionnelle

comment gagner 2000f par mois et plus...

... en devenant programmeur qualifié, 290 000 carrières auront été créées en Europe en 1972 par l'avènement de l'ère de l'ordinateur. Soyez prêts!

Notre cours de programmation par correspondance est la préparation idéale pour tous ceux qui veulent gagner plus. Le cours prépare à être programmeur sur ordinateur IBM 360.

Pour information, adressez ce jour le bon ci-dessus à :

ADVANCE INSTITUTE 5, RUE D'ARTOIS ☐ PARIS 8e

documentez-moi sans aucun engagement.
nom.....
adresse.....
localité.....
profession.....
téléphone.....
âge.....

EQ 6.4

C'EST ARRIVÉ... LE 6 MAI A SAN SIRO

avec Marcel GILLOT et Jean-Paul OUDOT

CELTIC-FEYENOORD

UNE FINALE SUR LE TERRAIN ET DANS LES TRIBUNES

Celtic et Feyenoord, en finale de la Coupe d'Europe des Clubs, ce n'est encore aujourd'hui qu'une probabilité... qui pourrait devenir une réalité. Leeds United et Legia Varsovie n'ont sans doute pas dit leur dernier mot, mais les Hollandais et les Ecossais possèdent les meilleures chances de se retrouver le 6 mai prochain, à Milan, au Stade San Siro, pour cette fameuse finale.

Aussi nos envoyés spéciaux à Leeds et à Varsovie imaginent-ils ce que pourrait être ce match acharné entre deux équipes prêtes à tout.

Pour ce qui est de l'ambiance, ils seront assurément près de 30.000 Hollandais pour encourager avec ferveur les coéquipiers de Van Hanegem. Les longs déplacements ne rebutent pas les supporters de Feyenoord ! Les supporters écossais seront sans doute moins nombreux... Mais n'oublions pas leur déferlement sur Lisbonne il y a trois ans, pour le k.o. de l'Inde.

— Marcel Gillot, vous avez vu la sensationnelle victoire du Celtic à Elland Road, le terrain de Leeds. Quels seraient les atouts principaux du champion d'Ecosse, sur la pelouse de San Siro ?

M. G. — Une santé éclatante, un rythme infernal imposé pendant 90 minutes et des individualités de grande valeur ! C'est ce qui frappe essentiellment chez les champions d'Ecosse. Mais il est fort probable que les champions de Hollande peuvent prétendre posséder les mêmes qualités...

J.-P. O. — C'est exact ! A une différence près tout de même : Feyenoord n'est pas capable de soutenir un rythme forcené pendant toute la rencontre. Il procède plutôt par à-coups, après avoir longtemps cassé le rythme de l'adversaire.

M. G. — Tactiquement parlant, comment joue Feyenoord ?

J.-P. O. — Avec... prudence et sang-froid. Les champions de Hollande possèdent en effet une défense très solide, au sein de laquelle l'athlétique Laseroms joue le rôle de libero tandis que Jansen — un joueur du milieu de terrain, théoriquement — vient épauler Israël au centre de la défense centrale. En attaque, Feyenoord évolue avec trois attaquants de pointe, deux parfois : les rapides ailiers Wery et Moulijn et le subtil avant centre suédois Orvar Kindvall.

Le Celtic, à mon avis, aura beaucoup de problèmes à résoudre le 6 mai prochain. N'est-ce pas votre avis ?

M. G. — Bien sûr, mais les Ecossais auront sans doute l'avantage d'évoluer plus offensivement que leurs adversaires. Et ils possèdent dans leur équipe un joueur réellement extraordinaire : la « puce » Johnstone, qui peut, à lui tout seul, faire gagner une équipe...

Mais le Celtic, ce n'est pas uniquement... Johnstone. Le champion d'Ecosse possède une formation très complète dans toutes ses lignes. Une défense solide avec l'arrière central McNeill qui est remarquable sur les balles aériennes, ainsi que l'arrière gauche Gemmell, qui est difficile à berner. Mais la grande force du Celtic, c'est le milieu de terrain impérial avec Murdoch très puissant, Connelly et Auld, inlassables pourvoyeurs.

Le Celtic ne joue pas tel ou tel système strict : il impose sa manière de jouer infernale à n'importe quel adversaire et tous les joueurs sans exception sont capables de réaliser l'exploit.

J.-P. O. — La finale se gagnera sans doute... au milieu de terrain. Dans cette partie du terrain, le Celtic est fort, très fort. Mais c'est aussi le point fort de Feyenoord avec un remarquable Van Hanegem (le meilleur footballeur hollandais de l'année) et ses deux compères, l'Autrichien Hasil et le Néerlandais Jansen...

En revanche, l'attaque de Feyenoord semble moins tranchante que celle du Celtic. Kindvall est un joueur remarquable, subtil, très attiré par le but adverse mais il dépend énormément des ailiers Moulijn et Wery. Tandis que Johnstone dépend uniquement de... Johnstone !

Il semble cependant que la défense hollandaise est plus solide que celle du Celtic, qui commet de temps en temps des bévues inattendues. N'est-ce pas votre avis ?

M. G. — En partie, oui ! Bien sûr, Brogan est trop dur et risque d'être sanctionné, Hay n'offre pas toutes les garanties, mais l'enthousiasme est tel au Celtic que le plus « faible » des joueurs arrive à évoluer un ton au-dessus ! Tout dépend, en réalité, du gardien Williams, un bon gardien sans plus...

J.-P. O. — Tout comme Treytel, pour Feyenoord ! Il est certain que la confrontation sera très serrée et que les deux adversaires seront à la merci d'un moment de panique... Mais Feyenoord semble une équipe fort bien équilibrée et ne paraît pas devoir, quelles que soient les circonstances, se départir d'une certaine sérénité. Son sang-froid lui permet d'évoluer en passes courtes et précises...

M. G. — A condition, toutefois, de ne pas être balayés par l'enthousiasme écossais qui aura, à cœur, à Milan, de rééditer son exploit lors de la finale de Coupe d'Europe en 1967 à Lisbonne. Il est probable que le Celtic démarrera en trombe et qui sait... si Feyenoord ne se paniquera pas le premier !

J.-P. O. — Admettons. Mais les Hollandais pourraient tirer les marrons du feu de ce départ tonitruant ! Les champions de Hollande, toujours bien groupés et utilisant avec bonheur le jeu à trois, pourraient troubler la belle ordonnance du Celtic !

M. G. — Ne me faites pas dire ce que je n'ai jamais dit. Le Celtic n'est pas seulement une formation « physique ». C'est une équipe qui sait bien jouer au ballon, et à Leeds on a vu des combinaisons de jeu surprenantes. Ainsi, par exemple, en pleine défense de Leeds, Auld et Johnstone se sont payé le luxe de réaliser quatre « une-deux ». C'est une performance qui en dit long sur les possibilités écossaises...

J.-P. O. — Le Celtic mènera donc 1-0 avant la mi-temps ! Mais Feyenoord ne sera pas battu pour autant car Van Hanegem est comparable à... Johnstone : le Hollandais peut, lui aussi, gagner un match à lui tout seul. Il est probable, en tout cas, que le match va être très dur sur tous les plans (il y a dans les deux équipes des « gaillards » qui ne lésinent pas sur la besogne) et... serré.

M. G. — C'est pourquoi le Celtic sera mon favori. Puisqu'il faut émettre un pronostic : parions sur un 3-1 en faveur du Celtic Glasgow. Et vous ?

J.-P. O. — Un seul but séparera Feyenoord du Celtic. Les Ecossais présentent plus d'arguments. Aussi... 1-0 pour le Celtic !

UN CHOC ESPAGNOL AU SOMMET

avec Robert VERGNE

BILBAO PREND UNE OPTION SUR LE TITRE

BILBAO. — En ce dernier jour de fêtes pascales, le football espagnol offrait à ses aficionados un match au sommet, comme la péninsule ibérique n'en avait pas vécu depuis longtemps, pour cause pourrait-on dire d'exclusivité : celle du Real qui, pour la première fois depuis quinze ans, est rentré dans le rang.

Cela constituait déjà en soi un événement considérable sanctionné par ce choc de deux Atletico, celui de Bilbao recevant celui de Madrid et qui allaient en quelque sorte se partager la dépouille « royale ».

Dès le matin, malgré le soleil hésitant et un froid relatif, des dizaines de supporters basques vendaient des cocardes et des drapeaux, mais comme les deux clubs ont en commun les mêmes couleurs rouge et blanc, il n'y avait pas matière à blesser la susceptibilité de quiconque.

En revanche le stade San Mames, antre des Basques, avait fait le plein bien avant l'heure malgré la télévision du match. Un avion survolait le stade, traînant une banderole publicitaire. Marcel Domingo et ses joueurs avaient foulé la pelouse très touffue, avec une nervosité apparente. Et lorsque quelques minutes avant le coup d'envoi, une danseuse en costume basque suivie d'un véritable orchestre improvisé vinrent « chauffer la salle », elle était presque en ébullition avant même la première minute de jeu.

Il suffisait aux Madrilènes de réussir le match nul pour prendre une option quasi certaine sur le titre, mais encore convenait-il de le réussir.

UN DEPART FOUDROYANT

Et ma foi, les dix premières minutes donnèrent l'impression que cette ambition était au-dessus des forces de toute équipe, fût-elle la meilleure. En effet, le départ de Bilbao fut foudroyant, un peu à la manière du nouveau champion d'Europe des poids lourds Urtain, un autre Basque : des attaques incessantes, en rafales, quatre corners dans les cinq premières minutes résument cette tornade; mais toute l'équipe madrilène comme arc-boutée sur elle-même, fit cependant front stoïquement et même héroïquement, à la grande déception des spectateurs basques.

Des joueurs également qui, dans leur désir de marquer ce but dont l'importance était capitale puisqu'il représentait pratiquement un titre de champion d'Europe, les Basques donc s'énervèrent : ils commirent des fautes en tous genres, « balançant » des balles trop longues, accrochant l'adversaire, ce qui permit de constater que l'arbitre M. Gurrucetta était de tout premier ordre.

Alors, petit à petit, l'étreinte — on serait même tenté de dire l'étau — des Basques se relâcha. Et les Madrilènes montrèrent de nombreuses facettes de leur talent, leur sang-froid contrastant avec la nervosité de leurs adversaires. Hélas ! pour eux, ils ne surent concrétiser cette supériorité indiscutable qu'ils s'étaient acquise au cours des trente dernières minutes de la première mi-temps. Leur jeune ailier gauche Salcedo notamment eut deux occasions relativement aisées qu'il ne sut convertir en buts. C'est bien dommage car ce jeune garçon possède un talent certain mais manque encore de la maturité suffisante pour ce genre de confrontation.

Luis également qui devait jouer de malchance tout au long de ce match, manqua une occasion au cours de cette première période mais infiniment moins grave que celle qui lui échut en seconde.

DEUX COUPS FRANCS : DEUX BUTS

Mais alors que les Basques avaient échoué en début de première mi-temps, ils devaient réussir dès la remise en jeu : un coup franc bien tiré par l'alier gauche Argoitia permit à Arieta de reprendre la balle victorieusement de la tête.

Ce n'était pas encore dramatique pour les hommes de Marcel Domingo, puisqu'il leur restait 44 minutes pour remonter ce handicap. Il leur suffisait de conclure certaines actions fort bien élaborées. Ils en réussirent encore, mais en manquant un très bon centre en retrait d'Ufarte, Luis gâcha une nouvelle fois l'une des meilleures occasions d'égaliser pour son équipe.

Elle ne devait plus se représenter, sauf en fin de match, alors que Bilbao avait ajouté un nouveau but à son actif dans des conditions presque identiques à celles qui présidèrent au premier : coup franc, cette fois, c'était Uriare qui catapultait la balle de la tête au fond des filets.

Mais il convient de préciser que ce but se justifiait cette fois pleinement, car les efforts déployés par les Basques entre la 57e et la 60e minute notamment auraient dû faire déjà baisser la garde de leurs adversaires.

Mais la plus grande malchance se situa immédiatement après la reprise en jeu du second but : Iribar était battu, Luis allait pousser la balle dans les filets, mais il estima qu'elle allait y aller toute seule et n'insista pas alors qu'un défenseur basque revenu en catastrophe dégageait immédiatement sur la ligne de but.

Il est certain qu'un peu plus de réussite chez les Madrilènes aurait sans doute modifié le cours des événements, d'autant que Luis tira admirablement un coup franc sur lequel Iribar se détendit parfaitement.

Mais dans l'ensemble, la victoire revenait, sinon aux meilleurs en valeur intrinsèque, du moins à ceux qui, ce jour-là, manifestèrent une volonté indomptable sublimée par tout un peuple en délire.

Les quelques incidents qui éclatèrent en fin de match n'ajoutèrent rien au débat, si ce n'est qu'ils soulignèrent l'importance de l'enjeu.

On a vu pire, meilleur aussi sur le plan technique, mais il n'empêche que de tels matches, ne serait-ce que sur le plan de l'intensité, laissent l'observateur français rêveur quant au fossé de plus en plus grand qui sépare ce football-là du nôtre.

BILBAO : Iribar, Saez, Larrauri, Aranguren, Igartua, Etcheverria, Arieta, Uriarte, Zubiaga, Clemente, Argoitia.

ATLETICO MADRID : Rodri, Mello, Ovejero, Calleja, Adellardo, Jajo, Ufarte, Luis, Garate, Alberto, Salcedo.

MEXICO c'est DEMAIN

ZAGALO parle à "France Football"

(Alain FONTAN)

RIO. — Oui, Zagalo a ouvert les yeux sur plusieurs problèmes. L'un d'eux sur lequel nous sommes souvent revenus est apparu en pleine lumière lundi, à l'occasion du match entre « Titulaires » et « Réservistes », au Maracana (1-5), quand les sénateurs se sont fait copieusement rosser par leurs remplaçants. A savoir qu'une sélection ne peut trouver son équilibre et atteindre les hauteurs que lorsqu'elle est parfaitement choisie, que lorsque les joueurs qui en font partie savent — et ils le savent mieux que quiconque — qu'aucun élément valable ne reste sur la touche. Dans le cas contraire, un malaise s'établit dans la « concentration » qui permet difficilement à l'équipe de trouver la sérénité à l'heure d'entrer sur le terrain. Une contestation muette règne dans ses rangs.

Ce résultat apparemment paradoxal n'a pour nous qu'une explication : le goût des Brésiliens pour les « noms », pour les idoles quels que soient leur âge et leur rendement. Que l'on ne pense surtout pas par là que nous voulon enfourcher le cheval de bataille de Saladanha, et déclarer le Roi Pelé tout juste bon à prendre sa retraite. En effet, le fameux « Numéro 10 » demeure la seule vedette qui nous paraisse absolument intouchable, pour le moins en 1970. Non que Pelé s'améliore avec les ans comme le bon vin, mais parce qu'il conserve son étonnant coup de patte, son « panorama » du jeu comme disent les Argentins, et toujours le même sens aigu du but. Il pèse toujours sur une défense comme nul autre joueur.

S'il ne s'agit pas de lui, d'ailleurs de qui peut-il bien s'agir ? Du milieu du terrain, avant tout. Pelé l'a lui-même déclaré la semaine dernière dans une interview à « l'Estado de Sao Paulo » : « Le problème majeur reste celui de la circulation du ballon. Trop de temps se passe entre le moment où notre défense récupère la balle, et celui où nous commençons à être dangereux. Il y a trop de jeu latéral, trop de passes classiques et inutiles. Quand la balle nous parvient, l'équipe adverse s'est déjà regroupée en défense, et nous ne parvenons pas à forcer le blocus. Il faut donner un rythme nouveau à notre jeu ».

NON AUX BUTS DE LA TETE

La culpabilité n'est sûrement pas des joueurs. Les hommes du « milieu » brésilien sont tous de merveilleux techniciens, mais encore faut-il qu'on les débarrasse de la facilité à laquelle ils ont pris goût, et leur redonne un sens plus aigu du jeu en profondeur. Que ce soient Piazza, Clodoaldo, Gerson, ou à un degré moindre, Rivelino, tous ont trop tendance à perdre de vue le côté pratique du football moderne qui doit permettre d'être en position de shot après deux ou trois passes. L'aspect virevoltant, traînard et scintillant, cher aux Sud-Américains, n'a plus cours. Et si les joueurs brésiliens sont trop amoureux de la précision, que l'entraîneur change leur manière de voir les choses et exige d'eux à la fois une prise de risque, et un engagement beaucoup plus poussé.

Sans cela, point de salvation. On vient de le voir avec les réservistes. Le jeu sans fioritures paie.

Zagalo, malgré sa gloire toute neuve, s'offre le luxe de rester simple. Cela lui a toujours réussi, en plus de vingt ans de football.

« Je n'ignore pas tout cela, dit Zagalo. Toutefois, avant de vouloir modifier le style de certains, encore faut-il que je donne une unité collective, un système de jeu à ma formation. Au contraire de ce qui se passe en Europe, chaque équipe brésilienne évolue d'une manière différente. Rien à voir entre Santos et les Corintians, ni entre Botafogo et le Cruzeiro ou Flamengo, par exemple. Pour parvenir à ce que les sélectionnés parlent la même langue, j'ai donc, comme vous l'avez noté, augmenté le nombre des séances de tactiques, au cours desquelles je prends un bloc entier de l'équipe, soit défense plus milieu, soit attaque plus milieu, afin de les faire travailler. Il faut créer des automatismes, et cela ne se réalise pas en un jour. Les joueurs sont si peu habitués à ce système de couvertures ou de démarquage que je leur impose, que certains se télescopent durant les entraînements. Ce n'est pas grave maintenant, mais le serait à Guadalajara. En défense pour ne citer qu'un cas, je tiens à ce que mes joueurs arrivent à se placer sans regarder... sur les attaques adverses, et entre autres, sur les centres aériens, puisque les Européens utilisent beaucoup cette façon de jouer. J'ai prévenu mes hommes que je refusais d'admettre l'éventualité d'un but marqué de la tête contre nous. Qu'ils se le tiennent pour dit.

A leur décharge, il faut préciser qu'à cause de blessures diverses, mes défenses, par exemple, n'ont pu évoluer deux fois de suite dans la même composition.

EUROPE — Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA FÊTE DU STANDARD REMISE A DIMANCHE

BRUXELLES. — Le Standard devra patienter huit jours encore avant d'être sacré champion de Belgique. Son secret espoir était que dimanche, il battit St-Trond (c'est fait) mais aussi que dans un derby flandrien, le F.C. Brugeois fut battu par la Gantoise. Cela n'a pas été réalisé. Les Gantois de notre ami Jules Van Dooren ont été écrasés à Bruges par... 8-0 mais vous pensez bien que si l'on en est arrivé à telle extrémité, c'est que le match ne fut pas « normal ». Le gardien gantois fut évacué gravement blessé. Les Gantois avaient pris deux joueurs du champ comme joueurs réserve et l'arrière central Ghellinck qui endossa la vareuse de keeper n'avait évidemment aucun talent dans ce genre d'exercice.

Il est donc vraisemblable que le Standard sera fêté dimanche prochain au terrain de l'Union St-Gilloise. S'il espérait tant l'être dès cette semaine c'est qu'il aurait réussi un sensationnel doublé : samedi, son équipe de basket devint championne de Belgique. Un succès en football, le dimanche : quelle fin de semaine pour les supporters liégeois.

Nous patienterons donc quelques jours. Mais nous devrons patienter davantage pour connaître les noms des deux descendants. Les équipes menacées se livrent une bataille peu commune pour le moment. Beringen — une sorte de club corporatif bien sympathique formé parmi les mineurs du Limbourg — met les bouchées doubles. Il a réussi le match nul contre Liège et contre le Crossing. Dimanche, il a battu Ostende par 2-0 ce qui condamne presque irrémédiatement le club du Littoral belge. Mais quel sera le second descendant ? Le Crossing et Beringen restent les plus menacés, mais à l'Union St-Gilloise où l'on se croyait bien à l'abri de la surprise, les mines s'allongent terriblement. Depuis six semaines, l'Union n'a plus pris un point. Elle espérait gagner son derby contre le Racing White d'autant que le club d'Eddy Merckx (le Racing White) est confortablement calfeutré à mi-tableau. Or, l'Union a si mal joué que son capitaine, Paul Schraepen, nous a dit dimanche soir : « Pour marquer un but, il aurait au moins fallu attaquer une fois. Nous en étions incapables. C'est à rien n'y comprendre. »

L'Union St-Gilloise avait fait l'an dernier un stage en altitude en Suisse. Cela lui avait réussi. Elle a fait le même stage cette année pendant une interruption de championnat et, depuis, rien ne va plus...

Avec 20 points, alors que Beringen en a 18 et le Crossing 17 à trois journées de la fin, L'Union est bien inquiète. Vous direz que Liège et St-Trond ont 20 points aussi... mais ils comptent chacun 7 victoires et L'Union n'en a que 6. Au championnat de Belgique, en cas d'égalité, l'avantage est donné non au goal average, comme en France, mais au nombre des victoires et l'on se demande où L'Union ira chercher les siennes. Sera-ce le match St-Trond-Union qui, dans quinze jours, sera déterminant ?

« Il ne faudrait tout de même pas que les autres reviennent comme ils le font maintenant alors que nous piétinons », nous disait le capitaine St-Gillois. « Figurez-vous que nous ne pouvons compter que sur leur défaillance. Nous, nous sommes incapables de grapiller ce ou ces deux points qui nous sauveraient. Pensez donc que nous devons encore rencontrer les deux premiers Standard et Bruges et aller à St-Trond. »

(28e journée)

F.C. Bruges	8	La Gantoise	0
Beveren	1	Crossing	0
Anderlecht	2	F.C. Liège	0
Beringen	2	Ostende	0
Standard	2	Saint-Trond	0
Charleroi	3	Waregem	1
Lierse	2	Beerschot	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	45	28	20	5	2	60	20
2. F.C. Bruges	40	27	18	4	5	67	31
3. La Gantoise	35	28	14	8	6	44	33
4. Beerschot	33	28	13	7	8	40	24
5. Anderlecht	32	28	12	6	8	57	25
Beveren	32	28	12	8	8	38	27
7. Racing White	29	28	10	9	9	34	38
8. Lierse	28	27	10	8	9	34	38
Charleroi	27	27	12	3	12	39	38
10. Waregem	25	27	8	9	10	32	44
11. F.C. Liège	20	27	7	7	13	30	42
Saint-Trond	20	27	7	6	14	32	53
Union St-Gilles	20	27	6	8	13	22	40
14. Beringen	18	27	4	10	13	26	41
15. Crossing	17	27	5	7	15	20	48
16. Ostende	15	27	4	7	16	22	25

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 28 ; Lambert (F.C. Bruges), 19 ; Galic (Standard), 15.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

2 chaque jour dans pages d'automobile

L'EQUIPE

VOUS AUSSI, VOUS POUVEZ DEVENIR MEMBRE DU CLUB DES

LECTEURS-ESSAYEURS

Des essais faits pour et par les lecteurs, et toute une série d'innovations passionnantes.

l'auto c'est L'EQUIPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS

EVERTON JOUERA LA COUPE D'EUROPE

LONDRES. — Malgré que le Championnat soit déjà joué, Everton a bien gagné le titre. Au bas du classement, la course pour éviter la relégation devient plus acharnée avec quatre clubs incertains de leur sort, peut-être jusqu'au dernier match de la saison.

Sunderland, qui semblait en plein désespoir, s'est redressé un peu avec une victoire très inattendue sur Manchester City. Un but du jeune ailier Tuart coûté à City sa quatrième défaite de suite à domicile. Les joueurs de Sheffield Wednesday furent de bons hôtes et accueillirent Everton sur le terrain par des applaudissements pour avoir gagné le Championnat. Mais Everton ne se laissa pas influencer ; il gagna par un but de Morrissey 5 minutes avant la fin.

Ipswich est hors de danger, peut-être par sa victoire sur Southampton, autre candidat à la relégation. L'ailier Robertson, anciennement de Tottenham et d'Arsenal, apporta un peu de feu à l'attaque de son nouveau club et marqua son premier but. Carroll fit le deuxième sur penalty.

Crystal Palace, le quatrième candidat involontaire pour la 2e division, joua la veille (vendredi) à Liverpool et fut battu nettement par 3-0. L'ailier Graham marqua 2 buts, l'arrière Lawler le troisième.

Chelsea et Leeds, qui se rencontreront à Wembley samedi prochain dans la finale de la Coupe, ont gagné tous les deux. Chelsea battit Tottenham dans un match quasi amical. Plus important que le but de Baldwin, qui lui donna les deux points, fut le fait que personne ne reçut de blessure.

Le jeune Hudson, qui a toujours la cheville dans le plâtre depuis la semaine dernière, a 40 à 60 % de chances de jouer, selon l'entraîneur de Chelsea Dave Sexton .

Leeds n'eut que trois joueurs de l'équipe première proprement dite dans son match contre Burnley : Gray, Madeley et Lorimer, mais il réussit le score de 2-1 grâce à 2 buts d'Eddie Gray.

Le demi centre de Leeds fut John Faulkner, ancien joueur amateur de Sutton United. Faulkner se fit remarquer dans le match de Coupe Sutton-Leeds et l'entraîneur de Leeds, Don Revie, lui offrit un contrat peu après ; mais Faulkner s'est fait remarquer hier encore — mais en metant le ballon dans son propre filet.

Mauvaise journée pour Manchester : United est allé à Newcastle où, dans un drôle de match, il fut torpillé par 5-1. Robson marqua 3 buts, dont deux sur penalty, dans les dernières 5 minutes. Le gardien McPaul ayant été blessé, Wyn Davies et Smith marquèrent les autres buts. Bobby Charlton répliqua en douceur par un seul but pour United.

Cormack, l'avant d'Hibernians, a signé à Nottingham Forest pour 80.000 livres (soit plus d'un million de francs) a reçu une rude leçon de la vie dans le football anglais pour ses débuts à West Bromwich Albion, où Forest est tombé par 4-0.

Hudderfield s'est assuré du Championnat de 2e division avec une victoire par 2-0 à Blackburn, qui eut quelque espoir lui-même en début de saison. Le problème de savoir quelle équipe sera promue avec Hudderfield reste irrésolu. Blackpool, malgré qu'il fût tenu en échec par Queens Park Rangers, semble avoir les meilleures possibilités — mais à peine.

Leicester, Middelsborough, Sheffield United et même Swindon ont des prétentions à monter en première division la saison prochaine.

(39e journée)

Arsenal	2	Crystal Palace	0
Derby	4	Leeds	1
Manchester Utd	1	Coventry	1
Newcastle	0	Burnley	1
Sheffield W	0	Tottenham	1
Stoke	0	Everton	1
West Bromwich	3	Chelsea	1
Wolverhampton	0	Liverpool	1

(40e journée)

West Ham	2	Leeds	2
Chelsea	1	Tottenham	0
Coventry	1	Stoke	3
Derby	2	Wolverhampton	0
Ipswich	2	Southampton	0
Leeds	2	Burnley	1
Manchester City	0	Sunderland	1
Newcastle	5	Manchester Utd	1
Sheffield W	0	Everton	1
West Bromwich	4	Nottingham	1
Arsenal	2	West Ham	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	65	41	29	7	5	72	34
2. Leeds	57	40	21	15	4	81	43
3. Derby	52	41	22	8	11	63	36
4. Chelsea	51	39	19	13	7	65	45
5. Liverpool	49	40	19	11	10	63	40
6. Newcastle	45	41	16	13	12	53	35
Coventry	45	39	17	11	11	53	43
8. Stoke	43	40	14	15	11	52	48
9. Arsenal	42	41	12	18	11	51	48
Manchester Utd	42	39	13	16	10	56	57
11. Wolverhampton	40	41	12	16	13	55	56
12. Tottenham	39	40	15	9	16	51	54
13. Manchester City	38	38	14	10	14	50	45
14. West Bromwich	37	40	14	9	17	56	56
Burnley	37	41	11	15	15	53	60
16. West Ham	36	42	12	12	18	51	60
Nottingham	36	40	9	18	13	48	67
18. Ipswich	29	40	9	11	20	37	60
19. Southampton	27	40	6	15	19	45	66
20. Crystal Palace	25	41	5	15	21	33	68
Sunderland	25	40	6	13	21	30	67
22. Sheffield W	24	40	8	8	24	37	67

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL

CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

VERS LA VICTOIRE DU CELTIC !

Cette fois, les jeux semblent faits : le Celtic vient de marquer une nouvelle fois 4 points grâce à sa victoire (1-0) à Leeds au match aller de sa 1/2 finale de la Coupe d'Europe. Le voilà maintenant avec huit points d'avance sur son suivant immédiat, le Standard de Liège et neuf sur son adversaire de Coupe d'Europe.

A moins d'un renversement complet de situation (une victoire de Leeds à Glasgow ne doit cependant pas être exclue), nous voyons mal qui pourrait empêcher le Celtic de remporter notre challenge.

Reste donc le sprint pour les accessits et... pour figurer (d'après notre classement), au nombre des vingt meilleures équipes européennes.

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse) + 4	37 points
2.	STANDARD (Belgique) + 1	29 points
3.	LEEDS (Angleterre) + 1	28 points
4.	FEYENOORD (Hollande) + 2 ; SAINT-ETIENNE (France)	24 points
6.	COLOGNE (All. de l'Ouest) ; MOENCHENGLADBACH (All. de l'O.) + 1 ; AJAX (Hollande) + 1	22 points
9.	MILAN A.C. (Italie)	21 points
10.	MANCHESTER CITY (Angleterre) + 1 ; SPORTING (Portugal) + 1 ; BENFICA (Portugal)	20 points
13.	BAYERN (All. de l'Ouest) + 2 ; HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest) ; FLORENCE (Italie) + 1 ; SETUBAL (Portugal)	19 points
17.	JUVENTUS (Italie)	18 points
18.	EVERTON (Angleterre) + 1 ; ANDERLECHT (Belgique) ; CAGLIARI (Italie)	17 points

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Journée tronquée (3 matches remis), mais qui a permis toutefois aux clubs munichois de prendre leur revanche sur leur déroute d'il y a une semaine.

Le leader Moenchengladbach est allé à Stuttgart glaner un point précieux : 1 point.

De son côté, Bayern Munich s'en va battre chez lui Cologne, second du classement : 2 points.

Enfin, une mention va à Schalke 04 pour sa victoire en Coupe des Coupes sur Manchester City : 1 point.

ANGLETERRE. — Champion avant la lettre, Everton poursait inlassablement son rush final en s'assurant une nouvelle victoire à Sheffield, ce qui lui vaut 1 nouveau point.

Son malheureux concurrent Leeds, qui courait trop de lièvres à la fois, mérite toutefois une consolation. Battu chez lui en Coupe d'Europe par le Celtic, écracé (4-1) par Derby, concédant le nul à West Ham, Leeds a trouvé la force, après 4 matches joués en 6 jours, de venir à bout de Burnley : c'est un exploit, qui lui vaut largement 1 pt.

Enfin une mention à Newcastle pour son carton (5-1), face à Manchester Ltd, ce qui n'est pas à la portée de n'importe qui : 1 point.

BELGIQUE. — La 27e journée de championnat a été marquée par le score fleuve (8-0) infligé par Bruges à La Gantoise. Bruges ne marque cependant aucun point, car sa nette victoire fut facilitée par la blessure du gardien gantois qui dut laisser la garde du but à son arrière central.

Nous accorderons 1 point au Standard pour sa victoire (2-0) sur Saint-Trond, ainsi qu'à Beringen qui a gagné par 2 buts à 0, un match décisif contre Ostende.

ECOSSE. — Semaine faste pour le Celtic.

Après son éclatante victoire en déplacement à Leeds en Coupe d'Europe des Clubs Champions, le leader écossais à infligé un sévère, mais éloquent 6-1 à Motherwell. Un total de 4 points récompense donc cette éclatante manifestation de supériorité.

Bon comportement de Hibernian qui, ayant battu 3-1 la solide formation de Dudee Ltd et avec son match en moins, vise très sérieusement la seconde place de Rangers : 1 point.

Un point également à Motherwell pour sa victoire 2-1 devant Hibernian.

ESPAGNE. — Le choc au sommet de la 28e journée entre l'Atletico de Bilbao et l'Atletico de Madrid, s'est terminé à l'avantage des Asturiens qui, outre le gain du match (2-0), se sont emparés de la place de leader que détenait leur adversaire de ce jour : 2 points.

En dehors de cela, un seul résultat retient vraiment l'attention : le nul (0-0) obtenu par Séville sur le terrain de Real Sociedad de San Sebastian : 1 point.

FRANCE. — La 26e journée de championnat a été disputée en deux étapes. Au cours de la première jouée mercredi dernier, Valenciennes s'est payé le luxe de triompher des Girondins... à Bordeaux (score 2-0). L'exploit mérite 2 points.

Dans le même temps et à l'issue d'un match heurté Angoulême arrachait le nul (1-1) à Marseille : 1 point.

Deux matches seulement pour le compte de la 2e étape, et un résultat intéressant. En effet, Rennes a battu le Red Star sur son terrain de Saint-Ouen. Le score de 4 buts à 2 ne reflète que peu la promenade que fut ce match pour les Rennais : 2 points.

HOLLANDE. — Tandis que Feyenoord prend une sérieuse option pour la participation à la finale de la Coupe d'Europe, grâce à son match nul (0-0) obtenu à Varsovie, sur le terrain de Legia : 2 points, le championnat continue de nous donner d'excellents résultats.

Ajax d'Amsterdam, grâce à sa victoire (3-0) sur le F.C. Twente, prend une nouvelle longueur à Feyenoord qui n'a pu que faire match nul (0-0) sur le terrain de Sparta. Ajax s'octroie donc 1 point.

Telstar semble vouloir s'éloigner de la zone dangereuse, sont match nul (1-1) sur le terrain d'Ado est un signe de bon augure : 1 point.

ITALIE. — Cagliari semble bien installé en tête comme le prouve sa victoire (2-0) devant Palerme. Mais derrière, la bataille fait rage.

L'Inter, après avoir battu Anderlecht en Coupe des Coupes, a confirmé ce bon résultat en triomphant 1-0 à Bari : 2 points.

Autre victoire méritoire que celle obtenue en déplacement par la Florence aux dépens de l'A.S. Rome (1-0) : 1 point.

PORTUGAL. — Le championnat est maintenant joué. Le Sporting est assuré du titre, mais cela ne l'empêche pas de consolider son avance par une belle victoire à l'extérieur sur le terrain du C.U.F. par 3 buts à 1 : 1 pt.

Mais la vedette de la journée est en fait Braga, l'avant-dernier du classement, qui s'est payé le luxe d'aller battre Academica chez lui par 1 but à 0 : 2 points.

Porto s'octroie le bénéfice de la troisième victoire à l'extérieur (2-0) sur le terrain de Varzim (4e du classement) : 1 point.

SUISSE. — Changement de leader après la 17e journée. Zurich ayant été battu (3-2) par Winterthur, laisse la première place à Grasshoppers, vainqueur de Saint-Gall et à Lausanne qui a fait match nul à Fribourg. Winterthur ayant réalisé l'exploit de « tomber » le leader, s'octroie 2 points.

Bâle se signale aussi a notre attention : en effet, après avoir remporté (2-0) le match aller de sa demi-finale de Coupe contre Servette, l'équipe a remporté une retentissante victoire (3-1) devant les Young Boys de Berne : 2 points.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

NOUVEAUX EXPLOITS IRLANDAIS

LE SOULIER D'OR —adidas

Il ne se passera pas une semaine sans que les buteurs irlandais se distinguent. C'est aujourd'hui au tour de Mc Avoyd (Hearts), de totaliser 4 buts pour son équipe. De son côté, Dickson (Coleraine) ne voulant pas être en reste s'offre un nouveau « hat-trick » prouvant qu'il est, à l'heure actuelle, le meilleur buteur irlandais.

Sur le continent... peu de choses. Il y a bien un « coup du chapeau » à mettre à l'actif de Thio du F.C. Bruges, mais on pourra toujours dire qu'il fut facilité par la blessure du gardien adverse qui dut quitter le terrain et laisser son poste à son arrière central.

Espérons que les buteurs continentaux vont se réveiller et venir inquiéter Muller bien installé en tête, mais non hors d'atteinte.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS · SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern) + 2	28	31
EMMERICH (Beerschott) + 1	29	28
ANTONIADIS (Panathinaikos)	25	24
STEIN (Rangers)	33	24
ROYLE (Everton)	41	23
ASTLE (West Bromwich)	40	22
KINDVALL (Feyenoord)	26	21
DICKSON (Coleraine) + 3	23	21
OSGOOD (Chelsea)	40	21
REVELLI (Saint-Etienne)	24	20
JEKOV (C.S.K.A.)	20	20
MC BRIDE (Hibernian)	32	20
WALLACE (Dundee) + 1	32	20
EUSEBIO (Benfica)	24	19
WEIST (Borussia)	28	19
LAMBERT (Bruges)	29	19
ROBSON (Newcastle)	40	18
BRADLEY (Finn Harps) + 1	22	18
CURRAN (Wolverhampton)	40	18
O. D. KUYLEN (P.S.V.)	26	18
RIVA (Cagliari)	27	18
FISHER (Munich 1860)	28	18
MATHIE (Kilmarnoch)	32	18
PAVIS (Linfield)	22	17
DEDES (Panionios)	24	17
WIGGINGTON (Hibernians)	25	17
VAN DIJK (Ajax)	26	17
RIVA (Cagliari)	27	17
JOSEPH (Marseille)	25	16
CRUYFF (Ajax)	25	16
KEIZER (Ajax)	25	16
AMANCIO (Real)	28	16
SCHERER (Nîmes)	26	16
LUIS (Atletico)	28	16
ROGGEWENN (Holland Sport)	26	16
MC AVOID (Hearts) + 4	25	16
HURST (West Ham)	40	16
DEVILET (Spora)	17	16
PAPAIOANNOU (A.E.K.)	24	15
CLARCK (Leeds)	40	15
KEITA (Saint-Etienne)	25	15
KANIBER (Strasbourg)	26	15
KOENS (Saint-Trond)	15	15
BUKAL (Zeleznicar)	22	15
ADAMEC (Trnada)	25	15
HORATIO (Boadista)	24	14
VITALI (Lanerossi)	27	15
NELSON (Sporting)	24	14
LANGER (Jeunesse)	15	14
KALTENBRUNNER (W. Sportclub)	18	14
MICHOLL (Crusaders)	22	14
GUY (Lyon)	26	14
BRADLEY (Finn Harps)	22	14
LEONARD (La Gantoise)	25	14
ROBB (Aberdeen)	25	14
GARATE (Atletico)	28	14

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

WIM VAN BEVEREN A L'HONNEUR

AMSTERDAM. — Alors qu'on supposait l'équipe de Feyenoord fatiguée après les gros efforts consentis au cours du match de la Coupe d'Europe et le match Legia Varsovie - Feyenoord de mercredi dernier, duel rendu particulièrement difficile par l'état déplorable de la pelouse, les 32.000 spectateurs qui assistèrent dimanche dernier au derby de Rotterdam, c'est-à-dire Sparta - Feyenoord, n'en sont pas encore revenus. Les suuporters du grand club de Rotterdam s'étaient grandement trompés, les champions de Hollande ayant disputé ce match avec une vigueur extraordinaire, dominant la situation après une demi-heure de jeu.

Toutefois, les attaques des Moulyn, Kindvall, Van Hanegem et Wery restèrent infructueuses devant le gardien Van Beveren. On avait l'impression que les attaquants de Feyenoord étaient impressionnés par la classe du gardien. Il est vrai que Van Beveren, de Sparta et du onze national, se surpassa littéralement et mit toujours de l'ordre dans les situations les plus pénibles qui se déroulèrent devant ses buts. Pourtant, le second club de Rotterdam donna une excellente réplique aux champions en première mi-temps, malgré le fait qu'il s'était aligné avec trois remplaçants. Parmi ces derniers se trouvait le jeune Van de Munnik, âgé de 18 ans, qui, non content de débuter aussi brillamment, neutralisa par-dessus le marché et complètement le terrible Kindvall après les premières quarante-cinq minutes de jeu. Un autre arrière, Walbeek, de Sparta, fut également sensationnel et fut la cause directe que Feyenoord ne parvint pas à concrétiser sa supériorité au cours de cette première période.

Après le repos, le jeu se modifia totalement, Feyenoord prit définitivement le jeu en main et fit subir au but de Van Beveren un véritable et constant bombardement. Les puissants shots de Van Hanegem, Wery, Hasil furent envoyés, cependant, avec trop d'imprécision, et puis Van Beveren s'interposa toujours avec succès à la terrible offensive de Feyenoord. Les rares réactions de Sparta furent enrayées par le couple Israël - Laseroms. Dans les toutes dernières minutes du match, Feyenoord accéléra l'allure et joua son va-tout, mais ce fut encore le gardien de but Van Beveren — certainement à l'heure actuelle un des meilleurs gardiens d'Europe — qui donna, à lui tout seul, le véritable k.-o. à Feyenoord en arrêtant deux terribles envois de Hasil et un autre de Van Hanegem, dans l'ultime minute du match.

L'exploit de Van Beveren, vainqueur indiscutable de Feyenoord, fut grandiose et laissa grosse impression. Dès la saison des transferts, il sera difficile à Sparta de garder son brillant joueur et qui sait si les propositions venant de l'étranger ne feront pas défaut.

Dans les installations d'Ajax, ce fut la grande joie quand on apprit le demi-échec essuyé par Feyenoord devant Sparta.

La formation de Michels doit se rendre à Londres pour rencontrer Arsenal, mercredi prochain, dans la compétition européenne réservée aux villes de foires. Les organisateurs anglais assistant au duel Ajax - F.C. Twente, ainsi que les 24.000 spectateurs ont vu un très grand Ajax à l'œuvre. Le F.C. Twente, le club de Ryvers, fut littéralement surclassé. L'attaque d'Amsterdam, avec Cruyff fantastique et Keizer grandiose, se contenta d'un score de 3-0.

Pour la petite histoire, signalons que Swart et Keizer (deux fois) furent les réalisateurs du dernier but réussi par Keizer, chef-d'œuvre d'exécution qui fut longuement applaudi.

Cruyff fut étincelant et artisan de cette brillante victoire. Par ce succès, Ajax semble s'envoler vers le titre national, comptant à présent quatre points d'avance sur son grand rival de Rotterdam. Pour les équipes se trouvant dans la zone dangereuse, G.V.A.V. de Groening s'est hissée à la hauteur de D.O.S. et de D.W.S., les trois équipes comptant seize points, mais la situation devient plus favorable pour G.V.A.V. qui a joué un match de moins que ses deux adversaires. Quant à S.V.V., le dernier du classement, son sort semble maintenant définitivement fixé.

(26e journée)

Gvav	1	SVV	0
ADO	1	Telstar	1
MVV	2	DWS	1
Go-Ahead	2	NAC	0
Sparta	0	Feyenoord	0
NEC	1	DOS	0
Ajax	3	FC Twente	0
Az 67	0	PSV	0
Haarlem	0	Holland Sport	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	48	26	23	2	1	71	15
2. Feyenoord	44	26	18	8	0	60	11
3. P. S. V.	31	26	12	7	7	50	31
4. F.C. Twente	30	26	11	8	7	35	31
5. ADO	29	26	10	9	7	43	27
Sparta	29	26	11	7	8	41	31
M V V	29	25	9	11	5	36	30
8. Holland Sport	27	26	11	5	10	38	42
9. NAC	26	25	10	6	9	31	35
10. Go-Ahead	25	26	8	9	9	29	36
11. NEC	23	24	7	9	8	23	25
Haarlem	23	26	5	13	8	16	24
13. Az 67	22	25	7	8	10	24	34
14. Telstar	18	26	5	8	13	26	38
15. GVAV	16	25	5	6	14	14	35
DWS	16	26	6	4	16	20	38
DOS	16	26	5	6	15	17	44
18. SVV	10	26	3	4	19	21	67

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord) 21 pts ; Vander Kuylen (P.S.V.) 18 ; Van Dijk (Ajax) 17.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CAGLIARI TIENDRA-T-IL ?

MILAN. — Cagliari s'approche toujours de plus en plus du titre, le premier de son histoire. Sans peine, le leader s'est débarrassé de Palerme grâce aux buts de Riva (toujours lui !) et du noir Brésilien Néné, et a bien failli à cette occasion augmenter encore son avance sur la Juventus. En effet, le plus acharné des poursuivants, l'équipe turinoise a pu battre Brescia, lanterne rouge, seulement à la 91e minute. L'arbitre faisait jouer une prolongation pour punir Brescia d'avoir retardé volontairement le jeu lorsque l'avant centre Anastasi marqua le but décisif.

Le cauchemar qui pesait sur le stade turinois fut effacé par ce but qui était inespéré.

Anastasi, le jeune avant-centre frappa d'un joli coup de tête la balle qui était lancée par son ailier. A ce moment, le verrou de Brescia qui avait résisté pendant une heure et demie s'écroulait. Les 25.000 spectateurs, — dont plusieurs milliers avaient déjà quitté le stade désabusé — poussèrent un soupir de soulagement. Vraiment le cauchemar se terminait et la Juventus reste en course pour ses trois journées de championnat. Si on songe que Cagliari devra jouer les deux dernières rencontres à Milan contre le Milan A.C. et à Turin contre le Torino, l'espoir de la Juventus est encore possible.

Mais Cagliari est toujours à la pointe du combat. Il joua contre Palerme un match orgueilleux et suivi et gagna avec une certaine facilité.

Dimanche il aura encore sur son terrain une équipe désormais condamnée à la descente, Bari, et la tâche devrait être pour lui encore plus facile.

Ce seront les deux dernières journées qui feront la décision. La Juventus appelée sur le terrain du Lazio de Rome arrivera-t-elle aussi au succès ?

Les équipes milanaises, l'Inter et le Milan, désormais trop distancés assistent au duel entre Cagliari et Juventus. L'Inter après son succès en Coupe des Coupes mercredi à Bruxelles a gagné par le même score contre Bari par un but de son arrière Facchetti. C'est le 44e but marqué en championnat par l'athlétique défenseur de l'Inter, un but en or. Mais, distancé de cinq points, l'Inter ne peut plus espérer grand-chose dans la lutte pour le titre. Le Milan A.C. connaîtra la même destinée. Il a sept points de retard et il attend tranquillement la fin du championnat.

(27e journée)

Bari	0	Inter	1
Cagliari	2	Palerme	0
Juventus	1	Brescia	0
Lanerossi	2	Sampdoria	1
Milan A.C.	3	Torino	0
Naples	0	Bologne	0
A.S. Rome	0	Florence	0
Vérone	1	Lazio	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	40	27	15	10	2	36	11
2. Juventus	37	27	15	7	5	41	15
3. Inter	35	27	13	9	5	32	18
4. Milan A.C.	33	27	12	9	6	35	20
Florence	33	27	14	5	8	35	29
6. Naples	30	27	10	10	7	24	19
7. Torino	29	27	11	7	9	19	25
8. Lanerossi	26	27	10	6	11	30	29
A.S. Rome	26	27	8	10	9	23	31
10. Vérone	24	27	7	10	10	23	25
Bologne	24	27	5	14	8	18	21
Lazio	24	27	9	6	12	27	31
13. Sampdoria	21	27	5	11	11	19	30
14. Bari	17	27	4	9	14	8	28
Palerme	17	27	5	7	15	20	42
16. Brescia	16	27	4	8	15	18	34

Buteurs. — Riva (Cagliari) 18 pts ; Vitali (Lanerossi) 15 ; Boninsegna (Inter) 11.

En recevant Torino, les Milanais marquèrent trois jolis buts avec Lodetti, Rognoti et Prati (pénalties).

Nestor Combin n'arrive plus à marquer et sa destinée semble désormais décidée. Il devrait être transféré à la fin de la saison car il a manqué sa chance chez les champions du monde en titre.

Les Milanais jouèrent un match assez remarquable, si l'on songe qu'il manquait leur capitaine, Rivera, suspendu pour deux journées, pour la première fois de sa carrière qui dure depuis onze ans en première division. Il manquait aussi l'entraîneur Rocco, suspendu pour deux mois. En effet, le Capitaine comme l'entraîneur avaient eu des mots incorrects envers un juge de touche dans le match Juventus-Milan.

En attendant on songe à l'expédition de la Squadra au Mexique. La Fédération italienne a sélectionné 40 joueurs qui sont mis en observation. Ce sont des jeunes, pour la plupart, peu expérimentés ; ils ont passé des visites médicales et des tests pour l'altitude.

Cette liste de 40 joueurs sera bientôt réduite à 23. Les Azzuri voulaient jouer le 15 avril en match amical contre une équipe d'un club allemand, mais la Fédération ne donna pas son accord à ce programme. La lutte pour le titre se jouant encore entre Cagliari et Juventus, le championnat, pour le moment, passe avant tout.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH PERD CONTRE WINTERTHOUR

LAUSANNE. — On le savait, on l'avait dit depuis sa demi-finale match aller contre Servette : l'équipe suisse actuellement la plus dangereuse parce que la plus équilibrée, c'est Bâle qui a fait ce dernier week-end, dans des conditions atmosphériques épouvantables en Suisse, la meilleure affaire.

Bâle, samedi soir, a battu les Young Boys par 3 à 1. Mais Bâle eut quelques peines à se défaire de l'étau que serraient les défenseurs Bernois sur ses avants. Après un but de Muller (on jouait depuis une heure) une initiative de l'intelligent Michaud valut à Bâle d'égaliser. Le même Michaud qui joue demi centre marqua une fois encore à la 62e minute mais son but fut annulé.

Ce ne fut tout de même pas suffisant pour couper les ailes à ses camarades. Balmer marqua deux fois encore. En sept minutes, Bâle avait repris deux points à Zurich.

Car Zurich, en effet — et c'était à prévoir — a perdu à Winterthour dont le rusé entraîneur Hussy qui sera celui de la sélection helvétique contre la France le 3 mai, a déjoué tous les plans (primaires, il est vrai) du Zurichois Gawlicek.

Gawlicek ne connaît que le marquage individuel avec un libéro. Hussy a promené Kuhn grâce à Sturmer, Munch — sur une aile où il n'est pas à l'aise — a promené tout ce beau monde de Zurich, incapable de réagir à de simples changements de poste chez les joueurs de Winterthour.

Zurich grâce à sa classe indéniable marqua deux fois d'abord mais Winterthour répliqua trois fois et de façon magnifique.

Servette, sans Pottier, a battu la Chaux-de-Fonds dont le gardien Streit fut extrêmement faible. A 2 à 2 et à quelques minutes de la fin, le malheureux Streit finit par dégager une balle dans le dos de Heutschi qui revenait tranquillement d'une attaque désamorcée. Heutschi n'eut qu'à se retourner pour accompagner la balle dans les filets et ce fut le but de la victoire.

Défaite dangereuse pour la Chaux-de-Fonds, qui, en raison de la neige, peut cependant invoquer l'excuse d'avoir joué six matches consécutifs à l'extérieur.

Le classement de par les matches renvoyés, rejoués de temps à autre est très confus, Bellinzone s'y assure une place médiane grâce à un match nul (2 à 2), très mérité contre Bienne.

Lugano a battu Wettingen par 4 à 0 et ce résultat aux dépens du dernier put redonner quelque confiance aux Luganais déconfits après deux défaites contre Zurich en coupe et en championnat.

Lausanne pour sa part, menait à Fribourg par 1 à 0 à quelques minutes de la fin lorsque Tippelt parvint à égaliser sur corner, erreur défensive de Lausanne comme de coutume. Enfin, Grasshoppers a repris la tête du classement mais théoriquement seulement, grâce à un succès sur Saint-Gall (2 à 0). Citherlet, prévu pour l'équipe nationale, marqua un but superbe. Ce but fut aussi beau à notre sens que celui de Nemeth contre La Chaux-de-Fonds, à Genève.

Neige, circulation paralysée, froid. Les spectateurs sont tout de même accourus : 10.500 à Winterthour, 9.500 à Bâle, 6.500 à Fribourg et beaucoup moins — de 2.000 à 4.000 — ailleurs.

COUPE
(Demi-finales aller)

Lugano	0	Zurich	2
Servette	0	Bâle	2

(Matches en retard)

Lausanne	1	Winterthur	0
Saint-Gall	3	Bienne	1

(17e journée)

Bâle	3	Young Boys	1
Bienne	2	Bellinzone	2
Fribourg	1	Lausanne	1
Grasshoppers	2	Saint-Gall	0
Lugano	4	Wettingen	0
Servette	3	La Chaux-de-Fds	2
Winterthur	3	Zurich	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	23	16	9	4	3	33	19
Lausanne	23	19	6	11	2	33	28
3. Zurich	22	18	9	5	4	26	15
4. Servette	21	17	7	7	3	39	23
5. Winterthur	20	19	8	4	7	33	27
6. Bâle	19	16	7	5	4	32	21
Lugano	19	17	7	5	5	29	24
8. Bienne	17	19	6	5	8	21	32
9. Young Boys	16	17	6	4	7	27	30
10. Fribourg	15	17	6	3	8	20	19
11. Bellinzone	12	16	3	6	7	14	25
12. Chaux-de-Fonds	11	15	5	1	9	20	35
Wettingen	11	17	4	3	10	18	33
Saint-Gall	11	17	5	1	11	20	34

Buteurs. — Konietzka (Winterthur), 11 buts ; Dimmeler (Winterthur), 11 ; Blättler (Lugano), 10.

UNE FINALE DE COUPE EXPLOSIVE

Les Suisses se dépêchent aussi. Ils aimeraient bien finir leurs compétitions le plus tôt possible. Pour permettre (peut-être) à certain techniciens de se rendre au Mexique, pour préserver des rencontres d'été.

Il est étrange que le football suisse ait été éliminé (par la Roumanie) du tour final, alors que son football donne des signes réjouissants de vitalité.

Ainsi, ce dernier lundi de Pâques, se disputaient les demi-finales, matches-aller, de la Coupe de Suisse. Depuis que la Suisse a connu son sort dans la Coupe du Monde, elle a pu accepter un règlement voté sous réserves, selon le même système qu'en Coupe d'Europe.

A l'origine de cette décision : le désir d'anéantir une partie de l'arbitraire qui avait caractérisé les récentes compétitions de Coupe. On avait vu, et c'était navrant, des équipes de Ligue nationale, devoir disputer tous les matches à l'extérieur alors que d'autres les jouaient tous chez elles. Et puis, il faut bien avouer, qu'une demi-finale jouée en deux parties, offre plus de garanties également au caissier du club.

MAUVAISE SURPRISE

Mais la surprise, pour ce coup d'essai qui ne demeurera pas comme un coup de maître, est venue tant de Genève que de Lugano, où 15.000 spectateurs se pressaient pourtant dans chaque stade. Les deux équipes visiteuses, Zurich et Bâle, ont gagné par 2-0 sur terrain adverse, ôtant ainsi une grande partie de leur attrait aux matches-retour. Sans doute, Zurich et Bâle ont-ils « leur » pubilc fidèle et peuvent-ils compter sur une excellente assistance, de l'ordre des 20.000 à 25.000 personnes. Les recettes sont partagées intégralement, tant celle du match-aller que celle du match-retour. Mais si Bâle accueille 20.000 personnes le 8 avril, cela ne fait jamais, additionné au public genevois, que 35.000 pour deux matches, alors que, voici deux saisons et en demi-finale, Bâle avait eu la joie de battre un record chez lui, en voyant accourir 52.000 personnes pour son match contre Lugano. Or, à cette époque-là, le système voulait que Bâle encaissât seul la recette nette.

Bâle a donc gagné par 2-0 et souverainement à Genève. Les Bâlois furent emmenés par un Odermatt superbe. Le blond capitaine bâlois avait reçu, avant la rencontre, la médaille d'or offerte au meilleur joueur suisse 69, selon le plébiscite des auditeurs de Radio-Sottens (radio romande). En recevant sa médaille, Odermatt avait déclaré : « Il ne me reste plus qu'à démontrer maintenant que je la mérite. »

Odermatt fit donc une partie remarquable. Il fut au four et au moulin, époustouflant de technique, de présence. Il marqua un but, canalisa le jeu au milieu du terrain à un tel point que lui, Benthaus et Sundermann, deux Allemands, ridiculisèrent souvent un Servette désemparé. Le Yougoslave de Servette, Hasanagic, qui avait marqué trois buts le dimanche précédent, mais à la défense de Lausanne, il est vrai, qui est d'une rigueur très approximative, fut totalement muselé et finit, énervé, par donner un vilain coup à l'arrière bâlois Paolucci qui ne faisait, et correctement, que son travail.

L'ailier Wenger, que l'entraîneur Benthaus préfère au talentueux Demarmels, trop inconstant, marqua le premier but d'une reprise très acrobatique, après que la balle avait frappé la latte des buts de Barlie. Puis, Odermatt profita d'une erreur grossière de Perroud. Ç'en était fait et l'on eut la désagréable impression que Bâle, en gardant le ballon, sauvegardait la recette du match-retour.

LUTTROP INQUIET

Lugano repose, depuis plusieurs saisons, sur sa vedette allemande, Lutrop, 30 ans, s'est quasiment installé au Tessin où il s'est fait construire une maison. Mais il est inquiet. Il avait monté une brasserie et conclu des accords avec une grande marque de bière, puis commencé donc sa maison. Mais les accords financiers auraient été pris, dit-on, avec un ancien dirigeant qui n'a pas fait des affaires très brillantes. Aussi, Luttrop se trouve-t-il dans une situation difficile et momentanée, on l'espère pour lui, qui est un professionnel sérieux. La meilleure issue pour Luttrop serait évidemment un gros transfert. On peut même ajouter que le club qui le réaliserait ne ferait pas une mauvaise affaire, loin de là. Mais à quel prix, Lugano se séparerait-il de ce joueur de format européen ?

Contre Zurich, en match-aller et à Lugano, Luttrop fut mauvais. Le dimanche précédent, à Zurich et en championnat, Luttrop avait joué libero. A Lugano, en Coupe, il fut replacé par le nouvel entraîneur Sing (qui a succédé à Maurer) au poste d'inter. Mais il était absent et imprécis, et Zurich put manœuvrer à sa guise, grâce à Kuhn surtout et à des avants de pointe (Winiger, Kunzli, Martinelli, Quentin, Volkert) dont la générosité effraie un peu. La défense zurichoise sait certes se regrouper, mais elle présente des failles et l'entraîneur zurichois Gawlicek, a de la chance de posséder en attaque des sortes de titans. Zurich marqua par Quentin et Volkert.

Le lundi de Pentecôte, donc, il y a 99 chances sur 100 que l'on voie en finale, à Berne, le F.C. Bâle contre le F.C. Zurich. Dire qui gagnera est osé. Bâle, en effet, revient à la surface et joue mieux, actuellement, que Zurich. Ce que l'on craint le plus : qu'il faille un ordinateur pour comptabiliser les accrochages.

LAUSANNE ET DURR

En match de retard, Lausanne a battu Winterthour à Lausanne par 1-0. Winterthour, entraîné par René Hussy, celui-là même qui s'occupera de l'équipe suisse contre la France, a opposé une résistance inattendue. Inattendue parce que Winterthour se cantonna en défense au lieu de jouer normalement comme de coutume. Cet aveu de faiblesse fut puni. A la 89e minute, sur coup franc, Richard Durr envoya un tir à effet diabolique qui abattit les espoirs de Winterthour de glaner un point.

Cette victoire ne change pas grand-chose au classement : Zurich mène confortablement (3 points d'avance), mais on peut d'ores et déjà désigner son plus sérieux rival : ce sera Bâle, comme en Coupe.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

PASSIONNANT COUDE A COUDE

MADRID. — La joie de l'Atletico Madrid n'aura pas duré bien longtemps, puisque l'équipe madrilène a perdu son match face à l'Atletico de Bilbao, un match qui peut être décisif.

Les Basques reprennent donc la tête du classement et en même temps ils s'assurent, grâce à leur victoire par 2 buts à 0 l'avantage au goal-average particulier sur l'Atletico Madrid. Cet avantage (l'Atletico de Madrid n'avait pu remporter le match aller que par 2 à 1) peut être vital si les deux équipes finissent le championnat à égalité. Pour l'instant, les Basques ont un point d'avance sur la formation de Marcel Domingo à deux journées seulement de la fin, et rien n'est donc décidé.

Bilbao a semblé retrouver une vivacité perdue dans son attaque grâce à la réincorporation d'Arieta, l'ataquant international qui avait été expulsé lors du match contre la Real Societad Saint-Sebastien. C'est justement ce joueur qui réussissait le premier but local marqué de la tête en début de deuxième mi-temps, puis son camarade Uriarte inscrivait le deuxième but en tous points pareil, également de la tête.

Les Madrilènes n'ont pas beaucoup de chance, il faut bien le dire, car ils furent très souvent près du but d'Iribar, mais les Basques, avec beaucoup de conviction, surent mener rondement toute la partie.

Un autre match était d'une importance immédiate lors de cette vingt-huitième journée : le derby gallicien La Corogne-Celta Vigo. En effet, Celta, battu, se serait retrouvé pratiquement en division II. La Corogne avait remporté son dernier match contre Valence à l'extérieur et était favori, indiscutablement. Mais une très grosse surprise s'est produite car la jeune équipe de Vigo, dont c'est la première saison depuis bien longtemps en division I, réussissait à s'imposer. Ses deux hommes du milieu de terrain, Costas et Rivera, furent la clé du match et contrôlèrent celui-ci. Rivera réussissait le seul but, un but qui va peut-être envoyer La Corogne en division II, avec Pontevedra et Majorque.

Le Real finit sa saison dans un style de plus en plus terne et il a dû concéder le match nul face à une équipe de Majorque qui n'est pourtant pas un foudre de guerre.

Si la situation est déjà un peu plus claire en queue du classement, elle n'est pas encore définitive en ce qui concerne la victoire finale, mais Bilbao a fait un pas de géant en ce premier dimanche du mois d'avril.

(28e journée)

Pontevedra	0	Valence	1
La Corogne	0	Celta Vigo	1
Real	1	Majorque	1
Barcelone	4	Saragosse	2
Real Sociedad	0	Séville	0
Elche	1	Grenade	0
Bilbao	2	Atletico	0
Las Palmas	1	Sabadell	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bilbao	39	28	16	7	5	43	19
2. Atletico	38	28	16	6	6	47	22
3. Barcelone	34	28	13	8	7	40	30
4. Séville	33	28	13	7	8	37	29
Real	33	28	13	7	8	48	40
Real Sociedad	33	27	15	3	10	45	30
7. Valence	31	28	13	5	10	32	22
8. Saragosse	30	28	12	6	10	30	35
9. Grenade	25	28	8	9	11	20	28
Celta Vigo	25	28	9	7	12	30	38
Sabadell	25	28	10	5	13	31	32
12. Elche	24	28	7	10	11	29	41
Las Palmas	24	28	9	6	13	29	40
14. La Corogne	21	28	6	9	13	21	32
15. Majorque	20	28	6	8	14	31	51
16. Pontevedra	13	28	4	5	19	20	43

Buteurs. — Amancio (Real), 16 ; Luis (Atletico), 16 ; Garate (Atletico), 14.

ECOSSE (Stewart BROWN)

LENNOX FRAPPE TROIS FOIS

EDIMBOURG. — Après son magnifique triomphe de Leeds en Coupe d'Europe, le Celtic a renouvelé son exploit en obtenant l'un des meilleurs résultats de sa saison par une victoire 6 à 0 sur Moherwell.

Lennox marqua à lui seul 3 des 6 buts pour une équipe en excellente forme et fort capable de devenir Champion d'Europe pour la deuxième fois. Johnstone, Wallace et Murdoch furent les autres buteurs qui contribuèrent à augmenter l'écart entre le Celtic et les Rangers au classement du Championnat.

Le prochain match du Celtic l'opposera à Aberdeen en finale de la Coupe Ecossaise, cette semaine. Dores et déjà, il semble certain que le Celtic remportera ce trophée.

Au cours de cette saison, ces deux équipes se sont rencontrées à quatre reprises. Le Celtic a enregistré deux victoires et un match nul. Cependant, les scores de ces quatre matches étaient presque égaux et Aberdeen espère répéter sa récente victoire obtenue en Championnat.

Celtic joue donc un match important après un autre qui ne le fut pas moins.

Pour le match retour avec Leeds, l'équipe du Celtic sera légèrement remaniée. En effet, quatre joueurs seront remplacés. Mais l'optimisme et la confiance demeurent au sein du club.

Sur son terrain, Aberdeen, qui recevait Hearts, subit un échec par 1 à 0. Il lui faudra donc faire de très gros efforts pour offrir une certaine opposition au Celtic lors du match de Hampden.

Rangers vit actuellement l'une des périodes les plus sombres de sa carrière. Sur les 7 derniers matches joués, il n'en gagna en effet, qu'un seul, et samedi dernier, il fit match nul 2 à 2 contre Kilmarnock. Greig inscrivit pour les Rangers un premier but, mais les frères McLean marquèrent, coup sur coup, deux buts pour Kilmarnock et ce ne fut qu'à la 74e minute de jeu qu'Henderson égalisa.

Lors de ce match, Smith, l'arrière gauche des Rangers, se brisa une jambe au cours de la première mi-temps.

Le sort en est jeté : Partick Thistle et Raid Rovers descendront en deuxième division. Dès le début de la saison en cours, il était évident que ces deux clubs ne pourraient soutenir longtemps la lutte contre les autres équipes de première division.

Cest la première fois depuis la création de Partick Thistle que ce club jouera en deuxième division.

Pour son dernier match en première division, il fit match nul 0-0 avec St-Mirren et même s'il avait remporté la partie avec un seul but, cela aurait été insuffisant pour le maintenir dans sa division. Quant à Raith Rovers, il fit aussi match nul 1-1 avec Ayr. Il manqua notamment un penalty que Faulconer avait shooté.

Airdrie, encore invaincu après 8 matches, enregistra à nouveau une victoire 3 à 0 (dont 2 penalties) contre Dunfermline.

(32e journée)

Clyde	1	Rangers	0
Airdrie	1	Kilmarnack	0
Dundee	4	Partick	1
Motherwell	2	Hibernian	1

(33e journée)

Aberdeen	0	Hearts	1
Celtic	6	Motherwell	1
Dundee	0	St Johnstone	2
Hibernian	3	Dundee Utd	1
Kilmarnock	2	Rangers	2
Morton	1	Clyde	0
Partick	0	St Mirren	0
Raith	1	Ayr	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	53	32	25	3	4	21	30
2. Rangers	45	33	19	7	7	67	38
3. Hibernian	42	32	18	6	8	62	37
4. Hearts	37	32	13	11	8	48	32
5. Dundee Utd	36	32	15	6	11	57	59
6. Dundee	34	32	14	6	12	45	41
7. Kilmarnock	32	31	12	8	11	58	54
8. Dumferline	31	31	13	5	13	38	42
9. Aberdeen	30	31	12	6	13	49	42
10. Motherwell	30	32	10	10	12	46	49
St Johnstone	30	31	11	8	12	47	55
12. Airdrie	29	31	11	7	13	57	62
Morton	29	31	10	9	12	44	50
14. Ayr	27	31	11	5	15	35	48
15. Clyde	24	32	9	6	17	32	53
16. St Mirren	23	32	7	9	16	34	49

Buteurs. — Stein (Rangers) 24 pts ; Mc Bride (Hibernian) 20 ; Wallace (Dundee) 20.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

GERD MULLER VERS LE RECORD ABSOLU

STUTTGART. — Borussia Moenchengladbach continue sa march vers son premier titre de champion d'Allemagne, et malgré un match nul au score blanc, il a pu de nouveau fortifier sa position. En effet, le champion sortant Bayern Munich lui a donné une important coup de main en gagnant à Cologne par 2-0, détruisant ainsi les derniers espoirs colognois de rattraper encore le leader. Ce fut un excellent match devant 40.000 spectateurs, et bien que leur arrière international autrichien Pumm fut expulsé pour une faute grave à la 50e minute, les Munichois l'emportèrent de haute lutte, grâce aux arrêts fantastiques de leur gardien Sepp Maier, à la lucidité de Beckenbauer, et bien sûr à l'efficacité de leur canonnier Gerd Muller, auteur des deux buts. Avec un total de 31 buts, Muller a égalé le record de la Bundesliga établi en 1966 par Lothar Emmerich, et comme il lui reste encore six matches, il ne sarrêtera pas là et partira sans doute au Mexique avec le Soulier d'Or Adidas.

Au Neckarstadion, les spectateurs n'ont pas vu de buts, mais ils ont chaleureusement applaudi l'excellente performance du VFB Stuttgart, qui aurait cent fois mérité la victoire devant le leader Borussia Moenchengladbach, handicapé, il est vrai, par les difficultés de son meneur de jeu Gunter Netzer qui, souffrant des adducteurs, ne trouvait jamais son rythme.

Une fois de plus, Gilbert Gress fut le roi du milieu du terrain, créant des occasions en or pour ses avants de pointe. Hélas ! l'avant centre Handshuh en rata toute une série, mais il faut dire également que la défense du leader, incontestablement la meilleure de la Bundesliga, fut à la hauteur de sa réputation avec les internationaux Vogts, Sieloff et Ludwig Muller.

A Hambourg, l'inusable Uwe Seeler fêtait sa rentrée, après une absence de trois semaines, par deux buts remarquables, qui valaient au HSV une victoire méritée par 2-1, devant le nouveau promu Oberhausen, qui, malgré sa 11e place, est loin de pouvoir se considérer à l'abri.

Même situation pour Brunswick, battu à Duisbourg par 1-0, tandis que Hanovre, vainqueur de Schalke par 3-1, a sauvé 2 pts précieux dans la lutte pour la relégation.

Les trois derniers du classement, Essen, Munich 60 et Aix-la-Chapelle, n'ont pas joué en raison du mauvais état de leur terrain, et il semble de plus en plus improbable que le championnat puisse se terminer le 2 mai comme prévu.

Situation désastreuse pour la préparation de l'équipe d'Allemagne en Coupe du Monde ; toutefois, elle reçoit ce mercredi, à Stuttgart, la Roumanie avec l'espoir de se rachetr de sa contre-performance devant l'Espagne à Séville le 11 février dernier.

(Matches en retard)

Francfort	6	Aix-la-Chap.	2
Duisbourg	1	Brunswick	0
Hertha	1	Oberhausen	0
Werder Breme	1	Hanovre	0
Kaiserslautern	1	Hambourg	1

(29e journée)

Cologne	0	Bayern Mun.	2
Hambourg	2	Oberhausen	1
Hanovre	3	Schalke 04	1
Stuttgart	0	Moenchengladb.	0
Hertha	2	Francfort	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	45	28	20	5	3	61	20
2. Cologne	40	29	19	2	8	74	28
3. Bayern Munich	38	28	17	4	7	69	29
4. Hertha Berlin	36	27	16	4	7	48	34
5. Borussia Dortm.	31	28	12	7	9	52	48
6. Stuttgart	30	29	12	6	11	53	52
7. Schalke 04	29	29	11	7	11	36	47
8. Francfort	28	28	10	8	10	42	42
9. Hambourg	27	26	9	9	8	42	40
10. Kaiserslautern	25	27	8	9	10	34	44
Duisbourg	25	28	8	9	11	30	40
Oberhausen	25	29	10	5	14	40	49
13. Werder Breme	23	27	7	9	11	27	37
Brunswick	23	28	8	7	13	30	40
15. Hanovre	22	28	8	6	14	33	48
16. Rot-Weiss Essen	20	26	5	10	11	32	48
Munich 1860	20	28	8	4	16	34	50
18. Aix-la-Chapelle	13	29	4	5	18	24	65

Buteurs. — Muller (Bayern Munich) 31 ; Weist (Bor. Dortmund) 19 ; Fischer (Munich 1860) 18.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BOAVISTA OU BRAGA ?

LISBONNE. — Le championnat portugais s'achemine vers sa fin. S'il est vrai que le titre et les premières places sont à peu près connues, en bas du tableau la « guerre » continue. Avant cette trente-quatrième journée, trois clubs luttaient pour se maintenir en Division I : Boavista, Braga et Tomar.

Celui-ci, se laissant battre dimanche dernier, a totalement perdu ses espoirs de continuer parmi les grands du football portugais. Mais la lutte Boavista - Braga va se poursuivre avec cette particularité qu'ils joueront leur dernier match à Porto, sur le terrain du premier, et que l'autre, Braga, a pourtant l'avantage d'avoir battu Academica à Coimbra, dimanche dernier, et de recevoir C.U.F., tandis que Boavista vient à Lisbonne jouer contre le Sporting, le champion. Braga, qui a un point de plus que son adversaire, jouera donc dimanche prochain un match décisif.

La journée a été bien disputée dans l'ensemble et, à un certain moment, on a cru que, pour la première fois de son histoire, le championnat portugais allait connaître cette particularité historique : tous les matches finissant à égalité, car, au milieu de la seconde mi-temps, toutes les équipes étaient à égalité. Soudain, les favoris se mirent à prendre l'avantage. Tout d'un coup. Et tous les matches ont été remportés par leurs vainqueurs normaux, devant la déception des amateurs de curiosités.

A Barreiro, le Sporting jouait contre C.U.F. qui commença très bien la partie, obligeant, au cours des cinq premières minutes, le gardien lisbonnais Damas à deux parades exceptionnelles, mais, à la quatorzième minute, sur une contre-attaque rapide du Sorting, Nelson en profitait pour ouvrir le score. Deux minutes plus tard, C.U.F., revenant en trombe, égalisait par Monteiro.

Après la pause, on a vu un Sporting plus entreprenant faisant étalage de toutes les qualités qui ont fait de lui le grand champion de la saison, et Nelson marqua encore à la sortie d'une corner, pour la deuxième fois. C.U.F. continua de se battre avec beaucoup de courage, mais Marinho, au cours d'un exploit individuel, s'en alla tirer dans sa foulée, après avoir dribblé tous les défenseurs adverses, gardien de but compris, pour porter l'estocade finale à la résistance « cufiste ».

Devant une autre équipe de Barreiro, celle de Bareirense, Benfica a joué au stade national. Il a longtemps peiné, non sans dominer le match de bout en bout, pour trouver le chemin des filets adverses, car la défense adverse jouait de façon remarquable, et ne réussit son premier but qu'en seconde mi-temps, à la soixante-quatrième minute. Ce fut Artur Jorge qui marqua. A ce moment-là, Barreirense s'effondra, ne pouvant plus résister à la vitesse et au meilleur football des anciens champions. Puis Graça ajouta un deuxième but et Eusebio donna le coup de grâce à une formation qui a eu le mérite de jouer le jeu.

Finalement, Porto, le club de Tommy Docherty, est allé battre Varim chez lui par 2 à 0 (mi-temps, 0-0). Porto marqua en seconde mi-temps par Nolrega et Rolando. L'équipe de Docherty a fait une bonne partie et l'adversaire, dont quatre de ses meilleurs joueurs vont passer sur le billard dans le courant de la semaine, n'a pu que s'incliner devant son adversaire qui joua son va-tout pour sortir de l'impasse. A Lisbonne, Belenenses et Setubal ont joué un petit match, l'une et l'autre équipe s'étant montrées sans enthousiasme, bien que Setubal ait été battu à la dernière minute par un tir de Carlos Serafin et ait perdu sa seconde place au profit de Benfica.

A Guimaraes, Tomar commença par créer la sensation en marquant à la huitième minute par Alberto. L'équipe de Cabrita s'est bien battue par la suite, mais les locaux, chez eux, sont toujours difficiles à battre et ils ont égalisé par Manuel après la pause. A cinq minutes de la fin, Mendès donna la victoire à Guimaraes.

Boavista mena pendant longtemps par 2 à 0 devant Leixoes, grâce à deux buts de Moinhos et de Lemos. Son adversaire est parvenu à égaliser par Leca et Esteves, mais Moinhos eut encore l'occasion de donner la victoire à son équipe.

A Coïmbra, ce fut la grande surprise de la journée où les étudiants se sont montrés trop mous. Au contraire de ses adversaires, Braga joua avec un « cœur comme ça » et, à cinq minutes de la fin, quand il n'y eut presque plus la moindre chance pour les étudiants, marqua son but victorieux par Arlindo.

(24e journée)

Varzim	0	F.C. Porto	2
Benfica	3	Barreirense	0
Guimaraes	2	Tomar	1
Belenenses	1	Setubal	0
Academica	0	Braga	1
C.U.F.	1	Sporting	3
Boavista	3	Leixoes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	42	24	19	4	1	53	15
2. Benfica	34	24	15	4	5	55	12
3. Setubal	32	24	14	4	6	49	25
4. Varzim	27	24	10	7	7	31	25
5. Barreirense	25	24	10	5	9	40	32
Guimaraes	25	24	11	3	10	36	34
Belenenses	25	24	9	5	10	22	31
Porto	22	24	8	6	10	29	34
Academica	20	24	7	6	11	37	41
Leixoes	20	24	10	0	14	31	42
C.U.F.	20	24	8	4	12	24	36
Boavista	17	24	6	5	13	34	59
Braga	17	24	6	5	15	25	49
Uniao de Tomar	12	24	4	4	16	18	48

Buteurs. — Eusebio (Benfica) 20 pts ; Nelson (Sporting) 16 ; Horatio (Boavista) 14.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RADNICKI DÉVORE LE "GRAND" DINAMO

BELGRADE. — La vingt-deuxième journée est passée, mais la situation au sommet et à la fin du classement est restée presque la même ; à l'exception de quelques petits changements, rien n'est connu : ni le nouveau champion ni les nouveaux membres de la 2e division.

Le mauvais temps est revenu.

Le grande derby entre Hajduk et Partizan (1-1) s'est déroulé à Split sous une pluie battante et dans l'obscurité : à 15 heures les nuages étaletn si bas et si noirs qu'il faisait presque nuit. Partizan, avec une équipe rajeunie, a réussi à faire match nul contre Hajduk avec Holcer, réhabilité.

A Belgrade, l'Etoile Rouge a battu Célik par 3-0 grâce à son excellent gardien Dujkovic qui était vraiment imbattable et son nouvel inter gauche, le plus petit footballeur yougoslave (1 m 55) qui a remplacé Acimovic, opéré il y a quelques jours du ménisque.

Le petit Mihajlovic a été dimanche un grand joueur : il était très bien en défense, très solide dans la ligne du milieu, très efficace en attaque. Mihajlovic a marqué deux buts, le premier des 40 mètres, le deuxième des 30. Le troisième but a été marqué par Dzajic aussitôt après.

Le terrain de Ljubljana était recouvert de 20 centimètres de neige. Les footballeurs du sud de la Yougoslavie, Vardar était battu d'avance.

Olympia a triomphé par 2-0 et maintenant il fait l'impossible pour se sauver de la zone dangereuse.

La plus grande surprise a été créée à Kragujevac où l'équipe de fond du classement, Radnickti, a battu le grand favori Dinamo par 3 à 1.

Le vrai drame se produisit à Sarajevo : Velez a triomphé contre Sarajevo par 3 à 1. L'arbitre a été obligé d'expulser deux footballeurs, l'un de Velez, l'autre de Sarajevo.

Après cette victoire, Velez est classé 4e, à deux points du leader, l'Etoile Rouge.

La semaine prochaine, l'équipe nationale de Yougoslavie aura deux matches amicaux : le 8 avril à Sarajevo contre l'Autriche et le dimanche 12 avril à Belgrade contre la Hongrie.

Le sélectionneur yougoslave Mitic lancera la dernière vague avec laquelle il jouera dans la prochaine Coupe des Nations européennes contre l'Allemagne de l'Est, la Hollande et le Luxembourg.

La prochaine journée du championnat se déroulera le 19 avril.

COUPE (Demi-finales)

Olympija	3	Dynamo	1
Etoile Rouge	2	Radnicki Nis	0

(22e journée)

Etoile Rouge	3	Celik	0
Hajduk	1	Partizan	1
Radnicki Kr	3	Dynamo	1
Maribor	3	OFK Beograd	2
Sarajevo	1	Velez	3
Sloboda	2	Radnicki Nis	0
Olympija	2	Vardar	0
Zagreb	1	Bar	1
Vojvodina	2	Zeleznicar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	30	22	14	2	6	49	27
Zeleznicar	30	22	12	6	4	38	22
3. Dynamo	28	22	10	8	4	34	21
Velez	28	22	11	6	5	42	32
5. Hajduk	26	22	11	4	7	33	21
6. O.F.K. Beograd	25	22	8	9	5	33	24
Partizan	25	22	8	9	5	21	19
8. Budnicki Nis	24	22	10	4	8	26	23
Sloboda	24	22	8	8	6	24	22
10. Sarajevo	23	22	7	9	6	22	21
11. Bor	21	22	5	11	6	24	28
Maribor	21	22	8	5	9	24	32
13. Vojvodina	18	22	6	6	10	23	32
14. Vardar	17	22	7	3	12	16	31
15. Radnicki Kr.	16	22	6	4	12	20	31
Celik	16	22	4	8	10	21	36
17. Olimpija	12	22	6	3	13	25	38
18. Zagreb	9	22	1	7	14	12	35

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE A TREMBLÉ EN COUPE

LUXEMBOURG. — Un seul match de championnat qui permit la mise à jour du classement, quatre rencontres de coupe ont joué les quarts de finale de cette épreuve : c'était le menu dominical au Grand-Duché.

Comme dans bien des pays, ce fut un dimanche froid, avec des chutes de neige parfois abondantes, ce qui explique sans doute le peu d'affluence dans les stades. En championnat tout d'abord, Jeunesse mène toujours le bal avec deux points d'avance. U.S. Dudelange, en tenant le F.C. Aris en échec (0/0) a pris un point précieux qui le place désormais à égalité avec Tetange et le Progrès, ce qui fait que nous avons maintenant cinq équipes concernées par la relégation, puisque ces cinq formations se trouvent en trois points. On sait en effet qu'il reste une place de relégable à attribuer puisque Mondorf est d'ores et déjà condamné.

Mais c'est vers la Coupe que le public luxembourgeois tournait ses regards. Si les résultats de ces quarts de finale apparaissent comme parfaitement logiques, il faut bien dire que nous allons retrouver en demi-finale les meilleures équipes du championnat. Pourtant, les supporters du leader Jeunesse qui affrontaient le Cendrillon de l'épreuve, ont eu des sueurs froides puisque leur équipe a dû attendre la prolongation pour arracher sa qualification après cent deux minutes de jeu à et la suite d'un cafouillage qui permettait à Langer de marquer le but victorieux. Encore faut-il ajouter que Hautchanrage fit son propre malheur, puisque Poos, un des défenseurs du club de division 2 (soit trois catégories de différence), marqua contre son camp. Il est vrai que le gardien des « Cendrillon » s'appelle Fusiller. Même score entre le Spora et Rumelange, deux clubs de nationale, deux équipes de valeur sensiblement égale, qui l'avait emporté à tour de rôle en championnat. Ce match qui constituait en quelque sorte une belle, est revenu aux Rumelangeois qui se souviennent qu'ils ont gagné cette coupe il y a deux ans. Le mérite de la victoire revient à l'international Furio Cardoni qui inscrivit le but victorieux après 71 mn de jeu, à la suite d'un match fertile en incidents en raison d'un arbitrage insuffisant.

Victoire logique des Red Boys (3-0) sur Weidingen, équipe de Division I, et qui présentait un onze diminué avec dans les buts un gardien de fortune. Du coup, ce 3-0 n'est pas surprenant et Barthel (2 buts) a profité des faiblesses défensives des joueurs nordistes, Fienghi, l'arrière central de l'équipe nationale marquant le troisième but sur pénalty.

Quant au quatrième et dernier match, il a permis à l'Union de se qualifier par 5-2, dont un doublé de Martin ; qualification obtenue aux dépens de Petange, club de division d'honneur. L'Union qui est le détenteur de cette coupe continue donc sa carrière avec les trois autres « Grands » de la nationale, si bien que les demi-finales programmées au mois de mai, vont réunir tout le gratin du football luxembourgeois.

(1/4 de finale)

Red Boys	3	Weidingen	0
Spara	1	Rumelange	2
Hautcharage	1	Jeunesse	2
Union	5	Petange	2

(Match en retard)

U.S. Dudelange	0	Aris	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	25	15	11	3	1	39	9
2. Red Boys	23	15	10	3	2	34	21
3. Rumelange	22	15	10	2	3	36	18
4. Spara	16	15	7	2	6	30	24
Beggen	16	15	6	4	5	22	21
Aris	16	15	7	2	6	25	25
7. Union	14	15	5	4	6	37	25
8. Stade	12	15	6	0	9	24	28
9. Niedercorn	11	15	2	7	6	18	29
Tetange	11	15	3	5	7	15	26
U.S. Dudelange	11	15	2	7	6	16	30
12. Mondorf	3	15	1	1	13	16	56

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LE TABLEAU DE CHASSE DE TBILISSI

Trois matches, trois victoires, sept buts pour, un but contre : c'est le bilan du départ fulgurant pris en Championnat par Dynamo Tbilissi, leader unique en U.R.S.S.

A son tableau de chasse, deux victimes de choix : le champion Spartak Moscou (2-0) et le vice-champion Dynamo Kiev (2-1).

Immense succès psychologique, donc, pour les Géorgiens de Metreveli, mais également énorme succès populaire, car ces deux rencontres ont drainé vers le stade « Locomotive » de Tbilissi plus de 100.000 spectateurs.

Face à Kiev, Dynamo Tbilissi confirma son succès de l'ultime match du championnat 1969. Dès la troisième minute, le demi Koutivadze tirait puissamment un coup franc des trente mètres et les Kievlians n'ayant pas jugé nécessaire de faire un mur, la balle alla se loger dans l'angle droit supérieur, sous l'œil de Roudakov sidéré.

Cinq minutes plus tard, Metreveli ayant attiré à lui toute la défense adverse, libérait l'avant centre Nodia qui allait marquer le second but. L'affaire était entendue. Bychovetz ramenait, sur action personnelle, le score à 2-1 à la cinquante-deuxième minute, mais les locaux restèrent inébranlables sur l'avantage acquis.

Car, il ne faut pas l'oublier, Tbilissi avait l'avantage de jouer chez lui, tout comme le match suivant contre le champion Spartak.

Là encore, après une première mi-temps équilibrée, Metreveli se déchaîna, ameuta si bien la défense moscovite qu'il ne resta plus à Nodia (46e) et à Petriachvili (79e) qu'à cueillir des balles servies sur un plateau et à exécuter le leader.

Départ en trombe, donc, de Dynamo Tbilissi, qui va certainement jouer un rôle prépondérant dans le nouveau championnat, avec un gardien de but, Ouronchadzé, intraitable, une défense stricte au centre de laquelle brille de nouveau l'international Khroutsilava, un milieu du terrain où font la loi Assatiani, Koutivadzé et Petriachvili, et une triplette offensive formée par les frères Nodia et ce merveilleux Metreveli qui, à lui seul, peut gagner un match.

Si deux des équipes moscovites (Spartak et Torpedo, cette dernière battue 0-2 par Zaria) ont été cueillies à froid, Dynamo Moscou, avec dans les buts l'inusable Yachine, et C.S.K.A. ont franchi avec succès les premiers barrages. Le club de l'Armée a même réussi le premier score fleuve du championnat : 5-0 contre Pakhtakor, devant 45.000 Uzbékistanais douchés et déçus.

Avec une victoire et deux résultats nuls, Zaria Vorochilovgrad a pris place parmi les « grands ». Surtout grâce à sa victoire (2-0) sur Torpedo Moscou. Le venue de l'ancien international Sabo a singulièrement consolidé une formation ambitieuse et bien rodée au cours des précédents championnats.

La réussite de Zaria nous amène tout naturellement à parler des « bleus » de la campagne 1970.

En premier lieu, des équipes qui ont réintégré la Première Division après un court passage en « relégation temporaire » : Ararat et Pakhtakor.

L'équipe arménienne d'Ararat a été portée en triomphe à Erevan par ses supporters, après son match nul (1-1) face au champion Spartak Moscou. Après un but de Kovalenko (60e), elle a tenu la dragée haute aux Moscovites qui n'ont réussi à égaliser qu'à la quatre-vingtième minute, par Silagadzé. Puis Ararat a pris la mesure (1-0) du vétéran Zenith Leningrad et se retrouve aujourd'hui second du classement général.

Moins heureux que le club arménien, les Uzbékistanais de Pakhtakor, jouant également à domicile, ont dû se contenter de deux résultats nuls contre une défaite (cuisante) de 0-5 face à l'Armée de Moscou.

Enfin, le véritable « bleu », celui qui est monté de la Seconde Division, le Spartak d'Orojonikidzé, s'est trouvé rapidement dépassé par les événements et n'a pu faire mieux que s'assurer un seul point en trois matches et traîne déjà en queue de peloton.

(2e journée)

Dynamo Tbilissi	2	Dynamo Kiev	1
Ararat	1	Spartak Moscou	1
Torpedo Moscou	0	Zaria	2
Torp. Koutaïssé	0	Armée Rostov	1
Pakhtakor	1	Chakhter	1
Spartak Ordjon.	2	Zenith	2

(3e journée)

Dynamo Tbilissi	2	Spartak Moscou	0
Chakhter	0	Dynamo Moscou	2
Neftchi	1	Dynamo Minsk	0
Cernomoretz	0	Zaria	0
Torp. Kontaïssi	1	Dynamo Kiev	2
Pakhtakor	0	C.S.K.A.	5
Ararat	1	Zenith	0
Spartak Ordjon.	0	Torpedo Moscou	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Tbilissi.	6	3	3	0	0	7	1
2. Ararat Erevan..	5	3	2	1	0	3	1
3. C.S.K.A. Moscou	4	2	2	0	0	7	0
Neftchi Bakou .	4	2	2	0	0	5	0
Zaria Vorochilov.	4	3	1	2	0	3	1
Dynamo Kiev ..	4	3	2	0	1	4	3
7. Dynamo Moscou.	2	1	1	0	0	2	0
Armée Rostov .	2	2	1	0	1	1	1
Cernom. Odessa.	2	2	0	2	0	0	0
Spartak Moscou	2	3	1	0	2	2	4
Torpedo Moscou	2	3	1	0	2	2	5
Pakhtakor Tach.	2	3	0	2	1	1	6
13. Dynamo Minsk .	1	2	0	1	1	1	2
Torp. Kontaïssi.	1	3	0	1	2	2	4
Spartak Ordjon	1	3	0	1	2	2	5
Zenith Leningrad	1	3	0	1	2	2	7
Chakhter Donetz	1	3	0	1	2	1	5

Buteurs. — Nodia (Dyn. Tbilissi), 3 ; Bychovetz (Dyn. Kiev), 2 ; Fedotov (C.S.K.A.), 2.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

PANOV SAUVE LEVSKI CONTRE CERNOMORE

Par sa victoire (2-0) sur Botev Vratza, Maritza Plovdiv, le club de l'ancien international Diev, s'est pratiquement sauvé de la relégation.

C'est là l'une des petites tragédies qui marquent depuis un certain temps chaque journée de championnat. Car le suspense est permanent au bas du tableau de la Première Division, où la survie est impitoyable.

Et comme la Fédération n'a pas encore spécifié si, par le fait de la sanction infligée à Beroe, une seule autre équipe descendrait en Seconde Division, la bataille fait rage pour éviter au moins le triste sort d'être « lanterne rouge ».

Pour l'instant, directement menacés de descente, se trouvent les « Gueules noires » de Krakra Pernik, battus par Akademik. Mais la menace reste sérieuse tant pour Maritza que pour Botev Vratza et Marek pour qui chaque nouvelle journée est faite d'espoir sur un chemin parsemé d'embûches.

Mais, si les mal classés ont leurs problèmes, les soucis ne sont pas moindres chez les deux « grands » Levski et C.S.K.A. qui luttent en détachés pour le titre.

Prenons le leader Levski Spartak. Décimé au cours de ce match malheureux à Stara Zagora, qui a coûté sa place en Première Division à Beroe, Levski a perdu pour un certain temps ses meilleurs attaquants : Asparoukhov, Vesselinov, Kirilov. Avec Kostov pénalisé, il se voit obligé de monter une toute nouvelle ligne d'attaque.

Fort heureusement, grâce à la qualité de ses éléments de réserve, il y arrive, mais l'appréhension le guette à chaque rencontre. Ainsi, dimanche, Levski se déplaçait à Varna. Match très important contre les « marins » de Cernomore qui n'aiment pas perdre chez eux.

Le leader a passé ce cap difficile sur le bord de la mer Noire, grâce à la stabilité de sa défense et à un but (82e) de l'ex-capitaine des juniors, Panov.

Résultat heureux pour lui, car au même moment, à l'autre bout du pays, son concurrent direct, C.S.K.A., était tenu en échec (0-0) par Marek. Cela permettoit à Levski Spartak de consolider un peu sa position de leader unique en portant son avance à trois points.

Et l'actualité sportive ne lâche pas Levski Spartak, car, après l'hospitalisation de ses meilleurs attaquants, le leader perd son entraîneur.

Cela n'est peut-être pas un malheur, car le nommé Tchakarov n'avait nullement les qualités techniques requises pour diriger une grande équipe. D'autant plus que le leader sera dorénavant managé par Arsov, entraîneur adjoint à la tête de l'équipe nationale bulgare au sélectionneur Bojkov.

La destitution de Tchakarov n'est pas l'œuvre de la direction du club, mais celle du bureau de la Fédération qui a estimé que l'entraîneur n'a pas satisfait aux tâches qui se posaient à lui.

(20e journée)

Cernomore	0	Levski-Sp.	1
Marek	0	C.S.K.A.	0
Trakia	2	Cernomoretz	0
G.S.K. Slavia	1	Spartak Plevène	0
Maritza	2	Botev Vratza	0
Akademik	1	Krakra	0
Etar	1	Donnav	1
Loc. Plovdiv	3	Beroe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski-Sp.	34	20	15	4	1	45	13
2. C.S.K.A.	31	20	14	3	3	47	15
3. G.S.K. Slavia...	26	20	10	6	4	25	19
4. Trakia	23	20	10	3	7	31	20
Loc. Plovdiv ..	23	20	10	3	7	33	31
6. Etar	20	20	6	8	6	23	23
Cernom. Bourgas	20	20	6	8	6	24	27
8. Cernom. Varna..	19	20	7	5	6	30	24
Akademik	19	20	6	7	7	21	20
10. Donnav	17	20	6	5	9	18	20
Spartak Plevène	17	20	6	5	9	15	38
12. Marek	16	20	7	2	11	26	32
13. Botev Vratza .	15	20	6	3	11	21	29
14. Maritza	14	20	6	2	12	20	31
15. Krakra	10	20	4	2	14	16	38

Buteurs. — Jekov (C.S.K.A.), 20 ; Dermendjiev (Trakia), 14 ; Bonev (Loc. Plovdiv), 12.

GRECE (Xénophon METSIS)

LA HANTISE DE LA RÉLÉGATION

ATHENES. — Un authentique temps printanier doux et ensoleillé ramena beaucoup de monde aux matches du championnat dimanche. 35.000 spectateurs assistèrent à Olympiakos-Iraklis au stade Karaiskaki, tandis que le stade de Panathinaikos joua à guichets fermés avec plus de 27.000 fervents pour Panathinaikos-Ethnikos, tête d'affiche de cette 26e journée du championnat grec. Ethnikos qui, la saison passée, était entraîné par Vic Buckingham, l'actuel coach du F.C. Barcelone — et dont le passage au club piréen fut très profitable à ses ardents et techniciens footballeurs — s'avéra un adversaire redoutable pour le leader et lui donna beaucoup de fil à retordre avant de s'incliner par 2-1. Panathinaikos par Dilliannis mena par 1-0 à la 34e minute, mais Ethnikos égalisa grâce à l'inter Remoundos dix minutes après la reprise ; il s'ensuivit une lutte épique avec des diverses alternatives devant les buts, mais Panathinaikos dut s'assurer le début décisif par Frantzis. Olympiakos qui ne retrouve pas la cadence se débarrassa difficilement d'Iraklis par un maigre 1-0 réalisé par Stolingas, bien que l'équipe de Salonique joua longtemps à dix après l'expulsion de son défenseur Thedosiadis.

Bien que ne jouant pas, A.E.K. rafla les trois points qui lui reviennent du fait de la mise hors compétition de Patras. Volos qui s'inclina à Salonique contre Paok semble voué à la rélégation avec Patras et Nicosie, tandis que le reste bataille ferme au fond du tableau pour éviter la néfaste perspective d'être la quatrième équipe à descendre.

(26e journée)

Panathinaikos	2	Ethnikos	1
Olympiakos	1	Iraklis	0
Aris	6	Nicosie	0
Proodevtiki	0	Crête	0
Paok	3	Volos	0
Vyzas	2	Aigaleo	1
Serres	2	Panionios	0
Kavala	1	Perikos	0

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

ALBERT A FAIT SA RENTRÉE

BUDAPEST. — Six journées de championnat de football en Hongrie ont été à la disposition du sélectionneur Josef Hoffer, afin qu'il puisse se faire une idée plus ou moins claire pour composer une équipe capable de tout recommencer. Sa tâche ne fut pas facile, mais il témoigna d'un courage surprenant. En effet, il renonça aux footballeurs qui dans la période passée étaient des membres constants de la sélection malgré leur âge plutôt avancé. Il pense à l'avenir. Il ne prit pas en considération ces quelques joueurs : Lzentmihaly, Gorocs, Meszoly, Farkas et Noski. Ceux qui jouissent de sa confiance actuellement sont dans la majorité des jeunes joueurs doués recrutés d'une façon caractéristique par Hoffer dans onze clubs différents.

A partir de dimanche prochain, la sélection hongroise disputera trois rencontres consécutives : d'abord le 12 avril à Belgrade contre la Yougoslavie, le 2 mai à Budapest contre la Pologne, enfin le 16 mai également dans la capitale hongroise, contre la Suède. Ces matches doivent répondre à la question de savoir si les footballeurs récemment sélectionnés sont mûrs pour résoudre des tâches difficiles et s'ils peuvent rejoindre dans un court délai la classe internationale.

(6e journée)

Raba	0	Tatabanya	1
Dunanjvaros	1	Szeged	0
M.T.K.	2	Diosguyor	1
Komlo	3	Videoton	0
Szombathely	3	Pecs	1
Salgotarjan	1	Csepel	0
Ferencvaros	1	Honved	0
Vasas	1	Ujpest	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
POULE A							
1. Ujpest	10	6	5	0	1	18	6
2. Vasas	9	6	4	1	1	9	4
3. M.T.K.	7	5	3	1	2	8	6
4. Tatabanya	6	6	2	2	2	5	4
Diosguyor	6	6	2	2	2	6	8
6. Videoton	4	6	2	0	4	8	12
7. Komlo	3	6	1	1	4	6	13
Guyor	3	6	1	1	4	4	11
POULE B							
1. Ferencvaros	10	6	4	2	0	10	2
2. Csepel	9	6	4	1	1	7	1
3. Szombathely ...	7	6	3	1	2	8	8
4. Honved	6	6	3	0	3	8	6
Pecs	6	6	3	0	3	9	8
Dunanjvaros ...	6	6	3	0	3	8	8
7. Salgotarjan	3	6	1	1	4	6	12
8. Szeged	1	6	0	1	5	6	17

Buteurs. — Bene (Ujpest), 6 ; Dunai (Ujpest), 6 ; Puskas (Vasas), 4.

POLOGNE

(16e journée)

Ruch	1	Cracovie	1
Odra	3	Szombierki	1
Polonia	1	Pogon	1
Wisla	1	Zaglebie	0
Walbrzych	1	Stal	0

Classement

1. Legia, 23 pts ; 2. Gornik, Ruch, Polonia, 22 pts ; 5. Zaglebie, 19 pts ; 6. Wisla, 17 pts ; 7. Katowice, Stal, 14 pts ; 9. Gwardia, 13 pts ; 10. Pogon, Walbrzych, 12 pts ; 12. Odra, 10 pts ; 13. Szombierki, 9 pts ; 14. Cracovie, 7 points.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH

IENA TENTE L'ÉCHAPPÉE

ALLEMAGNE DE L'EST. — Voilà le classement de nouveau au complet et voilà Iéna qui s'est légèrement distinguée. On peut vraiment dire que Iéna s'enfuit vers le titre, non seulement la méforme de Vorwaerts, mais surtout l'état excellent de Iéna, permettent ce pronostic.

Mercredi, dans un match en retard à Magdebourg, Vorwaerts a perdu le contact avec le leader. Et bien qu'il ait gagné son match suivant à domicile contre Riesa, rien ne peut masquer le fait que Vorwaerts actuellement subit une baisse de forme. Donc, qui pour le moment pourra mettre en danger le leader ?

Chemie Leipzig, le troisième, a subi lui aussi d'une défaite à Magdebourg et se trouve maintenant déjà à quatre points du premier. La venue des premiers, trois à Magdebourg dans l'espace de huit jours (Iéna y avait joué et gagné par 3 à 0 samedi dernier) reflète parfaitement l'état actuel des choses au sommet du classement.

Or, contre Rostock, dans son dernier match, Iéna a fourni encore un exploit splendide. Tout le monde en parle avec louanges. Ce sont surtout les frères Ducke qui ont imprimé leur cachet au match. Les trois buts sont exclusivement leur œuvre : Peter a marqué le premier, Rolland les deux autres. Un jeu bien organisé et rapide au milieu du terrain et bien de tirs de la deuxième ligne, sont les traits brillants du jeu de Iéna.

Tandis que trois équipes seulement peuvent encore prétendre au titre, le combat contre la relégation concerne encore au moins six équipes. Les plus en danger sont toujours Eisenstadt et Rostock, mais aussi Karl Marx Stadt et Halle, qui ont obtenu un succès en cette journée, et ne se sont pas encore sauvés. Wismut, un des plus anciens clubs de la première division, s'est éteint à Halle trois jours après avoir brillamment vaincu Zwickau à domicile.

Et c'est cela le signe de la 17e journée : ce fut une mauvaise journée pour les équipes qui n'ont gagné qu'un seul point et qui n'ont réussi qu'un seul but, et ce but-là est le résultat d'un penalty.

(17e journée)

Zwickau	1	Eisenstadt	0
Karlmarxstadt	2	Erfurt	0
Dresde	0	Dynamo Berlin	0
Vorwaerts	3	Riesa	0
Halle	2	Wismut	0
Iéna	2	Rostock	0
Magdebourg	2	Chem. Leipzig	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	25	17	11	3	3	32	13
2. Vorwaerts	23	17	8	7	2	32	20
3. Chem. Leipzig ..	21	17	8	5	4	22	17
4. Zwickau	20	17	6	8	3	19	14
5. Dresde	19	17	8	3	6	23	20
6. Magdebourg ..	17	17	7	3	7	26	25
Riesa	17	17	7	3	7	20	19
Dynamo Berlin..	17	17	6	5	6	21	23
9. Halle	15	17	5	5	7	23	20
Erfurt	15	17	5	5	7	20	28
11. Wismut	14	17	5	4	8	17	23
12. Karimarxstadt..	13	17	5	3	9	19	26
13. Rostock	12	17	4	4	9	16	27
14. Eisenstadt	10	17	2	6	9	10	26

Buteurs. — Degerad (Vorwaerts) 8 ; Pietenburg (Vorwaerts) 7 ; Nowotny (Halle) 7.

AUTRICHE

(Matches en retard)

Dornbirn	0	Vocest Linz	0
Klagenfurt	0	Wattens	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	35	21	16	3	2	43	17
2. Innsbruck	26	21	11	4	6	39	19
Sportclub	26	19	11	4	4	35	15
4. Sturm Graz ..	25	21	5	7	5	31	24
5. Salzburg	24	21	9	6	6	31	24
6. Vienne	22	21	6	10	5	23	27
7. Admira	21	21	8	5	8	30	31
8. Wattens	20	21	7	6	8	31	24
Linz ASK	20	20	7	6	7	24	20
Graz AK	20	21	5	10	6	23	22
11. Rapid	19	21	7	5	8	31	24
Vocest Linz ..	19	21	8	3	10	17	34
13. Klagenfurt	16	21	3	10	8	19	33
Wacker	16	21	6	4	11	37	52
15. Eisenstadt	13	21	4	5	12	25	42
16. Dornbirn	10	21	2	6	13	18	49

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

TRNAVA ET SLOVAN ROUE DANS ROUE

PRAGUE — Le chassé-croisé pour le titre entre Trnava et Slovan continue. Le match nul de Slovan mercredi à Kladno (0-0) et la victoire de Trnava chez lui sur Gootwaldov (4-0) ont eu pour effet de porter les deux clubs en tête du classement avec le même nombre de points.

Dimanche Trnava, à Kosice, n'a pu résister au retour de Lokomotiva en forme. Et il fut défait par 1-0 — but marqué à la 67e minute. L'addition aurait pu être encore plus lourde. Le buteur du championnat, Adamec, de Trnava (15 buts), bien gardé, n'a trouvé qu'une seule occasion pour marquer.

Slovan, de son côté, profita de son terrain pour battre Teplice par 3-0 et prendre ainsi l'avantage de 2 points sur Trnava.

Le derby de Prague Slavia-Spartak joué en semaine a confirmé la tradition non moins célèbre : le favori n'a pas gagné ! Spartak a même dû foncer à fond pour égaliser le but du Slavia (1-0) afin que le favori ne perde pas les 2 points.

Dukla Prague a donné, à la reprise du championnat, l'impression de revenir parmi les clubs de tête. Après deux victoires initiales, l'attaque de Dukla ne marque plus et le gardien Viktor doit se surpasser à chaque rencontre pour sauvegarder au moins un point. Mercredi, devant Ostrava, il fut battu à la dernière minute par une tête à la Scherer ; dimanche, il sauva un point à Kladno (0-0). Mais les spectateurs, au stade Dukla, se font de plus en plus rares (contre Ostrava : 1.263 derniers curieux). Le football, le seul sport à recettes, augmente ainsi le déficit de Dukla, qui fut chiffré pour l'année 1969 à 1.600.000 couronnes (environ 1/2 million de francs).

Les absences prolongées de Gelota et de Novak pour blessures se font de plus en plus sentir. La présence de Pasoust (Croosing Bruxelles) mercredi au stade de Dukla, confirme les bruits sur son engagement dès le 1er juillet comme directeur technique de Dukla à côté de l'entraîneur Vejvoda.

Six journées de printemps ont fait des ravages parmi les sélectionnés pour le Mexique. Les plus touchés sont le stopper Horwath du Slovan (mâchoire), le demi Gelota (genou), l'avant Petrs (cheville) et à peine rétabli Jokl (également cheville). Dans ces conditions, et vu le surmenage des joueurs sur des terrains lourds en raison de deux matches de championnat par semaine, la Fédération a déclaré forfait pour la rencontre préparatoire Grèce-Tchécoslovaquie, demain mercredi à Athènes, et gardera seulement le match contre l'Autriche, à Vienne, dimanche prochain.

(22e journée)

Dukla	0	Ostrava	1
Kladno	0	Slovan	0
Inter	1	Trencia	0
Teplice	1	Locomotiva	0
Kosice	3	Presov	0
Zilina	4	Bohemians	1
Trnava	4	Gottwaldov	0

(25e journée)

Kladno	0	Dukla	0
Slovan	3	Teplice	0
Locomotiva	1	Trnava	0
Gottwaldov	2	Slavia	1
Sparta	2	Zilina	0
Bahemians	2	Kosice	3
Presov	1	Inter	1
Tronlin	2	Ostrava	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	34	23	13	8	2	30	11
2. Trnava	32	23	13	6	4	48	18
3. Sparta	28	23	11	6	6	32	21
4. Inter	27	23	10	7	6	36	22
5. Teplice	25	23	9	7	7	22	16
Kosice	25	23	9	7	7	30	27
7. Locomotiva	24	23	9	6	8	28	20
Zilina	24	23	9	6	8	29	30
9. Dukla	23	23	8	7	8	28	28
10. Tronlin	22	23	7	8	8	26	21
Presov	22	23	7	8	8	18	18
12. Slavia	20	23	5	10	8	24	35
13. Ostrava	18	23	4	10	9	16	27
14. Gottwaldov	17	23	6	5	12	22	36
15. Kladno	15	23	4	7	12	21	48
16. Bohemians	12	23	2	8	13	18	50

Buteurs. — Adamec (Trnava), 16 ; Strang (Kosice), 11 ; Moler (Locomotiva), 10 buts.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LINFIELD INÉGALABLE

BELFAST. — Linfield, le formidable club protestant de Belfast, a remporté la Coupe d'Irlande du Nord pour la trentième fois en battant Ballymena par 2 à 1 dans une finale passionnante, samedi.

Malheureusement, en célébrant la victoire, quelques centaines de supporters de Linfield ont occasionné une autre bataille dans les rues de la ville troublée. L'armée fut obligée d'utiliser des gaz lacrymogènes et un jeune homme a été blessé par un coup de fusil.

A propos du match, Ballymena, avec le vent en sa faveur, ouvrit le score d'une manière sensationnelle par son avant centre Fleming à la 2e minute. Cependant, l'inter gauche de Linfield, Scott, égalisa dix minutes plus tard et obtint le but décisif dans la deuxième mi-temps.

La vedette du match fut Hamilton au milieu du terrain, tandis que Viollet, un ancien atout de Manchester United, fit aussi une bonne partie à l'aile gauche.

En Eire, Waterford a remporté le championnat pour la troisième fois consécutive. Dimanche, il a battu Finn Harts par 4 à 2 à l'extérieur pour s'assurer du titre.

COUPE
(Finale)

Linfield	2	Ballymena	1

EIRE

(25e journée)

Hibernians	0	Dundalk	0
Drumcondra	0	Shamr. Rovers	5
Bohemians	1	Sligo	1
St. Patrick's	1	Shelbourne	2
Athlone	1	Limerick	2
Finn Harp	2	Waterford	4
Drogheda	3	Celtic	0

(1/2 finale)

Hibernians	0	Sligo	2

(Match d'appui)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	37	25	16	5	4	54	32
2. Shamr. Rovers	34	25	13	8	4	53	29
3. Hibernians	32	24	12	8	4	32	18
4. Limerick	30	26	12	6	8	35	24
5. Dundalk	26	24	10	6	8	38	36
Finn Harp	26	24	10	6	8	46	46
7. Shelbourne	25	24	9	7	8	35	30
8. Sligo	22	23	9	4	10	32	35
9. Celtic	20	25	7	6	12	30	37
Athlone	20	24	8	4	12	35	45
11. Drogheda	19	24	5	9	10	25	33
12. Bohemians	18	24	7	4	13	34	39
13. St. Patrick	17	25	8	1	16	34	52
14. Drumcondra	16	25	5	10	14	35	62

Buteurs. — Bradley (Finn Harp), 18 ; Wiggington (Hibernians), 17 ; Mathews (Waterford), 14.

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

BELCOURT PREMIER CHAMPION MAGHRÉBIN

ALGER. — Après avoir frôlé la catastrophe, le CR Belcourt n'en a pas moins réussi à atteindre le premier objectif de l'impossible exploit car le Chabab Rhiabdi de Belcourt est le premier champion officiel du non moins premier championnat du Mahgreb des clubs champions.

Mais ce ne fut pas sans mal, tout au moins lorsqu'il lui avait fallu arracher sa qualification pour la finale. Pour cela, il fallut attendre le verdict des cinq fatidiques penalties car Lalmas et ses coéquipiers, littéralement pris à la gorge par un trac assez difficile à comprendre pour des joueurs aussi habitués aux grands chocs internationaux, furent loin de rééditer devant une ardente formation casablancaise qui leur donna une leçon de ce que doit être l'engagement physique à un pareil niveau international, leurs habituelles prestations.

La finale opposa par conséquent, dans un stade des Anassers à nouveau envahi par plus de 18.000 spectateurs, le CRB au Club sportif de Sfax, lequel n'avait eu aucune peine à infliger un 3-0 sans appel aux modestes Libyens de l'Ittihad de Tripoli qui ne justifièrent nullement les échos flatteurs qui avaient entouré leur arrivée dans la capitale algérienne.

Evoluant à domicile, devant un public qui ne demandait qu'à les encourager, les Belcourtois bénéficiaient ainsi de la plupart des suffrages. Hélas, Lalmas étroitement surveillé et de surcroit n'ayant pas sa verve habituelle, nous fûmes donc guère surpris de voir la formation du Chabab perdre de sa superbe et peiner terriblement devant un onze sfaxien remarquablement organisé et qui disposait en Hajri d'un meilleur stratège.

Cette confrontation débuta sur les chapeaux de roue, les deux adversaires s'adonnant totalement à l'offensive. Quatre tirs sur la barre dont deux en faveur des Tunisiens donnèrent des frissons aux supporters des deux clubs. Mais Belcourt ayant réussi grâce à son ailier gauche Achour à ouvrir le score à la 23e minute, nous crûmes bien que ce serait le début de l'habituel pressing belcourtois.

Il n'en fut rien car Habib Trabelsi stoppa net l'enthousiasme du public deux minutes à peine après une longue course en solitaire car les défenseurs algériens croyant au hors-jeu n'avaient rien trouvé de mieux que de s'arrêter.

Les prolongations s'étant avérées nécessaires, elles débutèrent par un coup de théâtre puisque Khalem d'un magnifique heading avait logé imparablement le cuir dans les bois tunisiens. Mais une fois de plus l'euphorie belcourtoise ne dura pas plus de deux minutes. En effet, Abdelkouab Trabelsi cette fois-ci, à la suite d'une faute de Moha sur Delhoum, transforma d'un tir aussi violent que précis le coup franc qui avait été accordé à quelque vingt-cinq centimètres des bois de Abrouk. Le score devait en rester là et l'on dut une nouvelle fois recourir aux séries de penalties.

Une seule suffit. Les Belcourtois en ayant transformé quatre sur cinq, leurs adversaires n'eurent à en tirer que deux car le premier passa à côté de l'axe des buts et le second fut magistralement repoussé par Abrouk pour qui l'étiquette de « roi des penalties » n'est décidément pas un mythe, comme il l'avait d'ailleurs déjà démontré devant les Marocains.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LE TRIPLÉ DE KOUIBRI

CASABLANCA. — Le championnat du Maroc de football est terminé, mais la trentième et dernière journée n'a apporté aucune modification, tout au moins en ce qui concerne les points principaux, puisque l'on savait déjà, le dimanche précédent que les FAR étaient une fois de plus champions du Maroc, que Salé et l'Etoile de Casablanca étaient les deux clubs devant retomber en deuxième division. Le seul intérêt est maintenant d'attendre la fin du championnat de deuxième division pour connaître les clubs qui remplaceront ceux qui sont ainsi relégués.

Dès à présent on peut supposer qu'il y aura le Kawkab de Marrakech, qualifié de la poule sud, mais rien n'est encore fait en poule nord.

Cette dernière journée a surtout permis à Ben Driss de Sidi Kacem de soigner son capital but en ajoutant deux points supplémentaires pour terminer en tête du challenge des buteurs avec 15 buts. L'avant centre de Sidi Kacem, a montré cette saison qu'il avait de grandes qualités et c'est simplement en raison de son jeune âge (19 ans) qu'il n'a pas été retenu pour Mexico.

Les matches de cette troisième journée se sont joués sans les sélectionnés du Maroc, actuellement en France, où ils rencontreront mardi Saint-Etienne.

Il y eut cependant quelques parties plaisantes, mais pas de résultats bien surprenants, il faut toutefois signaler les 3-0 infligés par Mohammedia à l'Etoile et surtout trois buts marqués par Kouibri aux 41e, 51e et 70e minutes. On peut même ajouter que Mohammedia aurait pu bénéficier d'un but supplémentaire si l'arbitre avait accordé ce qui pour de nombreux spectateurs, semblait être un penalty.

Les FAR ont terminé en beauté, gagnant leur dernier match par 1-0 sur la RABM, 1 but de Korbessa à la 81e minute. Ainsi sur les trente matches joués, les FAR en ont gagné seize. Ils ont partagé douze fois les points et n'ont été battus que deux fois. Seuls Settat et Mohammedia avaient réussi cet exploit de défaire les militaires de Rabat.

Le WAC de Casablanca et Kenitra n'ont pu terminer ce championnat. Les Casablancais avaient dû reporter cette dernière rencontre en raison de leur déplacement à Alger, où ils jouaient dans le tournoi pendant ce week-end, des clubs champions du Maghreb, un tournoi où leur comportement a d'ailleurs été assez moyen.

(30e et dernière journée)

Sidi Kacem	2	Settat	1
FAR	1	R.A.D.M.	0
Beni-Mellal	1	Oujda	0
Raja	2	Sale	0
FUS	1	TAS	0
Fés	1	El Jadida	1
Mohammedia	3	Etoile	0

Kenitra-WAC reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR	74	30	16	12	2	28	9
2. Sidi Kacem	67	30	13	11	6	29	19
3. Raja	66	30	11	14	5	26	17
4. Mohammedia	64	30	11	12	7	38	23
Fés	64	30	9	16	5	25	20
6. Settat	63	30	7	19	4	26	23
7. WAC	60	29	10	11	8	22	17
El Jadida	60	30	10	10	10	33	28
FUS	60	30	9	12	9	23	24
10. Beni-Mellal	59	30	10	9	11	26	31
Oujda	59	30	9	11	10	24	29
12. R.A.D.M.	57	30	9	9	12	27	24
TAS	57	30	8	11	11	26	29
14. Kenitra	55	29	10	6	13	20	24
15. Etoile	47	30	4	9	17	16	39
16. Sale	44	30	3	8	19	12	45

LE TEST DE SAINT-ETIENNE

CASABLANCA. — L'équipe du Maroc est en France depuis dimanche pour rencontrer dans un nouveau test mardi soir les champions de France à Saint-Etienne. « Ce sera pour nous une rencontre intéressante a dit l'entraîneur Vidimic, car nous entrerons en stage dès notre retour au Maroc et nous aurons ainsi une quarantaine de jours pour corriger des défauts que nous aurons pu constater au cours de cette rencontre Maroc-Saint-Etienne. Nous savons fort bien que ce sera pour nous un match difficile, mais il faut absolument que les joueurs marocains soient placés dans des conditions aussi difficiles que celles qu'ils pourront trouver au Mexique.

L'équipe du Maroc sera ainsi formée : Allal, Abdallah, Moulay-Idriss, Flimani, Boujmaa, Filali Saïd, Faras, Bamouss, Ghazouali, c'est donc l'équipe de base, cinq remplaçants sont du voyage et seront vraisemblablement essayés : Hazzaz, Hamid, Petchou, Abdel Kader et Benene.

Au retour six autres joueurs seront désignés pour compléter cette délégation et commencer avec elle un stage de haute montagne.

TUNISIE (HAKIM)

LA JOURNÉE DES MATCHES NULS

TUNIS. — Le public sportif tunisien était partagé entre, d'une part, la transmission radiophonique en direct du stade d'Alger où le CSS a joué et perdu aux penalties le titre de premier champion maghrébin des clubs champions devant le CR Belcourt ; d'autre part, les diverses péripéties des rencontres locales qui s'annoncent de plus en plus importantes à mesure que le dernier acte approche. Les points deviennent très chers en ce moment où toutes les équipes sont concernées par la conquête du titre ou l'éloignement de la zone dangereuse ou la lutte pour la survie, c'est-à-dire le maintien en division nationale.

En l'absence du match CSS-ST, les spectateurs furent donc tenus en haleine par des matches serrés, très disputés, mais peu riches en buts. Le CA, en quête de réhabilitation après sa cuisante défaite face à l'Espérance, n'a pu que partager les points avec son adversaire du jour ; l'UST, après avoir encaissé un but signé Chalbi (15e), a bien résisté, puis a démenti tous les pronostics en égalisant sur corner ; Chedly, le numéro 16 ustien, s'éleva et s'aidant des mains catapulta la balle dans les filets du CA. Ce nul donne beaucoup d'espoir aux blancs mais ébranle les chances et le moral des Clubistes qui ont monoplisé le ballon et raté plus d'une occasion devant une défense regroupée.

Juste après ce lever de rideau, assez animé en fin de match par les spectateurs espérantistes heureux du faux pas de leurs victimes de la semaine dernière, l'Espérance et le COT se livrèrent un coude à coude sans merci au stade Zouiten qui s'est avéré trop petit pour cette circonstance ; un bon nombre d'amateurs se heurtèrent à des portes closes.

25.000 spectateurs, pour la majorité espérantistes, ont pris d'assaut les gradins et ont soutenu leurs couleurs, mais ni leurs encouragements ni la rentrée en cours de match de deux joueurs frais n'ont suffi aux sang et or pour profiter de cette journée des nuls et pour consolider leur position.

Le COT, qui s'avère un des caps les plus difficiles sur la route du leader, a tenu ses promesses en gardant vierge ses buts et malgré l'expulsion d'un de ses joueurs à la 50e minute, il a confectionné un jeu alerte et incisif. L'Espérance a trébuché après une période faste de cinq semaines mais reste sur sa position puisque ses poursuivants n'ont pu faire mieux.

L'Etoile du Sahel a tout mis en œuvre pour revenir de Bizerte avec les trois points de la victoire mais le CAB, au terme d'une partie agréable et équitablement partagée, s'offrit plusieurs occasions de but avant de se dresser en mur infranchissable devant les attaquants soussiens retrouvés.

Un autre nul sanctionna le règlement de compte des deux mal classés, l'USM et le CSC. Entamant le match avec le ferme désir des vingt-deux acteurs de ne pas lâcher du lest en cette phase capitale pour le maintien en Nationale, les deux équipes tentèrent leur chance sans se découvrir outre mesure.

Les Monastiriens ont début en trombe, pensant cueillir à froid leurs adversaires, mais les cheminots, après une période de tâtonnement, réagirent vivement et devinrent plus menaçants. Il a fallu toute la verve de Tabka pour sauver à plusieurs reprises des buts certains.

Deux matches sur les six inscrits au programme de cette 20e journée se sont terminés par la victoire d'un des deux adversaires. Le premier se jouait à la Marsa et permit à l'ASM de rompre avec le signe indien qui la poursuivait depuis sept semaines.

Recevant les infortunés Arianais qui ont perdu leur leader d'attaque Belghith parti à Monaco se frotter à la carrière professionnelle, les Marsois ont, après avoir encaissé un but-surprise à la 6e minute signé Guissi, refait calmement le chemin perdu grâce à un penalty transformé par Chemam et une réussite de Jouini à la dernière minute de la première période.

Le second se déroulait à Hamam-Lif, le fief du club sportif, qui réussit l'exploit du jour en écartant de son chemin le SRS, un des outsiders cette saison. Le CSH-Lif méritait bien cette deuxième victoire qui le rapproche du gros lot des mal classés et lui redonne beaucoup d'espoir Pourtant, les choses avaient mal débuté pour eux. Chakroun récupérant un centre se débarrassa de deux défenseurs et mit la balle hors de portée du gardien local. La réaction hamamlifoise ne se fit pas attendre et le but de Temime à la 44e minute révéla un ensemble homogène, au jeu plaisant et efficace. Khiari le prouva en inscrivant le but de la victoire, fruit d'un travail collectif.

Cette 20e journée a révélé le CSH-Lif et l'UST, tous deux décidés à sauver leur peau, mais a précisé le danger qui n'a pas cessé de menacer l'ASA depuis les matches retour. Chez les premiers, les positions restent inchangées car les attaques se sont montrées inefficaces et avares en tirs au but.

(20e journée)

Club Africain	1	U.S. Tunis	1
Espérance	0	C.O.T.	0
Bizerte	0	Etoile	0
Monastir	0	C.S. Cheminots	0
C.S. Lis	2	S.R.S.	1
Marsa	2	Ariana	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	48	20	10	8	2	21	9
2. Etoile	46	20	8	10	2	27	17
3. Club Africain	45	20	9	7	4	21	11
4. Stade Tunis	42	19	8	7	4	22	13
Bizerte	42	20	8	6	6	19	22
6. S.R. Sfax	41	19	9	4	6	29	21
7. A.S. Marsa	40	20	6	8	6	19	17
8. C.O.T.	38	20	5	8	7	18	20
C.S. Sfax	38	18	6	8	4	20	15
10. Monastir	36	20	4	8	8	18	25
11. C.S. Cheminots	35	20	4	7	9	18	28
U.S. Tunis	35	20	3	9	8	14	24
13. T.S.C. Lis	33	20	2	9	9	15	26
Ariana	33	20	4	5	11	20	33

LIBAN (Agop KARAKALPAKIAN)

RÉACTIONS NERVEUSES

BEYROUTH. — La 12e journée du Championnat a été marquée par des graves incidents qui ont secoué les dirigeants du football libanais.

En effet, le Riada et Adab de Tripoli, que devaient rencontrer le Racing, à Beyrouth, ne s'est pas présenté sur le terrain, pour protester contre la décision de la Fédération, qui avait refusé de faire disputer ce match à Tripoli.

D'autre part, la rencontre Nejmeh-Istiklal n'a duré que 30 minutes ; l'arbitre de la rencontre, après avoir donné trois avertissements à un jouer de l'Istiklal, fut contraint à l'expulser du terrain. Les joueurs de l'Istiklal protestèrent chaudement auprès de l'homme en noir, qui resta ferme sur sa décision. Enervés, l'équipe de l'Istiklal quitta le terrain, alors que le résultat était encore blanc.

Enfin le match Sagesse-Safa a permit à ce dernier de battre son adversaire par 2 buts à 1, grâce à un but marqué de la main par Hariri à la 87e minute. L'arbitre n'ayant rien vu, accorda le but... malgré les protestations des Collégiens.

Les autres rencontres furent sans histoire. Le Homenetmen élimina le Tadamon par deux buts à zéro, après avoir raté cinq occasions sur le plateau.

(12e journée)

Homenetmen	4	Salam	1
Mazraa	2	Ansar	1
Homenetmen	2	Tadamon	0
Safa	2	Sagesse	1

Nejmeh-Istiklal 3-0
par décision de la Fédération.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	21	11	10	1	—	26	6
2. Homenetmen	20	12	8	4	—	32	4
3. Nejmeh	17	12	7	3	2	21	8
4. Mazraa	17	12	8	1	3	20	10
5. Safa	15	12	5	5	2	16	11
6. Homenetmen	13	12	5	3	4	19	13
7. Ansar	12	12	4	4	4	16	7
8. Sagesse	8	12	3	2	7	18	15
9. Tadamon	5	12	2	1	9	9	30
10. Salam	5	12	2	1	9	12	41
11. Riada-Adab	5	11	1	3	7	7	28
12. Istiklal	4	12	1	2	8	5	21

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

LES UKRAINIENS VERS LA VICTOIRE EN COUPE

NEW YORK. — C'est devant 3.400 spectateurs qui n'avaient pas craint de braver le mauvais temps que les Ukrainiens ont battu Gottschee 2 buts à 1, en finale de la zone newyorkaise de la Coupe des Etats-Unis.

Bien que jouée sous une pluie fine qui persista tout au long de la rencontre, cette finale produisit un jeu de très haute qualité et le public, enthousiaste, récompensa par de longs applaudissements les vingt-deux acteurs de cette partie qui resta indécise jusqu'au coup de sifflet final. Les deux équipes débutèrent très fort, jouant toutes deux l'attaque à outrance, sachant pertinemment que dans ce genre de finale de Coupe le premier but acquis s'avérerait un facteur psychologique de poids pour la suite des événements. Sous l'impulsion de l'attaquant international américain Siggy Stritzl, qui lançait perpétuellement ses avants vers les buts adverses, Gottschee se montra plus entreprenant au début, mais la défense des Ukrainiens, solidement organisée, repoussait tout. Le trio d'arrières composé de Jim Ford, Jaime Gonzales et John Young donnait l'impression de défendre un bastion quasi infranchissable. De son côté, la défense de Gottschee — privée de Kirel, blessé, son meilleur joueur — flottait et commettait plusieurs fautes.

A la dix-neuvième minute, les Ukrainiens obtenaient leur premier but. L'auteur en fut Mike Czarny, un intérieur droit de 17 ans, formé au club. Czarny réceptionna parfaitement dans les seize mètres adverses une passe de son coéquipier Schomotolocha, et, après avoir dribblé l'arrière Jorge Monta, il en fit de même du gardien de but argentin Walt Tarnawsky, accouru à sa rencontre, et la balle alla se loger dans les filets de Gottschee.

Dès la reprise, Gottschee partit à l'attaque, mais les tirs de Henry Stucky et de Juan Paletta, mal ajustés, étaient facilement parés par Sandy Forsom, le gardien de but des Ukrainiens. Après la pause, le jeu se stabilisa pendant une vingtaine de minutes, puis, à la soixante-sixième, les Ukrainiens obtenaient un corner sur l'aile gauche. C'est Johnny Kerr, l'avant centre de l'équipe nationale du Canada, qui se chargea de le tirer. « Brossant » magnifiquement le ballon avec de l' « effet », il réussit à marquer directement, laissant la défense de Gottschee toute pantoise. Mené 2-0, Gottschee ne renonça pas pour autant. A la soixante-dix-neuvième minute, Stritzl marquait sur un coup franc direct, à la suite d'un superbe tir dans la « lucarne ». Malgré des efforts désespérés dans les ultimes minutes pour obtenir l'égalisation — et, partant, le droit de jouer les prolongations —, le score resta inchangé.

Et c'est ainsi que, cinq ans après avoir remporté la Coupe des Etats-Unis, les Ukrainiens sont une nouvelle fois bien placés pour rééditer leur succès.

Confidentiel monde

■ Alors que l'on parle de plus en plus, à Barcelone, du transfert du gardien Sadurni au Real Madrid, un vieux « socio » s'est exclamé : « N'oubliez pas qu'un jour Suarez est parti et qu'après il ne nous restait plus que nos yeux pour pleurer ! »

■ Sur la Ramblas, à Barcelone, on pense que le blocus aux footballeurs étrangers a été téléguidé de Madrid. Mais nombreux sont les Catalans qui pensent que le Real ne sera pas champion d'Europe avant très longtemps.

■ Ramon Pablo Maranon, le remarquable « volante » (demi) de Sabadell est un cas en Espagne : il est le seul joueur payé « au match ». Comme il est indiscuté chez les « laneros » (lainiers), il touche bon an, mal an, un million de pesetas (8 millions de nos anciens francs), primes de victoire en sus !

■ Le sélectionneur allemand Helmut Schoen est averti : une accoutumance d'au moins trois semaines est indispensable au Mexique. C'est ce qui ressort d'une étude effectuée sur les rameurs olympiques allemands à Xochimilco, qui souffrirent de collapsus cardiaque.

■ Pelé vient de mettre les choses au point au sujet de sa vision défaillante : « Ma myopie ne m'empêche pas de voir le chemin du but. » De fait...

■ Max Merkel pourrait bien être « tecnico » du F.C. Barcelone la saison prochaine. En effet, Agustin Montal, président du club catalan, va sans doute inviter Séville au tournoi Juan Gamper, cela permettrait d'arrondir quelques angles...

■ Gallego, le remarquable défenseur de Barcelone, a une vocation de patriarche : il vient d'être père pour la cinquième fois. Que des garçons ; encore un peu de persévérance et il aura une véritable équipe.

■ Certaines critiques ne lui ayant pas plu, Marcial, la vedette barcelonaise, décrocha son téléphone et investiva un journaliste catalan. Ce dernier en référa au président qui infligea à Marcial une amende de 15.000 pesetas (1.200 francs). Ça fait cher le coup de téléphone !

■ Pietro Anastasi, avant centre de la Juventus et de la Squadra a reçu le prix De Martino qui distingue le meilleur jeune de 1969 (âgé de moins de 23 ans). Il a fêté son succès en marquant deux buts à Milan A.C.

L'HOMME A ABATTRE

Les observateurs romains n'y vont pas par quatre chemins, « Lubanski (maillot clair) doit être stoppé à tout prix le 15 avril si Rome veut jouer la finale de la Coupe des Coupes ».

■ Sitôt les adversaires de l'Espagne en Coupe d'Europe des Nations connus, Ladislas Kubala a déclaré : « Malgré tout mon respect pour l'U.R.S.S., l'Espagne doit terminer première de son groupe. »

■ Afin de mettre un peu d'ordre dans son football, l'Association argentine vient de modifier son règlement des peines et châtiments. Les clubs écoperont d'une amende de 3.000 dollars si leurs supporters chantent des refrains obscènes !

■ Si l'Inter gagne la Coupe des Foires, une prime de deux millions de lires (1.600.000 anciens francs) sera donnée par le président Ivanoe Fraizzoli à chaque joueur.

■ Vieri, le jeune avant de la Juventus, qui détient le record des transferts (640 millions anciens) quittera le club turinois. Il n'a pas « compris » le jeu de sa nouvelle équipe et il s'est fait beaucoup d'ennemis parmi ses partenaires.

■ A Belgrade, des cercles sportifs de la capitale yougoslave ont l'intention d'organiser, au mois de juin, un match entre vétérans yougoslaves et une sélection correspondante d'Europe. On avance, pour former celle-ci, les noms de Di Stefano, Kopa, Kubala, Puskas, Yachine, Wright, Ocwirk et Nowak.

■ Nandor Hidegkuti à Benfica ? On en parle beaucoup dans la capitale portugaise.

■ Le marché des footballeurs » italiens doit s'ouvrir officiellement le 26 avril, à la fin du championnat ; il est... déjà commencé. Le Milan A.C., qui va transférer Combin, a presque acquis de la Roma l'avant centre Landini II (20 ans).

■ Gigi Riva est le joueur le plus célèbre d'Italie. Un sculpteur a créé une statue de Riva qui a été tirée à plusieurs milliers d'exemplaires. Prix : 4.500 lires. L'affaire marche très bien.

■ Andres Ramirez, secrétaire à la Fédération Royale Espagnole, a été licencié à cause de l'affaire des footballeurs « oriundi ». En effet, il examina avec complaisance, dit-on, le cas de certains d'entre eux.

■ Pour la finale de Coupe d'Europe, le 6 mai à Milan, les prix varieront entre 6.500 et 1.200 anciens francs.

■ En deux cent soixante-trois rencontres de championnat, Giacinto Facchetti a marqué quarante-deux buts. Pas mal pour un défenseur ! Facchetti a marqué autant que Suarez, qui a joué deux cent cinquante-trois matches.

■ L'Atletico de Madrid a été invité par les élèves de H.E.C. pour disputer à Paris un match contre Saint-Etienne au mois de mai.

■ Laszlo Kubala, sélectionneur de l'équipe d'Espagne, était présent au stade San Mamès. Il s'est fort réjoui de la tenue du match et de ses internationaux.

■ Malgré la télévision du match Bilbao-Atletico Madrid, le stade San Mamès était plein.

■ Marcel Domingo dit : « Louis Hon a fait un très bon travail à Pontevedra et son équipe remontera très certainement la saison prochaine. »

■ Pierre Garonnaire est heureux : Jock Stein, le manager du Celtic, auquel il avait écrit pour le féliciter de sa victoire sur Leeds, lui a répondu qu'il lui enverrait plusieurs invitations pour lui et les dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne si le Celtic se qualifiait pour la finale de la Coupe d'Europe.

UN JOLI COUPLE

L'entraîneur allemand Guttendorf et sa femme, un sourire qui en dit long.

ACCESSION A LA PROPRIETE H. L. M.

Candidats-acquéreurs de votre logement H.L.M., sachez que de nouveaux textes vont prochainement être publiés au « J. O. ».

Ils compléteront la loi du 10 juillet 1965 et en faciliteront l'application.

Pour tous renseignements, écrivez à la

Fédération Nationale
des Candidats-Acquéreurs
de leur Logement H.L.M.

Siège social : 29, rue J.-B.-Potin 92 - VANVES, qui défend les droits de 2.000.000 de locataires H.L.M directement concernés par cette loi (Ne pas se présenter).

Communiqué

A L'OCCASION DU MATCH

FRANCE-BULGARIE

QUI AURA LIEU A ROUEN

le 8 avril 1970

la Fédération Française de Football éditera son

190e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales et de celles de la Ligue de Normandie

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (8 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

EN DIRECT DE MEXICO

● *Après un hiver assez froid, le printemps est arrivé de façon brutale et la Semaine Sainte a été vraiment étouffante, la température étant de 31 degrés environ à l'ombre, à midi... et à 2.400 mètres ce n'est pas rien ! Il faudrait que les pluies viennent vite pour rafraîchir un peu et qu'elles soient terminées avant le 31 mai, date d'ouverture de la C. M.*

● *Les présidents des clubs mexicains se sont déjà penchés sur le problème que posera le football national, après l'euphorie de la Coupe du Monde. Le public ne s'est pas intéressé au Tournoi 70 qui se dispute actuellement et qui s'avère catastrophique pour tous, au point de vue financier. Les gens ne parlent que de l'équipe nationale. Pour la prochaine compétition, on parle d'augmenter les matches gagnés de un point supplémentaire par but marqué avec un maximum de trois points, de façon à éveiller l'intérêt national.*

● *Le stage des joueurs mexicains à Acapulco, pendant la Semaine Sainte, a été une petite maladresse. « La Perle du Pacifique » était envahi par des dizaines de milliers de vacanciers (la Semaine Sainte est presque totalement chômée au Mexique) et les amateurs de football n'ont pas manqué d'importuner constamment les présélectionnés.*

● *Deux joueurs, Cisneros et Nunez, qui sont arrivés après l' « appel » à l'hôtel, ont été immédiatement renvoyés dans leurs foyers et on pense qu'ils seront expulsés de la sélection. Ils doivent se présenter devant la Commission de Sélection qui décidera soit le pardon, soit le renvoi définitif de l'équipe nationale. Geste d'autorité de Cardenas qui sera peut-être nuisible à l'équipe car plusieurs joueurs, dont Calderon, le capitaine Pena, Borja et autres ont jugé publiquement trop sévère la décision de l'entraîneur envers leurs camarades.*

● *Ne pouvant arriver à conclure les matches prévus pour la sélection mexicaine, la F. M. F. a sollicité le Beerschot d'Anvers pour le 27 avril et le 7 mai.*

● *L'équipe mexicaine sera de nouveau réunie au « Parc des Princes », d'abord, puis au Centre du Football jusqu'à la Coupe du Monde, soit deux mois de vie en commun, avec un repos de 48 heures, entre le 10 et le 15 mai.*

● *L'entraîneur de Guadalajara F.C., Xavier de la Torre, le second de Cardenas dans l'équipe nationale, a déclaré que le but du Mexique est d'arriver en quart de finale.*

● *Le saviez-vous ? C'est la couleur bleue qui a été le plus de fois sacrée championne du monde (Uruguay et Italie). Au Mundial de Mexico le blanc entrera en force : neuf pays seront vêtus de lin blanc...*

● *Le président du Comité d'Organisation de la Coupe du Monde à Mexico, Guillermo Canedo, était, avant d'entrer dans le football, « norvillero » (toréador de jeunes toros) dans les arènes mexicaines.*

● *Les organisateurs de la Coupe du Monde espèrent faire une recette de presque trois milliards. La location marche très bien. A 70 jours de l'inauguration toutes les 107.237 places de l'Estadio Aztéca étaient louées.*

LE JEU-CONCOURS DE FRANCE FOOTBALL EST COMMENCÉ !

JEU-CONCOURS COUPE DU MONDE

« France Football » donne aujourd'hui le coup d'envoi de son grand concours qui a pour sujet : « La Coupe du Monde de Football 1970 ».

Pour y participer, il suffit simplement de répondre — à raison de trois questions par numéro de « France Football » — aux questions principales ainsi qu'aux questions subsidiaires ; de découper, semaine après semaine, les huit bons-concours que nous publierons, et enfin d'utiliser le bulletin-réponse qui paraîtra le mardi 26 mai.

SIMPLE !

- **21 QUESTIONS ET 3 QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUR LA COUPE DU MONDE 1970**
- **8 BONS-CONCOURS A DÉCOUPER**
- **BULLETIN-RÉPONSE LE 26 MAI**
- **DATE LIMITE POUR POSTER LES ENVOIS : LE 30 MAI**

LES TROIS PREMIÈRES QUESTIONS :

1. QUI SERA CHAMPION DU MONDE ?
2. QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH ANGLETERRE - BRESIL (Groupe III) ?
3. QUEL SERA LE VAINQUEUR DU GROUPE I (Mexique, Belgique, U.R.S.S., El Salvador.

Les réponses aux questions sont très simples :

- **pour la première, vous inscrivez le nom du pays que vous voyez champion du monde.**
- **pour la seconde, un seul mot suffit : Angleterre ou Brésil ou « nul ». (inutile d'indiquer le score).**
- **pour la troisième le premier du groupe.**

REGLEMENT

ARTICLE PREMIER

« France Football » organise, du mardi 7 avril au mardi 26 mai 1970 un jeu-concours intitulé : « Coupe du Monde de Football 1970 ».

Ce concours est doté de 25 prix d'une valeur totale de 25.000 F (2.500.000 AF) dont la liste complète sera publiée ultérieurement. Premier prix : 5.000 F (500.000 AF) en espèces.

ARTICLE 2

Ce concours est ouvert à tous les lecteurs et lectrices de « France Football ». Les membres de notre personnel et leurs familles ne peuvent y participer.

ARTICLE 3

« France Football » publiera, à partir du mardi 7 avrl, vingt et une questions sur la Coupe du Monde de Football 1970, à raison de trois questions par numéro.

Chaque série de trois questions sera accompagnée d'un bon-concours numéroté à découper.

Le mardi 26 mai seront publiés trois questions subsidiaires, le bulletin-réponse et le huitième bon-concours.

ARTICLE 4

1° Le jeu-concours consiste pour les concurrents à répondre aux questions publiées, ainsi qu'aux questions subsidiaires.

2° Seules seront prises en considération les réponses rédigées sur le bulletin-réponse et accompagnées des huit bons-concours numérotés de 1 à 8.

La date de clôture du jeu-concours est fixée au samedi 30 mai. Pour être valables, les réponses suffisamment affranchies devront à la fois être postées au plus tard le 30 mai, à minuit, dernier délai (le cachet de la poste faisant foi) et nous parvenir le mardi 2 juin, dernière limite, obligatoirement au numéro CEDEX qui sera communiqué avec le bulletin-réponse.

Les envois déposés directement à nos bureaux seront refusés et nous n'acceptons aucune réponse sous pli recommandé.

ARTICLE 5

Le classement des réponses s'effectuera comme suit :

1° Les concurrents seront classés en fonction du nombre de réponses exactes aux questions posées.

2° Pour départager les concurrents ayant répondu exactement au même nombre de questions, il sera fait appel à la question subsidiaire n° 1.

5° Dans le cas où il subsisterait encore des « ex-æquo » après application de cette première question subsidiaire, ils seront départagés entre eux après application de la question subsidiaire n° 2.

4° S'il restait encore des « ex aequo » après application des deux premières questions subsidiaires, il serait fait appel à la troisième question subsidiaire.

5° Dans le cas, extrêmement improbable, où il existerait des « ex aequo» irréductibles après application de la troisième question subsidiaire, il serait procédé, en dernier ressort et uniquement pour les classer entre eux, à un tirage au sort.

Les prix devront être acceptés tels que définis dans « France Football ». Aucun échange ou remboursement ne sera consenti.

En ce qui concerne les prix en nature, « France Football » se réserve le droit de les remplacer par d'autres prix de même valeur sans que cela puisse donner lieu à réclamation.

ARTICLE 6

Pour augmenter ses chances, tout concurrent peut envoyer autant de bulletins-réponses qu'il le désire et sous une même enveloppe, à condition que chaque réponse soit accompagnée d'une série de huit bons-concours numérotés.

TOUTEFOIS, SEULE LA MEILLEURE DES REPONSES QU'IL AURA ENVOYEE SERA CLASSEE.

Les réponses devront être écrites très lisiblement sans ratures ni surcharges. Les réponses rédigées au crayon non indélébile seront annulées.

ARTICLE 7

Toutes les opérations relatives au dépouillement des réponses seront effectuées par nos soins, sous le contrôle de Me Rousseau, huissier, à Paris. Les sacs contenant les réponses seront scellés par Me Rousseau.

Le dépouillement ne commencera que lorsque sera terminée ET HOMOLOGUEE la Coupe du Monde de Football 1970.

ARTICLE 8

Le simple fait de concourir implique l'acceptation pure et simple du règlement et de la décision du jury, en dernier ressort, sur toutes les contestations qui pourraient s'élever concernant l'interprétation et l'application du présent règlement.

ARTICLE 9

« France Football » se réserve le droit de vérifier l'identité et le domicile déclarés par le concurrent sur son bulletin-réponse. Toute indication erronée de sa part entrainerait l'annulation de celui-ci.

« France Football » ne pourrait être tenu responsable si, par suite d'un cas de force majeure ou de toute autre cause indépendante de sa volonté, des changements de dates intervenaient ou même si le concours était purement et simplement annulé.

LE CALENDRIER DE LA COUPE DU MONDE

DATES, LIEUX ET HEURES DES MATCHES

	DATES mai-juin 1970	GROUPE I	GROUPE II		GROUPE III	GROUPE IV
		MEXICO	PUEBLA	TOLUCA	GUADALAJARA	LEON
HUITIEMES DE FINALE	Dimanche 31 mai	URSS-Mexique (12 heures)				
	Mardi 2 juin		Uruguay-Israël (16 heures)		Roumanie-Angleterre (16 heures)	Pérou-Bulgarie (16 heures)
	Mercredi 3	Belgique-El Salvador (16 heures)		Italie-Suède (16 heures)	Tchécoslovaquie-Brésil (16 heures)	Maroc-Allemagne (16 heures)
	Samedi 6	URSS-Belgique (16 heures)	Uruguay-Italie (16 heures)		Roumanie-Tchécoslovaquie- (16 heures)	Pérou-Maroc (16 heures)
	Dimanche 7	Mexique-El Salvador (12 heures)		Israël-Suède (12 heures)	Angleterre-Brésil (12 heures)	Bulgarie-Allemagne (12 heures)
	Mercredi 10	URSS-El Salvador (16 heures)	Uruguay-Suède (16 heures)		Roumanie-Brésil (16 heures)	Pérou-Allemagne (16 heures)
	Jeudi 11	Mexique-Belgique (16 heures)		Israël-Italie (16 heures)	Angleterre-Tchécoslovaquie (16 heures)	Bulgarie-Maroc (16 heures)
QUARTS DE FINALE	Dimanche 14	Vainqueur 1-Second 2 (12 heures)		Vainqueur 2 - Second 1 (12 heures)	Vainqueur 3-Second 4 (12 heures)	Vainqueur 4 - Second 3 (12 heures)
DEMI-FINALES	Mercredi 17	Vainqueur 1-Vainqueur 3 (16 heures)			Vainqueur 2-Vainqueur 4 (16 heures)	
CLASSEMENT	Samedi 20	Classement 3e et 4e place (16 heures)				
FINALE	Dimanche 21	Finale (12 heures)				

Ces heures sont les heures locales ; pour les transformer en heures françaises, il faut ajouter 7 heures. Exemple : 12 heures au Mexique = 19 heures en France ; 16 heures au Mexique = 23 heures en France.

● ANGLETERRE

Dans le passé. — 1930 : absente ; 1934 : absente ; 1938 : absente ; 1950 : éliminée au premier tour (on se souvient de sa défaite 0-1 devant les U.S.A.) ; 1954 : éliminée en quarts de finale par l'Uruguay ; 1958 : éliminée en huitièmes ; 1962 : **éliminée en quarts de finale par le Brésil ;** 1966 : championne du monde.

Atouts : sa cohésion, sa vigueur physique, son sens héréditaire du football et un directeur incomparable : Alf Ramsey.

● BRESIL

Dans le passé. — 1930 : éliminé au premier tour ; 1934 : éliminé en huitièmes par l'Espagne ; 1938 : vainqueur de la Suède pour la troisième place ; 1950 : second derrière l'Uruguay ; 1954 : éliminé en quarts par la Hongrie ; 1958 : champion ; 1962 : champion ; 1966 : éliminée en huitièmes.

Atouts : une virtuosité incomparable, de brillantes individualités, de l'inspiration et de la souplesse.

● Ils ont éliminé...

Angleterre : tenante, qualifiée d'office.

Brésil : la Colombie (2-0 et 6-2) ; le Venezuela (5-0 et 6-0) ; le Paraguay (3-0 et 1-0). Au total, le maximum de 12 points, 23 buts marqués, deux seulement encaissés.

● AU MEXIQUE

— Seize équipes nationales se retrouveront au Mexique à partir du 31 mai pour le tournoi final de la Coupe du Monde.

— Réparties en quatre groupes éliminatoires, elles joueront chacune trois matches et seront classées suivant le système du championnat : deux points pour une victoire, un point pour un match nul, zéro point pour une défaite.

— A ce stade des groupes éliminatoires, la durée des matches sera de 90 minutes sans prolongation, même en cas de résultat nul.

— Les deux premiers de chaque groupe éliminatoire seront qualifiés pour les quarts de finale et opposés entre eux selon une formule déjà arrêtée (voir tableau).

En cas d'égalité de points entre deux équipes à l'issue des six matches du groupe éliminatoire, ces deux équipes seront départagées par la différence entre les buts marqués et les buts encaissés.

— Si cette différence de buts est la même pour deux ou plusieurs équipes, le ou les qualifiés seront désignés par voie de tirage au sort.

JEU-CONCOURS BON N° 1 COUPE DU MONDE